LA BÊTE
DU
MOYEN-ORIENT

ARGUMENTS SCRIPTURAIRES EN FAVEUR
D'UN ANTICHRIST ISLAMIQUE

LA BÊTE
DU
MOYEN-ORIENT

BEST-SELLER DU NEW YORK TIMES

JOEL RICHARDSON

MIDEAST BEAST

WND Books
Washington, D.C.
Copyright © 2012
Joel Richardson

Tous droits réservés. Cet ouvrage (ou des parties de celui-ci) ne peut être reproduit sous aucune forme ni stocké sans l'autorisation préalable écrite de l'éditeur. De brèves citations peuvent être utilisées dans des commentaires critiques ou dans des articles.

Design de la couverture Liezel Mark Karis

Les livres publiés par WND sont distribués par :
Midpoint Trade Books
27 West 20th Street, Suite 1102
New York, NY 10011

Les livres publiés par WND sont disponibles à des tarifs préférentiels pour des commandes en grandes quantités. WND Books publie également ses livres dans un format électronique. Pour plus d'informations, contacter : tél : 541-474-1776/site web : www.wndbooks.com.

Première édition
ISBN: 978-1-936488-53-7
eBook ISBN: 978-1-936488-85-8

Mideast Beast: The Scriptural Case for an Islamic Antichrist
La Bête du Moyen-Orient : Arguments scripturaires en faveur d'un antichrist islamique

Traduit de l'anglais par François-Xavier Mercorelli

Je tiens à vivement remercier Joel Richardson pour son ouvrage et pour l'autorisation à publier cette traduction française.
Un grand merci à Elli Borel pour la mise en page ainsi qu'à Miguel pour la couverture.
Mes remerciements à mon épouse pour son aide précieuse.

Pour plus d'informations sur la traduction française :
ezechiel3717@gmail.com

Sauf indications contraires, les citations bibliques sont issues de la version Louis Segond 1910 ou 1979.

À MON ÉPOUSE

Seul un grand Dieu a pu me bénir avec une femme aussi belle que toi. Ecrire sur d'autres thèmes t'aurait plu davantage, mais hélas, c'est moi que tu as épousé. Pour l'instant, ton nom est honoré dans des livres sur l'antichrist, mais à l'avenir, ton nom sera honoré dans les rues pavées d'or de la Nouvelle Jérusalem.

TABLE DES MATIÈRES

Préface de l'édition française *i*

Remerciements iv

Préface v

1. La fin des temps en quelques mots 1
2. Introduction à la théorie d'un antichrist islamique 15
3. La domination de l'antichrist : globale ou limitée ? 33
4. Notre méthode d'interprétation 48
5. Daniel 2 - La statue du rêve de Nabuchodonosor 53
6. Daniel 7 - La vision des quatre bêtes de Daniel 77
7. Daniel 9:26 - Le peuple du prince à venir 87
8. Daniel 8 - La petite corne 101
9. Daniel 10 & 11 - Le roi du Nord 111
10. Daniel 11 - La doctrine de l'antichrist : va-t-il se proclamer Dieu ? 123
11. Daniel 12 - Scellé jusqu'à la fin des temps 136
12. Apocalypse 12, 13, 17 - La femme, l'homme-enfant et la bête 142
13. Ezéchiel 38 & 39 - Gog et Magog : 1° partie 156
14. Ezéchiel 38 & 39 - Gog et Magog : 2° partie 176
15. Ezéchiel 38 & 39 - Gog et Magog : 3° partie 196
16. Psaume 83 221
17. Esaïe et Michée 5 - L'Assyrien 233
18. Aimer les musulmans 244
19. La miséricorde du Seigneur - Un espoir pour les intercesseurs 255

Lectures recommandées 263

Notes 264

Annexe 1 - Comparaison Bible versus Islam concernant la fin des temps *275*

Annexe 2 - Comprendre l'Egypte : l'histoire du califat *278*

Annexe 3 - Le califat turc à venir *284*

Annexe 4 - Daniel 8 et les prochaines guerres à venir *288*

A propos de l'auteur *306*

PRÉFACE DE L'ÉDITION FRANÇAISE

Ce livre de Joel Richardson s'adresse à tous ceux qui ont soif de vérité et qui s'intéressent au scénario de la fin des temps.

Que vous soyez croyant, agnostique, athée, juif, musulman ou chrétien de tradition, si le rôle de l'islam dans la fin des temps vous interpelle alors ce livre vous éclairera sur ce que la Bible nous révèle vraiment.

Que diriez-vous si l'on vous annonçait que l'Iran va lancer une guerre offensive au Moyen-Orient qui aura des répercussions dans le monde entier ? Que diriez-vous si l'on vous annonçait ensuite que la Turquie écrasera l'Iran et que l'Empire ottoman va renaître ? Que diriez-vous si l'on vous annonçait que l'islam va conquérir une grande partie du monde ? Que diriez-vous si l'on vous annonçait qu'Israël va être attaqué et occupé par une armée musulmane, et qu'un nouvel holocauste encore plus terrible que celui de la seconde guerre mondiale va se produire ? Le croiriez-vous ?

Notre connaissance de la géopolitique au Moyen-Orient et notre manière d'appréhender l'islam auront tôt ou tard un impact sur nos vies car la religion de Mahomet va vivre son heure de gloire. C'est ce que nous annonce clairement la Bible. Nous pouvons déjà observer nos sociétés occidentales se transformer. Il n'est pas difficile de constater que l'islam prend de plus en plus de place, notamment en France. Tant que le danger l'islamisation ne sera pas reconnu, la France n'échappera pas à son destin musulman.

La plupart des médias abordent l'islam d'un point de vue séculier et considèrent cette religion comme une religion de paix d'amour et de tolérance. Est-ce bien la vérité ?

Dans une stratégie de conquête, l'islam trompe les non-musulmans pour les maintenir ignorants, endormis ou dans la peur, jusqu'à ce qu'il puisse s'imposer complètement. Il convient de différencier ici l'islam qui est une idéologie totalitaire, des musulmans qui en sont les premières victimes. Dans la doctrine de l'islam fondée

sur le Coran et les sunnas de Mahomet, le Jihad – la guerre contre les incroyants – est le devoir de tout « bon musulman ». Partout où l'islam s'est imposé, il n'a apporté que chaos, meurtres et désolation. La résurrection du califat autoproclamé par Abou Bakr Al-Baghdadi en 2014 nous en a laissé un bref aperçu. L'Etat Islamique en Syrie et en Irak n'a suscité que la peur et l'horreur. Tueries massives et exécutions brutales le caractérisent. Est-ce étonnant ?

Non ! Le prophète de l'islam avoue lui-même : « *J'ai été fait victorieux par la terreur* » (Sahih al-Bukhari volume 4, livre 52, n° 220). L'islam en France et dans le monde sera victorieux par la terreur. Nous avons commencé à le voir avec les attentats de Charlie Hebdo, du Bataclan et de Nice, pour n'en citer que trois. Et ce n'est qu'un début.

Les populations soumises sont amenées à choisir entre : vivre dans la terreur et se convertir à l'islam, ou bien mourir. Malheureusement, beaucoup choisiront la conversion. Les armes de prédilection de l'islam sont la manipulation, l'intimidation, la terreur et la déception. Cependant, il reste une alternative qui consiste à confronter l'islam avec la vérité. L'islam ne peut résister à la critique, c'est pourquoi les djihadistes et leurs alliés islamo-gauchistes essaient de faire taire tous ceux qui se battent pour la vérité.

Des personnalités comme Guy Millière, Philippe de Villiers et Eric Zemmour ont un regard très lucide sur les dangers de l'islam et se sont levés pour combattre cet ultime totalitarisme.

Bat Yé'or et Alexandre Del Valle ont clairement exposé dans leurs analyses géopolitiques[1] la tactique de l'ennemi pour parvenir à ses fins – à savoir étendre sa domination sur les sociétés occidentales et imposer la charia. Toutes ces personnes font un travail remarquable pour informer ceux qui ont « les yeux pour voir, les oreilles pour entendre et le cœur pour comprendre ». Ils contrastent avec les médias et le monde politique vendus à l'Arabie saoudite.

Les Ecritures nous révèlent que c'est le retour en gloire de Yeshua/Jésus qui viendra mettre fin à la terreur islamique dans le monde. En attendant ce jour, ceux qui aiment la justice sont appelés à rétablir la vérité sur Mahomet et le Coran. Pour combattre efficacement l'islam, il est nécessaire d'exposer clairement les origines et l'objectif du Jihad. Il est grand temps que la vérité soit rétablie dans les médias pour inverser la tendance de ces quarante dernières années. Il est grand temps que nos dirigeants prennent les bonnes décisions et arrêtent de sacrifier notre pays sur l'autel du politiquement correct et du compromis.

Il est grand temps que toutes les victimes de cette idéologie meurtrière puissent entendre la Vérité et se tourner vers Le Seul qui puisse les sauver, Celui qui déclare :

« J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; je dis : mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté…Qui a prédit ces choses dès le commencement, et depuis longtemps les a annoncées ? N'est-ce pas moi, Yahweh ? Il n'y a point d'autre Dieu que moi, Je suis le seul Dieu juste et qui sauve*. Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. Je le jure par moi-même, la vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée : tout genou fléchira devant moi, toute langue jurera par moi. » (Esaïe 46:10, 45:21-23)

*Le Salut est la reconnexion avec le Créateur de l'univers à travers la foi en Jésus/Yeshua Son Fils qui est mort pour nos péchés et ressuscité pour nous donner la Vie. Le Dieu de la Bible (Yahweh) nous propose une véritable relation avec Lui à travers la foi dans Sa Parole et non pas une religion (cf. Annexe 5).

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je voudrais remercier et féliciter ma femme pour sa persévérance et sa patience.

Je tiens à remercier Joseph Farah. Les maisons d'édition ont besoin d'autres pionniers aussi courageux que toi.

J'aimerais également remercier Johnny Walker, Ben Wallick, Daryl Surber, Dax Cabrera, Josh Godsey, Anthony Perkins, Billy Humphrey, Jamie Pridgen, Steven Ougan, et Stephen Holmes pour leurs relectures, suggestions et commentaires. Encore merci !

Je tiens à remercier Scott Watts pour son précieux soutien durant ces deux dernières années. Une fois mes haies taillées, je viendrai m'occuper de ton jardin…Nous serons déjà ensemble dans le Royaume messianique ! J'ai hâte d'y être.

Merci John et Lydia Harrigan pour votre amitié. Vous m'avez aidé à voir avec plus de clarté la Croix et le Royaume messianique à venir.

A tous ceux qui m'ont soutenu dans la prière, un grand merci du fond du cœur.

PRÉFACE

Mon premier livre, *Antichrist: Islam's Awaited Messiah* (*L'antichrist : le messie que l'islam attend*) publié en 2006, a été réédité par la suite sous le nom *The Islamic Antichrist* (*L'antichrist islamique*). Ce livre qui compare l'eschatologie (l'étude de la fin des temps) islamique et l'eschatologie biblique est une trompette qui sonne l'alarme. Je suis fermement convaincu que l'islam est le plus grand défi que l'Eglise va devoir affronter avant le retour de Jésus. Malheureusement, la plupart des croyants sont encore endormis ou refusent de voir la réalité. J'ai fait tous mes efforts dans *The Islamic Antichrist* pour réveiller les croyants, en abordant le rôle et les enjeux imminents de l'islam dans les derniers jours. Dans ce livre, il y a aussi un appel à imiter Jésus, à embrasser la croix, et à se tourner sans crainte vers le monde musulman. Nous devons contribuer au salut des musulmans en leur partageant la Bonne Nouvelle de l'Evangile.

L'antichrist islamique met en parallèle et compare les récits et la vision biblique de la fin des temps avec les enseignements de l'islam. L'image qui en ressort nous éclaire sur une triste réalité : en tant que système religieux, l'islam a tous les attributs de l'antichrist. Les doctrines fondamentales de l'islam sont en complète contradiction avec celles du christianisme. Ce que la Bible déclare saint et essentiel devient le plus grand des blasphèmes pour l'islam. La foi chrétienne est fondée sur le fait que Dieu Lui-même s'est fait homme en Jésus le Messie. D'après le Coran, croire en l'incarnation est le pire des blasphèmes. Ceux qui croient en l'incarnation sont maudits par Allah et subiront « un douloureux châtiment » dans cette vie et dans celle à venir. A bien des égards, le récit de la fin des temps présenté par l'islam est tout simplement l'inverse de celui de la Bible. Bien que nous ne puissions pas résumer ici l'ensemble du livre (cf. Annexe 1), voici quelques exemples pour vous brosser le tableau.

Tout d'abord, nous voyons que les descriptions bibliques sur la venue du Messie juif, Jésus (Yeshua en hébreu), comportent des

ressemblances frappantes avec la venue de l'antichrist telle qu'elle est décrite dans l'islam. Les musulmans appellent cet antichrist « al Maseeh Dajjal » (le faux messie). L'antichrist de la Bible ressemble beaucoup au messie de l'islam. Les musulmans appellent leur messie le Mahdi. Notre Messie est leur antichrist et notre antichrist est leur messie. L'islam enseigne que lorsque Jésus reviendra, il reviendra en tant que prophète musulman. Sa principale mission sera alors d'abolir le christianisme. Il est difficile pour tout croyant de lire ces choses sans prendre pleinement conscience de l'origine satanique de la religion musulmane.

En 2008, j'ai également eu l'opportunité d'écrire avec Walid Shoebat, un autre livre sur le même sujet. Dans le passé, Walid faisait partie de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP). Ce livre, intitulé *God's War on Terror* (*La guerre de Dieu contre la terreur*), est une étude biblique approfondie sur le rôle de l'islam dans les derniers jours. Il raconte aussi la conversion de Walid au christianisme. Après avoir été un jeune musulman palestinien rempli d'une profonde haine envers les juifs, Walid défend désormais le peuple juif et proclame la vérité sur les dangers de l'islam radical.

Ces deux livres sont devenus une pierre angulaire et ont entrainé une révolution eschatologique au sein de la chrétienté. Je reçois encore beaucoup de courriels témoignant combien ces livres ont transformé la compréhension du scénario de la fin des temps. La vision traditionnelle annonce que l'empire et la religion de l'antichrist émergeront de l'Europe. Selon cette vision, nous sommes sur le point d'assister à la renaissance de l'Empire romain. Des étudiants, des pasteurs, et même des érudits de renom, m'ont confié avoir abandonné la vision traditionnelle d'un antichrist européen en se rendant compte que la Bible pointe clairement en direction du Moyen-Orient. L'origine et l'épicentre de l'empire de l'antichrist se situent au Moyen-Orient. Après avoir étudié pendant de nombreuses années, nombreux sont ceux qui voient désormais les prophéties bibliques avec plus de clarté. Et plus important encore, certains m'ont même écrit pour me dire qu'après avoir lu ces livres, ils sont devenus croyants et ont donné leur vie à Jésus/Yeshua. Allélou-Yah !

Pour d'autres, la thèse présentée dans *The Islamic Antichrist* et dans *God's War on Terror* est certes conforme à la Parole, mais des questions restent encore sans réponse. Le but de ce livre est d'exposer le point de vue biblique avec simplicité, et de présenter succinctement ce que les passages clefs des Ecritures

révèlent sur l'antichrist. Si l'islam est bel et bien au cœur de nombreuses prophéties, alors il est nécessaire de prendre en compte tous ces passages.

Je tiens à préciser d'emblée que le but de ce livre n'est pas de débattre sur des points triviaux. Pour beaucoup, la fin des temps reste sans importance ou même morbide ; et finalement, peu importe si l'antichrist vient d'Europe ou du Moyen-Orient, s'il est humaniste ou musulman… Ce livre aborde en profondeur de nombreux sujets qui ont des implications pratiques. Si l'islam est la religion de l'antichrist, alors les implications de cette vérité sont bouleversantes. D'autant plus qu'une grande partie de l'Eglise actuelle, y compris des mouvements missionnaires, caressent de plus en plus les musulmans « dans le sens du poil ». Beaucoup flirtent avec le syncrétisme et l'hérésie (je fais référence ici à ce qui est désormais connu sous le nom de *Insider Movement*). Il est impératif que les disciples de Jésus sachent exactement où ils se positionnent concernant les origines et la nature de l'islam. Si nous aimons les musulmans, devons-nous aussi aimer l'islam ? Est-il possible d'aimer les musulmans tout en rejetant l'islam ? L'islam est-il un système de croyances qui permet une véritable relation avec Dieu, ou bien est-ce une simple idéologie dévastatrice ? Peut-on être à la fois musulman et disciple de Jésus, comme l'affirment de nombreux missionnaires évangéliques ? L'Allah du Coran et le Dieu de la Bible sont-ils un seul et même Dieu ? Qu'en est-il d'Israël et du peuple juif ? L'antisionisme et l'antisémitisme présents dans le monde musulman se répandent au sein de l'Eglise chrétienne. Que disent les prophètes à ce sujet ? Quelle position doit adopter un disciple de Jésus qui cherche à aimer les musulmans et les juifs ? Qu'en est-il du « Printemps arabe » ? La Bible nous informe-t-elle sur des changements soudains et radicaux au sein du monde musulman ? De nombreux modèles démographiques prédisent que l'islam est sur le point de devenir la religion la plus importante au monde, mais beaucoup croient et enseignent que les musulmans (et la Russie) vont bientôt être détruits dans une série de batailles prophétiques entrainant la quasi disparition de l'islam. La Bible enseigne-t-elle cela ? Notre façon de répondre à ces questions, ce que nous croyons sur ce sujet, affectent beaucoup notre vie de prière, notre intercession, notre manière de concevoir l'évangélisation et notre mission. L'Eglise ne peut pas se permettre de se tromper sur ces questions. Il est impératif de scruter les Ecritures afin d'apporter des réponses précises. C'est ce qui m'a

poussé à écrire ce livre. L'Église cherche la voie à suivre dans un monde en constante évolution, il est donc essentiel pour le Corps de Christ de comprendre les vérités exposées dans cet ouvrage.

Je vous recommande d'associer la prière à la lecture de ce livre. Je l'ai écrit en priant, et vous préconise donc de le lire en priant. Peu de sujets sont aussi graves et urgents. C'est dans la prière que nous devons aborder le thème de la fin des temps. Pour la plupart des croyants, notre génération est celle qui verra le retour de Jésus. Notre responsabilité est donc plus grande encore. Notre communauté doit être une communauté de prière caractérisée par l'Amour : « *La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière. Avant tout, ayez les uns pour les autres un ardent amour, car l'amour couvre une multitude de péchés.* » (1 Pierre 4:7-8)

Notre génération est probablement celle qui a hérité de l'immense responsabilité annoncée par le prophète Daniel : « *Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité.* » (Daniel 12:3)

Daniel en a vécu un aperçu – et il est possible que nous soyons appelés à le vivre aussi. Puissions-nous saisir cette opportunité avec tout ce que nous sommes. L'urgence du « timing » n'en exige pas moins.

1

LA FIN DES TEMPS EN QUELQUES MOTS

Pour les chrétiens, la question de la fin des temps reste encore trop souvent compliquée à comprendre. Beaucoup ont fait de cette question une montagne insurmontable et ont donc tendance à faire pleinement confiance aux pasteurs et aux différents « experts » en la matière. Certes, le Seigneur a donné à certains la mission d'enseigner pour aider à mieux comprendre les aspects les plus compliqués de la Parole, mais cela n'enlève rien à la responsabilité qui nous incombe de scruter la Bible pour voir si ce qu'on nous dit est exact. La meilleure chose qu'un enseignant puisse faire, c'est de donner à ses élèves les outils nécessaires pour qu'ils soient en mesure d'étudier et de comprendre la Bible par eux-mêmes. Tel est l'objet de ce chapitre : fournir des règles et des principes de base clairs pour rendre simple et accessible l'ensemble du message biblique sur la fin des temps. Le mensonge qui fait douter de notre capacité à comprendre la Parole doit disparaître. Après avoir saisi les grands principes de ce chapitre, même les plus intimidés verront que l'eschatologie n'est pas un sujet au-delà de leur capacité. L'approche que nous avons choisie pour bien saisir les prophéties bibliques est basée sur les sept principes suivants.

RÈGLE # 1 : FAIRE LES CHOSES DANS L'ORDRE

Après l'obtention de mon baccalauréat, juste après ma conversion, j'ai travaillé pendant un an dans la construction. Lorsque l'on construit une maison, il est nécessaire de commencer par poser les fondations. L'endroit et la manière de commencer à construire auront une incidence sur le résultat final. Ce principe s'applique autant pour la construction d'une maison que pour une théologie. Une mauvaise fondation ou une fondation bancale sera instable voire même dangereuse, et aura forcément une incidence sur le résultat final. Si nous commençons à construire une maison par le toit, et qu'ensuite nous travaillons à reculons jusqu'aux fondations, notre construction va présenter de sérieux problèmes. Et pourtant, c'est précisément ce que font certains pour construire leur eschatologie biblique. Pour comprendre ce que nous annonce la Bible sur la fin des temps, ils choisissent de commencer par le livre de l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible ! Que les choses soient claires, le livre de l'Apocalypse est un livre indispensable pour comprendre le plan éternel de Dieu, mais ce n'est pas par ce livre qu'il faut commencer ! Ce livre est fondé sur les richesses prophétiques précédemment révélées. L'information contenue dans le livre de l'Apocalypse est basée sur de nombreux passages de l'Ancien Testament. Peut-être encore plus que tout autre livre du Nouveau Testament, l'Apocalypse est truffée de citations directes, d'extraits, d'allusions et d'échos subtils tirés de dizaines de passages de l'Ancien Testament.

Imaginez que vous écoutez une symphonie. Pendant le concert, on entend les instruments à cordes, les tambours et les instruments à vent, mais c'est juste avant la fin, que tous ces instruments nous offrent un crescendo incroyable. C'est la même chose avec l'Apocalypse : sur le plan prophétique, nous avons affaire à un crescendo symphonique composé par toutes les prophéties de la Bible. Aussi beau et puissant que ce crescendo puisse être, ce n'est pas un hasard qu'il arrive juste avant la fin. Si nous voulons comprendre le livre de l'Apocalypse, nous devons d'abord comprendre ce que nous disent les passages sur lesquels il est construit. La Bible est une histoire qui se dévoile au fur et à mesure. Pour bien la comprendre, nous devons commencer au début car elle se révèle petit à petit.

En fin de compte, tout est question de bon sens. Si nous voulons comprendre ce que la Bible révèle sur la fin des temps, la première règle consiste à commencer par le début. Nous devons commencer par les fondations. Ce n'est pas plus compliqué que cela ! Nous devons donc commencer par la Torah, les cinq premiers livres de Moïse, et avancer à partir de là.

RÈGLE # 2 : FAIRE SIMPLE

Il est préférable de ne pas commencer par le livre de l'Apocalypse pour plusieurs raisons. Ce n'est pas seulement parce qu'il est le dernier livre de la Bible. L'Apocalypse est probablement le livre le plus symbolique, allégorique et apocalyptique de toutes les Ecritures. Pour bien comprendre ce que nous révèle la Bible sur la fin des temps, il vaut mieux ne pas commencer par les passages les plus allégoriques, les plus symboliques, les plus difficiles à interpréter susceptibles de nous désorienter. Il vaut mieux commencer par les passages plus faciles, littéraux et directs. Nos remarques concernant le livre de l'Apocalypse sont également valables pour les livres de Daniel et d'Ezéchiel. Ces deux livres apparaissent bien avant le livre de l'Apocalypse et sont eux aussi remplis de visions, de rêves et de symbolismes. Il est indispensable de bien comprendre les livres de Daniel et d'Ezéchiel, mais il est préférable de ne pas commencer par ces livres. Au départ, il vaut mieux commencer par étudier les autres passages prophétiques fondamentaux qui apparaissent avant les livres de Daniel et d'Ezéchiel. Ils sont plus clairs, plus littéraux, plus directs, et donc plus faciles à comprendre.

Notre seconde règle consiste donc par commencer par ce qui est le plus clair et le moins susceptible de nous désorienter. Nous devons commencer par ce qui est le plus simple, le plus littéral et le plus facile à comprendre.

RÈGLE # 3 : CONSULTER L'ENSEMBLE DES ÉCRITURES

Il y a plusieurs années, au moment de ma conversion, je vivais au sud de Boston. J'avais 19 ans. Après ma conversion et le changement radical de ma vie, la plupart de mes amis ne voulaient plus me voir. Du jour au lendemain, j'étais devenu un fervent

évangéliste. Du coup, je passais mes samedis à chercher autour de Boston des personnes avec qui partager ma foi. A cette époque, l'un des groupes les plus actifs de la région était un mouvement connu sous le nom « d'Eglise du Christ » ou « Mouvement de Boston », une sorte de secte fondée par Kip Mc Kean. Il m'arrivait de rencontrer des membres de ce mouvement qui croyaient qu'une personne était sauvée par l'acte même du baptême. D'après l'Eglise du Christ, sans le baptême par immersion, une personne ne pouvait pas être sauvée. Ce fondement était basé sur le verset en Actes 2:38 : « *Pierre leur dit : repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.* » Rempli de zèle et béréen dans l'âme, je décidais d'étudier la Bible pour voir ce qu'elle avait à dire sur le Salut. Il y a soixante-douze versets entre Genèse et Apocalypse qui stipulent clairement que nous sommes sauvés à travers la foi en Jésus. Lorsque nous sommes conduits à la repentance et que nous croyons de tout notre cœur que Jésus est mort pour nous sur la croix (Il est mort pour porter nos péchés), nous sommes alors baptisés et scellés par l'Esprit Saint. Actes 1:5 – « *Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint Esprit.* » Ephésiens 1:13-14 précise également, « *En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Evangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire.* »

Bien sûr, la promesse est le plein accomplissement de notre Salut lorsque nos corps seront ressuscités et glorifiés (au retour de Yeshua). Le baptême par immersion n'est que le signe extérieur de cette réalité intérieure qu'est le baptême par l'Esprit-Saint. Permettez-moi de vous poser une question. Dans soixante-douze versets, nous lisons que nous sommes sauvés par la foi ; et dans un seul verset, on a l'impression que c'est l'acte même du baptême qui sauve. Quelle position vous paraît-elle la plus biblique ? De toute évidence, le message, c'est que nous sommes sauvés par la foi. Le baptême par immersion vient ensuite entériner et confirmer notre foi.

Je vous raconte cette histoire pour vous sensibiliser à ne pas développer des positions ou des doctrines basées uniquement sur quelques passages en ignorant ce que d'autres versets révèlent sur la question. Quelle que soit notre conclusion, elle doit se conformer à l'ensemble des Ecritures ! Il est dangereux de fonder une théorie sur un ou quelques passages isolés. En revanche, lorsque nous voyons un

thème se répéter, nous savons alors que nous pouvons nous appuyer sur une base solide.

La troisième règle consiste donc à fonder notre doctrine ou notre théologie sur des thèmes récurrents et cohérents. Notre doctrine doit être construite sur l'ensemble des Ecritures.

RÈGLE # 4 : LE CONTEXTE, CONTEXTE, CONTEXTE

Demandez à un agent immobilier la clef pour vendre une maison, et il vous répondra : « l'emplacement, l'emplacement, l'emplacement » ! Celui qui a passé trois jours dans un séminaire ou dans une école biblique vous dira que la règle d'or pour interpréter correctement les Ecritures est la suivante : le contexte, le contexte, le contexte. L'une des erreurs les plus classiques est de ne pas à prendre en compte le contexte général de la Bible ou le contexte d'un passage. Dans leur vision du monde, les américains sont malheureusement trop centrés sur eux-mêmes. Du coup, il est facile de tomber dans le panneau. Du fait de son « isolement géographique » et de sa suprématie, l'Amérique a tendance à ne pas prendre en compte le monde qui l'entoure. Cette attitude autocentrée peut nous porter préjudices dans l'interprétation et la compréhension des prophéties bibliques. Laissez-moi vous expliquer.

L'Eglise aux Etats-Unis et en Occident est confrontée aujourd'hui au relativisme moral et culturel, à l'humanisme, au darwinisme, au pluralisme religieux et à l'athéisme intellectuel. La liste peut encore s'allonger... Toutes ces idées antichrétiennes et visions du monde semblent avoir de plus en plus d'emprise sur la culture occidentale et sur la société en général. L'Eglise en Occident vit donc dans une atmosphère où les émissions de télévision, les films et les médias envoient constamment des messages qui entrent en conflit direct avec la vision biblique du monde. Il en est de même pour nos enfants qui fréquentent l'école publique ou l'université car les enseignants et les étudiants adhèrent le plus souvent à des visions antichrétiennes. Le croyant occidental a donc tendance à s'imaginer que l'esprit du monde auquel il est confronté est le même partout. Pour beaucoup, les puissances démoniaques qui animent ces idées, qui agressent quotidiennement nos familles et notre foi, représentent la principale facette de l'esprit de l'antichrist. Beaucoup imaginent

l'antichrist comme le leader d'une religion mondiale accueillie par le monde entier, sauf par les véritables croyants. La culture occidentale est la seule culture que la plupart des occidentaux connaissent. Beaucoup font donc l'erreur de projeter leurs propres expériences et leur propre vision du monde dans les passages prophétiques. Cela pose problème car la Bible a toujours été un livre centré sur Jérusalem, Israël et sur le Moyen-Orient. Comme nous le verrons, les prophéties bibliques nous racontent une histoire qui tourne autour de Jérusalem, la ville sur laquelle est centrée toute l'histoire du retour de Jésus. C'est depuis Jérusalem que Jésus règnera sur terre après Son retour. Il est important de ne pas l'oublier.

Pour quelqu'un qui vit aujourd'hui à Jérusalem, la menace qui plane sur le peuple de Dieu (aussi bien les juifs que les chrétiens) ne vient pas du pluralisme religieux, ni de l'athéisme intellectuel. Le danger ne vient pas de la culture occidentale même si la société israélienne en est imprégnée. La menace vient de l'islam. Ce sont les musulmans qui appellent ouvertement à la destruction d'Israël. Comme l'islam est moins présent aux Etats-Unis, un américain peut plus facilement passer à côté. Si nous nous tournons vers Israël, l'épicentre géographique de la Bible, il est facile de voir que l'esprit dominant n'est pas l'universalisme ni la religion « New Age », mais bel et bien l'islam. L'islam s'étend sur plusieurs centaines de milliers de kilomètres autour de Jérusalem, il contrôle le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord, l'Asie Mineure, et l'Asie centrale. Israël se situe au centre de cet océan de haine.

Lorsque nous lisons la Bible pour comprendre ce qu'elle nous révèle sur la fin des temps, la quatrième règle consiste donc à prendre en compte le contexte. Attention de ne pas projeter dans la Bible un contexte qui n'est pas le sien, ni notre propre expérience personnelle. Nous ne devons pas projeter notre vision du monde occidental dans les pages de ce livre oriental. Nous ne devons jamais oublier le contexte de la Bible qui est centré sur le Moyen-Orient/Israël. La Bible n'a pas été écrite en premier lieu pour les américains ni pour les occidentaux. La Bible est un livre « juif » qui met l'accent sur le Moyen-Orient avec une vision moyen-orientale du monde.

RÈGLE # 5 : NE PAS LIRE LES PROPHÉTIES BIBLIQUES COMME S'IL S'AGISSAIT D'UN MANUEL TECHNIQUE

Cette règle va de pair avec la précédente. Les occidentaux doivent comprendre que la plupart des prophéties bibliques ont été écrites sous une forme poétique ou sous une forme de littérature apocalyptique. Il est important de se familiariser avec ce genre de littérature, avec les différents styles littéraires, y compris les idiomes, les hyperboles et le double accomplissement de nombreux passages prophétiques. Une grande partie des racines culturelles et intellectuelles de l'Occident se trouvent dans le siècle des Lumières. Notre façon de penser, de raisonner, et de voir les choses rentrent donc souvent en conflit avec la manière dont la Bible a été écrite.

Lors d'une conférence, j'expliquais que lire la Bible de manière littérale ne voulait pas forcément signifier interpréter un texte de manière hyper-littérale. Lorsque nous lisons un texte poétique de manière hyper-littérale ou sous un angle particulier, cela peut nous induire en erreur. Après ma prise de parole, un homme rétorqua assez violemment qu'il « fallait lire la Bible de manière littérale, un point c'est tout ». Il voulait insinuer que j'encourageais les gens à appréhender la Parole de façon non-littérale ou libérale. J'ouvris ma Bible au chapitre 60 d'Esaïe, un passage qui parle de la bénédiction d'Israël pendant le Royaume messianique, et je rétorquai : « d'après vous, la Bible doit toujours être interprétée de manière littérale, n'est-ce pas ? » Je lui remis ma Bible, en lui demandant de le lire le verset 16 à haute voix : *« Tu suceras le lait des nations, tu suceras la mamelle des rois ; et tu sauras que je suis l'Eternel, ton sauveur, ton rédempteur, le puissant de Jacob. »*

Ne voulant pas admettre qu'une lecture littérale de ce verset aurait certaines implications plutôt embarrassantes, mon interlocuteur me répondit qu'il avait besoin d'étudier ce verset plus en profondeur. Je crois qu'il a compris là où je voulais en venir. Il est nécessaire et important d'interpréter la Parole de manière littérale, mais il est tout aussi important de lire les passages prophétiques poétiques comme des passages poétiques. Il est important de lire les récits historiques comme des récits historiques, et les Proverbes comme des proverbes, etc. Tous évoquent des réalités sur un plan littéral, mais emploient différents styles littéraires pour exprimer un message. Une littérature apocalyptique ou une poésie prophétique ne se lit pas comme le manuel d'utilisation d'une Toyota Tundra. Si vous souhaitez

approfondir la question, je vous recommande le livre de Gordon Fee et Douglas Stuart, *How to Read The Bible For All Its Worth*.

RÈGLE # 6 : COMPRENDRE LA PORTÉE ULTIME ET LA GRANDE HISTOIRE DES PROPHÉTIES BIBLIQUES

Comprendre les prophéties bibliques n'est pas aussi compliqué qu'on voudrait bien nous le faire croire. Les prophéties bibliques ont quasiment toutes une application immédiate (contemporaine du prophète), mais l'accent ultime porte sur la venue du Messie, le Jour de l'Eternel et sur le Royaume messianique. Chaque prophète parle le plus souvent de circonstances relatives à son époque et d'évènements dans un avenir proche. L'accent principal de la Bible est mis sur la venue de Jésus et sur l'établissement de Son Royaume sur terre. Nous pouvons donc dire, à juste titre, que les prophéties bibliques sont avant tout centrées sur le Messie. Ultimement, tous les prophètes et les apôtres nous parlent de Jésus.

Lorsque nous réalisons que la Bible est centrée sur le Messie, nous nous intéressons alors à la première et à la seconde venue de Jésus. On pense encore trop souvent que les prophéties les plus importantes sont celles qui annoncent la première venue de Jésus et que celles relatives à Son retour sont de moindre importance. Or l'accent principal des Ecritures porte en réalité sur la seconde venue du Messie. Les prophéties concernant la seconde venue sont beaucoup plus nombreuses. Les prophéties bibliques mettent l'accent sur les trois principaux points suivants :

- Le contexte historique à l'époque des prophètes
- La première venue de Jésus
- La seconde venue de Jésus/Le Jour de l'Eternel

La pensée occidentale aime bien segmenter et ranger dans des cases. Les occidentaux aiment bien tout systématiser, y compris leur théologie. Il nous arrive même d'essayer de disséquer la Parole vivante de Dieu comme une grenouille de laboratoire. Du coup, lorsque nous essayons d'interpréter et de comprendre la Bible, nous sommes

souvent tentés de faire correspondre les versets à un évènement déjà accompli au cours de l'Histoire, ou à un évènement à venir. C'est comme si le choix devait être binaire (soit l'un, soit l'autre). Nous devons bien comprendre que la Bible est avant tout un livre oriental qui n'a pas été écrit avec une mentalité occidentale. Le présent et l'avenir s'entremêlent souvent dans la Parole (voire même au sein d'un passage), ce qui n'est pas sans perturber les occidentaux. Regardons par exemple les versets suivants :

« Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et le gouvernement sera sur son épaule ; et on appellera son nom : Merveilleux, Conseiller, Dieu fort, Père du siècle, Prince de paix. A l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin, sur le trône de David et dans son royaume, pour l'établir et le soutenir en jugement et en justice, dès maintenant et à toujours. La jalousie de l'Eternel des armées fera cela. » (Esaïe 9:6-7 DRB)

Dans ce passage, le rôle principal de cet enfant est de défendre Israël de ses ennemis. Regardons ce que ce fils accomplira : les frontières d'Israël seront élargies, le joug qui pèse sur Israël sera brisé, les guerres appartiendront au passé. Cet enfant apportera une paix éternelle. Nous savons qu'il est venu, mais le message principal de la prophétie n'a pas encore été accompli. Israël est toujours opprimé. Les guerres continuent. Même si une simple lecture de ce passage ne donne pas d'indication précise, ces versets couvrent en fait une période de plus de deux mille ans. Ce passage comporte à la fois un fait historique (l'enfant est né) et une application future (le règne de cet enfant, la fin de toute oppression et l'instauration d'une paix éternelle). Notre manie occidentale qui consiste à séparer le présent et l'avenir, pose problème car le présent et l'avenir sont souvent intimement liés. Un passage peut être partiellement vécu, tout en comportant des ombres prophétiques de l'avenir. Un prophète peut parler de l'avenir avec une prophétie qui comporte une légère teinte du passé. Un passage peut aussi concerner soit uniquement l'avenir, soit uniquement le passé. Comment bien comprendre tous ces passages ? Si nous comprenons bien la trame générale racontée par tous les prophètes, et si nous identifions les thèmes qui se répètent, alors la réponse est simple. Laissez-moi vous expliquer.

Nous connaissons tous l'expression « l'arbre qui cache la forêt », qui signifie ne pas se focaliser sur un détail (l'arbre) pour ne pas passer à côté de l'essentiel (la forêt). Cet avertissement s'applique

parfaitement à l'étude des prophéties bibliques sur la fin des temps. On peut vite se focaliser sur un passage en particulier sans prendre en compte toute l'histoire. Ce piège n'est pas difficile à éviter, mais malheureusement, beaucoup tombent dedans. Avant de parvenir à une conclusion sur un passage, nous devons d'abord bien comprendre le thème principal commun à toutes les prophéties bibliques. Cela n'est pas compliqué. Ce qui est merveilleux avec la Bible, c'est qu'elle nous répète la même histoire sous différents angles. Tous les thèmes importants se répètent dans la Bible. Quand quelque chose est important sur le plan prophétique, la Parole insiste sur ce point en le répétant des dizaines de fois, dans des passages différents, pour le rendre très clair. C'est en notant ces thèmes récurrents que nous pouvons alors bien saisir l'histoire principale des prophéties bibliques.

Pour résumer : bien que les prophètes parlent le plus souvent des circonstances de leurs époques ou d'évènements à venir dans un futur proche, les prophéties mettent avant tout l'accent sur la venue du Messie, sur le Jour de l'Eternel et sur l'établissement du Royaume messianique. Le grand thème de la Bible, raconté en filigrane par tous les prophètes, est le retour de Jésus qui vient établir Son Royaume sur terre. C'est le sujet central. Dans le chapitre suivant, nous passerons brièvement en revue les passages prophétiques les plus importants concernant le Jour de l'Eternel et le retour de Jésus. Dans le cadre de notre étude, nous nous arrêterons tout particulièrement sur les nations destinées à être jugées au retour de Jésus. Nous verrons cette même trame générale se répéter plusieurs fois. On peut mettre en évidence de nombreux sous-thèmes pour élargir cette image centrale, mais les cinq grands thèmes qui se dégagent clairement sont les suivants :

- Dans les derniers jours, l'antichrist, son empire et ses armées émergeront de nations qui sont aujourd'hui des pays musulmans du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.

- Ces nations formeront une coalition, s'uniront et s'allieront pour envahir la nation d'Israël. Les juifs et les chrétiens subiront de sévères persécutions. La pandémie sera mondiale.

- Beaucoup seront capturés pendant cette période terrible par les nations conquérantes. Après une courte période de gloire de

l'antichrist et de ses armées, Jésus reviendra des Cieux pour délivrer un reste parmi les juifs et les chrétiens.

- Les justes parmi les morts se réveilleront et les saints encore en vie seront « enlevés » dans les airs. Ils recevront instantanément la vie éternelle dans leurs corps glorifiés.

- Jésus détruira l'antichrist et ses armées. Il établira Son Royaume messianique sur la terre à Jérusalem.

Bien entendu, nous pourrions davantage rentrer dans les détails, mais ces cinq thèmes sont ceux qui se répètent le plus souvent dans les prophéties.

Pour bien comprendre les prophéties bibliques, il faut donc bien comprendre le thème principal concernant le Jour du Seigneur et l'instauration du Royaume. Beaucoup de passages, qui paraissaient auparavant déroutants, prendront vite du sens. Au premier abord, tous parlent d'évènements historiques, mais en fin de compte, ils racontent tous la même histoire avec le même avenir glorieux.

RÈGLE # 7 : LORSQU'IL EST QUESTION DU DIEU TOUT-PUISSANT PRÉSENT PHYSIQUEMENT SUR TERRE, IL S'AGIT EN FAIT DE DIEU LE FILS (JÉSUS/YESHUA)

Cette dernière règle relève de l'observation. Il s'agit d'une observation essentielle à saisir si nous voulons bien comprendre les nombreux passages prophétiques qui nous parlent du retour du Messie et du Jour de l'Eternel. Lorsque Dieu est présent physiquement sur terre, nous avons pratiquement toujours affaire à deux possibilités : soit il s'agit de l'apparition du Fils de Dieu pré-incarné, soit il s'agit d'un portrait prophétique de Jésus le Messie à Son retour. Beaucoup de croyants passent à côté de cette réalité, car ils ont souvent du mal à saisir la nature Tri-Une de Dieu. Lorsqu'il est question de Yahweh (le Nom sacré de Dieu, souvent traduit par l'Eternel), beaucoup pensent que nous avons affaire à Dieu le Père, alors que Dieu le Père ne viendra pas sur terre avant la fin de ce monde (Apocalypse 21-22).

Dans la Bible, Dieu apparaît à des hommes et à des femmes à différentes périodes. Voici quelques exemples :

« *Et elle appela le nom de l'Eternel qui lui avait parlé : tu es le Dieu qui te révèles, car elle dit : n'ai-je pas aussi vu ici, après qu'il s'est révélé ?* » (Genèse 16:13 DRB)

« *Et il le bénit là. Et Jacob appela le nom du lieu Peniel : car j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été délivrée.* » (Genèse 32:30 DRB)

Il y a de nombreuses apparitions de Dieu dans l'Ancien Testament. Cependant, l'apôtre Jean déclare que personne n'a jamais vu Dieu le Père, si ce n'est Dieu le Fils :

« *Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.* » (Jean 1:18)

« *Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. C'est que nul n'a vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu ; celui-là a vu le Père. »* (Jean 6:45-46)

L'apôtre Paul confirme également que personne n'a jamais vu Dieu le Père :

« *Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses…jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus Christ, que manifestera en son temps le bienheureux et seul souverain, le roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen.* » (1 Timothée 6:13-16)

Pourtant, de nombreux passages montrent Dieu présent sur terre. Nous pourrions en citer plusieurs. En voici un exemple :

« *Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix anciens d'Israël. Ils virent le Dieu d'Israël ; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté. Il n'étendit point sa main sur l'élite des enfants d'Israël. Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent.* » (Exode 24:9-11)

Dans la Parole, on peut lire que certains ont vu Dieu. Il est important de comprendre qu'en réalité toutes ces personnes ont vu une pré-incarnation du Fils de Dieu. Il s'agit de la même chose lorsque Dieu est présent physiquement dans le contexte des prophéties à venir. Il s'agit de Jésus après Son retour. Considérons par exemple ce passage de Zacharie :

« *Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers.* » (14:2-4).

Dans ce passage, Yahweh apparaît physiquement sur le Mont des Oliviers. Il est décrit comme un guerrier qui combat les armées des nations païennes. Cette prophétie messianique fait clairement référence au jour où Jésus le Messie se tiendra sur le Mont des Oliviers et qu'Il exécutera Son jugement contre les nations qui attaqueront Jérusalem.

EN RÉSUMÉ

En conclusion, résumons les différentes règles d'interprétations que nous avons passées en revue dans ce chapitre. Si nous suivons et appliquons ces quelques règles très simples, alors les prophéties bibliques deviendront beaucoup plus accessibles et faciles à comprendre :

- **Règle # 1 :** Commencer par le début. Ne pas commencer par la fin.

- **Règle # 2 :** Commencer par ce qui est clair, direct et facile à comprendre. Ne pas commencer par ce qui est symbolique, allégorique ou difficile à interpréter.

- **Règle # 3 :** S'appuyer sur les thèmes qui sont cohérents et qui se répètent tout au long des Ecritures.

- **Règle # 4 :** Contexte, contexte, contexte.

- **Règle # 5 :** Ne pas approcher la Bible comme s'il s'agissait d'un manuel technique. Comprendre la nature orientale de la Bible.

- **Règle # 6 :** Comprendre la portée ultime de la prophétie biblique, connaître le thème principal (la « grande » histoire de la Bible).

- **Règle # 7 :** Reconnaître que lorsque Dieu Tout-Puissant est présent physiquement sur terre, il s'agit du Fils de Dieu avant Son incarnation ou après Son retour.

2

INTRODUCTION À LA THÉORIE D'UN ANTICHRIST ISLAMIQUE

Commençons notre étude. Cette étude n'est pas exhaustive, elle a pour but d'étudier brièvement les passages prophétiques les plus importants concernant le Jour de l'Eternel et le retour de Jésus. Notre objectif consiste à identifier les nations appelées à être jugées au Jour de Yahweh. Comme nous allons le voir, le thème principal qui se répète le plus est toujours le même.

GENÈSE 3 : CELUI QUI ÉCRASERA LA TÊTE DU SERPENT

Notre étude commence par le troisième chapitre de la Genèse. C'est ce passage que les théologiens appellent souvent le « pré-évangile ». Dès le premier livre de la Bible, la Parole annonce la merveilleuse nouvelle d'une espérance messianique (sous la forme d'une semence).

Nous connaissons tous l'histoire. Au commencement, un mot pour décrire la nature de la création de Dieu : c'était…bon. Adam et Eve étaient dans le jardin et tout était parfait. Dieu et l'homme demeuraient en parfaite communion dans le paradis terrestre. Préférant écouter satan plutôt que de suivre les commandements de Dieu, Adam et Ève péchèrent et se révoltèrent contre leur Créateur. L'humanité chuta et se retrouva dans l'état où elle est encore aujourd'hui. La terre est maudite, nous sommes séparés de Dieu et condamnés à mourir. Notre état actuel n'est pas celui qu'il était censé être au commencement. Cet état ne demeurera pas. Une fois le plan de rédemption de Dieu achevé, le péché et la mort appartiendront au

passé. Par « plan de rédemption de Dieu », nous faisons simplement référence à l'histoire qui se déroule et à la volonté de notre Créateur de restaurer l'humanité. En lui donnant la vie éternelle, en la ramenant au jardin (au paradis), Dieu désire rétablir une communion avec l'humanité. Il s'agit de la restauration et de la rédemption de toute la création. Voici la « grande histoire » que nous raconte toute la Bible. C'est cette histoire que l'apôtre Pierre a en tête lorsqu'il parle du « *temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes.* » (Actes 3:21)

Au cours du récit en Genèse 3, à travers un verset clef adressé à satan, Dieu nous donne un aperçu de l'intégralité de l'histoire rédemptrice : « *Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.* » (Genèse 3:15).

A partir de ce jour-là, l'hostilité entre satan et Eve – la mère de toute l'humanité, est déclarée. La postérité (ou « semence », selon les traductions) de satan sera en conflit avec la postérité d'Eve (ceux qui n'appartiennent pas à satan). Plus important encore, la « semence » ou postérité de satan et ses adeptes seront en guerre avec la « postérité » de la femme – c'est-à-dire avec le Messie et Ses disciples. L'histoire tirée de cette première prophétie messianique est l'histoire du peuple de satan en conflit avec le peuple de Dieu.

Ensuite, la glorieuse promesse arrive : satan blessera le talon du Messie, mais ultimement, le Messie écrasera la tête de satan et de ses sbires. Dès le début de l'histoire de l'humanité, Dieu déclare que le Messie – la postérité d'Eve, restaurera toutes choses et réparera tous les dommages causés par le péché originel. Ce verset clef englobe toute l'histoire rédemptrice. On comprend mieux pourquoi des érudits tels que James E. Smith ou Walter C. Kaiser Jr. considèrent ce verset comme « *la prophétie mère* »[1]. De cette prophétie mère découlent toutes les autres promesses prophétiques messianiques. Au cours de ce chapitre, nous étudierons plusieurs passages prophétiques qui apportent des informations supplémentaires, mais toutes les prophéties émanent de cette même histoire.

NOMBRES 24 : LE LEADER D'ISRAËL QUI ÉCRASERA MOAB, EDOM ET LES FILS DE L'ORIENT

Dans le livre des Nombres se trouve une prophétie messianique qui fait partie des prophéties les plus anciennes et les plus directes de la

Bible. Il s'agit de l'histoire du roi Balak et du prophète Balaam. Balak était le roi de Moab et Balaam était un prophète païen du dieu Baal. La scène se déroule au sommet d'une montagne qui surplombe le campement des hébreux. L'exode d'Egypte a eu lieu et les hébreux sont en route vers la Terre promise. Balak est bouleversé car Israël s'apprête à empiéter sur les frontières de son territoire. Il paie alors Balaam pour que celui-ci prononce une malédiction sur le peuple hébreu. Balak et Balaam sont tous les deux sur la montagne, et quelque chose de très inhabituel se produit. Balaam commence à prophétiser sous l'inspiration du Saint-Esprit. Voilà ce qu'il prophétise en se tournant vers le camp des hébreux :

« *Et maintenant voici, je m'en vais vers mon peuple. Viens, je t'annoncerai ce que ce peuple fera à ton peuple dans la suite des temps.... Je le vois, mais non maintenant, Je le contemple, mais non de près. Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël. Il perce les flancs de Moab, Et il abat tous les enfants de Seth. Il se rend maître d'Edom, Il se rend maître de Séir, ses ennemis. Israël manifeste sa force. Celui qui sort de Jacob règne en souverain, Il fait périr ceux qui s'échappent des villes. » Balaam vit Amalek. Il prononça son oracle, et dit : « Amalek est la première des nations, mais un jour il sera détruit.* » (Nombres 24:14,17-20)

Cette prophétie révèle ce que les hébreux feront aux Moabites dans « *la suite des temps* »/« acharyith yawm ». En hébreu, « acharyith yawm » signifie littéralement les derniers jours. Cette expression parle d'un avenir lointain, elle fait plus particulièrement référence à la fin des temps, au temps du Messie. Balaam annonce qu'un leader sortira d'Israël à la fin des temps. Les interprètes juifs considèrent ces versets comme une prophétie messianique. D'ailleurs, au I^{er} siècle, un faux messie, Simon Ben Kosiba, changea son nom en Shimon Bar Kokhba (Shimon, le fils de l'étoile) pour tenter de s'attribuer l'accomplissement de cette prophétie. D'après le commentaire de Jamieson-Fausset-Brown, celui qui « règne en souverain » fait référence non seulement à David, mais avant tout au Messie[2]. Ce passage n'a pas été accompli par le roi David car le prophète Jérémie répète cette même prophétie après la mort de David. Son accomplissement est donc encore à venir. (Jérémie 48-49). Cette prophétie et celle de Michée 5 (qui précise que le Messie naîtra à Bethléem) poussèrent les sages d'Orient à suivre une étoile jusqu'à Bethléem pour y trouver le « Roi des juifs » (Matthieu 2:1-2). Cette

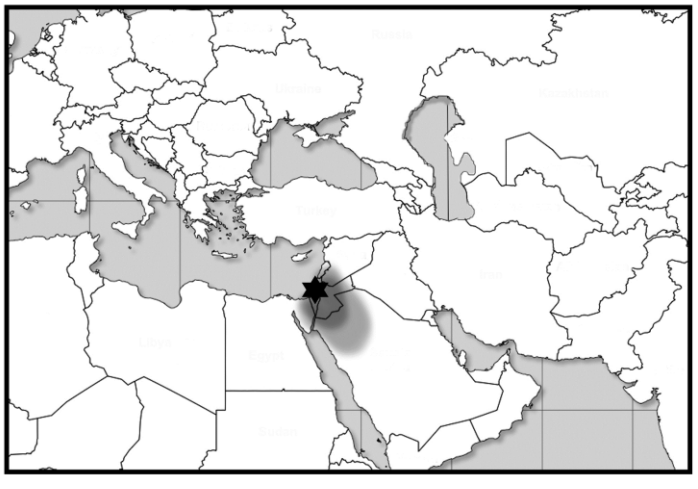
prophétie pointe en direction de Jésus le Messie et l'œuvre qu'Il accomplira à Son retour.

Dans ce passage, que fera le Messie à Son retour ? Sur quoi le Saint-Esprit met-Il l'accent ? Quel sera le principal accomplissement du Messie ce jour-là ? On voit, une fois de plus, le Messie « écraser » la tête de la postérité de satan. Cela reprend et développe le thème de « la prophétie mère ». Cependant, la postérité de satan est cette fois-ci plus précise que dans le passage de Genèse 3. Les peuples en question sont très clairement mentionnés. Le Messie revient pour écraser les chefs de Moab, d'Edom, de Séir, les fils de Seth et les Amalécites. Mais que signifient ces termes ? A qui font-ils allusion ?

Les Moabites et les Edomites vivaient à l'est d'Israël, dans la Jordanie actuelle. Le Mont Séir est une montagne située sur le territoire de Moab. Par conséquent, sur le plan historique, les références à Moab, à Edom et à Séir pointent toutes en direction de la même région et des mêmes peuples. Les Amalécites vivaient aussi le long de la région située à l'est d'Israël. Ces peuples ont toujours été hostiles envers le peuple d'Israël à travers toute la Bible. Qu'en est-il des « enfants de Seth » ? Cela pose question aux érudits. Pour certains, Seth fait référence au fils d'Adam, à l'ensemble de l'humanité. Cependant, une ancienne interprétation juive tirée du Targum de Jérusalem traduit ce terme par l'expression « *tous les fils de l'Orient* ». Le Targum babylonien de Jonathan Ben Uziel va plus loin et explique que Seth fait référence aux « armées de Gog qui vont se mettre en ordre de bataille contre Israël »[3]. L'expression « *tous les fils de l'Orient* » fait également référence à ceux qui lui sont associés (Moab, Edom, Séir, et les Amalécites). En fin de compte, nous nous retrouvons avec plusieurs appellations qui font référence aux peuples du désert qui vivaient à l'est d'Israël. Ce n'est pas seulement ici une question de géographie. Au-delà de la localisation des peuples, il est avant tout question d'une hostilité et d'une profonde haine envers le peuple hébreu. Les peuples appelés à être jugés au retour du Messie ont tous en commun une haine viscérale envers Israël.

Posons-nous les questions suivantes : qui sera impliqué dans l'accomplissement ultime de cette prophétie ? Dans ce passage, qui sera jugé par Jésus à Son retour ? Si nous prenons cette prophétie au pied de la lettre, n'est-il pas logique de considérer ici qu'il s'agit des peuples qui vivent actuellement à l'est d'Israël ? Ne s'agit-il pas des Moabites, des Edomites et des Amalécites qui habitaient autrefois cette même région ? Pensez-vous qu'il est question ici de l'Allemagne,

de l'Italie et de l'Angleterre, comme beaucoup l'enseignent ? Les principaux porte-flambeaux de la haine envers Israël ne sont-ils pas encore aujourd'hui ces mêmes peuples localisés sur ces mêmes terres ? La réponse ici devrait être évidente.



Nombres 24 : Edom, Moab et les Amalécites

ESAÏE 25 : L'ÉTERNEL VA ÉCRASER MOAB

Certains parmi vous ont certainement déjà assisté à un enterrement et entendu la lecture d'Apocalypse 21 : « *Il* [Dieu] *essuiera toute larme de leurs yeux...et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.* » (Apocalypse 21:4) On méconnait souvent la correspondance entre ce verset de l'Apocalypse et le chapitre 25 d'Esaïe. Dans ce passage, le Seigneur ne fait pas qu'essuyer les larmes et anéantir la mort. D'après Esaïe 25, Dieu va également faire disparaître l'opprobre de Son peuple Israël. Que fera-t-Il vraiment ce jour-là ? Reprenons le passage en question :

« Il anéantit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Eternel, essuie les larmes de tous les visages, Il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de Son peuple ; car l'Eternel a parlé. En ce jour l'on dira : voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve ; c'est l'Eternel, en qui nous avons confiance ; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut ! Car la main de l'Eternel

repose sur cette montagne (Sion), et Moab est foulé sur place, comme la paille est foulée dans une mare à fumier. Au milieu de cette mare, il étend ses mains, comme le nageur les étend pour nager, mais l'Eternel abat son orgueil, et déjoue l'artifice de ses mains. » (Esaïe 25:8-11)

Jérôme (commentateur latin) souligne dans un commentaire la réaction du peuple de Dieu : « Une fois la mort engloutie à jamais, le peuple de Dieu, qui avait été délivré de la main de la mort, dira au Seigneur : voici, c'est notre Dieu, Celui que les non-croyants considéraient uniquement comme un homme. »[4]

Cela s'est-il déjà passé ? Dieu a-t-Il déjà englouti la mort et essuyé toutes larmes ? Bien sûr que non. Ce passage parle d'un temps à venir. Il pointe en direction du retour du Messie. Dans l'ère messianique à venir, ceux qui entreront dans le Royaume en tant que non-croyants vivront très longtemps (Esaïe 65:20). Ceux qui auront cru feront partie de la première résurrection et seront dans leurs corps éternels : « …*Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans…C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux, mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.* » (Apocalypse 20:4-6)

C'est ce moment que toute la Création attend avec grande impatience. De nouveau, nous voyons ici, Yahweh bénir et protéger Son peuple à la fin des temps, tandis que Moab est écrasé. Dans ce passage, le Seigneur ne fait pas qu'écraser la tête de Moab, Il foule Moab sur place, comme la paille est foulée dans une mare à fumier.

Nous n'avons pas affaire ici à un vague ennemi du peuple de Dieu ni à un ennemi universel. Jésus revient juger « Moab » comme dans Nombres 24. Dans la plupart des commentaires, Moab fait très souvent référence à l'ensemble des ennemis d'Israël, d'une manière très vague et générale, dans les derniers jours. L'interprétation du terme « Moab » ne doit pas être prise à la légère. Les interprètes doivent être prudents dans leur approche. Une approche hyper-allégorique est inadaptée car elle dénue de sens et rend totalement hors propos des termes bibliques écrits sous l'inspiration de Dieu. Que penser de l'interprétation de « Moab » qui fait référence à l'Europe ? Est-ce une interprétation cohérente ? C'est précisément ce qu'enseignent ceux qui croient que l'antichrist sortira d'Europe.

A la lueur de ce passage, ceux qui sont destinés à être jugés au moment du retour du Seigneur, sont-ils européens ? Ou bien le

texte pointe-t-il une fois de plus en direction des enfants antisémites de l'Orient ? Le bon sens nous donne clairement la réponse.

ABDIAS : JUGEMENT DE L'ÉTERNEL CONTRE ÉDOM

Le thème central de la courte prophétie d'Abdias est la victoire ultime de « la Montagne de Sion » sur « la Montagne d'Edom ». Dans le langage biblique, les montagnes représentent souvent des royaumes. Une partie de cette prophétie connaît un accomplissement historique dans le conflit ancestral entre le Royaume d'Israël et le Royaume d'Edom, mais son accomplissement ultime reste encore à venir. Le pasteur Chuck Smith parle à juste titre de « l'ultime accomplissement de cette prophétie : le jugement d'Edom aura lieu le Jour du Seigneur, quand Dieu bénira de nouveau Israël, lorsque le Sauveur sera dans Sion et que le Seigneur règnera. »[5] De même, le Dr Tommy Ice parle de l'accomplissement de la prophétie d'Abdias en ces termes : « Quand la prophétie d'Abdias sera-t-elle accomplie ?...Le passage annonce clairement que la prophétie s'accomplira quand « le jour de l'Eternel sera proche pour toutes les nations ». Un tel évènement se produira le jour où les nations seront jugées à la fin de la tribulation, pendant la campagne d'Armageddon, comme l'indiquent Esaïe, Jérémie, Ezéchiel, Amos, etc. »[6]

Le contexte du Jour de l'Eternel se voit également dans le dernier verset de la prophétie, car ce jour-là, le royaume sera à l'Eternel : « *Et des sauveurs monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Esaü. Et le royaume sera à l'Eternel.* » (Abdias 1:21 DRB)

Nous voyons ici une preuve supplémentaire de l'accomplissement ultime de cette prophétie au Jour de l'Eternel car les prisonniers et les captifs d'Israël seront libérés et « posséderont » le territoire d'Edom :

« *Et sur la montagne de Sion il y aura délivrance ; et elle sera sainte, et la maison de Jacob possédera ses possessions. Et la maison de Jacob sera un feu, et la maison de Joseph, une flamme ; et la maison d'Esaü sera du chaume ; et elles y mettront le feu et la dévoreront ; et il n'y aura pas de reste de la maison d'Esaü, car l'Eternel a parlé. Et ceux du midi posséderont la montagne d'Esaü, et ceux du pays plat, les Philistins ; et les fils d'Israël posséderont la campagne d'Ephraïm et la campagne de Samarie ; et Benjamin possédera Galaad. Et les captifs de cette armée des fils d'Israël posséderont ce qui appartenait aux Cananéens jusqu'à Sarepta, et les*

captifs de Jérusalem, qui avaient été à Sépharade, posséderont les villes du midi. » (Abdias 1:17-20 DRB)

A aucun moment de l'Histoire, Israël n'a « possédé » le territoire d'Edom. La seule possibilité est un accomplissement à venir, sous le règne du Messie. Le contexte du Jour de l'Eternel étant établi, posons-nous maintenant la question suivante : contre qui la prophétie est-elle dirigée ? Le prophète Abdias réitère ce que tant de prophètes hébreux mettent en avant :

« *N'est-ce pas en ce jour-là, dit l'Eternel, que je détruirai du milieu d'Edom les sages, et de la montagne d'Esaü, l'intelligence ? Et tes hommes forts, ô Théman, seront terrifiés, afin que chacun soit retranché de la montagne d'Esaü par le carnage. A cause de la violence faite à ton frère Jacob, la honte te couvrira, et tu seras retranché pour toujours. Car le jour de l'Eternel est proche, contre toutes les nations : comme tu as fait, il te sera fait ; ta récompense retombera sur ta tête.* » (Abdias 1:8-10, 15 DRB)

Toutes les prophéties bibliques sont centrées sur Israël. Le jugement de Dieu est motivé par la violence d'Edom, d'Esaü et de Théman vis-à-vis de Jacob/Israël. Edom représente les descendants d'Esaü, le frère de Jacob. En mentionnant les trois noms – Edom, Esaü et Théman – le prophète Abdias utilise une synecdoque qui est typique de la poésie prophétique hébraïque. L'emploi de synecdoques, de synonymes, ou de variantes a pour but de mettre l'accent sur un message. Ici, l'essentiel du message peut se résumer ainsi : lorsque Yahweh exécutera Ses jugements contre les nations au Jour de l'Eternel alors Edom verra son dernier jugement.

ÉZÉCHIEL 25 : JUGEMENT CONTRE LES NATIONS AUX ALENTOURS D'ISRAËL

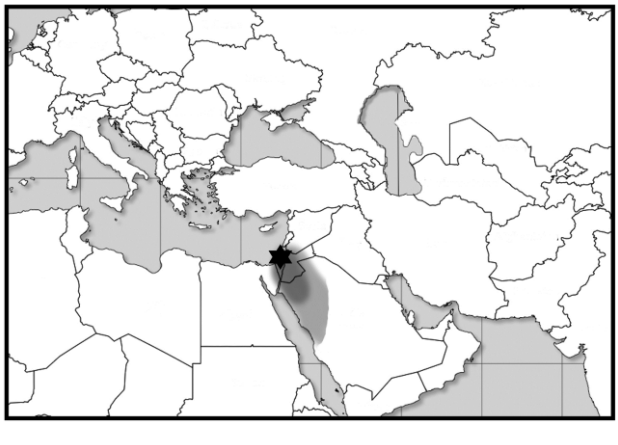
Le jugement divin dans la prophétie d'Ezéchiel 25 est dirigé contre Edom :

« *Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : parce qu'Edom s'est livré à la vengeance envers la maison de Juda, parce qu'il s'est rendu coupable et s'est vengé d'elle, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : j'étends ma main sur Edom, j'en extermine les*

hommes et les bêtes, j'en fais un désert, de Théman à Dedan ; ils tomberont par l'épée. J'exercerai ma vengeance sur Edom par la main de mon peuple d'Israël ; il traitera Edom selon ma colère et ma fureur ; et ils reconnaîtront ma vengeance, dit le Seigneur, l'Eternel. Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : parce que les Philistins se sont livrés à la vengeance, parce qu'ils se sont vengés dédaigneusement et du fond de l'âme, voulant tout détruire, dans leur haine éternelle, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : voici, j'étends ma main sur les Philistins, j'extermine les kéréthiens, et je détruis ce qui reste sur la côte de la mer. J'exercerai sur eux de grandes vengeances, en les châtiant avec fureur. Et ils sauront que je suis l'Eternel, quand j'exercerai sur eux ma vengeance. » (Ezéchiel 25:12-17)

Pourquoi Edom est-il jugé ? Le texte est clair. C'est parce que les Edomites ont maltraité « la maison de Juda ». Ils se sont rendus coupables en se livrant à la vengeance envers le peuple de Dieu. C'est pourquoi Dieu vengera Juda en retour, dans Sa colère et Sa fureur.

Ce texte parle-t-il seulement de la région de la Jordanie actuelle ? Non, d'autres zones géographiques sont également impliquées. En fait, le jugement d'Edom comprend la ville de Dedan, une ancienne ville située dans l'Arabie saoudite actuelle connue sous le nom d'al-Ula, ainsi que les territoires palestiniens. Parce que le jugement s'étend de Théman (situé dans la Jordanie actuelle) à Dedan (situé au nord de l'Arabie saoudite), nous pouvons donc en déduire que le jugement de Dieu touchera toute la région qui s'étend de la Jordanie, le long de la mer Rouge, jusqu'au centre-nord de l'Arabie.



Ezéchiel 25 : Les Philistins, Edom, Dedan

ÉZÉCHIEL 30 : LE JOUR DU SEIGNEUR – JUGEMENTS CONTRE L'ÉGYPTE, LE SOUDAN, LA LIBYE, L'ARABIE, LA TURQUIE ET L'AFRIQUE DU NORD

Comme nous commençons à le voir, le thème du jugement de l'Eternel à l'encontre des peuples et des régions, qui sont aujourd'hui musulmans, est un thème récurrent que l'on retrouve dans de nombreux passages des Ecritures. Cette prophétie d'Ezéchiel ne fait pas exception :

« *La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : fils de l'homme, prophétise, et dis : ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : gémissez !... Malheureux jour. Car le jour approche, le jour de l'Eternel approche, jour ténébreux : ce sera le temps des nations. L'épée fondra sur l'Egypte, et l'épouvante sera dans l'Ethiopie, quand les morts tomberont en Egypte, quand on enlèvera ses richesses, et que ses fondements seront renversés. L'Ethiopie* [Cush/Soudan]*, Puth* [Lybie/Afrique du Nord]*, Lud* [Turquie] *toute l'Arabie, Cub, et les fils du pays allié, tomberont avec eux par l'épée.* » (Ezéchiel 30:1-5)

Bien que ces évènements se soient partiellement réalisés au cours de l'Histoire, le contexte ultime de ce passage est celui du Jour de l'Eternel et du retour de Jésus. Ici, comme dans tant d'autres passages, le Messie revient exécuter un jugement contre les ennemis de Son peuple, Israël. Dans cette nouvelle liste, les pays marqués par le jugement sont : l'Egypte, le Soudan (Ethiopie), la Libye, la Turquie, l'Arabie, et probablement des nations situées au nord de l'Afrique. Nous avons toujours affaire à des nations musulmanes. D'après les Ecritures, ces nations sont marquées pour le jugement au Jour de l'Eternel, lors du retour de Jésus.

SOPHONIE 2 : LE JOUR DE LA COLÈRE DE DIEU CONTRE LES VOISINS D'ISRAËL

Sur les traces de tous les prophètes qui l'ont précédé, Sophonie prophétise qu'au « jour de la colère de l'Eternel », Gaza, Askalon, Asdod, Ekron, les Kéréthiens, Canaan et la terre des Philistins seront tous détruits. Pris ensemble, ces noms pointent en direction de toute la région sud-ouest de l'Israël actuel, y compris la bande de Gaza :

« *Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances ! Recherchez la justice, recherchez l'humilité ! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. Car Gaza sera délaissée, Askalon sera réduite en désert, Asdod sera chassée en plein midi, Ekron sera déracinée. Malheur aux habitants des côtes de la mer, à la nation des Kéréthiens ! L'Eternel a parlé contre toi, Canaan, pays des Philistins ! Je te détruirai, tu n'auras plus d'habitants. Vous aussi, Ethiopiens, Vous serez frappés par mon épée. Il étendra sa main sur le septentrion, Il détruira l'Assyrie, et il fera de Ninive une solitude, une terre aride comme le désert.* » (Sophonie 2:3-5, 12, 13)

Comme le dit Ralph L. Smith, dans le *Word Biblical Commentary*, « le jugement à l'encontre des voisins de Juda est le thème central de ce passage. Les Philistins à l'Ouest, Moab et Ammon à l'Est, l'Ethiopie [en fait le Soudan] ou l'Egypte au Sud, et l'Assyrie au Nord verront tous le jugement de Yahweh »[7].

N'oublions pas qu'au moment du jugement, Yahweh interviendra en faveur de Juda, et ramènera les captifs (Sophonie 2:7, 3:20). Cette information supplémentaire est importante car elle montre que cette prophétie parle bien du retour du Messie. Une partie des habitants d'Israël sera emmenée en captivité pendant le règne de l'antichrist. Ces captifs seront délivrés au retour de Jésus. La délivrance d'Israël est un thème récurrent dans les passages eschatologiques. Dans l'évangile de Luc, Jésus avertit clairement les habitants de Juda que le temps viendra pour eux de fuir vers les montagnes pour ne pas être emmenés captifs :

« *Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville. Car ce seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplies.* » (Luc 21:20-24)

Beaucoup ne tiendront pas compte des avertissements de Jésus et seront emmenés captifs. En fin de compte, c'est Jésus Lui-

même qui descendra des Cieux pour les délivrer. Dans tous les passages suivants, nous voyons l'Eternel descendre du ciel pour délivrer les captifs des nations environnantes.

« *C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Maintenant je ramènerai les captifs de Jacob, J'aurai pitié de toute la maison d'Israël, et je serai jaloux de mon saint nom.* » (Ezéchiel 39:25)

« *Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé ; le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l'Eternel, et parmi les réchappés que l'Eternel appellera. Car voici, en ces jours, en ce temps-là, quand je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem.* » (Joël 2:32-3:1)

« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux…Pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés ; pour accorder aux affligés de Sion » (Esaïe 61:1-3).

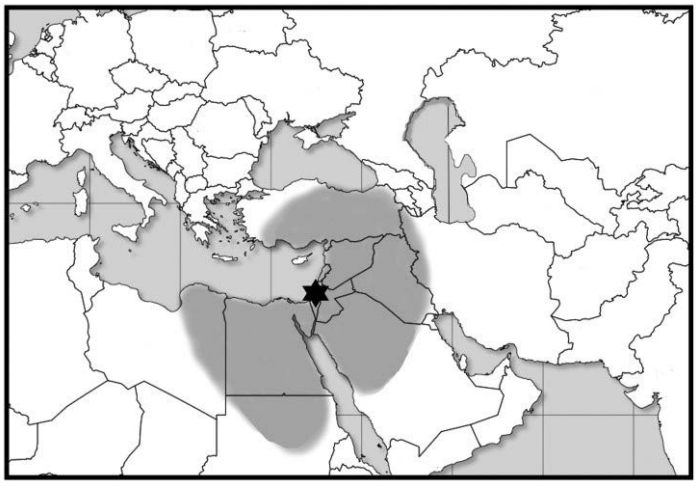
« *Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion ; car le temps d'avoir pitié d'elle, le temps fixé est à son terme…Car il regarde du lieu élevé de sa sainteté ; du haut des cieux l'Eternel regarde sur la terre, pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui vont périr* » (Psaume 102:13,19-20).

Le contexte ultime de la prophétie en Sophonie 2 est le retour de Jésus. Le prophète parle du jour de la colère de l'Eternel contre les ennemis d'Israël et de Son intervention pour délivrer les captifs. Au-delà du jugement à l'encontre de Gaza et des palestiniens, la prophétie se poursuit avec un avertissement concernant l'avenir de Moab, d'Ammon, de la République islamique moderne du Soudan (Cush/Ethiopie), ainsi que de l'Assyrie et de Ninive :

« *J'ai entendu les injures de Moab et les outrages des enfants d'Ammon, quand ils insultaient mon peuple et s'élevaient avec arrogance contre ses frontières. C'est pourquoi, je suis vivant ! dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël, Moab sera comme Sodome, et les enfants d'Ammon comme Gomorrhe, un lieu couvert de ronces, une mine de sel, un désert pour toujours ; le reste de mon peuple les pillera, le reste de ma nation les possédera. Vous aussi, Ethiopiens, vous serez frappés par mon épée. Il étendra sa main sur le septentrion, Il détruira l'Assyrie [Syrie,*

Turquie, Liban, Irak], et il fera de Ninive une solitude, une terre aride comme le désert. » (Sophonie 2:8-9, 12-13)

Nous avons déjà abordé la question de la localisation de Moab, à l'est d'Israël. Ammon était la région située immédiatement au nord de Moab, la Jordanie et la Syrie actuelle. A l'époque de Sophonie, au VI^{ème} siècle avant notre ère, l'Assyrie était à cheval sur les frontières actuelles de la Turquie, de la Syrie, du Liban et de l'Irak. L'ancienne ville de Ninive, aujourd'hui appelée Mossoul, était située au nord de l'Irak. Une fois de plus, nous voyons qu'au Jour de l'Eternel/au retour de Jésus, les nations destinées à être jugées sont toutes des nations à majorité musulmane.



Sophonie 2 : Assyrie, l'Egypte, la Libye, Cush, Moab

JOËL 3 : JUGEMENT DE L'ÉTERNEL CONTRE LE LIBAN ET GAZA SUITE À LA DIVISION DE LA TERRE D'ISRAËL

En 2007, plus de quatre-vingts leaders chrétiens évangéliques bien connus ont envoyé à George W. Bush (le président à l'époque) « une déclaration évangélique sur Israël/Palestine ». Ces leaders chrétiens appelaient tous les gouvernements à diviser la terre d'Israël pour mettre fin au terrorisme :

« En tant que chrétiens évangéliques reconnaissant la pleine autorité des Ecritures, nous nous sentons obligés de faire cette déclaration conjointe à ce moment historique de l'histoire de la Terre sainte...Dans le cadre de notre soutien continu à la sécurité d'Israël, nous pensons que si la situation entre Israël et la Palestine ne s'améliore pas rapidement, les conséquences seront alors dévastatrices...Nous croyons que la voie à suivre pour les israéliens et les palestiniens est de trouver une solution à deux Etats...Nous appelons tous les évangéliques, tous les chrétiens, et toutes les personnes de bonne volonté, à se joindre à nous pour œuvrer et prier fidèlement dans les prochains mois pour qu'une solution juste et durable avec deux Etats puisse voir le jour. Nous appelons tous les gouvernements concernés à travailler avec diligence pour atteindre cet objectif. »[8]

Cette déclaration a été signée par les présidents de plusieurs collèges et universités évangéliques renommées. Elle nous parle de « justice » et de « paix », alors qu'elle va à l'encontre de la Parole. Elle va à l'encontre du calendrier biblique et de la position que Jésus aura à Son retour. Regardons ce que déclare la prophétie de Joël :

« *Car voici, en ces jours, en ce temps-là, quand je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem, je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat ; là, j'entrerai en jugement avec elles, au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé. Ils ont tiré mon peuple au sort ; ils ont donné le jeune garçon pour une prostituée, ils ont vendu la jeune fille pour du vin, et ils ont bu. Que me voulez-vous, Tyr et Sidon, et vous tous, districts des Philistins ? Voulez-vous tirer vengeance de moi ? Si vous voulez vous venger, je ferai bien vite retomber votre vengeance sur vos têtes.* » (Joël 3:1-4)

Dans le chapitre précédent, nous avons abordé les grands thèmes du Jour de l'Eternel qui se répètent quasiment chez tous les prophètes. La prophétie de Joël contient les thèmes les plus récurrents. Nous avons affaire à une coalition de plusieurs nations dirigées par l'antichrist qui envahira Israël et attaquera Jérusalem. Le peuple d'Israël sera emmené captif parmi les nations. Yahweh précise ensuite les nations en question – à savoir Tyr, Sidon et les districts des Philistins. Ces nations font principalement référence au Liban et à la bande de Gaza. Nous avons ensuite affaire à la

promesse du Seigneur qui Se vengera des nations qui ont commis de tels péchés envers Son peuple. Il est difficile de ne pas voir le contexte du Jour de l'Eternel dans le passage ci-dessus, ainsi que l'incroyable précision qui reflète l'atmosphère politique actuelle de cette région. A la place du Liban et de Gaza, nous pourrions presque insérer le Hezbollah et le Hamas. Malgré l'avertissement contenu dans ce passage et dans les passages déjà étudiés, un bon nombre de chrétiens évangéliques (y compris des dirigeants qui se réclament des Ecritures) choisissent de se positionner non pas du côté de Jésus, mais du côté des nations et des peuples que Jésus va juger. Cette déclaration prétend prévenir le terrorisme et améliorer l'image négative des Etats-Unis et d'Israël dans le monde. De toute évidence, ce mouvement est guidé par l'esprit de ce monde et non pas par la Parole de Dieu. C'est la peur du terrorisme, et non pas la crainte de Yahweh qui prévaut. Bien que cela puisse heurter, ceux qui veulent réellement suivre Jésus sont conduits à renoncer à ce leadership aveuglé.

ESAÏE 34 : LE SACRIFICE DE L'ÉTERNEL À BOTSRA ET DANS LE PAYS D'EDOM

Le chapitre 34 d'Esaïe présente de manière poétique un sacrifice rituel dans le pays d'Edom. Ici, la colère de l'Eternel touche un peuple bien particulier pour des raisons bien particulières. Regardons cela de plus près :

« *Mon épée s'est enivrée dans les cieux ; voici, elle va descendre sur Edom, sur le peuple que j'ai voué à l'extermination, pour le châtier. L'épée de l'Eternel est pleine de sang, couverte de graisse, du sang des agneaux et des boucs, de la graisse des reins des béliers ; car il y a des victimes de l'Eternel à Botsra, et un grand carnage dans le pays d'Edom, les buffles tombent avec eux, et les bœufs avec les taureaux ; la terre s'abreuve de sang, et le sol est imprégné de graisse. Car c'est un jour de vengeance pour l'Eternel, une année de représailles pour la cause de Sion. Les torrents d'Edom seront changés en poix, et sa poussière en soufre ; et sa terre sera comme de la poix qui brûle.* » (Esaïe 34:3-9)

Contre qui « l'épée » de la colère de l'Eternel est-elle dirigée ? Une fois de plus, nous voyons qu'il s'agit du « peuple » d'Edom – les

ennemis d'Israël. Pourquoi Jésus juge-t-Il Edom ? Pour défendre « la cause de Sion ». La version Louis Segond traduit le mot hébreu « riyb » par « *la cause de Sion* ». Cela donne une connotation de litige ou de controverse qui correspond exactement à la situation d'Israël à l'heure actuelle.

Les nations musulmanes antisionistes/antisémites qui entourent le pays et la gauche antisioniste (en expansion dans le monde), ont la même revendication : Israël est un Etat illégal, injuste, qui pratique l'apartheid. La vérité est bien sûr tout le contraire. C'est donc pour cette raison que le Messie vient régler la question une fois pour toutes. Dans ce passage, Jésus revient défendre Israël des agressions injustes, et plus particulièrement pour exécuter un jugement à l'encontre d'Edom, « *le peuple…voué à l'extermination* » (verset 5).

ESAÏE 63 : FOULER LE PRESSOIR DE LA COLÈRE DU DIEU TOUT-PUISSANT EN EDOM

Parmi les passages qui parlent du retour de Jésus, Apocalypse 19 est certainement le plus connu : Jésus descend des Cieux, monté sur un cheval blanc, accompagné par les armées du Ciel.

« *Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu Tout-Puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.* »
(Apocalypse 19:11-16)

La plupart des chrétiens connaissent ce passage, mais peu connaissent la signification du vêtement teint de sang. Lorsque j'enseigne sur ces versets, je pose souvent les questions suivantes : d'où vient ce sang ? A qui appartient-il ? On me répond le plus souvent qu'il s'agit du sang de Jésus. Beaucoup sont d'accord avec cette

réponse, et pensent que nous avons affaire à une image symbolique du sang de Jésus versé pour nous sur la croix. Je demande alors, « Sa robe est-elle imbibée de Son propre sang ? » Là, les personnes commencent à s'interroger…

On me répond également que le vêtement de Jésus est imbibé du sang versé par les martyrs pendant la grande tribulation et pendant toute l'histoire de l'Eglise. Ces deux réponses ne sont pas justes ! La bonne réponse se trouve en fait en Esaïe 63, passage sur lequel est fondé Apocalypse 19. Regardons les versets en question : « *Qui est celui-ci qui vient d'Edom, De Botsra, en vêtements rouges, en habits éclatants, et se redressant avec fierté dans la plénitude de sa force ? C'est moi qui ai promis le salut, qui ai le pouvoir de délivrer. Pourquoi tes habits sont-ils rouges, et tes vêtements comme les vêtements de celui qui foule dans la cuve ? J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi ; je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur ; leur sang a jailli sur mes vêtements, et j'ai souillé tous mes habits. Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue.* » (Esaïe 63:1-4)

Dans ce passage dramatique, Esaïe tourne son regard vers l'est de Jérusalem. Il voit en esprit une figure majestueuse et déterminée qui vient de la terre d'Edom. C'est Jésus, le Messie. Il marche victorieusement et vient prendre possession de Son trône à Jérusalem. Le texte précise bien qu'Il vient d'Edom et de Botsra – ancienne capitale d'Edom, appelée aujourd'hui Pétra.

Dans Apocalypse 6:15, les peuples de la terre se cachent de « *la colère de l'Agneau* ». Apocalypse 14:17-20 parle « *de la grande cuve de la colère de Dieu* » où les ennemis de Dieu sont écrasés comme des raisins. Le contexte et l'origine de ces deux passages rappellent celui d'Esaïe 63. C'est précisément en Edom que nous voyons Jésus écraser Ses ennemis. C'est le sang de Ses ennemis qui tache les vêtements de Jésus. Le déroulement de ce passage est essentiel à saisir car tous ces évènements se produisent au Jour de l'Eternel. C'est LE jour de la vengeance du Messie, c'est aussi LE jour de la rédemption tant attendue.

Nous voyons ici une fois de plus, Jésus juger Ses ennemis au moment de Son retour, au Jour de l'Eternel. Les ennemis de Jésus sont sur la terre d'Edom.

CONCLUSION

Comme nous l'avons clairement vu, les nations ennemies d'Israël qui sont nommées au moment du jugement de Dieu, au jour de l'Eternel, sont des nations ou des régions qui sont aujourd'hui largement dominées par l'islam.

Beaucoup prétendent encore que la religion de l'antichrist sera l'humanisme, ou une sorte de pluralisme religieux qui englobera toutes les religions du monde. Dans une telle perspective, les nations du Moyen-Orient toutes musulmanes sont donc censées se convertir à un système de croyances occidental. Aucune nation européenne n'est mentionnée dans le contexte du jugement au Jour de l'Eternel (à noter que la Bible fait référence à des nations européennes, mais jamais dans le contexte du jugement). Malgré cela, dans la majorité des enseignements, l'antichrist et son empire vont émerger d'Europe !

Que conclure ? Comment interpréter les passages passés en revue ? Pouvons-nous les ignorer ou les interpréter de manière allégorique ? Comment interpréter les noms Edom, Moab, Cush, l'Arabie, l'Assyrie, la Libye, la Lydie, et la Perse ? Pouvons-nous les assimiler à une seule entité qui représenterait toutes les nations du monde ? Pouvons-nous les réduire à un seul ennemi de Dieu et du peuple de Dieu ? Une telle approche hyper-allégorique est très fréquente chez les enseignants modernes.

Comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire, cette approche est inadaptée car elle n'est pas conforme à une herméneutique conservatrice et littérale de la Parole. Dieu va-t-Il seulement juger les nations musulmanes et bénir les nations occidentales ? Comment les nations occidentales vont-elles réagir face à l'empire de l'antichrist ? Les réponses à ces questions sont essentielles pour bien comprendre le message des prophètes. Elles ont des conséquences importantes sur l'évangélisation, sur la mission de l'Eglise, y compris sur notre vie de prière. Dans les deux chapitres suivants, nous allons essayer de répondre à toutes ces questions, et voir comment élaborer une méthode solide pour interpréter tous ces passages.

3

LA DOMINATION DE L'ANTICHRIST GLOBALE OU LIMITÉE ?

Après l'étude de plusieurs passages prophétiques, les nations destinées à être jugées au retour de Jésus apparaissent très clairement. La colère et le jugement de l'Eternel tombent avant tout sur les peuples hostiles qui entourent la nation d'Israël. Parmi les prophéties que nous avons étudiées, nombreuses sont celles qui se sont partiellement accomplies au cours de l'Histoire et qui verront leur ultime accomplissement lors du retour de Jésus. L'un des gros problèmes au sein de l'Eglise, c'est que la plupart des croyants pensent que le royaume de l'antichrist englobera toutes les nations de la terre. Les Ecritures désignent clairement les nations qui tomberont sous la colère, mais nombreux sont ceux qui interprètent les passages en question de manière allégorique pour affirmer qu'il s'agit de toutes les nations de la terre. Notre interprétation sera donc différente selon notre manière de considérer le règne de l'antichrist qui sera soit global, soit limité à une zone géographique bien définie. Dans le domaine théologique, notre compréhension et notre vision ont une incidence sur notre manière d'interpréter. Trop allégoriser les passages prophétiques a une incidence directe sur notre conception du royaume, de l'alliance, de l'empire de l'antichrist et plus particulièrement de la domination de l'antichrist. Il est donc essentiel de bien comprendre ce que les Ecritures disent sur cette question. Le royaume de l'antichrist à venir englobera-t-il toutes les nations de la terre, ou bien sera-t-il limité ?

Beaucoup d'enseignants en prophéties pensent que le royaume de l'antichrist à venir s'étendra sur tout le globe. Par exemple, le Dr Thomas Ice explique que : « l'Empire romain renaissant arrivera au pouvoir à travers une confédération de dix nations...Tel sera le tremplin de l'empire mondial de l'antichrist »[1].

David Reagan partage le même point de vue. Selon lui, l'autorité absolue et la mainmise de l'antichrist, sur le plan militaire et religieux, s'exerceront sur toutes les nations de la terre, sans exception : « L'ultime empire païen unira le monde sur le plan politique, social, économique et spirituel. Chaque nation sera sous sa domination. »[2]

Je comprends parfaitement cette position qui a été la mienne pendant longtemps. Mais aussi choquant que cela puisse paraître, la Bible ne parle pas d'une hégémonie planétaire de l'antichrist. Bien qu'il existe certains versets qui peuvent prêter à confusion, des passages très importants rendent cela impossible. Après une étude approfondie de tous les passages qui traitent du sujet, nous verrons que l'empire de l'antichrist sera un empire certes très puissant, mais limité. C'est ce que prédit la Bible. Regardons cela de plus près.

L'EMPIRE DE L'ANTICHRIST EST AVANT TOUT UNE ALLIANCE DE DIX NATIONS

Commençons notre étude sur le royaume de l'antichrist. La Bible met l'accent sur une alliance composée de dix nations. Le premier passage où il est question de cette alliance se trouve en Daniel 7. Il s'agit d'un empire à venir, symbolisé par une « bête ». Cet empire doit voir le jour après l'Empire babylonien, l'Empire médo-perse et l'Empire grec. Il est décrit comme terrible et extraordinairement puissant, foulant aux pieds les peuples et les régions conquises. La Bible déclare que cet empire a « dix cornes » : *« Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes. »* (verset 7)

Un ange explique ensuite à Daniel que les dix cornes représentent « *dix rois* » qui s'élèveront de ce royaume (ou de cet empire). Le leader de ces dix rois est l'antichrist : « *Les dix cornes, ce sont*

dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un autre s'élèvera après eux, il sera différent des premiers, et il abaissera trois rois. Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimera les saints du Très-Haut, et il espérera changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps. » (versets 24-25)

Cette référence au nombre dix ne se trouve pas uniquement dans le livre de Daniel. Le livre de l'Apocalypse nous communique la même information. A travers ces deux livres, Yahweh répète huit fois le nombre précis de nations qui composeront l'empire de l'antichrist. Il essaie de faire en sorte que Son peuple puisse saisir clairement le message, c'est pourquoi Il répète et insiste à plusieurs reprises. Nous venons de lire deux passages. Voici les six autres :

« *Et sur les dix cornes qu'il avait à la tête, et sur l'autre qui était sortie et devant laquelle trois étaient tombées, sur cette corne qui avait des yeux, une bouche parlant avec arrogance, et une plus grande apparence que les autres.* » (Daniel 7:20)

« Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. » (Apocalypse 13:1)

« *Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. »* (Apocalypse 17:3)

« *L'ange me dit : pourquoi t'étonnes-tu ? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.* » (Apocalypse 17:7)

« *Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête.* » (Apocalypse 17:12)

« *Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu ; elles mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu.* » (Apocalypse 17:16)

Tous ces passages montrent que la Parole met l'accent sur le chiffre dix qui représente le nombre de nations qui feront allégeance à l'antichrist. Cela signifie-t-il que le royaume de l'antichrist sera limité à dix nations distinctes, et qu'il n'y en aura pas d'autres ? Pas du

tout. Au fil de notre étude, nous verrons que l'antichrist étendra son empire par des conquêtes militaires à partir de ces dix nations.

L'EXPANSION MILITAIRE DE L'EMPIRE DE L'ANTICHRIST

La Bible parle très clairement de l'expansion militaire de l'empire de l'antichrist à plusieurs reprises. Certes, l'antichrist va conquérir plusieurs pays, mais une chose est très claire : l'antichrist ne conquerra ou ne contrôlera jamais littéralement l'ensemble des nations de la terre. Examinons les faits.

Commençons par Daniel 11 qui décrit l'expansion militaire du royaume de l'antichrist. Dans ce passage, on peut lire à deux reprises que l'antichrist « *envahira de nombreux pays* ». L'Egypte est clairement mentionnée. L'antichrist envahira aussi la terre d'Israël appelée « *le plus beau des pays* ». Il ne mettra pas la main sur toutes les nations de la terre. « *Edom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon* » échapperont à son contrôle :

« *Au temps de la fin, le roi du Midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. Il entrera dans le plus beau des pays, et plusieurs succomberont ; mais Edom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon seront délivrés de sa main. Il étendra sa main sur divers pays, et le pays d'Egypte n'échappera point.* » (versets 40-42)

Ce passage parle des nations qui vont tomber suite à la conquête militaire de l'antichrist. L'antichrist mettra la main sur « *divers pays* », mais pas sur toutes les nations. Daniel nomme les trois anciens royaumes qui échapperont à la main de l'antichrist. Le fait qu'Edom, Moab et Ammon soient mentionnés ensemble, laisse à penser qu'il est question du Royaume Hachémite – la Jordanie actuelle. On peut donc en déduire qu'il y aura au moins une nation qui ne tombera pas sous l'emprise de l'antichrist. Comme nous allons le voir, il y en aura d'autres.

Quelques versets plus loin, nous apprenons qu'au milieu de sa campagne militaire, l'antichrist entendra parler de « *nouvelles de l'orient et du septentrion* » qui viendront l'effrayer et qui le mettront en fureur. Il

exterminera alors des multitudes. Le contexte du passage est celui de conquêtes militaires et de guerres. Les « nouvelles » (ou « rumeurs », selon certaines traductions) doivent donc être interprétées dans ce même contexte. Ces « nouvelles » font probablement référence à une contre-offensive militaire : « *Des nouvelles de l'orient et du septentrion viendront l'effrayer, et il partira avec une grande fureur pour détruire et exterminer des multitudes. Il dressera les tentes de son palais entre les mers, vers la glorieuse et sainte montagne puis il arrivera à la fin, sans que personne ne lui soit venu en aide.* » (versets 44-45)

De nombreux commentateurs pensent qu'il pourrait s'agir de la Chine (à l'Est/Orient) et de la Russie (au Nord/septentrion). Jean Walvoord, érudit et expert en prophéties, parle de l'antichrist en ces termes :

« Il va être informé sur des armées en provenance de l'Est et du Nord. Cela fait apparemment référence à la grande armée en provenance de l'Est décrite dans Apocalypse 16:12 comme « des rois venant de l'Orient ». Certains connectent également ce passage avec Apocalypse 9:13-16 qui parle d'une armée de 200 millions d'hommes. Il est probable que ce nombre ne fasse pas référence uniquement à une armée, mais aussi à tout le soutien logistique. Il est important de noter que la Chine aujourd'hui comporte une armée de 200 millions d'hommes. »[3]

En conclusion : plusieurs nations ne seront pas ralliées à l'antichrist, et elles ne seront pas sous son autorité. Jusqu'à la fin, l'antichrist sera en guerre contre « de nombreuses nations ».

IL Y AURA LA GUERRE JUSQU'À LA FIN

Un autre passage en Daniel 9 confirme cette réalité : « *Après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre.* » (verset 26)

Un roi qui aurait une autorité universelle n'aurait pas de raison d'être en guerre. La présence de guerres implique que l'antichrist ne contrôle pas toutes les nations du monde. Selon la Parole, les

guerres se poursuivront jusqu'à la fin. La présence de guerres prouve aussi la présence d'une résistance militaire. Il y aura donc des gouvernements et des nations qui résisteront à l'antichrist. Si l'antichrist avait une autorité absolue sur toutes les nations de la terre, alors il contrôlerait également leurs armées. Le fait que cela ne soit pas le cas prouve au contraire que son autorité est limitée, et ce jusqu'à la fin. Comme le dit très bien Finish Jennings Dake, « aucun être humain ne deviendra le dictateur du monde entier avant le retour et le règne de Christ...Par conséquent, la vieille théorie selon laquelle l'antichrist sera un homme qui va miraculeusement apporter la paix et la prospérité au niveau mondial n'est pas biblique. Nous avons affaire à un homme de guerre dès son entrée en scène, et ce jusqu'à ce qu'il soit détruit à Armageddon »[4].

La domination de l'antichrist restera limitée sur le plan géographique, mais il faudra quand même faire face à sa puissance militaire. Dans Apocalypse 13, nous voyons les peuples de la terre se demander qui est capable de combattre l'empire de l'antichrist. On dirait que personne n'est capable de mener une guerre victorieuse contre lui : « *Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; ils adorèrent la bête, en disant : qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ?* » (verset 4) Si toutes les nations étaient déjà sous domination, cette question ne se poserait même pas.

INTERPRÉTER LES HYPERBOLES DANS LES ÉCRITURES

A ce stade de notre étude, il est important d'aborder brièvement les hyperboles. Pour bien comprendre les prophéties bibliques, il est essentiel de comprendre ce que sont les hyperboles car elles sont fréquemment employées à travers toutes les Ecritures. Une hyperbole est une figure de rhétorique qui utilise des expressions excessives pour mettre l'accent sur un point. L'hyperbole est couramment employée dans la culture moyen-orientale. Exemple : un grand-père prend dans ses bras son petit-fils de 4 ans qu'il n'a pas vu depuis quelques mois, et s'écrie : « Eh bien, mon garçon, tu pèses une tonne ! » Il est évident que le petit garçon ne pèse pas si lourd.

Cette expression met l'accent sur le fait que le petit garçon pèse plus lourd qu'auparavant. La culture moyen-orientale qui a donné naissance à la Bible est très friande de ce genre de figures de style. La Bible utilise des expressions et des idiomes qui sont propres

à cette culture, il est donc nécessaire de bien comprendre les hyperboles si nous voulons interpréter correctement de nombreux passages bibliques.

Dans son ouvrage le *Christ Syrien*, Abraham Mitrie Rihbany nous donne un autre exemple d'hyperbole. L'un de ses amis l'accueille chez lui : « C'est un immense honneur de t'accueillir dans mon humble demeure. Je n'en suis pas digne. Cette maison est la tienne, tu peux la brûler si tu le souhaites. Mes enfants sont également à ta disposition. S'il le fallait, je les sacrifierais tous pour ton plaisir »[5].

Lorsque les occidentaux entendent de telles hyperboles, ils se méprennent facilement sur le sens des propos exprimés. De tels propos sont souvent mal compris et peuvent être perçus comme offensants. De toute évidence, cet homme n'aurait pas permis que l'on brûle sa maison, ni que l'on sacrifie ses enfants ! Un tel langage est très courant dans la culture moyen-orientale pour exprimer l'hospitalité.

EXEMPLES D'HYPERBOLES DANS LES ÉCRITURES

Regardons maintenant quelques exemples d'hyperboles dans les Ecritures.

En méditant sur les difficultés qui les attendent sur la Terre promise, les hébreux expriment leur consternation face à la taille des géants et aux très hautes murailles des villes : « *Où monterions-nous ? Nos frères nous ont fait perdre courage, en disant : c'est un peuple plus grand et de plus haute taille que nous ; ce sont des villes grandes et fortifiées jusqu'au ciel ; nous y avons même vu des enfants d'Anak.* » (Deutéronome 1:28)

Les murailles s'élevaient-elles littéralement jusqu'au ciel ? Quelle est la hauteur du ciel ? 3000 mètres ? De toute évidence, les murailles ne mesuraient pas 3000 mètres ! Les murs des villes fortifiées étaient impressionnants et très hauts. Voilà la signification de cette expression.

Voici un autre exemple plutôt amusant : « *Le roi rendit l'argent et l'or aussi communs à Jérusalem que les pierres, et les cèdres aussi communs que les sycomores qui croissent dans la plaine.* » (2 Chroniques 1:15)

Je ne peux pas me prononcer sur la quantité de cèdres dans les plaines à l'époque de Salomon, mais après avoir passé beaucoup de temps en Israël, je peux vous garantir qu'il y avait des tonnes de pierres partout. Suggérer que l'argent et l'or étaient littéralement

aussi abondants et communs que les pierres en Israël, c'est carrément démesuré. Ce que la Parole veut nous dire, c'est que durant le règne de Salomon, Israël était un pays très riche.

Beaucoup d'autres exemples pourraient être cités. De toute évidence, la Bible emploie souvent des hyperboles. C'est important de le souligner car cette rhétorique est fréquemment utilisée pour décrire l'étendue des empires païens, et a fortiori celle du royaume de l'antichrist. Il est donc essentiel d'avoir en tête cette figure de style pour interpréter correctement les passages qui parlent de la suprématie de l'antichrist.

LES HYPERBOLES ET LES ROYAUMES DANS LES ÉCRITURES

Tous les passages déjà étudiés montrent que la domination de l'antichrist ne sera pas mondiale (plusieurs nations ne seront pas sous son autorité). Malgré cela, beaucoup d'érudits bibliques se basent sur le verset de Daniel 7:23 pour essayer de prouver que la domination de l'antichrist sera planétaire : « *Il me parla ainsi : le quatrième animal, c'est un quatrième royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la brisera.* » D'après eux, l'expression « *toute la terre* » signifie littéralement toutes les nations du monde. En réalité, ce verset ne vient pas contredire ce que nous venons d'étudier – à savoir une domination limitée de l'antichrist. En araméen, l'expression « *toute la terre* »/« kol'ara » représente une large étendue de terre mais qui est limitée. D'après Gleason L. Archer Jr (érudit et spécialiste en linguistique), l'expression « *toute la terre* » (« kol'ara ») dans ce verset ne fait pas référence à tous les territoires de la planète, mais plutôt à l'ensemble du territoire du Proche et du Moyen-Orient, y compris la Terre sainte (comme cela est le cas, lorsque cette expression est utilisée dans l'Ancien Testament). Le mot « ara » (et son équivalent hébreu « ères ») ne signifie pas nécessairement « *terre* » dans le sens de « la totalité de la terre habitée », mais – selon le contexte – ce mot peut également désigner un seul pays (« ères yisrael » signifie « *la terre d'Israël* ») ou une unité géographique plus large comme un territoire ou une région[6].

Prenons maintenant un autre verset qui utilise cette même expression en araméen. Dans Daniel 2:39, l'expression est employée pour décrire l'empire d'Alexandre le Grand : « *Après toi, il s'élèvera un*

autre royaume, moindre que le tien ; puis un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre. » Tout le monde sait bien qu'Alexandre le Grand n'a pas régné sur toute la planète. Dire que l'expression « *toute la terre* » (« kol'ara ») en Daniel 7:23 fait littéralement référence à l'ensemble du globe, ce n'est pas prendre en compte la signification des mots dans leur langue originelle. De toute évidence, cette même expression dans Daniel 2:39 ne fait pas non plus référence à toute la planète. Ceux qui s'appuient sur Daniel 7:23 pour essayer de prouver la domination mondiale du royaume de l'antichrist, soutiennent donc aussi par défaut que l'empire d'Alexandre le Grand englobait toutes les nations de la terre. Un tel argument n'est pas solide.

Prenons un autre exemple. Daniel 8 utilise cette expression avec le mot hébreu « erets » : « *Comme je regardais attentivement, voici, un bouc venait de l'occident, et parcourait toute la terre à sa surface, sans la toucher ; ce bouc avait une grande corne entre les yeux.* » (Daniel 8:5)

Dans ce passage, un bouc représente l'empire d'Alexandre le Grand. Cet empire débuta en Macédoine et s'étendit vers l'Est, jusqu'à l'Inde. Imaginez, donc un bouc qui bondit de la Grèce moderne et qui vole dans les airs jusqu'à l'Inde. Impressionnant, surtout pour un bouc ! Il y a une si grande distance à parcourir, que même un merveilleux saut de ce « super bouc » ne permettrait pas de survoler « toute la terre ». En effet, Alexandre a conquis une vaste région, mais en aucun cas, nous pouvons dire qu'il a littéralement conquis « la terre entière » ou qu'il a « régné sur toute la terre ». Ces versets contiennent tout simplement des hyperboles.

Prenons un autre exemple dans l'évangile de Luc : « *En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre.* » (Luc 2:1) Un édit de César Auguste ordonne un recensement de « *toute la terre* ». Il va de soi, que seul l'Empire romain était concerné par cet édit. Le reste du monde (mis à part l'Empire romain) n'avait rien à voir avec ce décret. Certains enseignent que cette expression fait référence au « monde habité » de l'époque. Cet argument n'est pas recevable car au moment de l'édit de César, une civilisation prospère et bien organisée existait en Chine. Et l'Empire parthe était également établi à l'est de l'Empire romain. Aucun de ces empires n'était concerné par un décret de César. L'Empire romain était certes un vaste empire couvrant de nombreux territoires, mais en aucun cas nous pouvons dire qu'il englobait littéralement « *toute la terre* » ni même « *l'ensemble du monde habité* » de l'époque.

Revenons à Daniel et regardons un autre exemple d'hyperbole avec le Roi Nabuchodonosor qui dominait partout, sur tous les « *enfants des hommes, les bêtes des champs et sur les oiseaux du ciel* ».

« *Voilà le songe. Nous en donnerons l'explication devant le roi. O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire ; il a remis entre tes mains, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, et il t'a fait dominer sur eux tous ; c'est toi qui es la tête d'or.* » (Daniel 2:36-38)

Pas besoin d'être historien pour savoir que le règne du Roi Nabuchodonosor n'était pas mondial, même s'il influençait de nombreuses nations. Tous les animaux, tous les oiseaux et tous les peuples n'étaient pas sous l'autorité du Roi Nabuchodonosor. A cette même époque, des royaumes voisins rivalisaient avec celui de Nabuchodonosor et d'autres grands royaumes coexistaient également sur terre.

Après Nabuchodonosor, Cyrus, roi de Perse utilisa une hyperbole pour décrire sa domination : « *Ainsi parle Cyrus, roi des Perses : L'Eternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda.* » (Esdras 1:2) Si nous regardons sur une carte l'étendue du royaume de Cyrus, il est impossible d'interpréter littéralement cette déclaration car Cyrus n'a pas possédé « tous les royaumes de la terre ».

Nous venons donc de voir un autre exemple d'hyperbole pour exprimer la grandeur d'un royaume païen. Pour décrire un vaste territoire, les auteurs bibliques utilisaient les expressions « *toute la terre* » ou « *le monde entier* » (ou d'autres expressions similaires) pour parler du Moyen-Orient, sans que cela soit contradictoire. Du point de vue biblique, les expressions « *le monde entier* » ou « *toutes les nations* » font le plus souvent référence au Moyen-Orient, à la Méditerranée et à l'Afrique du Nord. Nous devons donc être très prudents dans nos interprétations pour ne pas projeter notre mentalité occidentale et moderne sur la Bible qui est un livre moyen-oriental et ancien.

LA PRINCIPALE OBJECTION

Lorsqu'on parle du règne limité de l'antichrist, l'objection que l'on rencontre le plus souvent est basée sur le passage en Apocalypse 13:7-8 : « *Il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde.* »

Il est facile de comprendre pourquoi ce passage peut amener certains à penser que le règne de l'antichrist sera mondial et qu'il s'étendra sur toutes les nations du monde. Cependant, quand on regarde le texte de plus près, l'expression « *toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation, et tous les habitants de la terre* » est immédiatement limitée et désigne seulement « *ceux dont le nom n'a pas été écrit...dans le livre de vie* ». De plus, un verset ne doit pas être interprété de façon isolée. Souvenons-nous que des nations seront en guerre, qu'il y aura des résistances militaires jusqu'à la fin du règne de l'antichrist. Cela montre que la domination de l'antichrist ne sera pas planétaire. Certains restent encore incrédules face à cette réalité. On retrouve une phrase quasi identique en Daniel 5:18-19 : « *O roi, le Dieu suprême avait donné à Nabuchodonosor, ton père, l'empire, la grandeur, la gloire et la magnificence ; et à cause de la grandeur qu'il lui avait donnée, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues étaient dans la crainte et tremblaient devant lui. Le roi faisait mourir ceux qu'il voulait, et il laissait la vie à ceux qu'il voulait ; il élevait ceux qu'il voulait, et il abaissait ceux qu'il voulait.* »

La traduction de la Septante de Daniel 5:18-19 emploie exactement les mêmes mots que ceux utilisés dans Apocalypse 13:7-8. Daniel utilise les mots « laos », « phulé », et « glóssa » alors que Jean utilise les mots « laon », « phylé », « glóssa », et « ethnos ». Si l'on interprète le passage de Daniel sans prendre en compte l'hyperbole, alors on parvient effectivement à la conclusion que tous les habitants de la terre craignaient le roi Nabuchodonosor. Nous savons que cela n'était pas le cas, comme le démontrent l'Histoire et le bon sens (nous avons déjà abordé ce point précédemment). Nous avons bien affaire ici à une hyperbole. C'est la même chose pour le passage en Apocalypse 13:7-8. Tous les habitants de la terre n'adoreront pas la bête, il s'agira d'une multitude issue de nombreuses nations. Plus précisément, ce seront ceux « *dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie.* »

Il y a un autre point important à prendre en compte dans Apocalypse 13:7-8, la phrase « *Il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation.* » En grec, le mot « *sur* » est le mot « epi ». Ce mot peut également signifier « dans », « à l'intérieur de », ou « parmi ». Nous pouvons donc lire ce verset de la manière suivante : « *Il lui fut donné autorité à l'intérieur ou parmi toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation.* » Si l'islam est bien la religion utilisée par l'antichrist (ce que je crois fermement) alors ceux qui suivront l'antichrist seront issus de quasiment tous les pays de la terre. La domination de l'antichrist ne touchera pas tous les gouvernements du monde, mais l'antichrist aura une autorité et une forte influence sur un grand nombre de nations. Il ne règnera donc pas littéralement sur toutes les nations du monde, mais il aura une certaine autorité au sein de chaque nation.

LE RASSEMBLEMENT DE TOUTES LES NATIONS CONTRE JÉRUSALEM

Pour conclure ce chapitre, étudions de plus près les quelques autres passages mis en avant par ceux qui pensent que la domination de l'antichrist sera mondiale. Les passages à considérer sont ceux qui parlent de « *toutes les nations* » (sous-entendu sous la direction de l'antichrist) qui se réuniront pour attaquer Jérusalem. Regardons de plus près les versets en question. Les principales références concernant le rassemblement des armées contre Jérusalem se trouvent dans les prophéties de Joël et de Zacharie :

« *Je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat ; là, j'entrerai en jugement avec elles, au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé.* » (Joël 3:2)

« *Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées* » (Zacharie 14:2a)

L'expression « *toutes les nations* » fait-elle référence à l'ensemble des nations de la terre ? Une enquête plus approfondie nous amène à reconnaître que, dans tous ces passages, nous avons affaire aux nations qui entourent Jérusalem. Bien que très importante, cette

confédération de nations ne comprend pas toutes les nations de la terre. Le contexte des passages est précis concernant les nations qui vont attaquer Jérusalem. L'hébreu utilise l'expression « goy cabiyb » *(« les nations* e*nvironnantes* ») ou l'expression « am cabiyb » (« *les peuples d'alentour* »). Regardons ce que nous révèlent d'autres versets tirés des passages ci-dessus :

« *Hâtez-vous et venez, vous toutes, nations d'alentour, Et rassemblez-vous ! Là, ô Eternel, fais descendre tes héros ! Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat ! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour.* » (Joël 3:11-12)

« *Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem.* » (Zacharie 12:2)

« *En ce jour-là, je ferai des chefs de Juda comme un foyer ardent parmi du bois, comme une torche enflammée parmi des gerbes ; ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples d'alentour, et Jérusalem restera à sa place, à Jérusalem.* » (Zacharie 12:6)

« *Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville…Juda combattra aussi dans Jérusalem, Et l'on amassera les richesses de toutes les nations d'alentour, l'or, l'argent, et des vêtements en très grand nombre…Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles.* » (Zacharie 14:2, 14, 16)

Ezéchiel ne pouvait pas être plus clair lorsqu'il nous parle du jour où le peuple d'Israël ne sera plus entouré par les peuples « qui le méprisent » :

« *Tu diras : ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : voici, j'en veux à toi, Sidon ! Je serai glorifié au milieu de toi ; et ils sauront que je suis l'Eternel, quand j'exercerai mes jugements contre elle, quand je manifesterai ma sainteté au milieu d'elle. J'enverrai la peste dans son sein, Je ferai couler le sang dans ses rues ; les morts tomberont au milieu d'elle par l'épée qui de toutes parts viendra la frapper. Et ils sauront que je suis l'Eternel. Alors elle ne sera plus pour la maison d'Israël une épine qui blesse, une ronce déchirante, parmi tous ceux qui l'entourent et qui la*

méprisent. Et ils sauront que je suis le Seigneur, l'Eternel. » (Ezéchiel 28:22-24)

Dans la phrase traduite ici par « *tous ceux qui l'entourent* », nous retrouvons le mot « cabiyb ». Il s'agit du même mot hébreu qui est utilisé dans Joël et dans Zacharie pour désigner les nations environnantes. Tous ces passages emploient une hyperbole en disant « *toutes les nations* » se rassembleront contre Jérusalem. Ils précisent ensuite la portée de l'invasion à venir en donnant une information supplémentaire. Le contexte général de tous ces passages nous montre que ce ne sont pas toutes les nations de la terre qui vont attaquer Jérusalem, mais plutôt les nations ou les peuples d'alentour. Ces passages, comme tous ceux que nous avons examinés, utilisent une hyperbole. Les choses sont en fait beaucoup plus simples que nous l'imaginons.

SEULE LA DOMINATION DE JÉSUS SERA MONDIALE

Comme nous l'avons vu, l'antichrist vise une domination universelle et absolue, mais il n'y parviendra jamais. D'après la Bible, c'est Jésus (ou Yeshua, comme sa maman l'appelait !) qui règnera sur la terre entière. Le livre de l'Apocalypse parle du règne universel de Yeshua et annonce qu'à Son retour, il y aura dans le ciel de fortes voix qui diront : *« Le royaume* [*basileia*] *du monde* [*kosmos*] *est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles.* » (Apocalypse 11:15)

Pourquoi interpréter l'expression « *le royaume du monde* » comme désignant l'ensemble du globe ? N'avons-nous pas affaire à une hyperbole ? Outre le fait que Jésus est le Créateur de toutes choses comparé à l'antichrist qui n'est qu'un homme sous l'emprise de satan, ce qui est fascinant ici, c'est l'emploi du mot grec « kosmos ». Ce mot signifie, « *le monde, l'univers, ou le cercle de la terre* ». Ce passage parle du règne absolu de Jésus. Quand il est question du règne de l'antichrist dans le livre de l'Apocalypse, les mots employés sont les mots « ge » ou « oikoumene ». Ces deux mots désignent « *le monde entier* » ou « *tous les habitants de la terre* », mais ils peuvent aussi tout simplement désigner « *la terre* » ou parler d'une « *région déterminée* ». En d'autres termes, le seul mot qui pourrait faire disparaître tous les doutes concernant le règne de l'antichrist, c'est bien le mot « kosmos ». Or, ce mot « kosmos » est employé uniquement pour parler du règne de Jésus ! La portée des

mots utilisés pour décrire l'autorité de l'antichrist dans l'Apocalypse montre une autorité limitée. En voilà une bonne nouvelle ! Lorsque la Bible mentionne la venue de l'antichrist, elle parle à plusieurs reprises d'un règne d'une courte durée. L'antichrist essayera d'étendre son pouvoir sur la terre entière, mais il n'y parviendra jamais. Lorsque Jésus revient, c'est pour régner sur toute la planète. Son règne sera absolument universel.

Alléluia et Amen !

4

NOTRE MÉTHODE D'INTERPRÉTATION

Dans le chapitre 2, nous avons étudié plusieurs passages tirés des prophètes. Ces passages montrent de manière cohérente et à plusieurs reprises que les nations destinées à être jugées au retour du Messie sont des nations situées au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Il est essentiel d'aborder maintenant la méthode utilisée pour bien interpréter ces passages. La façon d'interpréter les différents noms, les peuples et les nations mentionnés dans les prophètes va grandement influencer notre compréhension de l'identité des nations qui formeront l'empire de l'antichrist. De toute évidence, les nations qui suivront l'antichrist et attaqueront Israël seront les nations sur lesquelles le jugement est arrêté. Après avoir démontré dans le chapitre précédent que toutes les nations de la terre ne suivront pas l'antichrist, la question demeure quant à l'identité des nations qui le suivront. Que nous dit la Bible sur cette question ? Nous allons maintenant discuter de la méthode la plus juste et la plus appropriée pour interpréter les noms des peuples et des nations mentionnés dans les prophètes pour le jugement, au Jour de l'Eternel.

LA MÉTHODE QUI CONSISTE À SUIVRE LES MIGRATIONS ANCESTRALES

Certains enseignants tentent d'interpréter les différents noms de la Bible en essayant d'identifier les descendants des anciens peuples mentionnés. Cette méthode est peu utilisée car elle n'est pas fiable. Par exemple, parmi les peuples mentionnés lors du jugement,

Edom et les Edomites sont ceux qui sont le plus souvent cités. Cependant, d'après la plupart des historiens et des scientifiques, les Edomites – en tant que peuple – ont disparu dès le premier siècle de notre ère. Pour essayer de prouver le contraire, certains enseignants en prophéties soutiennent que l'on retrouve encore des descendants physiques des Edomites chez les palestiniens actuels ou même chez les juifs séfarades d'Israël. Que ce soit le cas ou non, établir ou prouver une telle descendance avec certitude est quasiment impossible…Et sans parler des revendications contradictoires entre les historiens et les érudits ! Ce qui est clair, c'est qu'une telle approche n'est pas adaptée pour commencer à étudier la Bible. Il est fort probable que la plupart des autres noms cités désignent des peuples qui ont migré, qui se sont mêlés au sein d'autres tribus ou qui ont tout simplement disparu. Depuis les prophéties, des milliers d'années se sont écoulées. Il est donc difficile, voire même impossible d'établir une correspondance pour la plupart des noms et des peuples mentionnés par les prophètes. Les résultats de tels efforts sont très peu convaincants. Cependant, dans quelques cas, une connexion ancestrale peut quand même être établie et validée par tous les historiens. Par exemple, c'est le cas pour les descendants d'Ismaël. Ces derniers sont toujours identifiables parmi les peuples arabes du Moyen-Orient. D'autres exemples pourraient être également cités…

ÉVITER LA MÉTHODE HYPER-ALLÉGORIQUE

La méthode qui consiste à retracer les migrations ancestrales n'est pas sans poser problème. De ce fait, de nombreux érudits affirment que les différents noms et peuples mentionnés par les prophètes représentent les vagues successives des ennemis du peuple de Dieu. Il s'agit de l'approche hyper-allégorique. Cette méthode allégorise des dizaines de références à travers les Prophètes. Ainsi, des noms tels que Moab, Edom, l'Assyrie, la Libye ou le Liban désignent soit toutes les nations de la terre, soit un ennemi universel (non défini) qui s'en prendra au peuple de Dieu dans la fin des temps. En utilisant cette approche hyper-allégorique, nous pouvons alors tout simplement effacer les noms d'Edom, de Moab, de la Libye et tous les autres noms qui apparaissent dans le texte, pour les remplacer par « *toutes les nations des quatre coins de la planète.* » Cela ne fait aucune différence pour les partisans de cette méthode. A mon avis, une telle

approche n'est pas à retenir car elle ne prend pas en compte le sens premier, le sens littéral des Ecritures. Les textes sont alors quasiment dénués de leur sens. Malheureusement, lorsque l'on lit les commentaires de nombreux textes, nous pouvons constater que l'approche hyper-allégorique est la méthode la plus utilisée, y compris par les commentateurs les plus conservateurs.

L'APPROCHE PROPHÉTIQUE LITTÉRALE

Il y a une alternative aux deux méthodes précédentes : l'approche prophétique littérale. Cette approche me paraît la plus adaptée. Elle prend en considération deux corrélations, d'une part les anciens noms et peuples mentionnés dans la Bible et d'autre part l'accomplissement ultime des prophéties dans les derniers jours.

La première corrélation est la position géographique (qui reste quasi identique). Cette méthode identifie la position géographique des pays et des peuples au moment de la prophétie, puis établit une correspondance avec les nations et les peuples qui habitent actuellement cette région. Gleason L. Archer (érudit de l'Ancien Testament et expert en langues sémitiques) retient cette méthode qui consiste à établir une corrélation entre les zones géographiques et les peuples. Selon lui, c'est la meilleure méthode pour interpréter et comprendre les différents noms cités dans les prophéties de l'Ancien Testament. « Les anciens noms des pays (ou des Etats de la région) où le conflit final aura lieu sont cités dans la prophétie, même si la plupart de ces entités politiques ne porteront plus les mêmes noms dans les derniers jours. Edom, Moab, Ammon, l'Assyrie ou Babylone, mentionnés dans les passages eschatologiques ont cessé d'exister en tant qu'entités politiques depuis longtemps. Ces noms ont été remplacés par les noms des peuples qui ont occupé plus tard leurs territoires »[1].

Cette méthode permet d'éviter de désigner arbitrairement des nations qui n'ont absolument aucun lien avec les régions et les peuples évoqués par les prophètes. Je suis atterré quand un article (ou un livre) emploie le mot Edom pour désigner l'Amérique, l'Angleterre, l'Allemagne, Rome ou même le peuple juif !

La seconde corrélation est liée à la haine manifestée envers le peuple et la terre d'Israël. Les jugements à l'encontre des ennemis du peuple de Dieu à travers l'Histoire sont prononcés à cause de la haine

et de la violence manifestées envers Israël. Cela sera aussi le cas au Jour de l'Eternel. Le passage en Ezéchiel 35 met l'accent sur le jugement du Seigneur qui condamne les violentes manifestations antisémites et antisionistes :

« *Parce que tu avais une haine éternelle, parce que tu as précipité par le glaive les enfants d'Israël, au jour de leur détresse, au temps où l'iniquité était à son terme, je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Eternel, je te mettrai à sang, et le sang te poursuivra, puisque tu n'as pas haï le sang, le sang te poursuivra. Je ferai de la montagne de Séir une solitude et un désert, et j'en exterminerai les allants et les venants.* » (Ezéchiel 35:5-7)

Invariablement, on peut voir à travers les prophètes que le jugement qui tombe sur les ennemis de Dieu dépend de la manière dont ceux-ci ont traité le peuple d'Israël. Si nous faisons la corrélation entre la position géographique et la perpétuelle inimitié des nations à l'encontre du peuple de Dieu, alors nous voyons que les nations appelées à être jugées au Jour de l'Eternel, sont les nations qui sont hostiles à Israël. Globalement, ces nations demeurent dans les mêmes lieux géographiques que les nations antisémites du passé. Cette approche évite les excès de la méthode qui consiste à essayer de retracer les migrations ancestrales, et elle évite aussi les pièges de la méthode hyper-allégorique souvent utilisée par les commentateurs. L'approche prophétique littérale est la méthode la plus adaptée, la plus cohérente, la plus prudente et aussi la plus littérale pour interpréter les noms des peuples et des nations qui seront plus particulièrement jugés au Jour de l'Eternel.

CONCLUSION

Pour conclure, il existe une méthode qui permet d'interpréter et de comprendre les passages qui désignent les nations du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Ces nations sont explicitement mentionnées et ciblées lors du jugement de Dieu, au moment du retour de Jésus. Les conséquences d'une telle réalité sont dramatiques. En soulignant les jugements à venir sur les nations du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, suis-je en train de prétendre que Dieu jugera exclusivement les nations musulmanes et qu'Il bénira toutes les nations occidentales (ou les nations non-musulmanes) ? Absolument pas. Les autres

nations qui ne sont pas mentionnées dans la Bible au moment du retour de Jésus seront également jugées, cela ne fait aucun doute.

Jusque-là, le but de notre étude a consisté à repérer les nations clairement mentionnées dans la Bible lors du jugement de Dieu à la fin des temps. Nous devons donc mettre l'accent là où la Bible met l'accent. C'est l'objectif d'une herméneutique biblique. Lorsque l'on envisage des scénarios prophétiques, nous devons restés silencieux ou extrêmement prudents là où la Bible ne mentionne rien. Chuck Smith (fondateur de la Calvary Chapel) résume bien ma pensée : « Il est étonnant de voir tout ce que les gens ont à dire là où la Bible ne dit rien sur un sujet. Pour certains, c'est comme si le silence de la Bible était un tremplin pour développer des théories et rédiger des documents thématiques ou autres dissertations doctrinales. Lorsque la Parole de Dieu est silencieuse, le mieux que l'on puisse faire, c'est d'avancer des hypothèses sans accorder de poids à ces suppositions. »[2]

Nous verrons plus loin ce que d'autres textes clés ont à dire à propos des nations qui composeront l'empire à venir de l'antichrist. Ces différents passages nous permettront de baser notre vision de la fin de ce monde, non pas selon les circonstances du monde, mais sur ce que la Bible déclare à plusieurs reprises et de différentes manières.

5

DANIEL 2 - LA STATUE DU RÊVE DE NABUCHODONOSOR

L'IMPORTANCE DU LIVRE DE DANIEL

Sur le plan eschatologique, le livre de Daniel est l'un des livres les plus importants de la Bible. Il met l'accent sur l'ultime conflit entre l'antichrist et le peuple de Dieu. Ceux qui appartiennent à Yahweh seront délivrés au retour du Messie (« *le fils de l'homme* »). Presque tous les chapitres du livre de Daniel contiennent des éléments sur cet affrontement final. Ils nous éclairent sur l'antichrist et son empire : son origine géographique, le moment de son émergence, ses motivations, son système de croyances et sur les persécutions infligées au peuple de Dieu. On y voit également la persévérance et la foi des vainqueurs, la victoire ultime du Messie sur l'antichrist, puis le Royaume messianique.

LES QUATRE PILIERS DE LA THÉORIE ROMAINE DE LA FIN DES TEMPS

Ceux qui croient que l'antichrist (son empire et sa religion) va émerger de la zone géographique de l'ancien Empire romain s'appuient sur quatre passages des Ecritures. Le livre de Daniel contient trois de ces passages. Les quatre passages en question sont les suivants :

1. **Daniel 2** : Le rêve de la statue de Nabuchodonosor
2. **Daniel 7** : La vision des quatre bêtes de Daniel
3. **Daniel 9** : Le peuple d'un Prince à venir
4. **Apocalypse 17** : La ville aux sept collines

DANIEL 2 : LE RÊVE DE LA STATUE DE NABUCHODONOSOR

Le premier pilier de la théorie romaine de la fin des temps se trouve en Daniel 2. L'histoire de ce chapitre commence avec Nabuchodonosor, le roi de l'Empire babylonien. Le roi vient de faire un rêve qui l'a profondément perturbé. Il a rêvé d'une statue imposante, divisée en cinq sections distinctes composées de métaux différents. Déterminé à comprendre le sens de son rêve, Nabuchodonosor rassemble tous les sages, les prêtres et les astrologues de son royaume, mais aucun n'est en mesure de l'éclairer ni de le réconforter. Peut-être en désespoir de cause, quelqu'un pense à Daniel, un hébreu renommé pour interpréter les rêves. Au fil du déroulement de l'histoire, Daniel est en fait capable de faire ce qu'aucun autre « sage » n'a réussi à faire. Après avoir recherché la face de Dieu dans la prière, Daniel s'endort, et Yahweh lui révèle le rêve de Nabuchodonosor. C'est ici que nous commençons notre étude de texte. Daniel raconte au roi Nabuchodonosor exactement ce qu'il a vu dans son rêve :

« *O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue ; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire ; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or pur ; sa poitrine et ses bras étaient d'argent, son ventre et ses cuisses étaient d'airain ; ses jambes, de fer ; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre.* » (Daniel 2:31-35)

Daniel explique ensuite la signification des différentes parties métalliques de la statue. La première section, la tête d'or, représente le royaume de Nabuchodonosor :

« *Voilà le songe. Nous en donnerons l'explication devant le roi. O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire…c'est toi qui es la tête d'or.* » (Daniel 2:36-38)

Les sections suivantes représentent les trois autres royaumes qui succéderont à l'Empire babylonien. Chacun de ces royaumes mettra la main sur l'ensemble du royaume qui le précède. Quasiment tous les commentateurs avancent que les trois royaumes à venir sont les royaumes médo-perse, grec et romain. Le livre de Daniel mentionne clairement deux de ces royaumes, les royaumes médo-perse et grec (en Daniel 8:20-21 et 10:20). En revanche, le quatrième empire n'est jamais nommé. Malgré cela, de nombreuses traductions ajoutent le nom de Rome dans leurs sous-titres. Les traducteurs sont persuadés que l'Empire romain est le quatrième empire, mais aussi surprenant que cela puisse paraître, il est impossible d'identifier avec certitude que le dernier royaume est l'Empire romain ! Comme nous allons le voir, les différents critères révélés par le texte et le témoignage de l'Histoire montrent que le dernier royaume ne peut pas correspondre à l'Empire romain.

Regardons maintenant pourquoi ce quatrième empire de Daniel 2 ne peut pas être Rome, et voyons comment sur le plan historique, le califat islamique répond beaucoup mieux aux critères bibliques.

Sur le plan historique, le califat, le gouvernement ou l'Empire islamique débute en 632 par le califat Rashidun, peu après la mort de Mahomet (le prophète de l'islam), et culmine avec l'Empire ottoman. Ce dernier empire disparaît officiellement en 1923.

De nombreux lecteurs seront sans doute surpris au premier abord, car l'idée que Rome représente le quatrième empire est tellement répandue au sein de la chrétienté que l'on n'ose pas la remettre en question. Cela est parfaitement compréhensible car cette position a été prédominante à travers toute l'histoire de l'Eglise. Ceci dit, nous allons voir maintenant plusieurs arguments solides, voire cruciaux, qui remettent en cause une telle interprétation.

LA MONTÉE EN PUISSANCE DU QUATRIÈME ROYAUME

Le premier problème dans l'équation « quatrième royaume égale l'Empire romain », c'est que l'Empire romain ne remplit pas le critère clairement défini en Daniel 2:40. Ce verset parle de la montée en puissance du quatrième royaume. Le texte annonce clairement qu'au moment de son ascension, le quatrième royaume écrasera les trois royaumes précédents : « *Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer ; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces.* »

Daniel 7 évoque ce même empire et en donne une description très similaire : *« Il me parla ainsi : le quatrième animal, c'est un quatrième royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la brisera.* » (verset 23)

Comme nous le savons déjà, les trois royaumes foulés et piétinés sont les royaumes babylonien, médo-perse et grec. Le texte est clair : il précise que le quatrième royaume va « *briser* » ou conquérir l'ensemble de ces empires. Sachant que ces trois empires n'ont jamais coexisté, nous devons donc nous demander ce que le texte peut bien vouloir dire par ce quatrième empire qui va « *briser* » tous les autres.

CONQUÉRIR SUR LE PLAN GÉOGRAPHIQUE

Le premier sens du mot « *briser* » fait tout simplement référence à la géographie. Si nous examinons les cartes à la fin de ce chapitre, nous voyons clairement que l'Empire romain n'a conquis qu'environ un tiers des régions contrôlées par Babylone, les Médo-Perses et la Grèce. Deux tiers de ces régions n'ont jamais été sous l'emprise de l'Empire romain. De plus, l'Empire romain n'a même jamais atteint les deux capitales perses, Ecbatane et Persépolis.

Prenons un exemple équivalent et actuel : si une nation nous envahissait et s'emparait de Boston, sans jamais atteindre New York ni Washington, pourrions-nous dire que cette nation a « brisé » les Etats-Unis ? Dans cette même perspective, on ne peut pas dire que l'Empire romain ait écrasé l'ensemble des royaumes babyloniens, médo-perse et grec. Pour répondre au critère de Daniel 2:40, le quatrième empire doit briser non pas un royaume mais l'ensemble des

trois royaumes précédents. Le texte est clair. L'Empire romain ne répond tout simplement pas à cette exigence.

Pour contourner ce problème, certains ont affirmé que l'Empire romain a écrasé tous les autres empires parce qu'il a succédé à la Grèce, qui a succédé à l'Empire médo-perse, qui a succédé à l'Empire babylonien. Cette interprétation est soutenue par Stephen R. Miller (professeur de l'Ancien Testament et d'hébreu au *Mid-America Baptist Theological Seminary*) dans son commentaire sur le livre de Daniel : « Le quatrième empire « va briser et tout rompre ». Cette déclaration peut s'expliquer par le fait que chaque empire précédent a été absorbé par son conquérant. Par conséquent, lorsque Rome conquit la Grèce, l'Empire romain triompha des empires préalablement vaincus et absorbés par l'Empire grec »[1].

Cette prise de position est classique, mais elle basée sur un faux raisonnement et ne respecte pas le verset biblique. Pour vous montrer le défaut de cette approche, prenons l'exemple d'un match de football : si les *New England Patriots* battent les *Ravens*, qui ont battu les *Cowboys*, qui ont battu les *Colts*, cela revient-il à dire que les *Patriots* ont battu les *Colts* ? Bien sûr que non ! C'est pour cela qu'il y a des éliminatoires et le Superbowl ! Et le plus important à souligner, c'est que le texte ne parle pas d'une succession d'empires – à savoir qu'un empire va succéder à une autre, qui va lui-même succéder à un autre etc. Le verset parle clairement d'un quatrième royaume qui va écraser tous les autres. Si nous voulons rester fidèles au texte, nous devons prendre en compte ce qu'il stipule réellement.

L'Empire romain a bien conquis une partie des territoires des autres empires, mais il ne les a pas tous conquis. Loin de là. Il a conquis seulement un cinquième des terres de l'Empire médo-perse, sans jamais mettre la main sur les deux capitales, Ecbatane et Persépolis. Il est donc exagéré de conclure que l'Empire romain réponde au critère de Daniel 2:40. En revanche, nous voyons que le califat a pleinement conquis, au cours de l'Histoire, tous les territoires des empires qui l'ont précédé. Sur le plan géographique, la conquête du califat a été complète et absolue.

CONQUÉRIR SUR LE PLAN CULTUREL ET SUR LE PLAN RELIGIEUX

Que se passe-t-il si nous élargissons la signification du mot « *briser* » au-delà de l'aspect purement géographique ? La répétition des verbes « *dévorer, briser, fouler* » (attribués à la quatrième bête) ne suggère-t-elle pas davantage qu'une simple conquête géographique ? Et si ces verbes en disaient davantage sur le plan culturel, religieux et linguistique ? En gardant cela à l'esprit, comparons maintenant l'Empire romain et le califat islamique.

Les commentateurs aiment décrire l'Empire romain comme une entité « *écrasante* », en faisant souvent référence à la force de l'armée romaine qui avait une grande capacité à briser les rébellions. Réprimer des rébellions est-il suffisant pour remplir le critère biblique ?

Si l'on considère l'Empire romain et son influence sur les peuples conquis, l'Empire romain était loin d'être destructeur. Cet empire est bien connu pour tout ce qu'il a entrepris et développé dans l'Ancien Monde. Lorsque l'Empire romain avait conquis un peuple, il ne détruisait pas sa culture, n'abolissait pas sa religion et n'imposait pas une nouvelle langue. Il était plutôt tolérant. Il ajoutait ses lois, construisait des routes, développait les infrastructures et créait de l'ordre. Les fameuses routes romaines s'étendaient dans tous les recoins de l'Empire romain. Elles étaient bien construites, couvertes de pierre et reposaient sur des bases solides. Pour contrôler leurs territoires, les romains avaient besoin d'accéder facilement aux provinces les plus éloignées. Les routes commerciales permettaient également à l'empire de prospérer grâce aux différentes taxes. Toutes les villes et villages de l'empire étaient reliés par un système élaboré de voies romaines, d'où le fameux dicton : « Tous les chemins mènent à Rome ». La loi romaine et la protection par l'armée apportaient paix et stabilité – la fameuse Pax Romana. L'Empire romain n'était pas destructeur, il avait plutôt une influence positive sur les peuples conquis. Dans son commentaire sur le livre de Daniel, John F. Walvoord reconnaît ce dilemme. Il a dû mal à réconcilier la nature destructrice du quatrième empire avec la réalité constructive de la domination romaine. D'après lui, « malgré le droit romain, les voies romaines et la civilisation, cet empire reste peu constructif »[2].

Le développement des infrastructures s'accompagnait de taxes et d'allégeance à César. L'Empire romain restait plutôt tolérant pour

l'époque. Pendant le ministère de Jésus, le Temple prédominait à Jérusalem alors que la ville était sous l'autorité romaine. Les juifs pratiquaient librement leur religion. La loi romaine les protégeait dans la pratique de leurs cultes. Mis à part quelques exceptions, comme la brève période de persécutions sous l'empereur Caligula, l'Empire romain a été relativement tolérant pendant la grande partie de son règne.

Associer l'Empire romain à la quatrième bête de Daniel devient problématique lorsqu'on considère le plan culturel. Si nous regardons l'Empire romain et la culture : l'Empire romain fut submergé par la culture grecque qui n'a été ni brisée ni écrasée. Sous l'hégémonie romaine, à l'époque de Jésus, le grec prédominait au Moyen-Orient. Sur le plan religieux, la culture romaine a adopté le panthéon des dieux païens grecs. Le panthéon resta le même, seuls les noms ont été changés : Zeus devint Jupiter, Artémis devint Diane, Aphrodite devint Vénus, etc. Si nous considérons cet aspect culturel, l'Empire romain ne remplit pas la condition requise par Daniel 2:40. Cet empire n'a pas brisé, ni foulé, ni détruit la culture de l'empire précédent.

LE CALIFAT ISLAMIQUE

Contrairement à l'Empire romain, dès le début, le califat islamique avec sa force arabo-musulmane a écrasé et effacé les cultures et les religions des peuples conquis. Cela est dû à l'idéologie de l'islam qui englobe toutes les facettes de la vie. L'islam comporte des règles et des commandements qui dépassent largement le domaine de la théologie. Son système englobe la loi, le gouvernement, la langue, le domaine militaire, la vie quotidienne, et même les pratiques sexuelles de ceux qui sont sous son autorité. Le mot islam signifie soumission à la loi d'Allah (le dieu de l'islam) et aux pratiques de Mahomet, son prophète.

L'islam est la quintessence d'une idéologie totalitaire. Partout où cette religion s'est répandue, elle a apporté avec elle cette idéologie totalitaire de la soumission. L'islam a conquis toutes les régions anciennement occupées par les Empires babylonien, médo-perse et grec. La langue arabe a été imposée aux peuples conquis. Aujourd'hui, on parle arabe en Jordanie, en Irak, en Syrie, au Liban, et à travers une grande partie de l'Afrique du Nord. Les Perses et les

Turcs ont conservé leurs langues, mais leurs alphabets ont été arabisés. Ce n'est qu'au XX^{ème} siècle qu'un nouvel alphabet anglicisé fut imposé en Turquie par Mustafa Kemal Atatürk. En tant que force impériale, l'islam imposa sa religion et sa culture arabe sur l'ensemble de peuples conquis, tout en éliminant les religions et les cultures non-musulmanes précédentes.

Il faudrait un livre entier pour raconter les innombrables exemples d'impérialisme et de suprématie de l'islam. Quelques exemples devraient suffire pour démontrer ce point. Dans le berceau de l'Eglise primitive, la communauté chrétienne représente aujourd'hui une minorité en difficulté qui doit souvent se battre pour survivre. Les villes d'Antioche, d'Alexandrie et de Jérusalem étaient des capitales prospères et des bastions de l'Eglise. Aujourd'hui, les communautés autochtones chrétiennes de ces villes sont l'ombre de ce qu'elles étaient autrefois.

Nous assistons à un programme calculé et délibéré de la part des musulmans qui nient tout lien ou toute présence historique juive sur le Mont du Temple (le lieu le plus important et le plus sacré de la foi biblique). Ce genre de négationnisme est très fréquent au sein de l'islam. L'ancien Grand Mufti de Jérusalem, le Cheikh Shaykh Ikrima, a déclaré à plusieurs reprises que les origines juives du Mont du Temple sont un mythe. En 1998, ce dernier déclarait : « Les musulmans n'ont aucune connaissance ni conscience du caractère sacré du Mont du Temple pour les juifs »[3]. Dans le même état d'esprit, l'ancien responsable du tribunal religieux de la Palestine et Président du Conseil Islamo-Chrétien pour Jérusalem et les Lieux Saints, le Cheikh Shaykh Taysir al-Tamimi déclarait en 2009 : « Les juifs n'ont aucun lien avec Jérusalem...Je ne connais aucun lieu saint juif...depuis 1967, Israël fait des fouilles à la recherche de vestiges de leur temple ou de leur histoire juive fictive. »[4] Au-delà de la propagande musulmane niant tout lien historique juif avec le Mont du Temple, nous savons que le Waqf a systématiquement détruit des milliers de preuves archéologiques provenant du site du Mont du Temple. Ces dernières années, ce vandalisme culturel islamique a conduit à la formation de groupes tels que « Le Comité pour la prévention de la destruction des antiquités sur le Mont du Temple » et « Opération Sauvetage des Antiquités du Mont du Temple ». Ces groupes ont passé au crible des centaines de mètres cube de terre retirés du Mont du Temple par le Waqf pendant la construction d'une mosquée souterraine à la fin des années 1990. En revenant sur les quantités

massives de précieux matériaux archéologiques détruits par le Waqf, le célèbre archéologue Dr Gavriel Barkai s'exclama : « Ils devraient utiliser une brosse à dents, pas un bulldozer...Nous avons affaire à des actes criminels qui n'ont pas leur place dans un pays civilisé ! »[5]

A Istanbul se trouve la basilique Sainte-Sophie, qui était autrefois la plus grande église chrétienne du monde. Aujourd'hui, c'est à la fois une mosquée et un musée. La basilique fut transformée en lieu de culte musulman en 1453 après la conquête de Constantinople par Mehmet le Conquérant. Les icônes et les symboles chrétiens furent détruits, ils furent ensuite recouverts de feuilles d'or et de calligraphies arabes vantant les noms d'Allah, de Mahomet et d'Ali. Elle est considérée aujourd'hui comme un musée, et les musulmans y sont toujours autorisés à prier. En revanche, les chrétiens et les groupes chrétiens n'ont pas le droit de prier ouvertement dans ce lieu qui était autrefois le cœur du christianisme oriental. A l'extérieur, là où la croix couronnait autrefois le vaste monument, siège désormais un croissant de lune.

D'anciennes statues bouddhistes de Bamiyah sculptées dans les falaises trônaient depuis plus de 1500 ans dans le centre de l'Afghanistan. Considérant ces statues comme des idoles, le chef taliban, le mollah Mohammed Omar les fit exploser à la dynamite en mars 2001.

Ces dernières années, l'arrondissement londonien historique de Tower Hamlets qui est devenu un foyer important d'immigrants musulmans, a vu l'élimination systématique de nombreux sites chrétiens historiques. Ce qui autrefois était le cimetière St. Mary, un ancien monastère datant de 1122 est désormais devenu le parc Altab Ali. On y trouve une réplique d'un monument national de Dhaka (au Bangladesh) connu sous le nom de Shaheed Minar (« Monument du martyr »). Si l'on faisait la liste, on pourrait littéralement remplir des livres entiers avec des exemples de ce genre…

Partout où l'islam s'est propagé, les cultures locales ont progressivement été effacées. Les symboles et les traces de ces anciennes cultures ont été détruits. Les religions des peuples conquis ont été plus particulièrement ciblées. Tel est l'héritage de l'islam qui répond parfaitement au critère de Daniel 2:40. L'islam est une puissance écrasante qui « *brise et qui rompt tout* ». Le califat remplit cette description biblique à la lettre. On ne peut pas en dire autant de l'Empire romain. La différence entre ces deux empires doit être

sérieusement prise en compte si nous voulons identifier correctement l'identité du quatrième empire.

LA FIN DU QUATRIÈME EMPIRE

Dans l'équation « l'Empire romain égale le quatrième empire », un second problème se pose avec les versets en Daniel 2:34-35. Au lieu de la montée en puissance du quatrième royaume, ces deux versets parlent de la disparition du quatrième empire – du jour de sa destruction. Ce passage parle également du retour du Messie et de Son Royaume qui est décrit comme « *une pierre qui se détache sans le secours d'aucune main* ». Le Royaume messianique va tout particulièrement détruire le royaume de l'antichrist. Lorsque la destruction du royaume de l'antichrist aura lieu, elle s'accompagnera de la destruction des Royaumes babylonien, médo-perse et grec qui seront détruits tous « *ensemble* » :

« *Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre.* » (Daniel 2:34-35)

En d'autres termes, si l'Empire romain devait renaître aujourd'hui tel qu'il était à son apogée, et si Jésus revenait pour le détruire entièrement, alors les Royaumes babylonien, médo-perse et grec ne pourraient pas être brisés « ensemble ». Une grande partie des territoires occupés par ces empires serait détruite, mais les deux tiers resteraient intacts.

En revanche, si le califat islamique devait renaître tel qu'il était à son apogée, et si Jésus revenait pour le détruire entièrement, alors les Royaumes babylonien, médo-perse et grec seraient complètement brisés « *ensemble* ». Une fois de plus, nous voyons ici que le califat répond à tous les critères et aux exigences du texte, ce qui n'est pas le cas de l'Empire romain.

LE CONTEXTE, LE CONTEXTE, LE CONTEXTE

Malgré les preuves que nous venons d'examiner, nombreux sont les occidentaux qui ont encore du mal à se faire à l'idée qu'il ne s'agit pas de l'Empire romain dans cette prophétie. Ils ont du mal à reconnaître que l'équation « quatrième empire égale Rome » peut cadrer seulement si l'on envisage la situation et l'Histoire d'un point de vue occidental. Nous avons tendance à croire que la Bible aborde également l'Histoire sous cet angle, parce que les racines de notre civilisation occidentale remontent essentiellement aux Empires romain et grec. Il est primordial pour nous, occidentaux, d'abandonner notre vision occidentale du monde, pour prendre en compte le véritable contexte du passage. Le contexte ici est le rêve de Nabuchodonosor. Ce rêve annonce les royaumes qui succéderont à celui de ce roi de Mésopotamie. Dans ce passage, la prophétie est révélée à Babylone, à un roi babylonien et concerne les royaumes à venir qui se succéderont. Cela se voit clairement dans le texte : « *O roi, tu es le roi des rois…c'est toi qui es la tête d'or. Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien ; puis un troisième royaume… Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer* » (Daniel 2:37-40). N'oublions pas que toutes les prophéties bibliques se rapportent ultimement à Jérusalem et à Israël.

Le rêve n'était pas destiné à révéler la destinée de l'Amérique, ni celle de l'Europe. Le rêve avait tout simplement pour but de montrer à Nabuchodonosor les royaumes qui succéderont au sien. Passons brièvement en revue l'histoire de la région pour comprendre pourquoi l'Empire romain ne fait pas partie du rêve de Nabuchodonosor.

L'AVENIR DE BABYLONE

Exactement comme la prophétie l'a annoncé, Babylone est tombée dans les mains de l'Empire médo-perse. L'Empire médo-perse a été ensuite conquis par l'Empire grec, sous Alexandre le Grand. Les Empires médo-perse et grec ont contrôlé pratiquement les mêmes régions. Ces deux empires ont succédé au royaume de Nabuchodonosor avec une mainmise sur Babylone. Au cours de la conquête de cette région, Alexandre meurt prématurément. Son empire est alors divisé en quatre entre ses généraux et successeurs. Les

chapitres 8 et 11 de Daniel parlent de cette division de l'Empire grec. La plus importante de ces divisions était la dynastie des Séleucides qui régna sur une grande partie du Moyen-Orient : de la Turquie moderne jusqu'au Pakistan et jusqu'à l'Afghanistan. Le pouvoir de la dynastie des Séleucides finit par décliner, marquant le déclin final de la domination hellénistique grecque sur le Moyen-Orient. C'est durant cette période que les Parthes arrivèrent au pouvoir dans cette région. Les Parthes, une tribu médo-perse du nord de l'Iran, contrôlèrent une grande partie du Moyen-Orient pendant environ cinq cents ans.

Après la période parthe, les Sassanides (un autre peuple perse) consolidèrent leur pouvoir sur toute la région. Ils contrôlèrent cette région pendant quatre cents ans jusqu'à l'invasion arabo-musulmane. Les Parthes et les Sassanides se considéraient comme médo-perses. La période de leur règne peut, à juste titre, être considérée comme une extension fortement amoindrie, mais toujours active de l'Empire perse. Il est question de cette extension diminuée de l'Empire perse dans Daniel 7 : « *Les autres animaux furent dépouillés de leur puissance, mais une prolongation de vie leur fut accordée jusqu'à un certain temps.* » (verset 12)

Du fait de leur appartenance ethnique et de leur identité perse, les Parthes et les Sassanides ne sont pas deux empires distincts dans le rêve de Nabuchodonosor. Toute cette région sera conquise avec l'arrivée du puissant et très organisé califat islamique, le quatrième « *royaume* ». Comme nous allons le voir, les quatre premières divisions de la statue sont donc les suivantes :

1. Tête d'or : Empire babylonien
2. Poitrine et bras d'argent : Empire médo-perse
3. Ventre et cuisses d'airain : Empire grec
4. Jambes de fer : Califat islamique

ON LAISSE TOMBER ROME ?

Cette interprétation du rêve de Nabuchodonosor dérange car l'Empire romain ne fait pas partie du tableau. En revanche, le fait que les Parthes et les Sassanides ne soient pas évoqués dans la vision ne gêne personne, alors que le règne de l'Empire parthe a régné plus de cents ans sur cette région avant la naissance de l'Empire romain en Europe.

Lorsque nous commençons à comprendre le contexte babylonien du rêve, alors l'absence de Rome prend tout son sens. Comme nous l'avons déjà évoqué, le califat islamique a mis la main sur toute la région occupée par l'ancienne Babylone et sur tous les territoires des Empires médo-perse et grec, alors que l'Empire romain n'a jamais conquis l'ensemble de ces territoires. Si l'on compare la carte des Empires médo-perse et grec avec celle de l'Empire romain, nous voyons alors très clairement que la domination de Rome était ostensiblement tournée vers l'Ouest. L'Empire romain ne rentre donc pas dans le contexte du rêve, cela explique son exclusion.

LA CAMPAGNE À L'EST DE L'EMPEREUR TRAJAN

Durant les 1500 ans de règne de l'Empire romain, les limites de l'empire étaient situées à plus de 750 kilomètres à l'ouest de Babylone. Une période très brève fait exception à la règle. En 116 avant notre ère, l'empereur Trajan eut sur le cœur d'étendre les frontières de l'Empire romain à l'Est. Il traversa l'Euphrate, navigua sur le Tigre et prit le contrôle temporairement des anciennes ruines des villes de Babylone et de Suse. Quelques mois plus tard, trois évènements forcèrent Rome à abandonner son emprise sur Babylone. Tout d'abord, une rébellion éclata parmi les juifs en Judée, cela nécessita un déploiement important de troupes pour endiguer cette rébellion. De plus, les Parthes qui avaient été conquis, commencèrent à se défendre contre l'incursion romaine dans leurs territoires. Et troisièmement, Trajan eut des problèmes de santé. Beaucoup d'historiens évoquent des problèmes cardiaques. Il fut rapidement rapatrié et mourut quelques semaines plus tard. Les romains furent donc forcés d'abandonner leur brève emprise sur Babylone et sur la Mésopotamie. En voyant les efforts démesurés de Trajan pour étendre les frontières de l'empire à l'Est, Hadrien (préfet de la province romaine de l'Est) son successeur fit retirer les troupes de Babylone et d'Arménie. Il déclara officiellement les limites des frontières de l'Empire romain à l'ouest de l'Euphrate. Comme l'historien Dean Merivale le résume bien, « les institutions romaines ne réussirent pas à prendre racine sur les terres au-delà de l'Euphrate. Maintenir ces terres aurait été beaucoup trop compliqué. »[6]

Parce que le rêve de Nabuchodonosor est une prophétie centrée sur Babylone, et parce que cette prophétie couvre une période qui s'étend sur plus de 2600 ans, le très bref passage de l'Empire romain en Mésopotamie n'était pas suffisamment important pour être inclus dans l'une des divisions métalliques. Les empires inclus sont les trois empires qui ont réellement conquis et régné sur Babylone et ses environs.

LES PIEDS EN PARTIE DE FER ET EN PARTIE D'ARGILE

Après les jambes de fer, Daniel décrit les pieds qui sont en partie de fer et en partie d'argile. La prophétie met l'accent sur « *le quatrième royaume* », mais il faut avoir à l'esprit, qu'avant le retour de Jésus, ce dernier empire n'est pas composé par les jambes de fer, mais plutôt par les pieds en partie de fer et en partie d'argile. En d'autres termes, ce quatrième empire comporte deux phases ou deux volets. La clef pour voir les deux volets se trouve dans la partie suivante du passage en Daniel 2 : « *La tête de cette statue était d'or pur ; sa poitrine et ses bras étaient d'argent ; son ventre et ses cuisses étaient d'airain ; ses jambes, de fer ; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile.* » (Daniel 2:32-33)

Une lecture littérale mot par mot dans l'ordre du texte original araméen nous donne la chose suivante :

- Tête : or pur
- Poitrine et bras : argent
- Ventre et cuisses : airain
- Jambes : fer
- Pieds : partie fer, partie argile

Nous voyons clairement que la statue ne comporte pas quatre sections, mais cinq sections distinctes. Il y a une différence entre les jambes/quatrième empire « *fort comme du fer* » (Daniel 2:40) et les pieds/cinquième empire « *en partie solide et en partie fragile* » (Daniel 2:42). Nous voyons ici à la fois la quatrième et la cinquième partie de la statue. Le fait qu'il y ait une continuité entre les jambes et les pieds à

travers l'élément fer, et le fait que Daniel ne mentionne pas de cinquième empire à proprement dit, montrent que ces deux derniers empires sont étroitement liés. Nous avons affaire à la première et la seconde phase du quatrième empire. De nombreux interprètes modernes reconnaissent les deux phases de cet empire, mais pour la plupart des enseignants, le quatrième empire est l'Empire romain et le cinquième empire sera une renaissance de l'Empire romain. Comme nous l'avons démontré tout au long de ce chapitre, l'Empire romain ne répond pas suffisamment aux critères définis par le texte pour correspondre au quatrième royaume. En revanche, comme nous l'avons vu, le califat islamique répond parfaitement à tous les critères. Je pense que les deux phases distinctes de la statue sont le califat historique islamique (les jambes de fer) et une version renouvelée de ce califat (les pieds en partie de fer et en partie d'argile).

En résumé, notre conclusion est la suivante. Les empires du rêve de Nabuchodonosor doivent être compris comme suit :

UN ROYAUME DIVISÉ

D'après Daniel 2:41, le dernier royaume sera divisé : « *Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé* ».

De nombreux commentateurs ont essayé d'appliquer ce verset à l'Empire romain, en mettant en avant la division de l'empire en deux parties, l'une occidentale et l'autre orientale. Or, cette division ne définit en aucun cas l'Empire romain. L'Empire romain d'Occident fut fondé en 27 avant notre ère et s'effondra en 476. L'Empire romain d'Orient fut fondé en l'an 330 et s'effondra en 1453. Historiquement, la « division » de l'Empire romain ne dure que 140 ans, soit moins d'un dixième des 1480 années de son règne. L'Empire romain a certes connu une période de division, mais le terme « divisé » n'est certainement pas le terme le plus approprié pour décrire l'ensemble de son règne.

En revanche, le terme « divisé » s'applique parfaitement pour décrire la communauté musulmane. Peu de temps après la mort de Mahomet, une division éclata entre les chiites et les sunnites. Les chiites représentent la secte minoritaire, soit environ 14% des musulmans. Ils étaient en faveur d'un successeur issu de la famille de Mahomet, alors que les sunnites (86% des musulmans) pensaient que la succession devait revenir aux compagnons de Mahomet (les Sahaba). Cette division qui existe au sein de l'islam depuis ses débuts perdure actuellement. Depuis des années, et plus particulièrement après la guerre en Irak, la presse nous rapporte les violences quotidiennes entre sunnites et chiites qui s'entretuent. Aujourd'hui, le terme « divisé » correspond bien aux violences qui perdurent au sein de la communauté musulmane depuis ses débuts. Une fois de plus, l'Empire romain ne répond pas au critère de Daniel 2:41, alors que l'Empire islamique y répond parfaitement.

Il est étonnant de voir deux célèbres enseignants comme David Reagan et Jacob Prasch contester la théorie d'un antichrist islamique. Selon eux, les nations qui composeront le royaume de l'antichrist devront être unies, ce qui n'a jamais été le cas au sein du monde musulman. Cette critique suppose à tort la nécessité d'un califat complètement unifié. Reagan déclare :

« Un autre problème avec l'unité musulmane, c'est que cette idée est en contradiction avec l'une des promesses faites par Dieu à

Ismaël (Genèse 16:10-12). Dans l'alliance avec Ismaël, Dieu promet que la descendance d'Ismaël sera grandement multipliée et qu'elle recevra un territoire à l'est d'Israël. Dieu déclare également que les peuples arabes seront comme des ânes sauvages, car ils seront toujours en conflit les uns avec les autres. Comme Jacob Prasch le souligne dans ses écrits, cet aspect de l'alliance avec Ismaël s'est manifesté tout au long de l'Histoire, à travers des guerres intestines. Les arabes se sont entretués pendant des siècles dans l'Arabie préislamique. Mohammed pensait parvenir à les unir à travers une religion monothéiste, mais il a échoué. Les sunnites et les chiites se haïssent, ils se font la guerre depuis le huitième siècle…Prasch résume bien le problème de l'unité arabe, il considère que la malédiction de la Genèse empêche toute unité au sein de l'islam, notamment le développement d'un empire unifié envahissant l'Occident. »[7]

Cette critique comporte trois problèmes flagrants. Tout d'abord, le point soulevé par Reagan et Prasch, concernant la division entre arabes et musulmans, vient valider la théorie d'un antichrist islamique. Comme nous venons de le voir en Daniel 2:41, la Bible est claire lorsqu'elle nous annonce que le dernier empire de l'antichrist ne sera pas une entité unifiée. Au contraire, il sera divisé.

Deuxièmement, dans ce passage, Reagan et Prasch soulignent tous les deux la nature divisée du monde arabe. Cela soutient plutôt l'hypothèse d'un dernier empire « divisé » de l'antichrist qui ne peut être qu'un empire arabe. Selon Genèse 16:11-12, les peuples arabes seront toujours en conflit, la Parole annonce que les peuples qui composeront l'empire de l'antichrist seront également divisés. Plusieurs passages annoncent même qu'à la dernière heure, les armées de l'antichrist qui seront sur la terre d'Israël s'entretueront :

« *J'appellerai l'épée contre lui sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur, l'Eternel l'épée de chacun se tournera contre son frère.* » (Ezéchiel 38:21)

« *L'un saisira la main de l'autre, Et ils lèveront la main les uns sur les autres.* » (Zacharie 14:13)

Troisièmement, c'est peut-être même le point le plus important, Reagan et Prasch ne prennent pas en compte la réalité historique du califat. Bien que divisé sur le plan ethnique et sur le

religieux, le califat a existé pendant près de treize siècles dans une relative stabilité. Ces dernières décennies montrent que le monde musulman ne peut pas être dominé par une puissance extérieure telle que la Russie ou les Etats-Unis. En revanche, pendant près de 1300 ans, l'Histoire démontre que le monde musulman peut tout à fait être dirigé par un pouvoir islamique. Par exemple, les turcs ont gouverné l'ensemble de la région pendant environ cinq cents ans. Cette réalité est en parfaite harmonie avec ce que la Bible annonce concernant l'empire de l'antichrist à venir. Il ne sera pas entièrement composé de nations soumises. Le seul point qui semblera unifier l'empire de l'antichrist sera la haine envers les juifs et le désir de détruire Israël. En fin de compte, l'objection de Reagan et de Prasch démontre au contraire la solidité de la théorie d'un antichrist islamique qui est conforme à la fois aux Ecritures et à l'Histoire.

En ce qui concerne la division du quatrième royaume, de nombreux commentateurs pensent que les deux jambes de la statue représentent l'Empire romain occidental (dont la capitale est Rome) et l'Empire romain oriental (dont la capitale est Constantinople). Cette position pose problème. Premièrement, comme nous l'avons vu précédemment, l'empire occidental, fondé en 27 avant de notre ère, s'est effondré en 476. Quant à la partie orientale, elle fut fondée en l'an 330 et s'effondra en 1453. D'après John Walvoord, il vaut mieux ne pas prendre en compte les deux jambes. Il cite la position de Geoffrey R.King (un commentateur britannique) sur la question :

« C'est là, d'après moi, qu'il y a un problème avec l'interprétation communément admise. A plusieurs reprises, j'ai entendu dire que les deux jambes de la statue représentaient l'Empire romain, parce qu'en 364 de notre ère, l'Empire romain fut divisé en deux. Il y avait d'une part la partie orientale avec sa capitale basée à Constantinople et d'autre part la partie occidentale avec sa capitale basée à Rome. Deux jambes, n'est-ce pas ? Mais attendez voir ! Pour commencer, la division se produit avant que nous arrivions au fer ! Les deux jambes commencent avec l'airain, sauf si cette statue a un problème...Nous voyons donc que nous ne pouvons pas tout faire avec ces deux jambes...Je ne pense pas qu'il y ait de signification particulière dans le fait qu'il y ait deux jambes. Si vous voulez voir dans ces deux jambes les deux parties de l'Empire romain, cela pose problème : le règne de l'empire occidental a été de courte durée (quelques centaines d'années)

alors que le règne de l'empire oriental s'est prolongé jusqu'en 1453. La statue doit donc se tenir sur une seule jambe la plupart du temps ! »[8]

LE ROYAUME SERA « MÉLANGÉ »

Daniel 2:43 nous révèle un autre indice très intéressant concernant l'aspect ethnique du quatrième royaume dans sa phase finale. Les interprètes ont cogité sur ce verset pour parvenir à comprendre son énigme :

« *Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines ; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile.* »

« Et selon que tu as vu le fer mêlé avec de l'argile grasse, ils se mêleront à la semence des hommes, mais ils n'adhéreront pas l'un à l'autre, de même que le fer ne se mêle pas avec l'argile. » (DRB)

A trois reprises, ce verset utilise le même mot traduit ci-dessus par « *se mêler* » « *mélangé* » ou « *s'allier* ». Il s'agit du mot araméen « arab ». Quand j'ai découvert cela, je n'ai pas retenu cette donnée, la considérant un peu trop comme un « code de la Bible ». En araméen, le mot « *mêler* » est tout simplement traduit par le mot « arab ». Dans l'Histoire du Moyen-Orient, les arabes étaient considérés comme les peuples mélangés du désert. En hébreu, le mot utilisé est le mot « ereb ». Les descendants d'Ismaël et d'Esaü étaient « *ceux qui s'étaient mélangés* » avec les tribus païennes du désert. La Bible parle pour la première fois de ces peuples « *mélangés* » du désert dans le livre de Néhémie. Après avoir retrouvé le livre de la loi dans le Temple, tout Israël se réunit pour entendre la Parole : « *Ce jour-là, on lut dans le livre de Moïse, aux oreilles du peuple, et il s'y trouva écrit que l'Ammonite et le Moabite n'entreraient pas dans la congrégation de Dieu, à jamais, parce qu'ils n'étaient pas venus à la rencontre des fils d'Israël avec du pain et de l'eau, et qu'ils avaient loué contre eux à prix d'argent Balaam pour les maudire (mais notre Dieu changea la malédiction en bénédiction). Et il arriva que, lorsqu'ils eurent entendu la loi, ils séparèrent d'Israël tout le peuple mélangé* (*ereb*). » (Néhémie 13:1-3)

Après la lecture de la Torah, les juifs réalisèrent qu'il était interdit de prendre pour épouses des femmes issues des peuples païens

mélangés du désert. Les Ammonites et les Moabites qui vivaient dans le Royaume Hachémite de la Jordanie actuelle sont clairement mentionnés. En deux mots, le message est le suivant : « *Lorsqu'ils eurent entendu la loi, ils séparèrent d'Israël tous ceux qui étaient d'origine arabe.* » Une fois de plus, dans l'antiquité du Proche-Orient, les mots « *mélangés* » et « *arabes* » étaient synonymes. Le mot « arabe » désigne principalement les populations mélangées qui vivaient à l'est d'Israël. Une traduction littérale de Daniel 2:43, pourrait être la suivante : « *Et selon que tu as vu le fer mêlé avec de l'argile, ils seront arabes et ne resteront donc point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile.* » L'énigme de ce verset révèle les peuples dont le quatrième empire sera issu. Cela n'est pas sans rappeler un autre épisode de Daniel 5 – Daniel interprète l'écriture sur le mur qui annonce la chute de l'Empire babylonien : « *Et voici l'explication de ces mots. MENE/Compté : Dieu a compté ton règne, et y a mis fin. TEKEL/Pesé : Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger. PERES/Divisé : Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses.* » (Daniel 5:26-28)

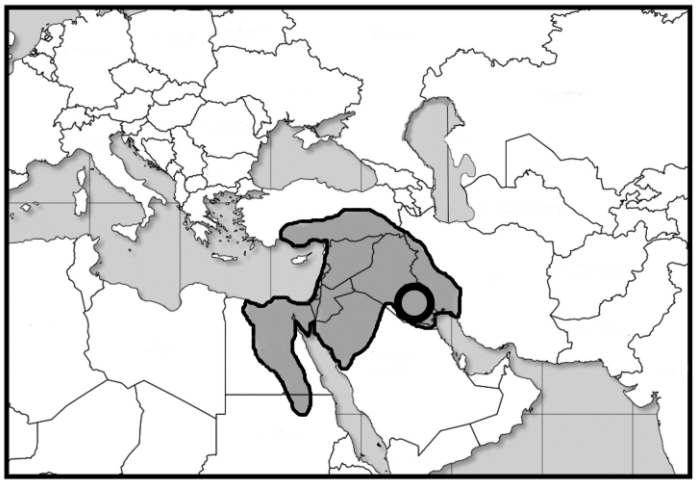
Dans la version araméenne de Daniel 5:28, le mot « divisé » (« peres ») est interprété pour désigner les « Perses » (« paras »), qui étaient sur le point de conquérir l'Empire babylonien. De même, dans la version araméenne de Daniel 2:43, le mot « *mêlé* » (« arab ») peut laisser sous-entendre que les « Arabes » (« arab ») seront les principaux représentants du quatrième et dernier royaume.

CONCLUSION

Jusqu'à présent, nous avons passé en revue plusieurs passages prophétiques de l'Ancien Testament concernant le retour du Messie. Nous venons juste d'étudier le premier pilier de la théorie qui enseigne que l'antichrist émergera d'Europe. Au fil de l'histoire de l'Eglise, les jambes de fer en Daniel 2 ont toujours été associées à l'Empire romain. Cependant, comme nous l'avons vu, les arguments en faveur du califat sont beaucoup plus solides. Associer les jambes de fer à l'Empire romain entraîne d'importantes incohérences avec d'autres passages prophétiques. En revanche, si les jambes de fer représentent le califat islamique, alors le message de Daniel 2 s'intègre parfaitement avec tous les autres passages prophétiques. Les prophètes annoncent que Jésus revient juger les nations musulmanes et les voisins d'Israël au Jour de

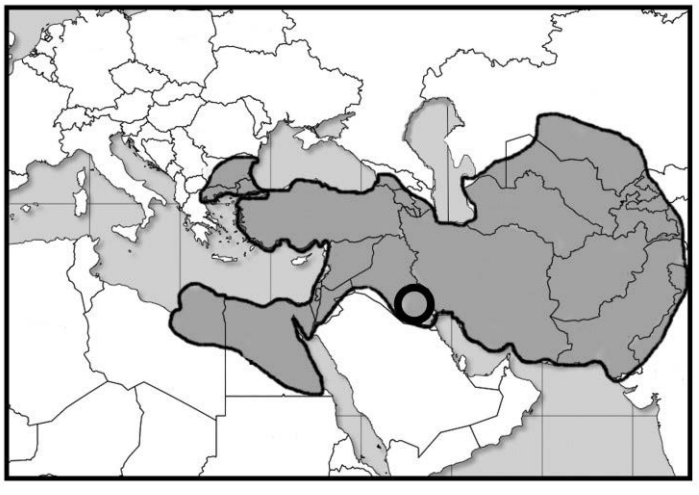
l'Eternel. Au fur et à mesure que nous allons examiner les textes bibliques clefs qui nous parlent de la venue de l'empire de l'antichrist, nous allons voir ce même schéma se répéter. Les multiples scénarios proposés par les enseignants en prophéties sont souvent compliqués. Ils ressemblent à des puzzles et mettent en scène de multiples invasions. En fait, comme nous allons le voir, tous les prophètes reprennent la même trame générale de l'histoire. Comprendre cette histoire est beaucoup plus simple que beaucoup voudraient nous le faire croire. Tous les prophètes racontent la même histoire mais de manière différente, c'est pourquoi nous retrouvons une même trame qui se répète à maintes et maintes reprises.

L'épicentre du contexte du rêve de Nabuchodonosor – la ville de Babylone – est marqué par le cercle noir. Le rayon de ce cercle s'étend sur une distance d'environ 280 kilomètres à partir de Babylone.



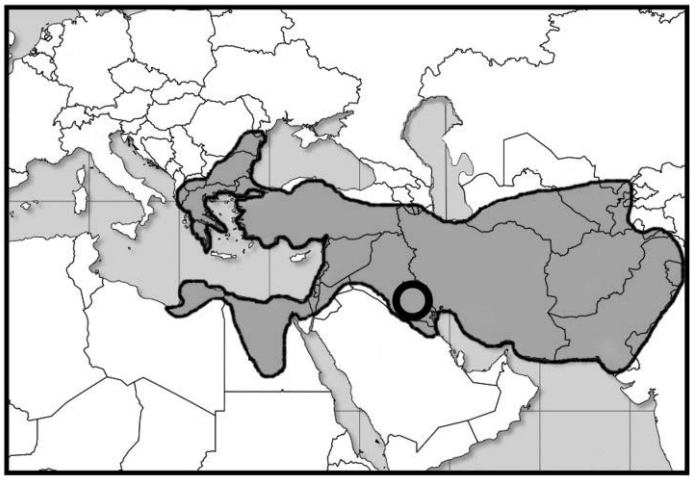
Empire babylonien (environ 600 av. JC) [9]

L'Empire médo-perse écrasa l'ensemble de la région, la ville de Babylone et l'Empire babylonien.



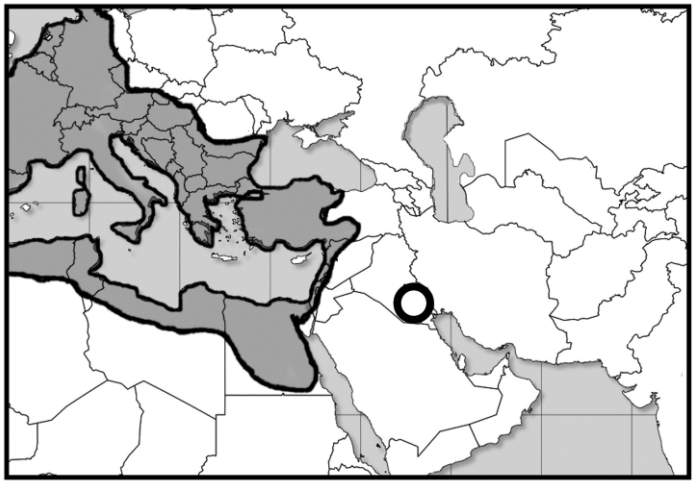
Empire médo-perse (environ 530 av. JC) [10]

Tout comme l'Empire médo-perse, l'Empire grec d'Alexandre écrasa également presque toute la région, la ville de Babylone et l'Empire babylonien.



Empire grec d'Alexandre le Grand[11]

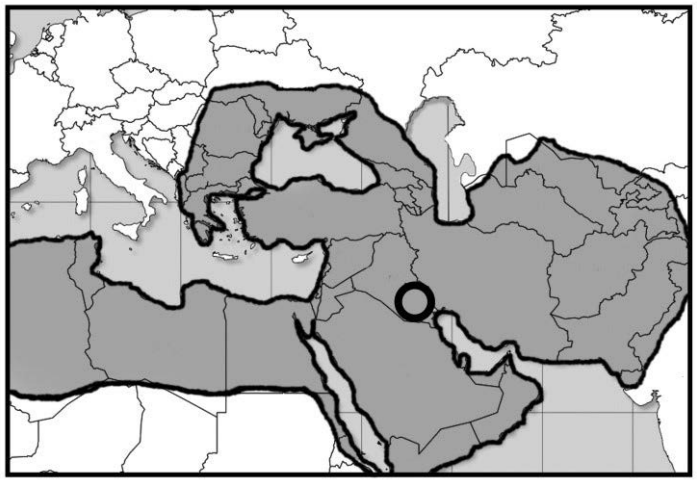
Mis à part la brève excursion de Trajan à l'Est (vers 116 - 117 de notre ère), l'Empire romain resta situé loin à l'ouest de Babylone pendant son règne de 1500 ans.



Empire romain (54-70 ap. JC)[12]

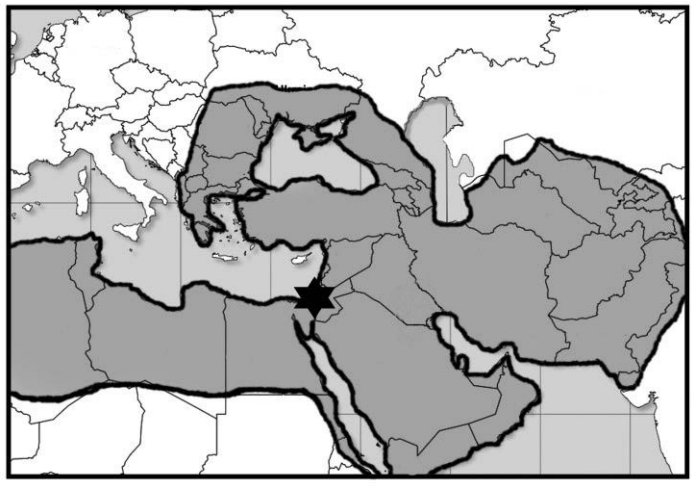
Plus des deux tiers des territoires occupés par les Empires médo-perse et grec ne tombèrent pas sous le contrôle de l'Empire romain, ce qui ne répond pas à l'exigence biblique – à savoir que le quatrième empire doit « *briser tous les autres* ».

Le califat islamique écrasa complètement les Empires babylonien, médo-perse et grec. Au-delà des conquêtes territoriales, il réussit également à imposer sa culture et sa langue (l'arabe), ainsi que sa religion (l'islam).



Califat islamique (632-1923 ap. JC)

Ici, la terre d'Israël est marquée par une étoile. Elle est entourée par les régions qui ont été sous le contrôle du califat islamique. Si l'on considère que toutes les prophéties bibliques sont centrées sur Israël, alors quelle est l'interprétation la plus pertinente sur le plan prophétique : l'Europe ou le monde musulman ?



La nation d'Israël entourée de pays à majorité musulmane

6

DANIEL 7 - LA VISION DES QUATRE GRANDS ANIMAUX DE DANIEL

Dans le chapitre précédent, nous avons étudié plus en détails le rêve de la statue de Nabuchodonosor en Daniel 2. Nous avons vu que ce rêve met en évidence une succession de quatre empires qui culminent avec la renaissance du califat islamique. Nous avons conclu ce chapitre en notant que tous les prophètes racontaient une même histoire. Les prophéties sont dans le contexte de leur époque, mais le message ultime reste le même. Tous les prophètes racontent la même histoire, mais chacun met l'accent sur différents aspects. L'angle n'est pas toujours le même, et les pinceaux utilisés sont parfois différents. Au fil de notre étude de Daniel 7, nous verrons ce même schéma se reproduire. Nous reverrons successivement les quatre empires païens, puis l'empire des derniers jours. A la place de la statue métallique, l'histoire est racontée à travers le symbolisme de quatre grands animaux. Selon Ephrem le Syrien (un commentateur chrétien du IV^{ème} siècle), cette vision récapitule le rêve de Nabuchodonosor : « Cette nouvelle vision de Daniel s'adapte parfaitement au rêve de la statue de Nabuchodonosor. Ces deux visions forment une seule et même prophétie »[1].

Parmi les érudits contemporains, John Walvoord considère également que « les interprètes du livre de Daniel qu'ils soient libéraux ou conservateurs, s'accordent sur le fait que le chapitre 7 récapitule le chapitre 2. Il passe en revue les quatre mêmes empires »[2].

Daniel 2 est l'interprétation d'un rêve de Nabuchodonosor, alors qu'au chapitre 7, Daniel raconte sa propre vision :

« La première année de Belschatsar, roi de Babylone, Daniel eut un songe et des visions de son esprit, pendant qu'il était sur sa couche. Ensuite il écrivit le songe en racontant les grandes lignes. Daniel commença et dit : je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, les quatre vents des cieux firent irruption sur la grande mer. Et quatre grands animaux sortirent de la mer, différents l'un de l'autre. » (versets 1-3)

Daniel a été capable d'interpréter le songe de Nabuchodonosor, mais lorsqu'il reçoit sa propre vision, il demande l'aide d'un ange pour obtenir une explication plus complète : « *Je m'approchai de l'un de ceux qui étaient là, et je lui demandai ce qu'il y avait de vrai dans toutes ces choses. Il me le dit, et m'en donna l'explication.* » (verset 16)

L'ange explique que les quatre animaux représentent quatre rois : « *Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois qui s'élèveront de la terre.* » (verset 17)

Tout comme dans le rêve de Daniel 2, les rois représentent également des royaumes. Hippolyte de Rome (l'un des théologiens chrétiens les plus importants du IIIème siècle) revient sur la signification de la prophétie : « Pendant que Daniel regarde apparaître les animaux, tous différents les uns des autres, nous devrions comprendre que la véracité du récit ne porte pas sur ces animaux, mais plutôt sur ce qu'ils représentent : des royaumes qui ont vu le jour dans ce monde »[3].

Au fur et à mesure du déroulement de la révélation, nous voyons que les quatre grands animaux collent parfaitement aux quatre royaumes du rêve de Nabuchodonosor.

UN LION AILÉ

Le premier grand animal est un lion avec des ailes d'aigles : « *Le premier était semblable à un lion, et avait des ailes d'aigles ; je regardai, jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées ; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un cœur d'homme lui fut donné.* » (Daniel 7:4)

De nombreux commentateurs voient dans ce lion le symbole de Babylone. Jérémie parle de Nabuchodonosor comme d'un lion qui « *monte de la crue du Jourdain* » (Jérémie 49:19 DRB). Plus de cent vingt lions fabriqués à partir de briques et de céramiques émaillées décorent la « voie processionnelle » de la capitale antique de Babylone. La voie processionnelle était une route fortifiée menant hors de la ville par la

Porte d'Ishtar. Ishtar, une déesse mésopotamienne vénérée à la fois par les Assyriens et par les Babyloniens, était représentée par un lion. Le lion ailé pourrait donc correspondre à la tête d'or de Daniel 2. En Daniel 4, « *un cœur d'homme lui fut donné* » est souvent interprété pour exprimer l'humilité du roi Nabuchodonosor.

UN OURS

Le royaume suivant est illustré par un ours avec des côtes dans la gueule : *« Et voici, un second animal était semblable à un ours, et se tenait sur un côté ; il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair.* » (Daniel 7:5)

L'ours représente l'Empire médo-perse, la période perse étant plus importante que la période mède. Les commentateurs anciens et modernes voient dans le symbolisme des trois côtes dans la gueule de l'ours, les trois provinces des Mèdes, de Perse et de Babylone. D'après Jérôme (fin du IV^{ème} siècle) : « Les trois côtes dans la bouche du royaume de Perse représentent les babyloniens, les Mèdes et les Perses qui furent tous réduits en un. »[4]

UN LÉOPARD À QUATRE TÊTES

Le troisième grand animal est un léopard à quatre têtes : « A*près cela je regardai, et voici, un autre était semblable à un léopard, et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau ; cet animal avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée.* » (Daniel 7:6)

La mort d'Alexandre le Grand survint subitement à la fin de l'année 323 avant notre ère. Après sa mort, son vaste empire fut divisé entre les généraux, ses amis et les membres de sa famille. Il s'ensuivit à peu près cinquante ans de guerres entre les différents successeurs. Ces guerres sont connues sous le nom de guerres des diadoques. Dès le III^{ème} siècle, le royaume d'Alexandre était principalement gouverné par quatre dynasties. Ces quatre divisions sont les suivantes :

- La dynastie des Ptolémées qui régnait sur l'Egypte.

- La dynastie des Séleucides qui régnait sur la région s'étendant de la Turquie actuelle à l'Afghanistan et au Pakistan.

- La dynastie Lysimachie qui régnait sur la région de la Bulgarie actuelle.

- La dynastie Cassandrie qui régnait sur la région de la Macédoine ou de la Grèce moderne.

UN QUATRIÈME ANIMAL

Ce quatrième animal est à mettre en parallèle avec le quatrième royaume de Daniel 2. Ici, l'animal a des dents de fer, tout comme le quatrième royaume de Daniel 2 qui est représenté par des jambes de fer. Dans Daniel 2, l'accent est mis sur le pouvoir écrasant de ce quatrième royaume. Ici l'accent est également mis sur ce royaume qui mange, brise et foule aux pieds les peuples et les royaumes conquis :

« *Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait.* » (Daniel 7:7)

« *Ensuite je désirai savoir la vérité sur le quatrième animal, qui était différent de tous les autres, extrêmement terrible, qui avait des dents de fer et des ongles d'airain, qui mangeait, brisait, et foulait aux pieds ce qu'il restait.* » (Daniel 7:19)

Tout au long histoire de l'Eglise, pour la grande majorité des interprètes, cette quatrième bête représente l'Empire romain. Comme nous avons vu dans le chapitre précédent, l'Empire romain ne fut pas un empire destructeur à bien des égards. Au contraire, cet empire a développé des infrastructures et faisait régner l'ordre et la loi sur les terres conquises.

En revanche, partout où l'Empire islamique s'est propagé, il a mangé, brisé et foulé aux pieds les peuples et les cultures des pays conquis. Comme nous l'avons mentionné dans le chapitre précédent, il ne reste plus grand chose aujourd'hui du centre historique de l'Eglise chrétienne primitive. Les petites communautés chrétiennes encore en

vie dans ces régions ont souvent du mal à survivre. Les villes d'Antioche, d'Alexandrie et de Jérusalem étaient autrefois des capitales prospères et des bastions de l'Eglise. Les communautés autochtones chrétiennes actuelles sont l'ombre de ce qu'elles étaient autrefois. En revanche, la ville de Rome fut entièrement « christianisée ». Le califat a tout fait pour faire disparaître l'Eglise chrétienne et le peuple de Dieu, mais c'est finalement l'Eglise qui a mis la main sur l'Empire romain. Comme nous l'avons déjà établi dans notre étude de Daniel 2, les descriptions du quatrième royaume ne correspondent pas à l'Empire romain. En revanche, elles collent parfaitement avec la description du califat islamique.

LES DIX CORNES REPRÉSENTENT LA RENAISSANCE DU QUATRIÈME ROYAUME

De ce quatrième animal sortent dix cornes qui représentent la renaissance du califat islamique. Elles sont à mettre en parallèle avec les pieds de fer et d'argile de la statue de Daniel 2. De nombreux commentateurs voient également une corrélation entre ces dix cornes et les dix orteils de la statue. « *Il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes.* » (Daniel 7:7)

La Parole explique que les dix cornes représentent dix rois ou dix royaumes qui feront partie de l'empire de l'antichrist : « *Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume.* » (verset 24)

LA PETITE CORNE REPRÉSENTE L'ANTICHRIST

Parmi les dix cornes, Daniel voit émerger une autre corne. Cette onzième corne semble arracher trois cornes avant de prendre le dessus sur les autres : « *Je considérai les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne ; et voici, elle avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche, qui parlait avec arrogance.* » (Daniel 7:8)

L'introduction de la « *petite corne* » marque le moment où cette vision va au-delà des révélations du rêve de Nabuchodonosor. Au

moment où Daniel 2 révèle les quatre empires à venir, le leader du dernier royaume entre en scène.

« *Ensuite je désirai savoir la vérité sur le quatrième animal, qui était différent de tous les autres, extrêmement terrible, qui avait des dents de fer et des ongles d'airain, qui mangeait, brisait, et foulait aux pieds ce qu'il restait ; et sur les dix cornes qu'il avait à la tête, et sur l'autre qui était sortie et devant laquelle trois étaient tombées, sur cette corne qui avait des yeux, une bouche parlant avec arrogance, et une plus grande apparence que les autres. Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, jusqu'au moment où l'ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume.* » (Daniel 7:19-22)

Nous voyons cette « *petite corne* » parler avec arrogance et persécuter le peuple de Dieu. Dans la chrétienté, cet individu est appelé l'antichrist. A plusieurs reprises dans ce chapitre, l'information est réitérée :

« *Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un autre s'élèvera après eux, il sera différent des premiers, et il abaissera trois rois. Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimera les saints du Très-Haut, et il espérera changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps. Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et anéantie pour jamais.* » (Daniel 7:24-26)

La Parole insiste et met l'accent sur les paroles blasphématoires de l'antichrist à l'encontre du « *Très-Haut* » et sur la persécution du peuple de Dieu.

Après avoir médité sur la vision de la puissance destructrice de l'antichrist et de son royaume, Daniel est « *extrêmement troublé* » : « *Ici finirent les paroles. Moi, Daniel, je fus extrêmement troublé par mes pensées, je changeai de couleur, et je conservai ces paroles dans mon cœur.* » (verset 28)

Gleason Archer évoque le profond trouble de Daniel :

« Parmi tous les animaux de la vision, le quatrième est celui sur lequel Daniel s'attarde le plus. Il est rempli d'effroi (verset 19), parce qu'il ne ressemble à aucun animal connu. Daniel était dans l'étonnement devant les dix cornes, et devant la petite corne (verset 20) qui fut autorisée à vaincre le peuple de Dieu (verset 21). Il entrevit les

conséquences pour les véritables croyants et fut troublé à la perspective de leur défaite face à ce blasphémateur. »[5]

Cet aspect de la prophétie est particulièrement important à prendre en considération. Comme nous l'avons mentionné précédemment, l'Empire romain était un empire relativement tolérant. Les légions romaines répondaient aux rébellions par des répressions assez brutales. C'est bien l'Empire romain qui détruisit Jérusalem et le Temple en 70 de notre ère, en écrasant la rébellion juive, tuant et exilant des milliers de personnes. Mais ce fut en réponse à une rébellion initiée par la nation juive. A partir du moment où les provinces de Rome payaient leurs impôts et faisaient allégeance à César, elles n'étaient ni « *brisées ni foulées aux pieds* ».

Pendant l'hégémonie romaine, la nation juive ne fut pas très opprimée. Elle était autorisée à pratiquer librement sa religion, tout comme la communauté chrétienne. Bien que les chrétiens furent parfois persécutés par l'Empire romain, le christianisme a quand même fini par conquérir cet empire par son message. On pourrait même dire, qu'en fin de compte, c'est l'Eglise qui l'emporta sur l'Empire romain, et non pas le contraire. Il y a bien des périodes de l'Histoire où l'Empire romain a persécuté l'Eglise, mais l'on ne peut pas dire que l'Empire romain mangea, brisa et foula aux pieds l'Eglise.

En revanche, si nous considérons l'Empire islamique, le peuple juif et l'Eglise furent systématiquement écrasés, dévorés et foulés aux pieds. L'Empire romain ne correspond pas aux descriptions du texte (comme nous l'avons déjà vu en Daniel 2). Le califat islamique quant à lui correspond parfaitement.

Pour conclure, voici un tableau récapitulatif qui montre la correspondance entre les quatre bêtes de Daniel 7 et la statue de Daniel 2 :

DANIEL 2	DANIEL 7	EMPIRE
Tête d'or	Lion	Babylone
Poitrine et bras d'argent	Ours	Médo-Perse
Ventre & cuisses d'airain	Léopard	Grèce
Jambes de fer	Quatrième animal	Califat islamique
Pieds de fer et d'argile	Dix cornes	Renaissance du Califat islamique

LA POSITION JUIVE

La plupart des chrétiens considèrent le royaume de l'antichrist comme un royaume européen. Ce n'est pas le cas de nombreux rabbins et sages du judaïsme qui ont compris, depuis longtemps, que le royaume à dix cornes est un royaume arabe ou un royaume issu du Moyen-Orient. Dans *Ezechiel, A Commentary Anthologized from Talmudic, Midrashic and Rabbinic Sources*, on peut lire : « D'après le Midrash, ces dix cornes symbolisent les dix rois du quatrième royaume. La onzième corne est le dernier roi qu'Israël affrontera. Le Midrash souligne que tous ces rois sont des descendants d'Esaü. Cela implique que le roi qui sera l'initiateur de la campagne contre Israël, sera issu d'Esaü-Edom. »[6]

LA PROLONGATION DE VIE EXPLIQUÉE

Malgré le parallèle assez clair entre Daniel 7 et Daniel 2, de nombreux interprètes considèrent que ces quatre bêtes n'ont rien à voir avec les quatre royaumes de Daniel 2. Les deux versets suivants sont souvent mis en avant pour séparer la vision de Daniel 7 du rêve de Nabuchodonosor :

« Je regardai alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne ; et tandis que je regardais, l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé. Les autres animaux furent dépouillés de leur puissance, mais une prolongation de vie leur fut accordée jusqu'à un certain temps. » (Daniel 7:11-12)

Beaucoup lisent ce passage en pensant qu'après la destruction du dernier empire – l'Empire de l'antichrist – les trois autres royaumes continueront à exister pendant un certain temps. Le passage est souvent interprété en considérant la coexistence de ces quatre royaumes. Certains font correspondre le lion à l'Amérique ou à l'Angleterre, l'ours à l'Allemagne ou à la Russie, le léopard à l'islam, et la quatrième bête à l'Empire romain.

Cette interprétation pose problème car elle est basée sur une mauvaise compréhension des versets qui ne stipulent pas que ces trois autres royaumes seront contemporains de l'Empire de l'antichrist. Daniel 7:11-12 établit avant tout un contraste entre la destruction du dernier empire (qui sera soudaine, totale et complète) et la destruction des empires précédents. Bien que conquis, les empires précédents existèrent encore d'une certaine manière au sein de l'empire qui les avait conquis. En d'autres termes, bien que conquis par les romains, l'Empire grec perdura au sein de l'Empire romain. Sous l'hégémonie romaine, rappelons-nous que le grec était la langue la plus répandue à travers le Moyen-Orient. Les romains embrassèrent le panthéon des dieux grecs en changeant simplement leurs noms. Ils continuèrent à donner vie aux cultes grecs. Le royaume de l'antichrist sera détruit par le Royaume du Messie, alors que les autres royaumes ne subiront pas une destruction aussi brutale et aussi totale. La destruction totale de l'Empire de l'antichrist est mise en exergue par rapport aux autres royaumes. Elle contraste aussi avec le Royaume messianique qui vient et qui ne sera jamais détruit :

« *Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.* » (Daniel 7:13-14)

La nature éternelle du Royaume messianique est un thème qui se répète tout au long du chapitre :

« *Mais les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité.* » (Daniel 7:18)

« *Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront.* » (Daniel 7:27)

Tel est le sens du passage de Daniel 7:11-12. Il n'y a aucune raison de voir dans ce passage une preuve de la coexistence des autres empires.

7

DANIEL 9:26
LE PEUPLE DU PRINCE À VENIR

Tandis que j'essayais d'articuler et d'expliquer le fondement scripturaire de la théorie d'un antichrist islamique, j'ai eu l'occasion ces dernières années de m'entretenir avec différents professeurs en prophéties de renommée internationale, tous partisans de la théorie européenne. Daniel 9:26 est le passage le plus souvent mis en avant par ceux qui rejettent la théorie d'un antichrist islamique. Ce verset qui parle du « *peuple du prince à venir* » pèse lourd dans l'esprit des gens, même s'il s'agit d'un seul verset. Le rejet d'un antichrist islamique vient également du fait que cette théorie n'est pas classique ; celle-ci ne fait pas partie de la « tradition ». Je ne vois pas la tradition d'un mauvais œil, je comprends donc cette position. L'une des missions des croyants consiste à transmettre à la génération suivante les doctrines et pratiques bibliques qu'ils ont reçues de leurs pères dans la foi. La tradition permet de préserver la vérité et de se garder des erreurs. Chaque fois que l'on s'écarte de la tradition, même s'il s'agit d'un petit écart, on doit tout passer au crible dans la prière et l'humilité. Si après discernement, on s'aperçoit que la tradition conduit à l'erreur, alors la vérité doit primer sur la tradition. Après avoir étudié et médité sur Daniel 9:26 pendant des années, après avoir lu de nombreux commentaires, j'ai bien pesé toutes les possibilités et je peux donc affirmer avec certitude que la vision traditionnelle de l'interprétation de ce verset est erronée. Pendant longtemps, j'ai adhéré à « l'interprétation traditionnelle », mais ma passion pour la vérité m'a amené à reconsidérer mes anciennes positions. Si vous êtes comme moi, alors ce chapitre est pour vous !

QUI EST LE PEUPLE DU PRINCE À VENIR ?

Comme je l'ai déjà mentionné, chaque fois que j'ai mis sur la table le paradigme islamique de la fin des temps, la principale objection rencontrée s'appuie sur Daniel 9:26. Dans le commentaire suivant, le Dr Ron Rhodes formule cette objection tant répandue : « Les Ecritures sont très claires lorsqu'elles nous disent que l'empire de l'antichrist proviendra de la renaissance de l'Empire romain. Quand nous regardons les écrits de Daniel, nous voyons très clairement que l'antichrist sera issu des peuples qui ont envahi et qui ont détruit Jérusalem et le Temple juif. Cela s'est passé en 70 de notre ère. Ce ne sont pas les musulmans qui ont détruit Jérusalem. »[1]

Je comprends parfaitement ce raisonnement car c'est celui que j'ai tenu pendant de nombreuses années. Il m'a fallu étudier de plus près le passage sur le plan historique et sur le plan grammatical pour réaliser que la position traditionnelle est erronée sur ces deux points. La première erreur consiste à ne pas prendre en compte toutes les données historiques des évènements de 70. La deuxième erreur est d'ordre grammatical, elle ne tient pas compte de la façon dont ce passage est écrit en hébreu.

L'ERREUR HISTORIQUE

Voici la courte prophétie du neuvième chapitre du livre de Daniel : « *Et le peuple du prince qui viendra détruira la ville et le lieu saint.* » (Daniel 9:26 DRB)

Différentes interprétations ont été formulées pour expliquer la signification exacte de ce passage. Pour beaucoup, cette prophétie annonce que le ou les peuples qui ont détruit Jérusalem et le Temple en 70 de notre ère, sont les ancêtres des peuples qui seront les principaux partisans de l'antichrist (le prince ou le chef à venir, selon les traductions) dans les derniers jours. D'après cette interprétation, le verset doit donc être compris de la manière suivante : « Le peuple (les principaux partisans) du prince (l'antichrist) qui viendra (dans les derniers jours), détruira la ville (Jérusalem) et le lieu saint (le Temple juif du I^er^ siècle) ».

Beaucoup croient que la destruction de « *la ville et du lieu saint* » fait référence à la destruction qui a eu lieu en 70 de notre ère lorsque

les légions romaines sous le général Titus ont détruit Jérusalem et le Temple. Par conséquent, la plupart des enseignants et des étudiants concluent que le peuple romain de l'époque est à rapprocher des partisans de l'antichrist ou du peuple (de l'antichrist) à venir. Parce que les soldats étaient des citoyens romains, beaucoup concluent que dans les derniers jours, les principaux partisans de l'antichrist seront européens, et plus particulièrement d'origine italienne. Cette idée vient du fait que ceux qui ont ordonné la destruction de la ville sont les commandants romains (dont la capitale était Rome, en Italie). A cela s'ajoute la croyance erronée que la plupart des soldats romains étaient italiens ou européens. J'emploie le terme de « croyance erronée » parce que l'Histoire et les chercheurs contemporains confirment que très peu de soldats parmi ceux qui ont détruit le Temple et Jérusalem en 70 étaient d'origine européenne. Comme nous allons le voir, les faits historiques nous révèlent une image radicalement différente.

LES RECRUES DE L'ARMÉE ROMAINE

Un petit cours d'Histoire s'impose.

Avant que l'Empire romain devienne un empire, il était question de la République romaine. Dans les premiers jours de cette République, avant qu'elle se transforme en empire, la majorité des soldats/légionnaires recrutés pour servir dans l'armée/légion romaine étaient des italiens originaires de Rome et de ses environs. L'expansion spectaculaire de l'empire rendit quasi impossible le maintien de l'ensemble de l'empire par des soldats italiens. L'Italie manquait de recrues pour venir servir dans le vaste Empire romain qui englobait alors toute l'Europe, l'Afrique du Nord ainsi qu'une partie du Moyen-Orient. C'est pourquoi, au début du I^{er} siècle, l'empereur Auguste fit une série de réformes radicales qui entraînèrent d'importants changements dans la composition ethnique des armées romaines. En 15 de notre ère, après les réformes d'Auguste, la seule partie de l'armée romaine composée essentiellement d'italiens était la garde prétorienne. Cette garde était une unité d'élite chargée de la protection de l'empereur et des généraux. Après les réformes d'Auguste, l'armée fut composée de recrues connues sous le nom de « provinciaux ». Les provinciaux étaient des citoyens issus des provinces – aux confins de l'empire, loin de la capitale de Rome. La « provincialisation » de l'armée

concernait toutes les légions romaines et plus particulièrement les légions de l'Est qui attaquèrent Jérusalem. Les anciens registres historiques et les chercheurs contemporains le confirment. Examinons quelques preuves.

PREMIER TÉMOIN : PUBLIUS CORNELIUS TACITE

Publius Cornelius Tacite, sénateur et historien de l'Empire romain, a beaucoup écrit sur la période que nous sommes en train d'étudier. Ce qui reste de ses deux grands ouvrages – *les Annales et les Histoires* – est devenu une source essentielle d'informations. Parlant de l'attaque romaine de Jérusalem, Tacite détaille les légions et la composition de l'armée : « Titus César...trouva en Judée trois légions, les Vème, Xème, et la XVème...A ces légions, il ajouta la XIIème de Syrie, et quelques hommes appartenant à la XVIIIème et à la IIIème qu'il avait rapatriées d'Alexandrie. Cette force était accompagnée...par un fort contingent d'arabes qui haïssait les juifs de la haine habituelle des voisins. »[2]

Cette référence fournit plusieurs informations importantes. Tout d'abord, nous apprenons que les légions romaines avaient été postées en Judée, en Syrie et en Egypte. Deuxièmement, nous apprenons qu'au-delà des légions romaines, « un fort contingent d'arabes qui haïssait les juifs » accompagnait les soldats. Triste constat en ce qui concerne la haine à l'égard du peuple juif ; peu de choses ont changé depuis le Ier siècle. En fait, comme nous le verrons, c'est précisément cette haine ancestrale qui a été le facteur déterminant dans le déroulement des évènements qui ont entrainé la destruction du Temple.

SECOND TÉMOIN : FLAVIUS JOSÈPHE

Flavius Josèphe, un autre éminent historien de l'époque, vient confirmer le rapport de Tacite : « Vespasien dépêcha son fils Titus à Alexandrie pour en ramener la XVème légion ; lui-même, après avoir passé l'Hellespont, se rendit par terre en Syrie où il concentra les forces romaines et de nombreux contingents auxiliaires fournis par les rois d'alentour. »[3]

Josèphe parle à nouveau des légions romaines stationnées en Syrie et mobilisées pour attaquer Jérusalem. C'est là que Titus les rassembla alors qu'il se dirigeait vers la capitale juive. Josèphe parle également « d'un nombre considérable » d'auxiliaires et de volontaires en provenance de Syrie et des régions voisines, rassemblés pour l'attaque. Plus loin, il décrit également le nombre précis de soldats arabes qui unirent leurs forces avec les armées d'invasion : « L'arabe Malchos envoya mille cavaliers et cinq mille fantassins, archers pour la plupart ; en sorte que le total des forces, infanterie et cavalerie, y compris les contingents des rois, s'élevait à soixante mille hommes. »[4]

Le nombre d'hommes qui composaient une légion pouvait varier. A cette époque, une légion comprenait environ cinq mille hommes. Nous voyons ici Malchos, le roi d'Arabie, envoyer suffisamment de volontaires pour composer plus d'une légion.

LES LÉGIONS DE L'EST

Regardons maintenant les légions mobilisées pour attaquer le peuple juif, ainsi que les régions où elles étaient stationnées jusqu'à 70 de notre ère (destruction de Jérusalem). Les six légions étaient toutes stationnées au Moyen-Orient. Voici un récapitulatif des six légions avec leurs positions.

LÉGIONS	**RÉGIONS**
V^{ème} Macédoine	Judée
X^{ème} Fretensis	Syrie
XV^{ème} Appoinaris	Syrie
XVIII^{ème}	Egypte
III^{ème} Gallica	Syrie
XII^{ème} Fulminata	Asie Mineure/Syrie

Toutes ces légions étaient composées d'une majorité de soldats orientaux, arabes, syriens, et égyptiens etc. En 70, non

seulement les légions des provinces orientales, mais littéralement toute l'armée romaine était majoritairement composée de « provinciaux ».

LES ÉRUDITS CONTEMPORAINS EN HISTOIRE ROMAINE

Actuellement, tous les chercheurs s'accordent pour dire, qu'après 70 de notre ère, quasiment tous les soldats romains n'étaient pas d'origine italienne. Lawrence J.F. Keppie, un érudit d'Histoire romaine, le confirme : « après l'an 68, les légions...étaient composées presque exclusivement de provinciaux »[5]. En d'autres termes, après l'an 68, quasiment tous les légionnaires romains provenaient des provinces orientales de l'empire. Keppie n'est pas seul à s'exprimer sur cette question. En fait, sa position est soutenue par le consensus des chercheurs modernes sur l'Empire romain. Dans son livre *Storming the Heavens: Soldiers, Emperors, and Civilians in the Roman empire*, Antonio Santosuosso affirme que « durant la première moitié du Ier siècle, environ 49% des soldats étaient italiens, mais dès 70, le ratio était tombé à environ 1 sur 5. A la fin du Ier siècle, seulement 1% des soldats étaient italiens. »[6] Sarah Elise Phang, Ph.D. auteur du traité *Roman Military Service, ideologies of discipline in the late Republic and early Principate* précise que le nombre d'italiens était probablement encore moins important : « Le recrutement a connu d'importants changements, il provenait surtout d'Italie au début du Ier siècle, puis des provinces frontalières dans la seconde moitié du Ier siècle et au IIème siècle. »[7] Comme le déclare Sarah Elise Phang, les chercheurs sont désormais tous d'accord sur le fait que l'écrasante majorité des soldats qui ont attaqué Jérusalem étaient des recrues issues des provinces orientales :

« Que les italiens aient été progressivement remplacés dans les légions par des provinciaux durant cette période, n'est plus en soi une nouveauté pour les érudits ... A l'Est, c'est-à-dire en Asie Mineure, en Syrie et en Egypte, il semble clair que le recrutement local était déjà bien entamé sous Auguste [mort en 14 de notre ère], de sorte qu'à sa mort, très peu de légionnaires étaient originaires d'Italie ou des provinces occidentales...Sous Néron [mort en 68 de notre ère], lorsque les légions orientales devaient être augmentées...Rome se tournait vers la Cappadoce et la Galatie pour les recrues. Sans aucun doute, c'était

la procédure habituelle. Les légions de l'Est se composaient essentiellement « d'orientaux » (moyen-orientaux). »[8]

Phang ne laisse aucun doute quant à la composition ethnique orientale des légions en 70 avant notre ère :

« Pour le public romain, l'armée de 69-70 ne paraissait probablement pas bien différente de celle sous Jules César. Les légionnaires portaient le même équipement, et marchaient derrière leur porte-drapeau d'argent, sur lequel étaient inscrits les noms et titres, leurs origines et exploits d'antan. En réalité, les choses avaient énormément changé : l'armée italienne d'antan était devenue une armée de provinciaux sans aucune allégeance particulière et sans lien avec le Sénat et Rome... Les légionnaires commencèrent de plus en plus à s'identifier aux provinces dans lesquelles ils étaient positionnés. En 69 de notre ère, la légion Gallica III, tout comme d'autres légions longtemps stationnées en Orient, contenait une proportion très élevée d'hommes issus des provinces orientales. »[9]

La légion Gallica III est l'une des légions impliquées dans la destruction de Jérusalem.

Dans son livre *Soldiers, Cities, and Civilians in Roman Syria*, Nigel Pollard, Ph.D. (professeur d'Histoire romaine à l'Université d'Oxford) expose de manière détaillée l'origine ethnique des soldats romains des provinces orientales du I^{er} siècle. Après avoir analysé les dernières données sur le sujet, Pollard présente les deux positions possibles. Ces deux positions dévoilent l'origine ethnique des soldats que nous tentons d'identifier. Elles confirment que l'écrasante majorité des soldats qui ont détruit le Temple étaient principalement syriens, arabes et orientaux.

D'après Pollard, après le règne de l'empereur Néron (68 de notre ère), les « légionnaires nés dans les provinces étaient plus nombreux que les italiens, environ quatre ou cinq pour un. »[10] Et ce dans l'ensemble de l'Empire romain, pas seulement en Orient. Les légions orientales étaient exclusivement composées de provinciaux orientaux : « les légions basées en Cappadoce, en Syrie et en Egypte étaient composées de recrues d'Asie Mineure, de Syrie et d'Egypte »[11]. Quel que soit le scénario de l'attaque de Jérusalem sous Titus, la grande majorité des soldats étaient issus de peuples du Moyen-Orient et non pas d'Europe.

LE CALCUL DES NOMBRES

Voyons réellement ce que signifient toutes ces informations concernant la composition ethnique des armées « romaines » qui ont attaqué Jérusalem. D'après Josèphe, « le total des forces, infanterie et cavalerie, y compris les contingents des rois, s'élevait à soixante mille hommes »[12]. Rappelez-vous qu'une légion contenait environ cinq mille soldats. Quatre légions complètes et deux légions partielles étaient impliquées dans l'attaque, c'est-à-dire environ vingt-cinq mille légionnaires à plein temps et trente-cinq mille hommes volontaires ou auxiliaires. Les auxiliaires n'étaient pas des citoyens romains, ils venaient des provinces. Josèphe le confirme : les auxiliaires étaient « envoyés par les rois voisins » de Syrie, d'Asie Mineure et d'Arabie. Si les estimations de Pollard sont correctes, à savoir cinq soldats orientaux pour un soldat occidental, alors cela signifie qu'il n'y avait pas plus de cinq mille soldats occidentaux au sein de l'armée d'invasion. Les cinquante-cinq à cinquante-six mille restants étaient issus des peuples d'Orient. Ici, le nombre de soldats occidentaux est encore surévalué. Autrement dit, il n'y avait pas plus d'un soldat européen occidental pour onze soldats du Moyen-Orient. Onze pour un ! Il est possible que le ratio soit encore beaucoup plus élevé, peut-être vingt pour un ?

AUTRES ÉLÉMENTS PROBANTS

Pour conclure, Pollard fournit également une information très intéressante : « Une autre preuve attestant que les légions basées en Syrie à l'époque flavienne étaient en quelque sorte bien « syriennes » vient d'une référence de Tacite. Celui-ci parle de la Légion Gallica III qui salue le soleil levant « d'après la coutume syrienne »...en l'an 69. »[13]

De toute évidence, les soldats de cette légion étaient des adorateurs du dieu soleil. Ce culte était très répandu au Moyen-Orient, on retrouve l'adoration de divinités astrales tout au long de l'Histoire. Ces soldats « romains » orientaux étaient en fait les ancêtres physiques, et à un certain degré, spirituels de ceux qui aujourd'hui se prosternent pour adorer Allah, le dieu représenté par un croissant de lune. La preuve historique est écrasante. Josèphe parle également d'un conflit qui éclata entre les juifs et les syriens à Césarée Maritima, une ville côtière située au nord d'Israël, plusieurs années avant la Guerre des

juifs (à l'époque de Néron). Lorsque le conflit éclata, les soldats romains se rangèrent du côté des syriens contre les juifs. D'après Josèphe, c'est parce que les soldats romains étaient d'origine syrienne qu'ils se rangèrent avec les syriens. Comme la plus grande partie de la garnison romaine provenait de Syrie, elle était ainsi liée à la partie syrienne et était prête à l'aider.[14]

POUR FINIR

Ce faisceau de preuves donné par des historiens antiques et des chercheurs contemporains, nous amène à conclure que les soldats « romains » des provinces orientales qui ont détruit Jérusalem et le Temple, étaient en fait des peuples du Moyen-Orient – issus d'Asie Mineure, de Syrie, d'Arabie et d'Egypte. Une fois de plus, nous avons affaire aux ancêtres des habitants actuels du Moyen-Orient. Une lecture trop superficielle de la prophétie en Daniel 9:26 peut laisser croire que les partisans de l'antichrist seront issus d'Europe. Cela est compréhensible, mais après avoir étudié la question et examiné minutieusement les preuves, il est clair que la réalité est totalement différente de l'interprétation communément admise.

UNE DERNIÈRE OBJECTION

Difficile de se débarrasser des vieilles habitudes, les vieux paradigmes ont la vie dure ! Après avoir avancé cet argument dans notre livre, *God's War on Terror : Islam, Prophecy and the Bible*, Walid Shoebat et moi avons dû faire face à bien des oppositions. Voici ce qu'a écrit l'un de nos détracteurs dans le magazine *Lamplighter* :

« Nous voyons un bel exemple de la logique tortueuse de Shoebat dans sa tentative d'expliquer la signification de Daniel 9:26. Ce passage nous dit simplement que l'antichrist sortira du peuple qui va détruire le Temple. Shoebat et Richardson prétendent que les légions romaines qui ont détruit Jérusalem et le Temple en 70 après JC étaient principalement composées d'arabes, de syriens et de turcs. Ils concluent donc que l'antichrist va surgir de Syrie ou de Turquie et qu'il sera musulman. Et alors, qu'importe ! Les légions auraient bien pu être composées par des aborigènes d'Australie, c'est le gouvernement

romain qui décida de détruire Jérusalem, c'est le gouvernement romain qui donna les ordres, et ce sont les généraux romains qui ont entrainé la destruction de la ville. Rome a été le bâton du jugement de Dieu, et c'est du peuple romain que surgira l'antichrist. »[15]

Reformulons cette critique. Même si les soldats romains étaient originaires du Moyen-Orient, ceux-ci étaient sous l'autorité de commandants italiens qui ont planifié et commandé la destruction de Jérusalem et du Temple. Par conséquent, la responsabilité incombe aux autorités romaines. Cet argument est irrecevable. La première raison est d'ordre grammatical : la plupart des interprètes n'ont pas tenu compte de la structure grammaticale de ce passage pour l'interpréter correctement. Penchons-nous sur cette question cruciale.

L'ERREUR GRAMMATICALE : QUE DIT VRAIMENT LA PROPHÉTIE ?

Reprenons le verset : « *Et le peuple du prince qui viendra détruira la ville et le lieu saint.* » (Daniel 9:26 DRB)

Concentrons-nous sur le mot « *peuple* ». En hébreu, le mot « am » a une connotation ethnique. Ce mot ne désigne ni un royaume ni un empire, mais plutôt des peuples qui vivent sous ce royaume ou cet empire. Le lexique Strong définit le mot « am » par : « peuple, nation, personnes, membres d'un peuple, compatriotes, parents, parenté ». D'après Wilhelm Gesenius, un lexicographe, le sens premier du mot « am » est « races uniques ou tribus...race ou famille...parenté ou parents ». Nous n'avons pas affaire à un empire, mais plutôt à une « race ». Lorsque l'on regarde de plus près les écrits de ceux qui soutiennent que cette prophétie pointe en direction de Rome ou de l'Europe, nous voyons systématiquement la même erreur qui vient d'une mauvaise compréhension de ce mot.

Voici le commentaire d'un blogueur : « L'ange Gabriel est explicite lorsqu'il explique à Daniel la nationalité de l'antichrist à venir. Il ne s'agit pas d'une théorie, mais d'une prophétie qui n'est pas encore accomplie. Point. L'antichrist SERA ISSU des peuples qui ont détruit la ville et le sanctuaire en l'an 79 (sic). L'antichrist SERA ISSU des descendants du peuple de Rome. Il n'y a pas à discuter là-dessus. »[16]

Avoir une telle confiance dans les Ecritures est admirable, mais il faut aussi rester en conformité avec la grammaire du passage. La vision traditionnelle passe à côté de ce point essentiel. Arnold Fruchtenbaum (érudit en langue hébraïque) résume bien le véritable sens de ce verset, lorsqu'il dit : « Nous avons affaire ici à une lignée, et non à un pays »[17]. Cette distinction entre « lignée » et « pays » est essentielle. Daniel aurait pu utiliser les mots « mamlakah » (royaume ou empire) ou « goy » (nation) en hébreu s'il avait voulu parler du royaume ou de l'empire et non pas des peuples. Mais ce n'est pas ce que dit le verset. Le verset met l'accent sur l'identité ethnique des peuples qui composaient les légions romaines et non pas sur l'empire qui avait autorité sur ces peuples. Il est question des peuples qui ont participé à la destruction de la ville. Si nous voulons réellement comprendre ce que dit ce passage, alors nous devons prendre en compte sa véritable signification (exégèse). Nous ne pouvons pas distordre le passage pour le rendre conforme à nos positions (eisegesis) et lui faire dire ce qui est contraire à ce qu'il dit réellement.

Pour souligner la différence qui existe entre la citoyenneté et l'appartenance ethnique, nous pouvons prendre l'exemple de l'apôtre Paul. Paul était un citoyen romain (son « mamlakah »/empire était Rome), mais cela n'enlève rien au fait, que Paul était juif sur le plan ethnique (son « am »/peuple était Israël), (Actes 21:38-39 ; 22:1-3).

En guise d'illustration, imaginez que je sois en train de me promener un soir dans une ville américaine, et que trois individus m'agressent. Après l'arrivée de la police, les policiers me demandent si je suis en mesure d'identifier mes agresseurs.

« Bien sûr, je les ai bien regardés.

- Très bien, à quoi ressemblaient-ils ? Que pouvez-vous nous dire sur eux ?

- Eh bien, c'étaient des américains… »

Sachant que les américains sont cosmopolites – il y a des petits, des grands, toutes les origines ethniques – quelle information ai-je donné à la police ? Aucune. Comme nous le savons, la simple dénomination « américaine » ne dit pas grand-chose sur l'appartenance ethnique d'une personne. Nous pourrions avoir affaire à un anglo-américain, à un afro-américain, à un arabo-américain, etc. Idem pour l'Empire romain de la fin du I^{er} siècle. Peut-être était-il même encore plus diversifié que les Etats-Unis d'aujourd'hui. L'Empire romain comprenait différents peuples (« am »). On pouvait être citoyen « romain » sans être italien pour autant. On pouvait être d'origine

germanique, juive, gauloise, syrienne, arabe, africaine ou d'une autre ethnie tout en étant pleinement citoyen romain. Affirmer que le mot « romain » est suffisant pour désigner précisément l'identité ethnique est absurde. Un tel point de vue historique est carrément myope. Ce serait comme affirmer, par exemple, que le mot « américain » désigne seulement des anglo-saxons. L'interprétation traditionnelle, qui avance que Daniel 9:26 désigne uniquement des personnes d'origine italienne (ou européenne), ignore la formulation du texte. Cela revient donc à distordre le sens du verset.

LA RÉALITÉ HISTORIQUE

Pour en revenir à l'argument du *Lamplighter Magazine* qui soutient que l'origine ethnique des peuples est sans importance, nous faisons face à un autre problème. Cette fois, le problème concerne les données historiques. Est-ce véritablement le gouvernement romain qui décida de détruire le Temple juif ? Les ordres ont-ils réellement été donnés par « le gouvernement romain » ? Les généraux romains sont-ils ceux qui ont ordonné la destruction ? Une fois de plus, si nous regardons l'Histoire de plus près, la réalité est tout autre. Josèphe nous l'explique très bien :

« Un coureur vint annoncer la nouvelle à Titus qui se reposait alors sous sa tente, fatigué après le combat : il s'élança tel qu'il était et courut vers le Temple pour tenter d'arrêter l'incendie. Derrière lui vinrent tous ses lieutenants, que suivaient les légions frappées de stupeur : dans une troupe si nombreuse, subitement mise en branle, il y avait de la confusion et des cris. César, de la voix et de la main, ordonnait aux soldats d'éteindre le feu. »[18]

Nous voyons Titus gesticuler et s'agiter comme le font les italiens ! Malgré les cris et les gestes de leur général, les soldats n'obéirent ni à Titus ni à leurs commandants. Ils s'acharnaient à combattre les juifs. Le passage suivant de Josèphe extrait de « *guerres des juifs* » précise tout cela :

« Comme l'incendie n'avait pas encore pénétré à l'intérieur de la nef et dévorait les habitations élevées autour du Temple, il [Titus] pensa, non

sans raison, que l'édifice pouvait encore être sauvé ; il s'élança donc et essaya de persuader lui-même les soldats qu'il fallait éteindre le feu...Mais malgré leur respect pour César et leur crainte de l'officier chargé de les retenir, les soldats cédèrent à leur rage, à leur haine des juifs, à un élan guerrier plus violent encore...C'est ainsi que le Temple fut brûlé malgré César. »[19]

L'image pourrait-elle être plus claire ? Chez ces soldats du Moyen-Orient, la tentation de tuer des juifs était irrésistible. Entre l'allégeance à leurs commandants et la haine des juifs, ils ont choisi de tuer les juifs. Rien ne pouvait les arrêter. La dernière phrase, « c'est ainsi que le Temple fut brûlé malgré César », confirme clairement que les dirigeants romains n'ont ni planifié, ni ordonné la destruction du Temple. Le Temple n'a pas été brûlé suite à un commandement de Rome. Il a été brûlé par pure haine antisémite.

ISAAC ET ISMAËL : UNE HAINE ANCESTRALE

Une ancienne réalité revoit ici le jour. Les soldats n'ont pas obéi à leurs commandants à cause de leur haine à l'égard des juifs. A l'époque, comme c'est le cas encore aujourd'hui, les différents peuples du Moyen-Orient étaient possédés par une haine viscérale envers le peuple juif. La grande motivation derrière la destruction du Temple était la haine. C'est cette même haine qui anime aujourd'hui les nations musulmanes qui entourent la nation juive. Et cette haine sera, sans l'ombre d'un doute, le principal moteur de l'invasion d'Israël par les armées de l'antichrist. Nous voyons encore plus nettement cette haine dans un épisode atroce raconté par Josèphe. Les armées romaines encerclaient Jérusalem, de nombreux citoyens choisirent donc de se rendre et de quitter la ville. Beaucoup avalèrent leurs pièces d'or ou d'argent en espérant pouvoir les récupérer une fois sortis de la ville. En sortant pour se rendre aux soldats romains, un destin terrible les attendait. Les soldats syriens et arabes qui constituaient les armées romaines furent impitoyables. Josèphe raconte comment les soldats tuèrent ceux qui voulaient se rendre, pour récupérer l'or ou l'argent qu'ils avaient avalés : « Sur quoi la foule des arabes et des syriens se mirent à ouvrir le ventre des suppliants pour les fouiller. Je ne crois pas que les juifs aient subi de malheurs plus cruels : en une seule nuit, plus de deux mille furent ainsi éventrés »[20].

Parmi ceux qui assiégeaient Jérusalem, ce sont les syriens et les arabes qui mutilaient les juifs qui tentaient de s'échapper.

CONCLUSION

En conclusion, les preuves accablantes données par deux historiens de l'Antiquité et des chercheurs contemporains, nous éclairent sur l'identité ethnique des peuples « romains » qui ont détruit Jérusalem et le Temple. Nous avons affaire aux ancêtres des peuples musulmans qui dominent actuellement sur toute cette région. C'est dans cette perspective qu'il faut considérer le passage de Daniel 9:26. Les principaux partisans de l'antichrist – « *le prince qui viendra* » – seront des peuples issus du Moyen-Orient.

Comme nous l'avons déjà abordé, la théorie d'un antichrist européen est basée sur un seul verset, celui de Daniel 9:26. Comme nous l'avons vu, le fondement de cette théorie est bancal. En fin de compte, le passage le plus mis en avant par ceux qui croient que l'antichrist surgira d'Europe, pointe en direction du Moyen-Orient ! C'est également le cas de tous les autres passages à travers les Prophètes.

8

DANIEL 8 - LA PETITE CORNE

Passons maintenant à Daniel 8. Ce chapitre commence avec la montée en puissance de l'Empire médo-perse et se termine par le règne d'Antiochos IV Epiphane, une figure de l'antichrist. Daniel 8 est le prolongement du récit qui se déroule en Daniel 2 et 7. Daniel 2 parle du califat islamique à venir et de la renaissance du califat dans les derniers jours. Daniel 7 raconte la même histoire en apportant des informations complémentaires sur l'antichrist, appelé ici « *la petite corne* ». Cette petite corne sortira de l'ancien califat, commencera par prendre le contrôle de trois royaumes, et finira par en contrôler dix. Daniel 8 développe le récit initial et nous éclaire davantage sur l'antichrist.

DANIEL 8

Daniel 8 raconte une autre vision de Daniel qui est fascinante. Daniel se trouve dans la ville de Suse, la capitale de l'Elam, située environ à 300 kilomètres à l'est de Babylone, dans l'Iran actuel. Certains commentateurs pensent que Daniel était vraiment à Suse, peut-être en mission diplomatique, mais le début du passage indique plutôt qu'il y était en vision : « *Lorsque j'eus cette vision, il me sembla que j'étais à Suse, la capitale, dans la province d'Elam ; et pendant ma vision, je me trouvais près du fleuve d'Ulaï.* » (verset 2)

MÉDO-PERSE

La vision commence par décrire la montée en puissance de l'Empire médo-perse qui va conquérir l'Empire babylonien. Dans Daniel 7, l'Empire médo-perse est représenté sous les traits d'un ours, mais ici, il est représenté par un bélier à deux cornes dont l'une est plus haute que l'autre :

« Je levai les yeux, je regardai, et voici, un bélier se tenait devant le fleuve, et il avait des cornes ; ces cornes étaient hautes, mais l'une était plus haute que l'autre, et elle s'éleva la dernière. Je vis le bélier qui frappait de ses cornes à l'occident, au septentrion et au midi ; aucun animal ne pouvait lui résister, et il n'y avait personne pour délivrer ses victimes ; il faisait ce qu'il voulait, et il devint puissant. » (Daniel 8:3-4)

Les deux cornes sont clairement reliées à l'ours de Daniel 7. Comme le dit John Walvoord : « Les deux cornes représentent les deux principaux aspects de l'Empire médo-perse, à savoir les Mèdes et les Perses. Cette description est très précise. Les Perses qui arrivent en dernier sont représentés par la corne la plus haute, ils étaient les plus nombreux et les plus puissants. »[1]

Le bélier représente l'Empire médo-perse, cela ne fait aucun doute. C'est ce que confirme l'ange Gabriel : « *Le bélier que tu as vu, et qui avait des cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses.* » (verset 20)

Après l'arrivée au pouvoir de l'Empire médo-perse, il s'agrandit à l'Ouest en direction de pays que nous connaissons aujourd'hui comme la Turquie, la Syrie, le Liban et la Grèce. Il s'agrandit au Nord en direction du nord de l'Iran, de la Tchétchénie, de la Géorgie, de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan ; et au Sud en direction de l'Irak, d'Israël et de l'Egypte.

L'EMPIRE GREC D'ALEXANDRE LE GRAND

La vision aborde ensuite la transition entre l'Empire médo-perse et l'Empire grec d'Alexandre. L'Empire d'Alexandre est représenté ici par un bouc avec une grande corne entre les yeux. Ce bouc est relié au léopard de Daniel 7. La grande corne entre les yeux représente Alexandre le Grand :

« *Comme je regardais attentivement, voici, un bouc venait de l'occident, et parcourait toute la terre à sa surface, sans la toucher ; ce bouc avait une grande corne entre les yeux. Il arriva jusqu'au bélier qui avait des cornes, et que j'avais vu se tenant devant le fleuve, et il courut sur lui dans toute sa fureur. Je le vis qui s'approchait du bélier et s'irritait contre lui ; il frappa le bélier et lui brisa les deux cornes, sans que le bélier eût la force de lui résister ; il le jeta par terre et le foula, et il n'y eut personne pour délivrer le bélier.* » (versets 5-7)

Nous voyons ici Alexandre détruire complètement le bélier médo-perse qui est incapable de se défendre. Comme le passage le mentionne, *« il n'y avait personne pour délivrer »* l'Empire médo-perse de la puissance militaire d'Alexandre le Grand.

LES DIADOQUES

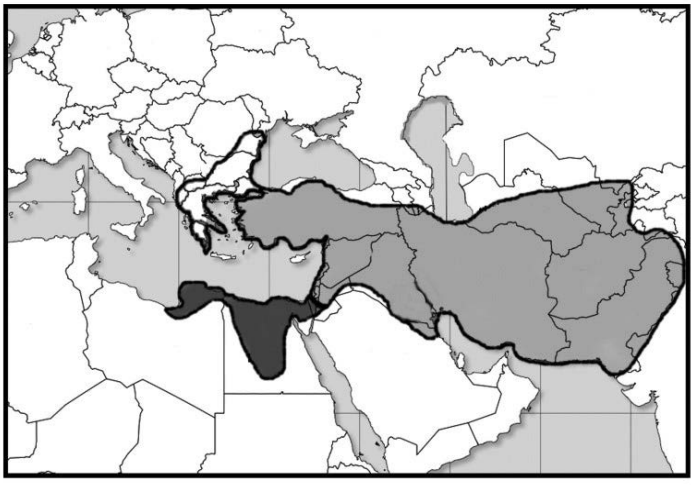
La mort d'Alexandre est ensuite évoquée, lorsque la grande corne du bouc est « brisée ». A la place de cette corne, quatre grandes cornes s'élèvent. Elles représentent les quatre généraux qui ont succédé à Alexandre. Ces généraux sont souvent désignés comme les diadoques (successeurs). « *Le bouc devint très puissant ; mais lorsqu'il fut puissant, sa grande corne se brisa. Quatre grandes cornes s'élevèrent pour la remplacer, aux quatre vents des cieux.* » (verset 8)

Les quatre cornes sont reliées aux quatre ailes du léopard de Daniel 7. Tout comme avec l'Empire médo-perse, l'ange Gabriel ne nous laisse aucun doute sur l'identité du bouc et de ses cornes : « *Le bouc, c'est le roi de Javan, la grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi. Les quatre cornes qui se sont élevées pour remplacer cette corne brisée, ce sont quatre royaumes qui s'élèveront de cette nation, mais qui n'auront pas autant de force.* » (Daniel 8:21-22)

GUERRES DES DIADOQUES

Peu de temps après la mort d'Alexandre (en 323 avant notre ère), les guerres des diadoques ont commencé. Elles se sont prolongées par intermittence pendant cinquante ans. Après environ vingt ans de guerres intestines, deux « rois » ou dynasties ont prédominé sur une grande partie de l'ancien Empire grec d'Alexandre. Le plus grand de

ces deux empires était l'Empire séleucide au Nord, qui régnait sur les régions occupées actuellement par la Turquie, la Syrie, le Liban, l'Irak, l'Iran, l'Afghanistan et le Pakistan. Au Sud, l'Empire de Ptolémée régnait sur l'Egypte, la Libye et le Soudan. Hormis quelques modifications au niveau des frontières, ces deux empires sont restés globalement stables pendant un siècle.



Empires Séleucide et Ptolémée 275 av. JC[2]

ANTIOCHOS IV ÉPIPHANE

En 175 avant notre ère, Antiochos IV Epiphane, fils du roi Antiochos III s'empare du trône de l'Empire séleucide. Il est question d'Antiochos dans le texte, il s'agit de la « *petite corne* » : « *De l'une d'elles sortit une petite corne, qui s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays.* » (verset 9)

Dans son *New American Commentary on Daniel*, Steven R. Miller confirme que la « *petite corne* » est bien Antiochos IV Epiphane : « D'après le texte, à partir d'une des divisions de l'Empire grec émergera un roi d'une importance particulière. Les érudits s'accordent sur le fait que cette petite corne représente Antiochos IV Epiphane, le huitième souverain de l'Empire séleucide grec (175-163 avant notre ère). »[3]

Cinq ans après avoir pris le contrôle de l'Empire séleucide en 170 avant notre ère, un conflit éclata entre Antiochos et le Roi Ptolémée VI, au Sud. Le roi Ptolémée exigea le rattachement de la Syrie méridionale à son royaume. Antiochos lança une frappe préventive contre Ptolémée et conquit l'ensemble de l'Egypte, hormis la ville d'Alexandrie. Le roi Ptolémée fut également capturé. Craignant une intervention militaire des romains, Antiochos permit au roi Ptolémée de poursuivre son règne, mais seulement en tant que roi fantoche. Deux ans plus tard, en 168, Antiochos mena une seconde offensive contre le royaume du Sud. Alors qu'Antiochos était en Egypte, une rumeur circula annonçant sa mort en terre d'Israël. Une rébellion éclata. Le Souverain Sacrificateur Jason mit sur pied une force de mille soldats et lança une attaque surprise contre la ville de Jérusalem. Antiochos revenant par le nord fut averti de la rébellion. Il attaqua Jérusalem, exécuta environ quarante mille juifs et en vendit un grand nombre comme esclaves. Ces évènements sont relatés dans le livre apocryphe des Maccabées :

« *Lorsque ces faits furent arrivés à la connaissance du roi, celui-ci en conclut que la Judée faisait défection. Il quitta donc l'Egypte, furieux comme une bête sauvage, et prit la ville à main armée. Il ordonna ensuite aux soldats d'abattre sans pitié ceux qu'ils rencontreraient et d'égorger ceux qui monteraient dans leurs maisons. On extermina jeunes et vieux, on supprima femmes et enfants, on égorgea jeunes filles et nourrissons. Il y eut quatre-vingt mille victimes en ces trois jours, dont quarante mille tombèrent sous les coups et autant furent vendus comme esclaves.* »
(2 Maccabées 5:11–14)

Ces évènements déclenchèrent la révolte des Maccabées qui entraîna à son tour la féroce réaction d'Antiochos à l'encontre du peuple juif. Antiochos interdit le judaïsme. Il abolit les sacrifices quotidiens et alla même jusqu'à sacrifier un porc sur l'autel, souillant ainsi le Temple. Antiochos remplaça les fêtes juives par la fête des Bacchanales, une fête en l'honneur de Bacchus (dieu du vin, de l'ivresse et des débordements) et obligea les juifs à adorer Bacchus. Antiochos interdit également la circoncision. La lecture de la Torah fut interdite. Lorsqu'une mère défia secrètement Antiochos, il circoncit ses deux garçons et les jeta tous les trois du mur le plus haut de Jérusalem. 2 Maccabées 7:3-5 relate un épisode où Antiochos arracha les langues de sept fils d'une même famille. Antiochos les fit ensuite rôtir vivants sur une plaque de fer, forçant leur mère à regarder le supplice. C'est

seulement après cette scène que la mère des garçons fut assassinée. Théodore de Cyr, évêque du Vème siècle de l'Eglise orientale revient également sur les nombreuses offenses commises par Antiochos à l'encontre du Temple juif :

« Lorsque le soulèvement devint plus sérieux, Antiochos arriva et mis à mort la plupart des dévots, et il eut l'audace même de pénétrer dans l'enceinte du Temple ; après être entré il saccagea tout le Temple, s'appropriant les trésors, l'ensemble des offrandes, les tasses, les bols et les récipients, la table d'or, l'encensoir d'or, les chandeliers d'or, tous les instruments du culte divin. En plus de cela, il bâtit un autel à Zeus, il remplit toute la ville avec ses idoles et obligea à faire des offrandes alors qu'il sacrifiait lui-même un porc sur l'autel divin, qu'il renomma d'après Zeus d'Olympe. »[4]

Toutes ces atrocités sont racontées dans la vision de Daniel, au fur et à mesure que nous en apprenons davantage sur la « *petite corne* » :

« *Elle* [la petite corne, Antiochos] *s'éleva jusqu'à l'armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire. L'armée fut livrée avec le sacrifice perpétuel, à cause du péché ; la corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises.* » (Daniel 8:10-12)

ANTIOCHOS : UNE IMAGE DE L'ANTICHRIST

Antiochos IV Epiphane est incontestablement l'un des plus grands précurseurs de l'antichrist de toute la Bible. Les prophéties à propos d'Antiochos IV Epiphane sont donc à la fois historiques et à venir. Comme on peut le voir dans Daniel 8, les agissement d'Antiochos seront en quelque sorte reproduits par l'antichrist dans les derniers jours. Ce point de vue est partagé par un large éventail d'érudits et de commentateurs :

• D'après John Walvoord : « Ce passage, bien qu'accompli par Antiochos, décrit également ce que fera typiquement l'antichrist, l'impie, le dictateur du monde entier pendant les trois ans et demi qui précéderont le retour du Christ. »[5]

• D'après Tim Lahaye et Ed Hindson : « La description d'Antiochos IV Epiphane, la petite corne de Daniel 8:9-13, 23-25 et « l'homme méprisé » de Daniel 11:21-35 montrent une même image de l'antichrist...les ressemblances entre Antiochos et l'antichrist sont frappantes. Elles établissent une relation typologique entre les deux personnages. »[6]

• H.C. Leupold (érudit de renom de l'Ancien Testament) voit aussi Antiochos comme une image de l'antichrist et les prophéties du chapitre 8 comme ayant une implication directe dans la fin des temps : « Le roi Antiochos est considéré comme une sorte d'antichrist de l'Ancien Testament semblable à l'antichrist à venir ; le renversement et la souillure du sanctuaire devraient correspondre à des faits similaires pendant la grande tribulation. Lorsque nous avons cela à l'esprit, le chapitre n'est plus isolé par rapport aux évènements actuels, il devient alors une description typique et très précise. »[7]

• Gleason L. Archer note les ressemblances entre Antiochos (dans Daniel 8) et l'antichrist (dans Daniel 7) : « Ces deux passages se ressemblent tant dans les sujets abordés que dans la manière de les présenter. Dans les deux cas, les empires successifs sont représentés par des bêtes féroces, et culminent dans un tyran décrit sous la forme d'une petite corne. »[8]

LE CONTEXTE DE LA FIN DES TEMPS

Les spécialistes voient dans Antiochos IV Epiphane une préfiguration prophétique de l'antichrist car l'ange Gabriel annonce directement à Daniel le contexte ultime de sa vision qui porte sur la fin des temps :

« *Et j'entendis la voix d'un homme au milieu de l'Ulaï ; et il cria et dit : Gabriel, fais comprendre à celui-ci la vision. Et il vint près du lieu où j'étais, et quand il vint, je fus effrayé et je tombai sur ma face ; et il me dit : comprends, fils d'homme, car la vision est pour le temps de la fin. Or, comme il parlait avec moi, j'étais dans une profonde stupeur, ma face contre la terre ; et il me toucha et me fit tenir debout à la place où j'étais. Et il dit : voici, je te fais connaître ce qui aura lieu à la fin de l'indignation ; car à un temps déterminé sera la fin.* » (Daniel 8:16-19)

Lahaye et Hindson reprennent tout particulièrement l'expression « les temps de la fin » (et-qetz en hébreu) qui évoque la portée ultime de la vision :

« Les temps de la fin (et-qetz) en Daniel (8:17,19 ; 11:35 ; 12:4,6,9,13), comme dans le reste de l'Ancien Testament, est différent de l'expression « la fin des jours/la suite des temps » (« acharit Hayamim » en hébreu) que l'on retrouve en Daniel 2:28 et Daniel 10:14. Les deux expressions sont des expressions eschatologiques, mais seul « et-qetz » se réfère exclusivement à la dernière période, aux évènements de la fin des temps. L'accent mis sur la « *fin des temps* » et sur la « *fin de l'indignation* », révèle que les évènements relatifs à la persécution d'Antiochos envers le peuple juif et sa profanation du Temple – évènements à l'encontre de Dieu, « le prince des princes » – verront leur accomplissement ultime avec l'antichrist pendant la grande tribulation. Antiochos est le modèle prophétique de l'antichrist à venir. » [9]

SIMILITUDES ENTRE ANTIOCHOS ET L'ANTICHRIST

L'ange Gabriel annonce clairement que le contexte de la vision est la fin des temps. De même, les érudits ont également relevé de nombreuses similitudes entre Antiochos et l'antichrist qui confirment également le contexte ultime de la vision :

1. Le symbolisme de la « petite corne » est employé à la fois pour Antiochos et pour l'antichrist. L'antichrist est désigné par « *une autre petite corne* » (Daniel 7:8), et Antiochos par « *une petite corne* » (Daniel 8:9).

2. Antiochos et l'antichrist sont tous deux de grands persécuteurs du peuple de Dieu. L'antichrist « *opprimera les saints du Très-Haut* » qui seront *« livrés entre ses mains* » (Daniel 7:25). Antiochos « *fera d'incroyables ravages, il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le peuple des saints.* » (Daniel 8:24)

3. Antiochos et l'antichrist sont tous deux décrits avec « *un visage audacieux* » (Daniel 8:23 DRB) ou avec un « *aspect plus grand* » (Daniel 7:20). Selon Miller, « ces deux descriptions impliquent cruauté et dureté »[10].

4. Antiochos et l'antichrist sont tous les deux arrogants. L'antichrist « *prononcera des paroles contre le Très-Haut* » (Daniel 7:25), et Antiochos « *aura de l'arrogance dans le cœur...et s'élèvera contre le chef des chefs.* » (Daniel 8:25)

5. Antiochos et l'antichrist ont tous les deux une grande puissance qui vient directement de satan. Il est dit à propos de l'antichrist, que « *l'apparition de cet impie se fera, par la puissance de satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers* » (2 Thessaloniciens 2:9). Satan, le dragon, donnera son « *autorité à la bête* » (Apocalypse 13:4) et l'antichrist, « *agira dans les lieux forts des forteresses, avec un dieu étranger* » (Daniel 11:39 DRB). Quant à Antiochos, « *sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force.* » (Daniel 8:24)

6. Antiochos et l'antichrist tueront beaucoup d'hommes. L'antichrist « *fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués.* » (Apocalypse 13:15). Dans une vision, l'apôtre Jean voit « *sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête...trois esprits impurs, semblables à des grenouilles...ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu Tout-Puissant.* » (Apocalypse 16:13-14) Et Antiochos « *détruira les puissants.* » (Daniel 8:24)

7. Antiochos et l'antichrist sont tous les deux menteurs. L'antichrist fera « *toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers.* » (2 Thessaloniciens 2:9) Pendant le règne de l'antichrist, ceux qui habitent sur la terre seront trompés par de faux « *signes* » (Apocalypse 13:14). Antiochos comprend « *les énigmes* » (Daniel 8:23 DRB) et « *par son intelligence, il fera prospérer la fraude dans sa main.* » (Daniel 8:25 DRB)

8. Antiochos et l'antichrist sont fiers et arrogants. L'antichrist a « *une bouche, qui parlait avec arrogance* » et tout particulièrement « *contre le Très-Haut* » (Daniel 7:8,11,25). Antiochos « *aura de l'arrogance dans le cœur* » (Daniel 8:25).

9. Antiochos et l'antichrist vont utiliser une fausse paix pour parvenir à leurs fins. L'antichrist établira une fausse alliance de paix avec Israël (Daniel 9:26). Antiochos « *entrera paisiblement, et prendra possession du royaume par des flatteries* » (Daniel 11:21, 24 DRB), « *par la prospérité il corrompra beaucoup de gens* » (Daniel 8:25 DRB).

Nous pourrions encore prolonger la liste des similitudes entre Antiochos IV Epiphane et l'antichrist. La préfiguration prophétique de l'antichrist chez Antiochos et le contexte de la fin des temps sautent aux yeux, mais de nombreux érudits et enseignants ont encore du mal à associer la « petite corne » de Daniel 8 à celle de Daniel 7. Cette difficulté vient d'une supposition erronée – à savoir que la petite corne/l'antichrist de Daniel 7 sort de l'Empire romain – alors que la petite corne de Daniel 8 émerge du Moyen-Orient. Steven Miller bute sur cette soi-disant contradiction dans son commentaire sur Daniel : « La vue du double accomplissement selon laquelle Antiochos et l'antichrist sont tous les deux prophétisés n'est pas sans faille. Notamment, l'antichrist vient de Rome, et non pas de Grèce, comme Antiochos. »[11]

Miller rencontre ici une difficulté, cependant le problème est complètement résolu si l'on reconnaît que Daniel 2 et Daniel 7 ne pointent pas en direction de l'Empire romain mais plutôt en direction du califat islamique. La région du califat est la même que celle des Empires des Séleucides et de Ptolémée d'Antiochos IV Epiphane. Dès que l'on comprend que Daniel 2 et Daniel 7 font référence au califat, alors toutes les visions de Daniel sont cohérentes. Toutes les difficultés historiques soulevées par les interprètes sont complètement résolues. Daniel 2, 7, et 8 sont trois passages prophétiques qui pointent en direction du règne final de l'antichrist qui verra le jour au Moyen-Orient.

9

DANIEL 10 & 11 - LE ROI DU NORD

Comme nous l'avons vu jusqu'à présent, toutes les prophéties de Daniel parlent de la venue de l'antichrist et de son royaume. Chaque prophétie s'appuie sur la prophétie précédente de manière cohérente et apporte de nouveaux détails importants. Daniel 2 (la statue de Nabuchodonosor) est à mettre en parallèle avec Daniel 7 (les quatre animaux). De même, Daniel 11 est à mettre en parallèle avec Daniel 8. Tous ces passages s'accordent presque parfaitement. Les deux prophéties de Daniel 11 et Daniel 8 couvrent la chute de l'Empire médo-perse, la montée de l'Empire grec d'Alexandre le Grand. Elles couvrent également la division de l'Empire d'Alexandre le Grand, les quatre diadoques, et la montée d'Antiochos IV Epiphane (figure prophétique de l'antichrist).

DANIEL 10 : L'ANGE MESSAGER

La vision de Daniel 11 commence en réalité en Daniel 10, quand Daniel rencontre un ange. Ensuite, le chapitre 11 nous explique la vision. La révélation commence par la rencontre de Daniel avec l'ange :

« *Le vingt-quatrième jour du premier mois, j'étais au bord du grand fleuve qui est Hiddékel. Je levai les yeux, je regardai, et voici, il y avait un homme vêtu de lin, et ayant sur les reins une ceinture d'or d'Uphaz. Son corps était comme de chrysolithe, son visage brillait comme l'éclair, ses yeux étaient comme de flammes de feu, ses bras et ses pieds ressemblaient à de l'airain poli, et le son de sa voix était comme le bruit d'une multitude. Moi, Daniel, je vis seul la vision.* » (Daniel 10:4-7)

Au verset 14, l'ange révèle à Daniel le contexte de la vision qui concerne la fin des temps : « *Daniel, homme bien-aimé, sois attentif aux paroles que je vais te dire, et tiens-toi debout à la place où tu es ; car je suis maintenant envoyé vers toi…Je viens maintenant pour te faire connaître ce qui doit arriver à ton peuple dans la suite des temps ; car la vision concerne encore ces temps-là.* » (Daniel 10:10-14)

Ce point est essentiel. Tout comme Daniel 8, la prophétie comporte à la fois une dimension historique et une dimension eschatologique. Presque tous les commentateurs sont d'accord sur cette double interprétation :

- D'après Jérôme, la portée ultime de la prophétie se rapporte à « ce qui arrivera au peuple d'Israël, non pas dans un avenir proche, mais dans les derniers jours, c'est-à-dire, à la fin du monde. »[1]

- D'après Gleason L. Archer, « L'ange commence à expliquer à Daniel la destinée du peuple hébreu jusqu'aux derniers jours... La vision va au-delà de son époque, jusqu'à la période finale de l'Histoire du monde avant la venue du Fils de l'homme qui viendra dans une grande puissance pour établir le Royaume de Dieu sur terre. »[2]

- D'après LaHaye et Hindson, « Les prophéties des chapitres 11 concernent des évènements dans un avenir proche (ceux déjà accomplis sur le plan historique) et des évènements plus éloignés (ceux qui seront accomplis sur le plan eschatologique) – la montée de la petite corne du quatrième royaume, l'antichrist. » [3]

- D'après John Walvoord, « L'expression dans la suite des temps est un terme chronologique important, relié au plan prophétique qui est développé dans le livre de Daniel...il s'étend et culmine avec la seconde venue de Jésus-Christ sur terre. »[4]

- D'après Steven R. Miller, « L'expression « dans la suite des temps » est une traduction de l'hébreu « beaharit hayyami », souvent traduite par « dans les derniers jours ». Cette expression décrit généralement les évènements qui se produiront juste avant la venue du royaume de Dieu sur terre. Le point culminant de

> l'aperçu historique révélé par l'ange est le Royaume de Dieu à venir. »[5]

Après avoir expliqué la portée ultime de la vision, l'ange révèle à Daniel les évènements à venir concernant l'Empire médo-perse, notamment la chute l'Empire face à Alexandre le Grand : « *Maintenant, je vais te faire connaître la vérité. Voici, il y aura encore trois rois en Perse. Le quatrième amassera plus de richesses que tous les autres…Mais il s'élèvera un vaillant roi, qui dominera avec une grande puissance, et fera ce qu'il voudra.* » (Daniel 11:2-3)

Comme nous l'avons vu précédemment en Daniel 8, la mort prématurée d'Alexandre va entraîner la division de son empire entre quatre successeurs : « *Et lorsqu'il se sera élevé, son royaume se brisera et sera divisé vers les quatre vents des cieux ; il n'appartiendra pas à ses descendants, et il ne sera pas aussi puissant qu'il était, car il sera déchiré, et il passera à d'autres qu'à eux.* » (verset 4)

Les versets 5 à 20 détaillent précisément les affrontements historiques entre les deux dynasties les plus importantes de l'ancien Empire d'Alexandre, l'Empire séleucide au Nord et la dynastie ptolémaïque au Sud. D'après John C. Whitcomb (un spécialiste de l'Ancien Testament), « Cette prophétie détaille remarquablement les cent cinquante luttes entre les différents héritiers du royaume d'Alexandre. Elle se concentre sur Ptolémée I Sôter (323-283 avant notre ère), sur ses successeurs en Egypte (à savoir, les rois du Sud), sur Séleucos I^{er} Nicator (312-281) et sur ses successeurs en Syrie (à savoir, les rois du Nord). »[6]

Les versets 21 à 35 décrivent ensuite la carrière d'Antiochos IV Epiphane, la « *petite corne* » de Daniel 8, le huitième souverain de la partie nord de l'Empire séleucide : « *Un homme méprisé prendra sa place, sans être revêtu de la dignité royale ; il paraîtra au milieu de la paix, et s'emparera du royaume par l'intrigue.* » (verset 21)

L'affrontement permanent entre l'Empire séleucide au Nord et l'Empire ptolémaïque au Sud continue d'être au cœur du récit : « *A la tête d'une grande armée il emploiera sa force et son ardeur contre le roi du Midi. Et le roi du Midi s'engagera dans la guerre avec une armée nombreuse et très puissante, mais il ne résistera pas, car on méditera contre lui de mauvais desseins.* » (verset 25)

Les versets 33 à 35 concluent sur Antiochos, et sont des encouragements pour le peuple de Dieu face à la persécution

d'Antiochos. Ces exhortations sont aussi une puissante préfiguration de la persévérance qui sera nécessaire aux saints dans les derniers jours.

L'ANTICHRIST

Le verset 35 vient conclure la discussion historique sur l'affrontement entre l'Empire séleucide conduit par Antiochos et l'Empire ptolémaïque au sud. Mis à part quelques érudits, les spécialistes sont unanimes : les versets 35 et 36 marquent la transition entre Antiochos et l'antichrist des derniers jours.

• Jérôme, parlant de l'interprétation juive et chrétienne de ce passage au VIème siècle, déclare : « Les juifs croient que ce passage fait référence à l'antichrist ... nous comprenons également que ce passage fait référence à l'antichrist. »[7]

• John Walvoord parle également d'une transition au verset 36 entre le récit historique et le récit concernant la fin des temps : « A partir du verset 36, nous voyons une transition brutale dans la prophétie introduite par l'expression « jusqu'aux temps de la fin » au verset 35. Jusque-là, la prophétie faisant référence aux Empires perse et grec a été accomplie avec une précision étonnante. Le verset 36 introduit une situation très différente. »[8]

• Dans son livre *Daniel and the Latter Days*, Robert D. Culver, (professeur au *Grace Theological Seminary*) évoque (suite aux récents commentaires de prémillénaristes) la transition entre Antiochos et l'antichrist au niveau du verset 36 : « Je crois qu'à partir du verset 21 et ce jusqu'au verset 35, la prédiction porte sur Antiochos. Mais à partir du verset 36 jusqu'à la fin du chapitre 11, l'antichrist – le « *roi qui fera ce qu'il voudra* » – est au centre de la prophétie. »[9]

• Le Dr Thomas Ice vient également confirmer ce point de vue : « Pratiquement tous les futurologues estiment que Daniel 11:1-35 a été accompli dans le passé au IIème siècle avant notre ère. Le roi du Nord et du Midi dans les versets 1 à 35 font clairement référence au conflit entre les Ptoléméens et les Séleucides. »[10]

Les experts s'accordent pour dire qu'un changement se produit au niveau des versets 35 et 36, Antiochos est remplacé par

l'antichrist. Nous voyons ici que l'antichrist est celui qui fera ce qu'il voudra ou agira selon son bon plaisir. Comme nous l'avons vu en Daniel 8, nous avons affaire à un personnage arrogant qui s'élèvera contre pratiquement tous les dieux. Nous le voyons plus particulièrement blasphémer Yahweh, le seul véritable Dieu. Ce verset annonce que l'antichrist s'élèvera contre tout dieu. Nous verrons dans les versets qui suivent qu'il honorera un dieu en particulier. Enfin, l'antichrist prospérera dans tout ce qu'il entreprendra jusqu'à ce que « *l'indignation soit accomplie* » (DRB), jusqu'au retour de Jésus qui mettra fin à ses blasphèmes : « *Et le roi agira selon son bon plaisir, et s'exaltera, et s'élèvera contre tout dieu, et proférera des choses impies contre le Dieu des dieux ; et il prospérera jusqu'à ce que l'indignation soit accomplie ; car ce qui est déterminé sera fait.* » (verset 36 DRB)

Les versets 37 à 39 contiennent des précisions importantes sur le système de croyances de l'antichrist. Nous aborderons cela plus en détails dans le chapitre suivant. Pour l'instant, concentrons-nous sur le verset 40, la conclusion de la prophétie. Ce verset nous donne le contexte de cette dernière partie de la prophétie qui concerne la fin des temps. « *Au temps de la fin, le roi du Midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera.* »

Les commentateurs ne sont pas unanimes sur l'identité du roi du Nord/septentrion dont il est question ici. Bien que les érudits soient tous d'accord sur l'identité du roi du Nord dans les six références précédentes (les rois Séleucides), les avis sont partagés quant à l'identité du roi du Nord qui apparaît au verset 40. Certains, comme moi, pensent qu'il s'agit clairement de l'antichrist. En revanche, d'autres pensent que nous avons affaire à un ennemi de l'antichrist, à un allié du roi du Midi.

LE POINT DE VUE HISTORIQUE : LE ROI DU NORD COMME ANTICHRIST

Parmi ceux qui identifient le roi du Nord à l'antichrist, nous retrouvons à la fois des commentateurs de l'Eglise primitive et des commentateurs contemporains. Voici ce que j'appelle « le point de vue historique » :

• Dans son Traité du IIème siècle sur le Christ et l'antichrist, Hippolyte (un disciple d'Irénée), identifie le roi du Nord à l'antichrist[11].

• Selon Lactance au IIIème siècle : « Un roi conduit par un esprit mauvais, s'élèvera de Syrie, le destructeur de la race humaine, qui détruira ce que le malin aura laissé...il va tenter de détruire le Temple de Dieu et persécuter le peuple vertueux. »[12]

• Théodore de Cyr, au IVème siècle, voit également l'antichrist dans le roi du Nord : « le roi du Midi fera la guerre contre celui qui est appelé le roi du Nord...Antiochos, une préfiguration de l'antichrist, a également été appelé le roi du Nord. Quand le roi du Sud lui cherchera des ennuis, il ira à son rencontre avec des forces terrestres et maritimes, et aura la victoire. »[13]

• Gleason L. Archer, après avoir examiné les deux positions, déclare : « Il semble beaucoup plus simple et plus convaincant, de comprendre que le roi du Nord dans ce verset, fait référence à la petite corne des derniers jours, c'est-à-dire à l'antichrist. »[14]

• G.H. Lang (qui a reçu les éloges de FF Bruce pour son commentaire sur Daniel) déclare : « Sachant que l'antichrist émergera de la région syrienne, la prophétie nous conduit naturellement vers ce pays (le roi du Nord) et vers son rival, l'Egypte (le roi du Sud). A l'époque de Daniel, et longtemps après, la Syrie (désormais limitée à un petit pays situé au nord de la Palestine) et l'Assyrie formaient le royaume de Syrie dont les frontières s'étendaient jusqu'aux Indes. »[15]

• Edward J. Young (professeur de l'Ancien Testament au *Westminster Theological Seminary*) : « Les combats entre le Sud et le Nord pointent évidemment en direction de cette grande bataille de la fin des âges. Les deux adversaires sont l'antichrist et le roi du Sud qui entame les hostilités contre lui. » [16]

• Steven R. Miller confirme : « D'après la description du roi du Nord, il semble clair que ce personnage n'est autre que l'antichrist »[17].

• Geoffrey R. King (ministre britannique et écrivain) déclare : « Je pense qu'il s'agit du roi du Nord, de l'Assyrien...qui correspond à la bête de l'Apocalypse. »[18]

• C.F. Keil, théologien allemand, fait valoir que « dans les versets 40-43, il n'est pas question d'une guerre du roi hostile (l'antichrist) contre le roi du Sud et le roi du Nord. »[19]

• Britt Gillette, blogueur passionné de prophéties, déclare que « Daniel 11...relie clairement l'antichrist au royaume du nord de l'Empire grec après sa division. Ce royaume était gouverné par l'un des généraux d'Alexandre, Séleucos, qui gouverna les régions de la Syrie, de la Mésopotamie et de la Perse. Par conséquent, il est logique de supposer que d'une certaine manière, l'antichrist sera relié à cette zone géographique du Moyen-Orient. »[20]

L'INTERPRÉTATION TRADITIONNELLE : TROIS ROIS

Contrairement à l'interprétation historique, de nombreux érudits voient aujourd'hui trois rois distincts dans ce passage. Dans cette interprétation, le roi du Nord est un ennemi de l'antichrist.

• Dans son commentaire sur Daniel, Leon Wood reconnaît qu'il y a bien un débat parmi les érudits et conclut que le roi du Nord n'est pas l'antichrist, mais plutôt un leader russe.[21]

• Dans leur commentaire sur les prophéties bibliques, Tim Lahaye et Ed Hindson affirment que : « La campagne de l'antichrist se concentrera finalement sur Israël (Daniel 11:41), mais l'antichrist devra faire face à une attaque sur deux fronts par le roi du Sud et le roi du Nord (versets 40-44) avant de parvenir à son but (verset 45). Apparemment, ces deux rois/nations formeront une alliance contre l'antichrist et lanceront une attaque conjointe contre lui. »[22]

• Selon John C. Whitcomb : « Le roi du Midi est probablement un monarque égyptien encore à venir, à en juger le terme employé au début du chapitre et les déclarations de Daniel 11:42-43. Il peut s'agir vraisemblablement d'une alliance avec un roi du Nord (tel que la Russie aujourd'hui ?). Le souverain égyptien lancera une diversion et entrera « en collision avec lui », c'est-à-dire avec « le roi qui fera ce qu'il voudra » (l'antichrist).[23]

• D'après Robert Culver : « Jusqu'à ce point, la partie du chapitre parle du roi du Sud (Egypte), du roi (Antiochos) du Nord (Syrie), et des

conflits entre eux, et Israël. « Le roi qui fera ce qu'il voudra » est ici une tierce partie qui entre en conflit avec ces deux rois. »[24]

LES PROBLÈMES DE L'INTERPRÉTATION TRADITIONNELLE

L'interprétation traditionnelle du passage en Daniel 11:36-45 met en scène trois rois : (1) l'antichrist, (2) le roi du Nord, et (3) le roi du Sud. Le roi du Nord et le roi du Sud sont alliés contre l'antichrist. Cette position rentre non seulement en conflit avec la position de l'Eglise primitive, mais également avec le contexte et le déroulement du passage. A travers Daniel 8 et 11, Antiochos IV Epiphane préfigure clairement l'antichrist. Tous les spécialistes s'accordent sur ce point. En tant que dernier roi de l'Empire séleucide (sur le plan historique), Antiochos fut aussi le dernier roi du Nord. Lorsque les érudits passent en revue toutes les facettes d'Antiochos IV Epiphane dans Daniel 8 et 11, ils retrouvent les mêmes caractéristiques chez l'antichrist.

Description d'Antiochos :

- Petite corne (Daniel 7:8 ; 8:9)
- Oppresseur et persécuteur du peuple de Dieu (Daniel 7:25, 8:24 ; Apocalypse 13:13-15)
- Celui qui reçoit son pouvoir de satan (Daniel 8:24, 11:39 ; 2 Thessaloniciens 2:9 ; Apocalypse 13:4)
- Blasphémateur (Daniel 8:25 ; 7:8,11, 25)
- Arrogant qui s'exalte (Daniel 7:8,11, 25 ; 8:25)
- Homme méprisé (Daniel 11:21)
- Profanateur du Temple juif
- Impudent et artificieux (Daniel 7:20, 8:23)

- Manipulateur qui utilise la ruse pour gagner le pouvoir (Daniel 8:23, 25 ; 2 Thessaloniciens 2:9 ; Apocalypse 13:14)

- Celui qui utilise une fausse paix pour parvenir à ses fins (Daniel 8:25 ; 11:21, 24)

Tous reconnaissent que les caractéristiques d'Antiochos Epiphane IV sont également celles de l'antichrist. En revanche, la vision traditionnelle diffère bizarrement en ce qui concerne le roi du Nord, souverain de l'Empire séleucide. D'après cette vision, le titre « le roi du Nord » ne s'applique pas à l'antichrist. Nous nous retrouvons dans une drôle de situation, où Antiochos IV Epiphane est à la fois une figure de l'antichrist et son plus grand ennemi ! Comment peut-il être les deux à la fois ? Cela n'a pas de sens. De plus, le roi du Nord et le roi du Sud qui sont des ennemis farouches dans la partie historique de la prophétie, s'allieraient soudainement contre l'antichrist. D'après Lahaye et Hindson, « ces deux rois/nations formeront une alliance contre l'antichrist et lanceront une attaque conjointe contre lui. »[25]
J. Paul Tanner, un défenseur de la théorie des trois rois, admet l'aspect problématique et contradictoire d'une telle position : « Un point faible de ce point de vue est la légère incohérence avec le début du chapitre. La théorie des trois rois semble suggérer que le « roi du Nord » et le « roi du Sud » s'unissent ensemble contre l'antichrist, alors que dans la première partie du chapitre les deux rois sont en conflit l'un avec l'autre. »[26]

J. Paul Tanner a tout à fait raison, et son honnêteté fait plaisir à entendre. Dans la vision des trois rois, deux ennemis historiques deviennent littéralement des alliés du jour au lendemain ! Qu'est-ce qui justifie une telle volteface ? Bien que très classique, cette position est à la fois incohérente et dépourvue de sens. Une étude approfondie des Ecritures ne peut retenir cette position. Comment tant d'interprètes aussi excellents peuvent-ils arriver à une pareille conclusion ? La réponse est simple. La plupart des interprètes abordent ce passage, avec en arrière-pensée, la fausse théorie d'un antichrist qui sortira de Rome ou d'Europe. Daniel 11 révèle, au contraire, que l'antichrist sortira de la région qui englobe la Turquie, la Syrie et l'Irak (l'Empire séleucide). Comme les interprètes ne parviennent pas à faire correspondre les différents passages, ils n'ont donc pas d'autre choix que de faire dire au texte ce qu'il ne dit pas. Selon Leon Wood :

« Le titre « roi du Nord » ne désigne pas l'antichrist, car le pays de l'antichrist, Rome, n'est pas au nord de la Palestine. Un leader russe conviendrait mieux car la Russie est au nord d'Israël. Moscou et Jérusalem sont presque sur le même axe Nord/Sud. »[27]

Tout le chapitre de Daniel 11 parle d'un empire situé au Moyen-Orient, mais tout à coup, sans aucune raison, si ce n'est la vague indication vers le « Nord » (un terme général avec plusieurs significations possibles) Wood, Whitcomb et de nombreux autres y voient une force militaire russe. Voici l'exemple classique d'une exégèse purement spéculative. Nous voyons ici comment la fausse présomption d'un antichrist romain peut induire en erreur, et fausser notre interprétation. En revanche, si nous restons le plus proche possible du texte, avec une interprétation littérale, nous sommes alors en accord avec l'Eglise primitive et tous les passages prophétiques précédents qui pointent en direction du Moyen-Orient. On arrive ainsi inéluctablement à la conclusion que le titre « le roi du Nord » est un titre employé pour décrire l'antichrist. Ce titre est utilisé sept fois dans Daniel 11 (versets 6, 7, 8, 11, 13, 15, 40). Les six premières références s'appliquent aux différents rois de l'Empire séleucide et celle du verset 40 à l'antichrist (l'Antiochos IV Epiphane des derniers jours). L'antichrist règnera également sur l'un des anciens territoires de l'Empire séleucide. Cette position est simple, claire et pleine de bon sens. Elle vient résoudre toutes les difficultés et toutes les contradictions. Elle répond à toutes les questions relatives aux interprétations des érudits de tous les temps.

CELUI QUI ENVAHIRA PAR LE NORD

Revenons au texte. Nous voyons ensuite l'antichrist envahir Israël (appelé ici « *le plus beau des pays* ») ainsi que de nombreux autres pays. Mais Edom, Moab et les fils d'Ammon ne feront pas partie de ses conquêtes. Ces trois anciennes nations correspondent à la Jordanie actuelle. De nombreux commentateurs pensent que le Royaume Hachémite de Jordanie ne tombera pas dans les mains de l'antichrist : « *Il entrera dans le plus beau des pays, et plusieurs succomberont, mais Edom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon seront délivrés de sa main.* » (Daniel 11:41)

Après son entrée en Israël, l'antichrist conquerra trois nations : l'Egypte, la Libye et Cush (ou l'Ethiopie/les éthiopiens selon les traductions). Cush correspond à l'actuelle République Islamique du Soudan. « *Il étendra sa main sur divers pays, et le pays d'Egypte n'échappera point. Il se rendra maître des trésors d'or et d'argent, et de toutes les choses précieuses de l'Egypte ; les Libyens et les Ethiopiens seront à sa suite.* » (versets 42-43)

Les chrétiens de l'Antiquité croyaient que les trois nations mentionnées ici – l'Egypte, la Libye et le Soudan – correspondaient aux trois cornes qui allaient être arrachées par l'antichrist (Daniel 7:8). Dans son Traité sur le Christ et l'antichrist, Hippolyte déclare : « Et derrière cela, il est question de l'antichrist...le texte nous dit que celui-ci arrache trois cornes, à savoir, les trois rois d'Egypte, de Libye et d'Ethiopie. »[28]

Jérôme comprend également que l'Egypte, la Libye et le Soudan sont les trois cornes sur lesquelles l'antichrist va mettre la main : « Le dernier chapitre de cette vision se rapporte à l'antichrist. Pendant la guerre qu'il mènera contre les Egyptiens, les Libyens et les Ethiopiens (Cush - le Soudan), il arrachera trois des dix cornes... »[29].

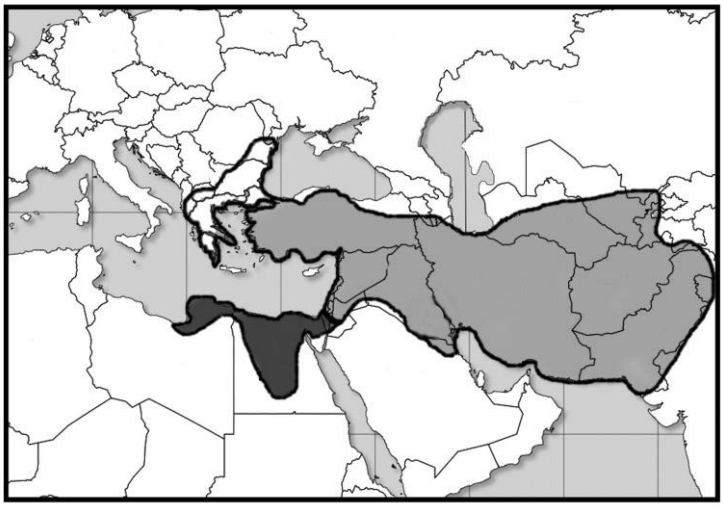
Des « *rumeurs* » en provenance du Nord et de l'Orient viendront profondément troubler l'antichrist au cours de ses conquêtes. Quelles sont ces rumeurs ? Nous ne pouvons que spéculer. Supposons que ces rumeurs soient causées par des mouvements militaires, comme par exemple en provenance de la Russie au Nord et de la Chine à l'Orient : « *Des nouvelles de l'orient et du septentrion viendront l'effrayer, et il partira avec une grande fureur pour détruire et exterminer des multitudes.* » (Daniel 11:44)

Nous voyons enfin l'antichrist dresser « *ses tentes royales* » en Israël, puis vient « sa fin » : « *Il dressera les tentes de son palais entre les mers, vers la glorieuse et sainte montagne puis il arrivera à la fin, sans que personne lui soit en aide.* » (verset 45)

CONSÉQUENCES PROPHÉTIQUES À VENIR

Dans Daniel 8, la personnalité et les agissements d'Antiochos IV Epiphane, à l'encontre du peuple et la terre d'Israël, préfigurent l'antichrist. Dans Daniel 11, Antiochos est considéré de nouveau comme une image de l'antichrist, notamment dans les guerres qu'il mènera dans sa région d'origine. Comme nous l'avons déjà vu, c'est ce que croyaient les premiers chrétiens. A la vue du « printemps arabe »,

les implications de cette prophétie sont profondes. Dans les années à venir, nous pouvons nous attendre à voir un leader se lever en provenance du Nord, de la région qui englobe la Turquie, la Syrie et l'Irak, anciennement l'Empire séleucide. Un autre leader au Sud sortira d'Egypte. Un conflit éclatera entre le leader du Sud et celui du Nord ; cela entraînera une confrontation militaire de grande envergure. L'Egypte tombera dans les mains du leader du Nord. La Libye et le Soudan (Cush) se soumettront par la suite à ce chef du Nord. Sept autres nations de cette région feront ensuite allégeance au leader du Nord/l'antichrist, nous assisterons alors à l'émergence de l'empire de l'antichrist. La renaissance de cet empire est prophétisée en Daniel 2, elle est illustrée par les pieds de fer et d'argile. En Daniel 7, cet empire correspond aux dix cornes. Nous aurons alors affaire au dernier empire de l'antichrist qui écrasera le peuple de Dieu dans toute cette région et à travers le monde, avant d'être complètement détruit par Jésus le Messie.



Royaume Séleucide au Nord et Royaume Ptolémaïque au Sud (275 av. JC) [30]

10

DANIEL 11
LA DOCTRINE DE L'ANTICHRIST VA-T-IL SE PROCLAMER DIEU ?

Dans le chapitre précédent, nous avons étudié le passage en Daniel 11 qui met en évidence la région d'où sera issu l'antichrist. Nous avons vu également le titre prophétique de l'antichrist, « le roi du Nord ». Revenons maintenant aux versets 36 à 39 pour mieux comprendre ce que Daniel révèle sur la religion et le système de croyances de l'antichrist. Dans le chapitre précédent, nous avons survolé le verset 36 qui décrit l'antichrist comme celui qui s'exaltera et agira selon son bon plaisir. Nous avons affaire à un personnage arrogant qui s'élèvera contre pratiquement tous les dieux et plus particulièrement contre Yahweh, le Seul véritable Dieu. Les versets qui suivent montrent clairement que l'antichrist honorera un dieu en particulier. Regardons de plus près ce passage : « E*t il n'aura point égard au Dieu de ses pères, et il n'aura point égard à l'objet du désir des femmes, ni à aucun dieu ; car il s'agrandira au-dessus de tout ; et, à sa place, il honorera le dieu des forteresses : avec de l'or, et avec de l'argent, et avec des pierres précieuses et avec des choses désirables, il honorera un dieu que n'ont pas connu ses pères.* » (Daniel 11:37-38 DRB)

Ce passage apporte des informations très importantes sur les croyances religieuses de l'antichrist. J'ai souvent entendu des chrétiens faire de pompeuses déclarations en se basant uniquement sur une partie du verset. Il n'est pas rare d'entendre que l'antichrist sera athée. Ceux qui avancent une telle chose se basent sur la partie du verset qui déclare, « *il n'aura point égard...à aucun dieu* ».

D'autres citent, « *il n'aura point égard à l'objet du désir des femmes* », pour essayer d'avancer qu'il sera homosexuel. D'autres encore veulent nous faire croire que l'antichrist sera un juif converti à une autre religion ou un juif qui rejettera le judaïsme. Ces derniers mettent en avant la partie du verset qui nous dit, « *il n'aura point égard au Dieu de ses pères* ». En réalité, si nous voulons bien comprendre l'ensemble du tableau, nous devons analyser minutieusement ces versets qui contiennent les quatre déclarations de foi de l'antichrist. Les trois premiers grands points comportent tout ce que l'antichrist rejette et renie. Vient ensuite tout ce que l'antichrist voit de manière positive. Voici les quatre grands principes qui définissent le système de croyances de l'antichrist :

- L'antichrist rejette « le Dieu de ses pères »
- L'antichrist rejette « le désir des femmes »
- L'antichrist rejette « tout autre dieu »
- L'antichrist met en avant et honore « un dieu des forteresses »

Regardons plus en détails cette déclaration de foi.

LE DIEU DE SES PÈRES

La première entité divine que l'antichrist rejette est « *le Dieu de ses pères* ». De nombreux étudiants en prophéties bibliques interprètent mal cette expression et en déduisent que l'antichrist rejettera la religion de sa jeunesse, celle de son père ou de son grand-père. D'autres soutiennent que le mot hébreu employé ici pour définir « Dieu » est un mot qui peut tout aussi bien être utilisé pour décrire un ou plusieurs dieux païens. Aucune de ces suggestions ne correspond vraiment à la signification de l'expression employée en hébreu (« elohim ab »). Cette expression est fréquemment utilisée dans les Ecritures. A chaque fois, elle fait référence à Yahweh (l'Eternel). Cela a conduit de nombreux érudits à conclure que l'antichrist sera juif. Selon AC Gaebelein, « l'antichrist roi n'a pas de considération pour le Dieu de ses pères. Ici, son ascendance juive devient évidente. Nous avons affaire à une expression hébraïque : le dieu de ses pères »[1].

Comme cette expression fait référence à Yahweh, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Gaebelein et de nombreux érudits enseignent que l'antichrist est un juif qui rejettera la religion de ses ancêtres. L'expression « elohim ab » fait bien référence au Dieu d'Israël, mais cela ne prouve en rien que l'antichrist est juif. Ce raisonnement vient peut-être d'une chanson pour enfants souvent chantée dans les églises : « Père Abraham eut de nombreux fils, de nombreux fils avaient pour père Abraham » ! En d'autres termes, ce n'est pas parce que l'antichrist rejette le Dieu d'Abraham, son père, qu'il est juif pour autant. Il pourrait tout aussi bien être ismaélite, édomite, ou un descendant d'un des fils d'Abraham vivant au Moyen-Orient ou ailleurs. En utilisant ce passage, il faut veiller à ne pas limiter l'ethnie de l'antichrist. Ce qu'il faut retenir ici est simple : l'antichrist « *n'a point d'égard* » envers Yahweh, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. De nombreux pères de l'Eglise et commentateurs prétendent que l'antichrist sera juif, mais le modèle biblique nous prouve le contraire. Dans la Bible, le profil de l'antichrist est celui d'un leader païen. Qu'il s'agisse de pharaon, de Sennachérib (l'assyrien), de Nabuchodonosor (roi de Babylone), ou d'Antiochos IV Epiphane, tous étaient des leaders non-juifs du monde païen. Il est donc fort probable que l'antichrist suive ce même modèle et soit un leader non-juif qui renie le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Même si les apologistes musulmans veulent nous faire croire qu'Allah, le dieu de l'islam, est le même dieu que Celui de la Bible, nous savons bien qu'il s'agit d'une propagande islamique. Allah, le dieu de l'islam ressemble beaucoup plus au dieu Sin, le dieu de la lune qu'Abraham a laissé derrière lui dans le désert.

LE DÉSIR DES FEMMES

L'antichrist n'a point d'égard pour « *le désir des femmes* ». Cette phrase a également été interprétée de bien des façons.

L'une des interprétations les plus classiques sur ce manque de respect pour « *le désir des femmes* » est perçu comme un signe d'homosexualité chez l'antichrist. Par exemple, Nathan Jones de *Lamb and Lion Ministries* voit dans ce passage que l'antichrist pourrait être gay, et par conséquent, il ne peut pas être musulman : « Si l'antichrist n'est soit disant pas intéressé par les femmes, il pourrait bien être homosexuel. De toute évidence, les musulmans voudraient sa mort,

non ? »[2] Le pasteur John Hagee a été fustigé par les médias libéraux pour avoir déclaré que l'antichrist serait « blasphémateur et homosexuel. »[3]

D'autres ont vu dans ce verset une référence à une déesse romaine. Cette hypothèse est fondée sur l'interprétation libérale selon laquelle ce passage ne parlerait pas de l'antichrist, mais plutôt d'un personnage historique.

Vient s'ajouter à cela une autre suggestion. De nombreux érudits voient dans cette phrase une référence à Jésus le Messie. Plusieurs enseignants partagent cette compréhension :

• D'après Arno C. Gaebelein, « encore plus intéressante est la phrase : « *il n'aura point égard à l'objet du désir des femmes.* » Elle pointe en direction du Seigneur Jésus-Christ. »[4]

• John Walvoord déclare également : « Daniel n'est pas explicite. Une explication plausible de ce passage (à la lumière des origines juives de Daniel), est que l'expression « *le désir des femmes* » traduit ici le désir des femmes juives de devenir la mère du Messie (la semence de la femme, promise en Genèse 3:15). »[5]

• Stephen R. Miller reprend cette interprétation, « celui désiré par les femmes » fait allusion au Christ parce que les femmes juives désiraient toutes être la mère du Messie. Le contexte de ce verset semble soutenir cette interprétation. »[6]

• D'après Phillip Mauro (un commentateur prétériste du début du XX^{ème} siècle), « Dans l'expression « ni le désir des femmes », les mots sont très importants. Aucun doute que cela fasse référence au Christ et que Daniel les a compris de cette manière. »[7]

En d'autres termes, « *le désir des femmes* » est une expression hébraïque qui fait référence au Messie. C'est probablement ainsi que cette expression a été interprétée à l'époque du Messie. De toute évidence, ce désir a été accompli chez une femme juive. Marie se réjouit d'avoir été choisie et s'exclame : « *Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse.* » (Luc 1:46-48)

LE PÈRE ET LE FILS

Jusqu'à présent, nous avons vu que l'antichrist rejette (1) Yahweh, le Dieu de la Bible, et (2) Jésus le Messie. Cette double négation devrait simplement être considérée comme un rejet de Dieu le Père et de Dieu le Fils. Le Nouveau Testament vient soutenir une telle position. Dans 1 Jean 2:22, l'apôtre Jean parle clairement du système de croyances de l'antichrist. L'accent est mis sur la négation du Père et du Fils : « *Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antichrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père.* »

D'où Jean tire-t-il cette information ? A l'époque de Jean, seul l'Ancien Testament existait, Jean a donc dû se tourner vers les textes sacrés pour comprendre le système de croyances de l'antichrist. Il est possible qu'il se soit basé sur le passage en Daniel 11:36-39 pour arriver à une telle conclusion. Cette double négation du Père et du Fils est un thème récurrent dans les passages antichristiques. Dans le Psaume 2 (thème du rassemblement des nations), le texte précise exactement contre qui les nations païennes se rassemblent. Elles se rassemblent contre le Seigneur et son Messie :

« Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint ? - Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes ! - Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. Puis il leur parle dans sa colère, Il les épouvante dans sa fureur : c'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte ! » (versets 1-6)

Plus loin, en parlant de l'époque où les saints seront tués à cause de leur foi, Jésus explique également : « *Et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi.* » (Jean 16:2-3)

Ce passage est fascinant, mais il n'est pas sans poser problème à ceux qui voient dans l'humanisme la « religion » de l'antichrist. Jésus parle ici du temps où les hommes en tueront d'autres pensant être agréables à leur dieu. S'il était question d'humanistes ici, alors Jésus n'aurait pas tenu ce genre de propos. Une personne qui ne croit pas en Dieu ne peut pas tuer en pensant qu'un tel acte puisse plaire à Dieu. Il est clairement question ici d'un temps à venir où l'on tuera les

chrétiens et les juifs pour faire plaisir à un dieu. Aujourd'hui, la seule religion qui accomplisse cette prophétie à l'échelle mondiale est l'islam. Actuellement, dans de nombreuses régions du monde, des chrétiens sont massacrés par des musulmans persuadés que cela est agréable aux yeux de leur dieu, Allah.

TOUT AUTRE DIEU

Troisièmement, en plus de rejeter le Père et le Fils, l'antichrist rejette tous les autres dieux. Donc, en plus de Dieu le Père et de Dieu le Fils, nous pouvons rajouter à la liste tous les dieux de la terre. Toutefois, il y a une exception à la règle. En effet, l'antichrist aura égard à un dieu et il lui fera même grandement honneur.

LE DIEU DES FORTERESSES

Pour finir, Daniel 11:38 nous apprend que l'antichrist honore le « *dieu des forteresses* » : « *Toutefois il honorera le dieu des forteresses sur son piédestal ; à ce dieu, que ne connaissaient pas ses pères, il rendra des hommages avec de l'or et de l'argent, avec des pierres précieuses et des objets de prix.* » Dans la plupart des traductions françaises, on retrouve l'expression « *le dieu des forteresses* ». Que signifie-t-elle ?

D'après John Walvoord, l'ultime leader mondial mettra sa confiance dans son pouvoir militaire et dans le « dieu du combat »[8]. Les avis des commentateurs sont souvent contradictoires sur cette question. Certains pensent que nous avons affaire à un dieu particulier, et ont tenté de l'identifier parmi les dieux du panthéon. Wilhelm Gesenius y voit par exemple une référence à Jupiter Capitolin. D'autres y voient plutôt une référence à Mars, le dieu de la guerre. En revanche, d'autres pensent que nous n'avons pas affaire à un « dieu ». Il s'agirait plutôt d'une allusion au zèle de l'antichrist pour les conquêtes militaires. D'après Lahaye et Hindson, « ce roi est un païen qui vénère sa seule puissance militaire. »[9] Selon Walvoord, l'antichrist « est très matérialiste ».[10]

Voir l'antichrist comme un matérialiste athée qui se préoccupe uniquement de conquêtes militaires n'est pas en harmonie avec la logique du passage. Si l'antichrist est un athée, avide de conquêtes qui

ne croit en rien, hormis sa propre puissance, alors le mot « *dieu* » ici ne sert à rien, si ce n'est qu'à brouiller les cartes sur la véritable signification de ce passage. Les « *hommages rendus avec l'or, l'argent, les pierres précieuses et les objets de prix* », font penser aux offrandes des adorateurs des dieux païens. Le texte précise qu'il s'agit d'un *« dieu étranger/que ne connaissaient pas ses pères* ». Cela désigne donc plutôt un dieu particulier vénéré par un peuple « étranger ». Après avoir passé en revue les différents éléments, l'interprétation la plus logique est celle de l'antichrist, adorateur d'un dieu qui prône la guerre. L'histoire du Moyen-Orient est remplie d'exemples où nous voyons les peuples honorer des divinités astrales et de guerre. Nous voyons donc l'antichrist rejeter Dieu le Père, Dieu le Fils et les tous les autres dieux à l'exception du dieu de la guerre.

Lorsque nous regardons l'ensemble du tableau, cette description pourrait parfaitement s'appliquer à un antichrist islamique. La doctrine de l'islam rejette Yahweh, pour adorer Allah, le dieu du Coran. L'islam rejette Jésus en tant que Fils de Dieu et les dieux de toutes les autres religions. De toute évidence, Allah est le dieu de la guerre, du combat et du djihad. Si l'islam est bien la religion de l'antichrist, alors l'expression « *ce dieu, que ne connaissaient pas ses pères* » peut facilement s'appliquer à Allah, le dieu arabe de la lune et de la guerre.

Avec l'aide de ce « *dieu étranger* », l'antichrist attaquera « *des lieux fortifiés* » et fera honneur à ceux qui soutiennent ses efforts : *« C'est avec le dieu étranger qu'il agira contre les lieux fortifiés ; et il comblera d'honneurs ceux qui le reconnaîtront, il les fera dominer sur plusieurs, il leur distribuera des terres pour récompense.* » (Daniel 11:39) Nous ne pouvons que spéculer sur l'identité de ces « lieux fortifiés ». Si nous faisons partie de la génération qui verra l'antichrist, alors les choses deviendront plus claires.

L'ANTICHRIST PRÉTENDRA-T-IL ÊTRE DIEU ?

Après avoir analysé le système de croyances de l'antichrist, regardons maintenant un autre point très important. L'une des objections les plus fréquentes à la théorie d'un antichrist islamique est la suivante : sachant que l'antichrist va se présenter lui-même comme étant Dieu, les musulmans ne pourront jamais suivre un tel homme. Dans mon livre, *Islamic Antichrist*, je parle de cette difficulté et l'aborde sous deux perspectives pour essayer de résoudre ce dilemme. La première

concerne le faux prophète et son pouvoir de séduction. Dans Apocalypse 13, la Parole parle du faux prophète comme d'un séducteur qui fait des miracles pour tromper les peuples de la terre : « *Et elle séduit ceux qui habitent sur la terre, à cause des miracles qu'il lui fut donné de faire.* » (Apocalypse 13:14)

La seconde perspective est celle de l'antichrist avec sa volonté d'être vénéré. Littéralement, cela ne pourra avoir lieu que plusieurs années après l'établissement de son règne, après l'allégeance des musulmans qui verront en lui le Messie tant attendu, le Mahdi de l'islam. Ce scénario est envisageable, mais il y a également d'autres possibilités. Il est clair que l'antichrist sera une personne qui s'exaltera, qui exigera une allégeance ou une soumission absolue, mais je ne pense pas qu'il s'autoproclamera comme étant le Dieu Tout-Puissant. Pour bien comprendre ce que la Bible révèle sur la religion de l'antichrist, nous devons consulter l'ensemble des textes qui s'y rapportent. Ceux qui croient que l'antichrist s'autoproclamera comme étant le Dieu Tout-Puissant se basent sur trois passages. Le premier passage est celui que nous avons déjà examiné ci-dessus en Daniel 11:36 : *« Le roi fera ce qu'il voudra; il s'élèvera, il se glorifiera au-dessus de tous les dieux, et il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux.* » Comme nous l'avons déjà vu, cette déclaration ne peut être séparée du contexte général du passage qui nous révèle que l'antichrist rend hommage et fait des offrandes au dieu de la guerre. Il est difficile de voir l'antichrist à la fois honorer son dieu et en même temps s'autoproclamer lui-même Dieu.

L'ANTICHRIST S'ASSOIT DANS LE TEMPLE DE DIEU

Le second passage mis en avant pour prouver que l'antichrist va s'autoproclamer Dieu Tout-Puissant se trouve dans la seconde épître de Paul aux Thessaloniciens : « *Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le Temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.* » (2 Thessaloniciens 2:3-4)

Ce passage concorde avec d'autres passages du livre de Daniel. De toute évidence, l'antichrist sera quelqu'un d'arrogant. Il blasphémera ouvertement le Seigneur et tout ce qui est sacré. Nous voyons également qu'il s'assiéra dans le Temple de Dieu. Mais que

signifie l'expression « se proclamer lui-même Dieu » ? L'antichrist va-t-il se proclamer être Yahweh, le Dieu d'Israël ? Apparemment non. Au contraire, l'antichrist :

- « Dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux » (Daniel 11:36)
- « Prononcera des paroles contre le Très-Haut » (Daniel 7:25)
- « Proférera des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle » (Apocalypse 13:6)

Les versets ci-dessus apportent une preuve suffisante montrant que l'antichrist ne prétendra pas être Yahweh, le Dieu de la foi biblique. On dirait qu'il s'assoit dans le Temple par provocation, pour montrer sa supériorité par rapport au Dieu du Temple. L'antichrist va-t-il se proclamer être un autre dieu ? Cela est également peu probable. Comme nous l'avons déjà vu, l'antichrist adore le dieu de la guerre, il semble donc peu probable qu'il rende à la fois un culte au dieu de la guerre tout en se targuant d'être lui-même un dieu.

Comment comprendre alors le passage dans lequel l'antichrist « *se proclamera lui-même Dieu* » ? Cette question est résolue lorsque nous comprenons que dans la pensée hébraïque ou biblique, le Temple était considéré comme l'emplacement terrestre à partir duquel l'autorité de Dieu s'étendait sur toute la terre. En d'autres termes, le Temple est le siège de Dieu ; nous voyons cela à travers toutes les Ecritures. Par exemple, Ezéchiel raconte une vision dans laquelle Dieu parle d'un futur temple qui sera Son trône : « *J'entendis quelqu'un qui me parlait depuis la maison, et un homme se tenait près de moi. Il me dit : Fils de l'homme, c'est ici le lieu de mon trône, le lieu où je poserai la plante de mes pieds ; j'y habiterai éternellement au milieu des enfants d'Israël.* » (Ezéchiel 43:6-7)

En parlant du Royaume messianique, le prophète Jérémie associe le Temple au trône de Dieu : « *En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Eternel ; toutes les nations s'assembleront à Jérusalem, au nom de l'Eternel, et elles ne suivront plus les penchants de leur mauvais cœur.* » (Jérémie 3:17)

Jésus Lui-même parle du Temple, le lieu où Son « trône de gloire » demeurera un jour : « *Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire.* » (Matthieu 25:31)

Lorsque nous comprenons comment Dieu considère le Temple, nous pouvons alors mieux comprendre comment l'antichrist se déclarera comme égal ou supérieur à Dieu le jour où il s'assiéra sur le trône. Cela ne signifie pas nécessairement qu'il se proclamera lui-même Dieu, ou un autre dieu.

Le troisième passage mis en avant pour soutenir l'idée que l'antichrist va se présenter lui-même comme étant Dieu se trouve en Apocalypse 13. Nous apprenons ici que satan, le dragon donnera autorité à la bête (l'antichrist et son royaume) pour que celle-ci soit adorée : « E*t ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; ils adorèrent la bête, en disant : qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? ... Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé.* » (versets 4,8)

Derrière l'antichrist se cache satan, le dragon qui désire clairement être adoré (Matthieu 4:8-10). Ensuite, nous voyons « le faux prophète » animer une image et entraîner la mort de tous ceux qui n'adoreront pas la bête : « *Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués.* » (Apocalypse 13:15)

Pour beaucoup, la bête doit être considérée comme un dieu parce qu'elle est adorée. Mais cela n'est pas nécessairement le cas. En grec, le mot employé pour « *adorer* » est le mot « proskyneõ ». Dans la Bible, ce mot comporte différentes significations :

- Baiser la main en signe de révérence
- Tomber à genoux et toucher le sol avec le front pour exprimer un profond respect
- Dans le Nouveau Testament, s'agenouiller ou se prosterner, pour rendre hommage (à quelqu'un) ou pour faire des hommages, en signe de respect ou pour faire une demande
- Faire honneur à des hommes de rang supérieur

Le mot « proskyneõ » signifie rendre un culte à Dieu ou à un dieu, mais il ne signifie pas uniquement adorer. Le *Theological Dictionary of the New Testament* définit le mot « proskyneõ » par « se prosterner », « embrasser », « servir » et « adorer » dans la pensée hébraïque...Dans

la plupart des cas, il se rapporte à la vénération du Dieu d'Israël ou de faux dieux. Cependant, il peut aussi être employé pour les anges, les justes, les dirigeants, [et] les prophètes ... »[11]

Dans plusieurs passages du Nouveau Testament, le mot « proskyneõ » est employé non pas dans le sens de rendre un culte ou adorer, mais plutôt dans le sens d'honorer, de respecter ou de montrer une servilité. Considérons par exemple la parabole du maître et du serviteur. Dans cette histoire, « *le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui, et dit : Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout.* » (Matthieu 18:26) De toute évidence, le serviteur n'est pas en train d'adorer son maître comme si celui-ci était Dieu. Il s'incline simplement devant lui dans un acte de soumission, et fait une requête. Le mot utilisé ici est le mot « proskyneõ », le même mot qui est employé pour la bête (l'antichrist et son empire) en Apocalypse 13.

Un autre exemple en Apocalypse 3 montre l'emploi de ce mot avec une signification différente : « *Voici, je te donne de ceux de la synagogue de satan, qui se disent juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé.* » (verset 9) Jésus s'adresse ici à l'Eglise de Philadelphie en parlant de ceux qui persécutent les croyants. Ces « faux juifs » viendront se « *prosterner/proskyneõ* » devant les croyants dans un acte de repentance. Jésus n'est pas en train de dire que des hommes vont adorer d'autres hommes.

En conclusion, le mot « proskyneõ » comporte plusieurs significations, nous devons donc être prudents et ne pas déclarer de manière dogmatique que l'antichrist sera adoré comme Dieu ou comme un dieu. Ces versets d'Apocalypse 13 qui annoncent que l'antichrist recevra un culte pourraient simplement indiquer que des peuples de la terre afficheront leur asservissement et une entière soumission envers l'antichrist et son empire. Gardons cela à l'esprit et n'oublions pas que l'islam exige des musulmans un serment d'allégeance connu sous le nom de « bay'ah » envers tout calife (dirigeant du monde islamique). Tout refus est passible de mort. La « bay'ah » est décrite dans les termes suivants : « bay'ah signifie faire un serment de loyauté. Quiconque « fait bay'ah » accepte de se soumettre complètement au leader...d'un commun accord, il n'agira pas contre le leader et lui sera fidèle dans tous ses agissements, que cela lui plaise ou non. »[12]

Dans une autre tradition islamique, à propos de l'obéissance à Mohammed et au Calife, on peut lire que « Mahomet a dit : ceux qui

m'obéissent obéissent à Allah, le Tout-Puissant. Ceux qui me désobéissent, désobéissent à Allah, le Tout-Puissant. Ceux qui obéissent à mon leader m'obéissent et ceux qui désobéissent à mon leader me désobéissent »[13].

Si l'on envisage l'antichrist comme un calife musulman, qui se moque du Dieu d'Israël, qui exige une allégeance absolue de la part de ses disciples, et qui exige que tout le monde adore Allah, le dieu de l'islam, cela ne contredirait en aucun cas les passages clefs qui parlent de l'antichrist et de ses exigences. Ainsi, l'antichrist imposerait au monde une parfaite soumission, et satan, le dragon (Allah) serait adoré.

CONCLUSION

Si l'on considère l'interprétation la plus répandue, l'antichrist se proclamera lui-même Dieu et demandera à ce que le monde entier l'adore. Force est de reconnaître que ce scénario pose problème quelle que soit notre position. Par exemple, beaucoup voient l'antichrist comme un humaniste, un matérialiste athée qui se moque de Dieu et qui rejette tous les dieux…Comment pourrait-il alors s'autoproclamer Dieu ou un autre dieu ? C'est contradictoire. Un athée ou un humaniste ne serait plus athée ou humaniste s'il se déclarait être Dieu. De même, si l'on considère l'antichrist comme un universaliste pluri-religieux, cela pose également problèmes. La Parole dit que l'antichrist se moque non seulement du Dieu de la Bible, mais également de tous les autres dieux contrairement aux universalistes. Les interprétations les plus répandues ne répondent pas aux critères bibliques contrairement à la théorie d'un antichrist islamique. Curieusement, c'est la théorie d'un antichrist islamique qui soulève le plus de scepticisme. J'ai souvent l'impression qu'il est plus facile pour l'homme de voir dans la Bible quelque chose qui n'existe que dans son imagination, plutôt que de voir ce que la Bible annonce, et ce qui est juste en face de lui !

En fin de compte, quelle que soit notre compréhension, nous devrions pouvoir répondre à la question suivante : si l'antichrist n'est pas musulman, comment fera-t-il pour séduire plus de 1,6 milliards de musulmans ? Beaucoup pensent que les musulmans ne seront plus là quand l'antichrist apparaîtra. Aucun scénario ne peut expliquer vraiment un tel tremblement de terre démographique sur le plan

mondial. Comme nous l'avons vu, l'empire de l'antichrist émergera du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, de nations qui sont toutes à majorité musulmane. Si l'antichrist est un humaniste ou un pluraliste religieux universaliste, comment un tel homme pourrait-il rallier les populations musulmanes du monde entier ? On attend de la part de ceux qui rejettent la théorie d'un antichrist islamique des réponses à ces questions.

11

DANIEL 12
SCELLÉ JUSQU'AU TEMPS DE LA FIN

Avant de conclure notre étude sur le livre de Daniel, regardons de plus près un passage très important. Vers la fin du livre, l'ange montre clairement à Daniel le contexte de la vision de la fin des temps. « *En ce temps-là …ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque…Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle.* » (Daniel 12:1-2)

Lorsque l'ange dit à Daniel que « *ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront* », de toute évidence, il s'agit ici de la résurrection des morts qui n'a pas encore eu lieu. Nous n'avons pas affaire à des révélations d'ordre historique. La partie du texte que nous allons étudier arrive ensuite. L'ange dit à Daniel que les révélations doivent être tenues secrètes ou « *scellées* » (DRB) : « *Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera.* » (verset 4)

La pilule est difficile à avaler pour Daniel. Il vient d'avoir une série de révélations concernant l'avenir, et désire donc mieux comprendre le sens de ces prophéties. Il interroge l'ange de nouveau. Mais la réponse reste la même : les paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Il n'est pas donné à Daniel de comprendre la vision, mais à la dernière génération : « *J'entendis, mais je ne compris pas ; et je dis : mon seigneur, quelle sera l'issue de ces choses ? Il répondit : va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal et*

aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront. » (versets 8-10)

Les paroles de la prophétie vont être *« tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin* ». « *Plusieurs les liront, et la connaissance augmentera* ». Les érudits et les commentateurs n'ont pas réussi à s'entendre sur le sens de ce passage. Deux positions existent. Certains prétendent que la prophétie n'est pas « scellée » ni « fermée », mais qu'elle est uniquement « gardée » ou « conservée en lieu sûr ». D'autres prétendent que le livre a été scellé à l'époque de Daniel, mais qu'avec le temps, sa compréhension va augmenter. Il finira par devenir plus accessible aux croyants qui vont à l'étudier avec zèle. La prophétie sera entièrement accessible à la fin des temps.

L'interprétation la plus répandue voit dans le livre de Daniel Rome et un antichrist romain. Aux IVème et Vème siècles, Jérôme apporte des preuves solides montrant que la perspective romaine était la plus répandue à cette époque.

D'après Jérôme, « nous devrions donc nous accorder avec l'interprétation traditionnelle de tous les commentateurs de l'Eglise chrétienne : à la fin du monde, lorsque l'Empire romain sera détruit, dix rois se partageront le monde romain entre eux »[1].

Mille ans plus tard, rien ne semble avoir changé. Durant la Réforme protestante, Martin Luther confirme l'opinion quasi unanime de l'Eglise romaine sur la portée des prophéties de Daniel : « Tout le monde est d'accord sur cette interprétation et sur cette opinion, et l'Histoire vient abondamment le confirmer »[2].

Depuis l'époque de Jérôme, au Vème siècle, la perspective romaine de la prophétie de Daniel n'a quasiment pas changé et reste la plus répandue. Il est donc nécessaire pour les partisans de cette interprétation de se réinterroger sur le mot « *sceller* » car celui-ci a une signification importante dans la perspective de Daniel. D'après Ed Hindson et Tim Lahaye, Daniel doit « tenir secrètes ces paroles et sceller le livre jusqu'au temps de la fin. Les termes « tenir secret » (en hébreu, « satam ») et « sceller » (« chatam ») ne signifient pas que Daniel devait dissimuler ces prophéties...mais plutôt qu'il devait « conserver soigneusement » et « maintenir intactes » les prophéties pour les générations futures. »[3]

De même, Thomas Ice est d'accord avec Stephen Miller pour dire que les paroles « scellées » font simplement référence à la

révélation qui est « préservée ». Miller articule ce point de vue dans son commentaire sur Daniel :

« Dans l'antiquité proche-orientale la coutume était de « sceller » ou de « cacheter » un document important en imprimant dessus les marques d'identification des parties concernées. Le document était ensuite enregistré par un scribe. Un texte scellé ne devait ni être altéré ni modifié. Le document original était ensuite dupliqué et placé (« fermé ») dans un endroit sûr pour être préservé ou conservé. Une bonne illustration de ce processus est racontée dans le livre de Jérémie : « [Jérémie] *J'achetai de Hanameel, fils de mon oncle, le champ qui est à Anathoth, et je lui pesai l'argent, dix-sept sicles d'argent. J'écrivis un contrat, que je cachetai (« hâtâm »), je pris des témoins, et je pesai l'argent dans une balance. Je pris ensuite le contrat d'acquisition, celui qui était cacheté, conformément à la loi et aux usages, et celui qui était ouvert ; et je remis le contrat d'acquisition à Baruc, fils de Nérija, fils de Machséja [le scribe]* » (Jérémie 32:9-12). Le cachet de l'acte de propriété de Jérémie n'était pas fait pour « cacher » son contenu ni pour le garder « secret ». Il préservait tout simplement le document. En fait, Jérémie a effectué cette opération, en présence de son cousin « *Hanameel, fils de son oncle, en présence des témoins qui avaient signé le contrat d'acquisition, et en présence de tous les juifs qui se trouvaient dans la cour de la prison* » (Jérémie 32:12). Il y avait également une « copie non scellée » de l'acte qui était facile à consulter. Par conséquent, Gabriel demande à Daniel de préserver « les paroles de ce livre » ; il ne s'agit pas de préserver seulement cette vision, mais de préserver tout le livre pour ceux qui vivront au « temps de la fin » et qui auront besoin de connaître et de comprendre le message. »[4]

L'information ci-dessus est intéressante sur le plan historique, mais ce point de vue ne s'accorde pas avec le sens du passage de Daniel. Nulle part dans la prophétie de Daniel il est question de deux exemplaires, dont l'un serait scellé et l'autre pas. De plus, l'ange dit à Daniel, « *plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera* ». On rattache souvent cette phrase au développement des moyens de transport et à la facilité d'accès à l'information dans les derniers jours, mais la plupart des érudits ne partagent pas ce point de vue. D'après eux, nous avons plutôt affaire à « l'ouverture » progressive de la prophétie pour ceux qui cherchent vraiment. « *Plusieurs le liront* » laisserait entendre une étude active du livre, en scrutant le livre encore et encore jusqu'à ce que celui-ci finisse « par s'ouvrir » à la fin des âges et soit parfaitement

compris par la communauté des croyants. Lorsque Daniel demande à y voir plus clair, l'ange lui répond que ce n'est pas possible, parce que la révélation est cachée/tenue secrète (« catham ») et scellée (« chatam »). Le premier mot (« catham ») signifie « cacher, enfermer, rester près, ou secret ». Une variante de ce mot est utilisée lorsque les frères de Joseph sont sur le point de tuer Joseph, mais ils décident finalement de le vendre à des ismaélites. Juda pose alors la question suivante : « *Que gagnerons-nous à tuer notre frère et à cacher* [kacah] *son sang ?* » (Genèse 37:26). Manifestement, les frères de Joseph ne voulaient pas « *préserver* » son sang. De toute évidence, ces derniers pensaient tuer Joseph et cacher l'affaire. Le second mot « chatam » signifie « sceau, sceller, apposer un sceau, fermer ». Ce mot est utilisé lorsque l'on scelle un document ou une lettre avec de la cire. L'utilisation de ces deux mots donne une signification claire aux paroles de l'ange. De ce fait, de nombreux commentateurs ont ressenti le besoin de modifier le sens évident du passage pour le faire correspondre à l'interprétation traditionnelle. Cependant, nous ne pouvons pas modifier le sens des mots, ni distordre le sens d'un passage pour que celui-ci soutienne notre position. Heureusement, beaucoup d'enseignants et de spécialistes ont abandonné la réinterprétation de ce passage :

- D'après Chuck Smith : « Le livre devait être scellé jusqu'au temps de la fin, comme pour dire : Daniel, tu ne vas pas comprendre maintenant, mais cela sera compris au temps de la fin. » [5]

- D'après John Walvoord : « Au verset 9, Daniel reçoit la confirmation que la révélation qu'il a reçue ne sera pas entièrement comprise avant les temps de la fin... Le message de la révélation est pour ceux qui vivront à la fin des temps. Afin que les prophéties ultimes puissent être bien comprises, il faut que l'Histoire et l'accomplissement d'autres prophéties viennent apporter confirmation. » [6]

- D'après Matthew Henry : « Daniel ne doit pas s'attendre à ce que ce qu'il a entendu soit parfaitement compris avant que les paroles tenues secrètes et scellées soient accomplies. Elles sont voilées et le resteront jusqu'au temps de la fin, jusqu'à la fin de ces choses ; et plus est, jusqu'à la fin de toutes choses. Daniel reçoit l'ordre de sceller le livre jusqu'à l'heure de la fin. » [7]

• D'après G.H. Lang : « Les prophéties de Daniel devaient être scellées, c'est-à-dire peu déchiffrées ou comprises avant les temps de la fin. » [8]

• D'après David Guzik : « Ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin : Daniel doit renoncer à se questionner, car la révélation n'arrivera pas avant les temps de la fin. Jusque-là, dans une certaine mesure, ces prophéties seront tenues secrètes et scellées. » [9]

• D'après le rabbin David Ben Zimra (connu également sous le nom de Mezudath David) : « Jusqu'à l'époque de la rédemption, plusieurs le liront et spéculeront sur le sens des différentes prophéties, mais ceux-ci comprendront dans les temps de la fin, lorsque tous les yeux seront ouverts et que l'on saisira les allusions. » [10]

Avant de conclure, quelques mots sur la tradition. Dans la perspective chrétienne, le but de la tradition est de transmettre fidèlement « *la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes* » (Jude 1:3). Lorsqu'elle est transmise fidèlement, la tradition permet de préserver l'orthodoxie (la bonne croyance) et l'orthopraxie (la bonne mise en pratique) au fil des générations. Bien que malmenée dans nos sociétés postmodernes, la tradition devrait être très appréciée des croyants. Nos positions doctrinales devraient tenir compte de la voix collective de ceux qui nous ont précédés. Quand nous nous écartons de la tradition, il faut le faire avec prudence. Ici, l'ange annonce clairement que le livre ne sera pas entièrement ouvert et compris avant la fin des temps, nous pouvons donc remettre en cause la position traditionnelle et prendre en considération des positions qui vont à contre-courant. Parmi les positions alternatives et minoritaires, on retrouve l'interprétation selon laquelle la prophétie de Daniel est centrée sur le Moyen-Orient et sur l'islam. Aujourd'hui, cette interprétation prend de plus en plus d'ampleur au sein de la chrétienté. Au cours de l'Histoire, plusieurs érudits juifs et commentateurs chrétiens avaient bien compris que de nombreux passages pointent en direction du monde musulman ; mais la théorie d'un antichrist islamique n'a jamais été aussi mise en avant, aussi bien argumentée et articulée qu'aujourd'hui. Cela s'explique tout simplement parce que cette interprétation centrée sur le Moyen-Orient est la plus plausible et la plus logique tant sur le plan historique que sur le plan scripturaire. Cette interprétation peut paraître anticonformiste au premier abord,

mais elle ne nous oblige pas à réinterpréter les paroles de l'ange qui ont une signification claire.

Si cette théorie centrée sur le Moyen-Orient (ou cette perspective islamique des prophéties de Daniel) s'avère exacte, alors les « *derniers jours* » de Daniel sont désormais proches. Tout comme l'ange l'a annoncé à Daniel, le livre est train de s'ouvrir. Allons-nous y prêter attention ?...

12

APOCALYPSE 12, 13, 17
LA FEMME, L'HOMME-ENFANT ET LA BÊTE

Après notre étude sur le livre de Daniel, nous allons maintenant étudier plusieurs chapitres importants du livre de l'Apocalypse. Comme nous allons le voir, le livre de l'Apocalypse raconte la même histoire que celle racontée par les prophètes. Nous commencerons par les chapitres 12 et 13. Le récit comporte de nombreux symbolismes (tout comme dans l'ensemble du livre de l'Apocalypse) mais ne vous laissez pas impressionner. Une fois ces symbolismes décodés, le message est très clair.

APOCALYPSE 12 : LA FEMME ET SON ENFANT

Le passage commence avec « *une femme enveloppée du soleil, la lune, sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement.* » (versets1-2)

Nous devons toujours garder à l'esprit que le livre de l'Apocalypse est entièrement construit à partir de nombreux passages prophétiques de l'Ancien Testament (contrairement aux autres livres de la Bible). C'est un principe de base que nous devons toujours avoir en tête lorsque nous interprétons ce livre. L'Apocalypse est le crescendo final de la symphonie prophétique biblique. Cette symphonie prophétique s'appuie sur la myriade de passages, de poèmes, de prophéties et de révélations qui précèdent ce livre. Si nous comprenons ce principe, alors l'identification de la femme est en réalité assez simple. La première clef pour découvrir son identité se trouve

dans le livre de la Genèse. C'est là, dans le rêve de Joseph, que nous retrouvons le symbolisme du soleil, de la lune et des douze étoiles (onze sans Joseph) :

« *Il eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit : j'ai eu encore un songe ! Et voici, le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda, et lui dit : que signifie ce songe que tu as eu ? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner en terre devant toi ? Ses frères eurent de l'envie contre lui, mais son père garda le souvenir de ces choses.* » (Genèse 37:9-11)

Lorsque l'on comprend le rêve de Joseph, on comprend alors que la femme représente Israël.

L'HOMME-ENFANT

Retournons à Apocalypse 12. La femme est sur le point de donner naissance à un enfant qui est Jésus le Messie. Il est au centre du récit biblique. Jésus est le Rédempteur. A travers cet enfant, Dieu va apporter le salut à l'ensemble de l'humanité et rétablir à travers Lui le paradis perdu suite à la désobéissance dans le jardin. Mais comme nous le savons tous, Dieu et Son peuple ont aussi un adversaire. Satan a toujours voulu contrecarrer le plan de rédemption de Dieu pour la création. Le conflit entre satan (le serpent) et Jésus (la semence de la femme) perdure depuis Genèse 3. A la fin, Jésus, le Messie écrasera la tête de l'antique serpent, ainsi que celle de sa semence (Jean 8:44). Toute la Bible parle de Jésus et le thème le plus important est Sa victoire sur la mort et sur satan. La plupart du temps, lorsque que nous lisons des prophéties messianiques, satan n'est jamais bien loin. C'est ce que nous voyons dans ce passage. Le verset suivant introduit donc le second acteur principal de l'histoire : satan le dragon.

SATAN LE DRAGON : L'ADVERSAIRE DE LA FEMME ET DE L'ENFANT

Satan hait tout ce que Dieu aime. Tous ceux que Dieu désire racheter, satan désire les corrompre et les dévorer. Dans le récit, satan est décrit comme un dragon avec sept têtes et dix cornes. Il se tient devant la

femme dans l'espoir de dévorer l'enfant dès sa naissance : « *Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté.* » (Apocalypse 12:3-4)

L'enfant Messie est né. Satan (à travers Hérode) fait tout ce qu'il peut pour tuer le bébé Jésus, mais l'Eternel parle à Joseph dans un rêve pour lui dire de fuir en Egypte avec sa famille. Jésus devient adulte et choisit librement de donner Sa vie sur la croix.

Bien sûr, l'histoire ne s'arrête pas là. Trois jours plus tard, il se relève d'entre les morts et monte au Ciel où Il réside désormais à la droite du Père : « *Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône »* (Apocalypse 12:5).

Entre alors en scène le prochain acteur de l'histoire : la bête.

LA BÊTE

Au fil de l'histoire, nous voyons une bête sortir de la mer. Tout comme satan, le dragon avant lui, cette bête étrange possède également sept têtes et dix cornes : « *Et il se tint sur le sable de la mer. Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à un léopard, ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité. »* (Apocalypse 13:1-2)

Nous voyons plus loin que la bête est rouge écarlate (Apocalypse 17:3). On dirait que cette bête est une image virtuelle de satan. Tous les deux sont rouges écarlates et ont sept têtes et dix cornes. Nous voyons aussi satan donner à la bête « *sa puissance, son trône, et une grande autorité* ». Nous avons tout simplement affaire à la bête de satan. Tout comme Dieu le Père a envoyé son Fils dans le monde pour qu'Il soit Son parfait reflet ; la bête est l'incarnation même de satan sur terre. Nous reviendrons un peu plus loin sur cette analogie. Tout d'abord, commençons par étudier la signification des quatre symboles de ce passage. Cela nous aidera à mieux comprendre.

BÊTE = ROYAUME OU EMPIRE

Nous devons premièrement comprendre que le symbole de la « bête » représente un royaume ou un empire. Le fondement de cette interprétation se trouve dans le livre de Daniel. Daniel voit quatre animaux qui sortent tous de la mer. Il demande à l'ange la signification de cette vision. L'ange commence par lui expliquer que les quatre animaux représentent quatre « rois ». Au fil de l'explication, on apprend que chaque roi représente un royaume (Daniel 7:23). Comme dans Daniel 7, nous voyons ici que cette bête représente un royaume ou un empire.

MER = NATIONS PAÏENNES

Ensuite, nous devons comprendre ce que signifie la mer d'où émerge la bête. La signification de ce symbole est très clairement indiquée dans Apocalypse 17. Un ange explique à l'apôtre Jean que la mer représente les nations ou les peuples de la terre : « *Et il me dit : les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues.* » (Apocalypse 17:15)

D'après le prophète Esaïe, les mers ne font pas simplement référence à l'humanité, elles représentent plus précisément les peuples et les nations païennes : « *Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi.* » (Esaïe 60:5)

Dans le déroulement de l'interprétation des symbolismes, nous commençons par voir une bête qui représente un royaume ou un empire satanique. Cette bête émerge d'une mer de nations païennes.

SEPT TÊTES = SEPT EMPIRES HISTORIQUES

Que veut nous dire la Parole à travers la bête à sept têtes ? Le passage en Apocalypse 17 comporte une explication claire sur ce symbole ainsi qu'une description de la bête. Nous apprenons que les sept têtes représentent sept royaumes ou sept empires.

« Et je vis…une bête écarlate, pleine de noms de blasphèmes, ayant sept têtes et dix cornes. Et l'ange me dit : pourquoi t'étonnes-tu ? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes…Les sept têtes sont sept montagnes…Ce sont aussi sept rois : cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu » (versets 3, 7-10).

Comme le déclare Robert Thomas (un commentateur), « Les sept têtes et montagnes...représentent sept empires successifs, avec les sept rois du verset 10 qui sont les chefs et les personnifications de ces empires. »[1]

Dans les Ecritures, la montagne est représentation qui désigne souvent un royaume (voir par exemple, Psaumes 30:7 ; 68:15-16 ; Esaïe 2:2, 41:15 ; Jérémie 51:25 ; Daniel 2:35 ; Habacuc 3:6,10 ; Zacharie 4:17). Par exemple, le livre du Prophète Abdias est une prophétie sur « *la montagne d'Edom »* en conflit avec le « *Mont Sion* ». Il va de soi que cette prophétie n'est pas en train de nous parler d'un conflit entre deux montagnes, mais plutôt d'un conflit entre deux royaumes : le royaume de Moab contre le royaume d'Israël. De même, dans Apocalypse 17, ces montagnes ne sont pas littéralement des montagnes mais sept empires historiques.

Dès que nous saisissons que les montagnes représentent des royaumes, le reste du verset est alors facile à comprendre : « *Les sept têtes sont sept montagnes (royaumes)...Elles sont aussi sept rois.* » Rois et royaumes vont de pair. Par contre, il n'y a pas de correspondance entre montagnes et rois. Une montagne ne représente pas littéralement un roi, mais en revanche un roi peut représenter son royaume.

Le but de ce passage est de nous montrer que la principale méthode employée par satan pour contrecarrer le plan de Dieu, Son peuple et Ses desseins sur terre, a toujours été par le biais d'empires païens. Depuis toujours, c'est à travers une série d'empires issus du monde païen que satan a mené sa guerre contre Dieu et contre Son peuple. Cela se vérifie depuis la naissance du peuple hébreu, et cela reste vrai aujourd'hui. La bête à sept têtes personnifie l'activité de satan sur la terre. Tout comme l'Eglise représente le Corps du Christ, la bête représente le corps de satan. Cela explique pourquoi nous voyons satan le dragon donner à la bête son trône, sa puissance et son autorité.

ROME : LA VILLE AUX SEPT MONTAGNES ?

Au cours de l'Histoire, de nombreuses personnes ont vu une référence à Rome dans ce passage. Une étude plus approfondie montre que cette position pose problème. Par conséquent, la plupart des interprètes contemporains ont désormais abandonné cette interprétation. Par exemple, John Walvoord relève que l'ancienne ville de Rome était assise sur sept « collines ». Le mot employé dans ce passage n'est pas le mot grec qui désigne des collines (« bounos »), mais il fait référence à des montagnes (« oros »). Si Rome faisait l'objet de ce passage, l'auteur aurait employé le mot approprié (collines) et non pas le mot « *montagnes* ». Nous devons également garder à l'esprit qu'il s'agit d'un passage qui nous projette à la fin des temps. Il ne parle pas d'une réalité ancienne. La ville de Rome repose aujourd'hui sur une dizaine de collines, et non pas sur sept montagnes. Cette interprétation s'est répandue jusqu'à devenir communément admise, mais ce passage ne parle pas de la ville de Rome.

Les sept « têtes » représentent donc sept royaumes historiques. Dans ce passage, nous apprenons que « *cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu* ». La bête satanique est avant tout un symbole qui représente le dernier empire de l'antichrist. Elle représente la dernière manifestation, le point culminant d'une série de sept royaumes sataniques. Mais de quels royaumes s'agit-il exactement ? Quand Jean a écrit le livre de l'Apocalypse, cinq royaumes n'existaient plus (« *cinq sont tombés* »), le sixième royaume était au pouvoir (« *un existe* »). Ce royaume en question est bien entendu l'Empire romain, la sixième « *tête* » de la bête. Quels sont les cinq empires qui ont précédé l'Empire romain ? La réponse est simple. Nous avons affaire ici aux empires utilisés par satan, à travers l'Histoire, pour tenter de détruire le peuple d'Israël et déjouer le plan de rédemption de Dieu. Tout au long de la Bible, il est question des afflictions du peuple d'Israël et du mouvement chrétien naissant, notamment à travers six puissants empires qui se sont succédé au Moyen-Orient. Ces six empires sont les suivants :

- Egypte
- Assyrie
- Babylone

- Médo-Perse
- Grèce
- Rome

Comme nous le voyons, le passage ne se termine pas avec le sixième empire. Après l'Empire romain, il y a un autre empire satanique. Ce septième empire suit le modèle des empires païens précédents (anti Yahweh, antisémite, antisioniste et antichrétien) qui ont contrôlé la région entourant la terre d'Israël. Un seul empire répond à tous ces critères.

LE SEPTIÈME EMPIRE : L'EMPIRE ISLAMIQUE

Suite au déclin de l'Empire romain d'Occident (au VII^{ème} siècle), l'Empire islamique émerge d'Arabie et va rapidement dominer sur l'ensemble de la région. Cet empire a porté un coup fatal à l'Empire romain oriental (Byzance) en 1453, lorsque Mehmet le Conquérant fit tomber Constantinople entre les mains de l'islam. La ville fut rebaptisée Istanbul. L'Empire islamique a été l'instrument de l'esprit anti Yahweh (antisémite, antisioniste et antichrétien) dans la continuité des empires précédents. Cet empire incarne tous ces traits d'une manière accentuée par rapport aux empires précédents. Le Coran, livre sacré de l'islam, reprend toutes ces caractéristiques et considère les chrétiens comme des blasphémateurs, et les juifs comme des rebelles et les pires ennemis de Dieu.

APOCALYPSE 13 ET 17 : LE DERNIER EMPIRE DE LA BÊTE

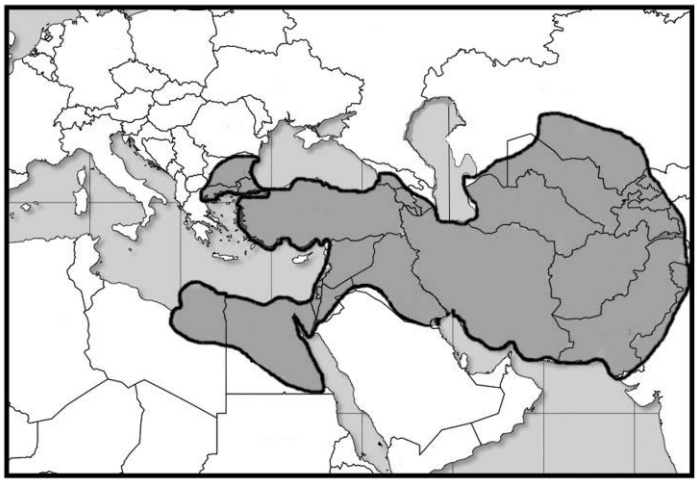
Comme nous l'avons vu jusqu'à présent, l'islam est le dernier empire de la bête. Cette identification trouve son fondement dans les Ecritures. Cela apparaît littéralement dans tous les passages prophétiques clefs de la Bible, y compris dans les versets mis en avant pour soutenir la théorie d'un antichrist romain. Quand on étudie ces versets, on s'aperçoit qu'ils pointent tous en direction d'un antichrist issu du Moyen-Orient. Par conséquent, l'image symbolique du royaume de satan dans Apocalypse 13 (avec un corps composé en partie d'un léopard, d'un lion et d'un ours) n'a rien de surprenant : « L*a*

bête que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. » (verset 2)

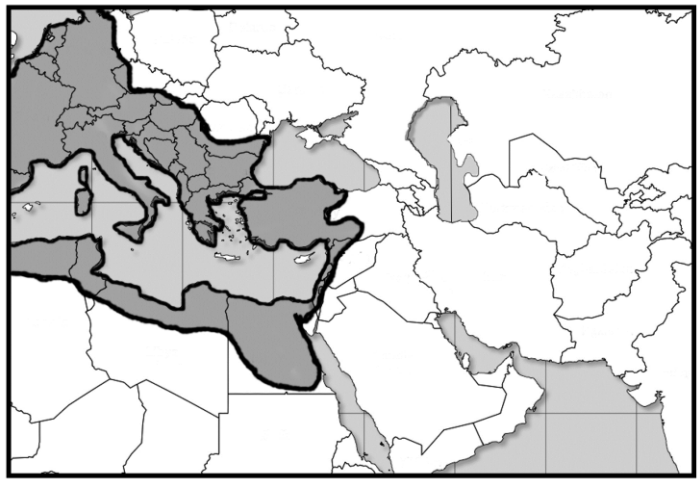
Pour mémoire, dans Daniel 7, le lion, le léopard et l'ours représentent les trois Empires babylonien, médo-perse et grec. La quatrième bête de la vision de Daniel est la même bête que celle que nous sommes en train d'étudier. Cette bête est une combinaison du lion (Babylone), de l'ours (Médo-Perse), et du léopard (Grèce). Les seuls empires qui ont succédé à l'Empire grec et qui ont régné dans cette partie du monde sont les Empires parthe, romain et islamique. Il n'y pas d'autre empire émanant de cette région qui puisse remplir le rôle de cette quatrième bête redoutable.

Les Parthes, comme nous l'avons mentionné précédemment, doivent plutôt être considérés comme une extension de l'Empire perse. Ils n'étaient pas animés d'un esprit antisémite ni d'un esprit antichrétien, contrairement aux six empires précédents. Les Parthes n'ont jamais essayé de détruire le peuple juif contrairement aux empires sataniques précédents. Ils n'ont pas pris le contrôle de Jérusalem ni de la terre d'Israël.

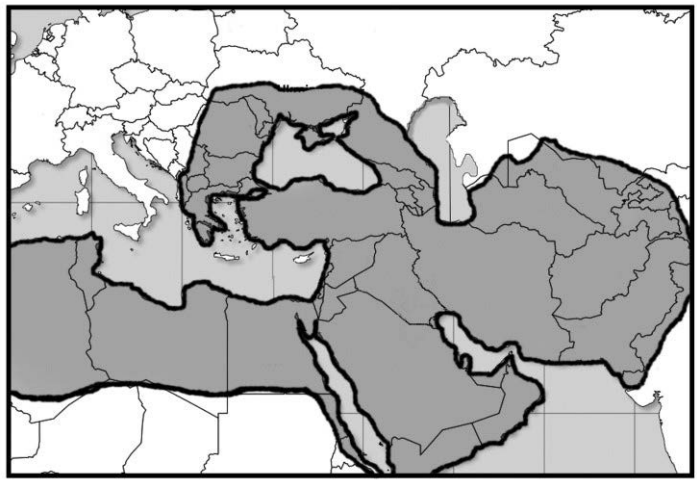
Si nous devions combiner les « corps »/territoires des Empires grec, babylonien et médo-perse, quel empire obtiendrions-nous ? A quoi ressemblerait-il le plus ? A l'Empire romain ou bien à l'Empire islamique ? La réponse est évidente pour celui qui connaît la géographie de la région.



Combinaison des Empires babylonien, médo-perse, et grec



L'Empire romain ne ressemble pas à la combinaison des Empires babylonien (lion), médo-perse (l'ours) et grec (léopard)



Le califat islamique correspond à la combinaison des Empires babylonien (lion), médo-perse (l'ours) et grec (léopard)

La géographie de l'Empire romain (orientée vers l'Ouest/Europe) ne s'accorde pas avec celle de la combinaison des Empires babylonien, médo-perse, et grec. Comme nous l'avons déjà

signalé, pendant quasi toute son existence, les frontières de l'Empire romain étaient situées à environ 800 kilomètres à l'ouest de Babylone. L'Empire islamique, en revanche, vient « *écraser* » l'ensemble de ces régions. Le califat islamique a occupé l'ensemble des territoires des trois empires précédents et s'est ensuite étendu bien au-delà. Quand on considère la combinaison des Empires babylonien, médo-perse, et grec, l'Empire romain est loin de répondre aux critères bibliques alors que le califat islamique y répond parfaitement.

LA BLESSURE FATALE À LA TÊTE

D'après Apocalypse 13:3 et Apocalypse 17:8-11, le dernier empire de la bête semble être atteint d'une blessure mortelle. Le septième empire semble être appelé à disparaître, mais contre toute attente, il va connaître un renouveau et un retour à la vie. « *Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort ; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête.* » (verset 3)

Cette prophétie concernant la guérison de la blessure fatale apparaît aussi dans Apocalypse 17. La septième tête de la bête monte de l'abîme en ressuscitant : « *La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaîtra…Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition.* » (versets 8-11)

Dans les derniers jours, on sera surpris d'assister à la renaissance d'un empire. Le califat islamique qui a connu une sorte de mort « provisoire », va renaître en tant que huitième et dernier empire. Le dernier empire satanique sera en fait une version renouvelée du califat islamique. Le monde sera alors dans l'étonnement et dans la crainte lorsqu'il assistera à la résurrection du califat islamique au Moyen-Orient.

Certains ont tenté de faire valoir que la bête qui va renaître sera l'un des anciens empires, comme par exemple l'Empire assyrien. Mais nous devons garder en mémoire que le récit d'Apocalypse 17 complète celui des chapitres 2 et 7 de Daniel (ainsi que les chapitres 8, 9 et 11). Dans Daniel 2, le dernier empire de l'antichrist est représenté par les pieds de la statue. Ces pieds émanent de l'empire précédent et

sont symbolisés par les deux jambes de fer qui représentent le califat islamique sur le plan historique. Ce même récit est rapporté dans Daniel 7, et utilise le symbolisme avec les quatre animaux. La manifestation finale de l'empire satanique est symbolisée par dix cornes qui sortent du quatrième animal. Une fois de plus, ces dix cornes font référence au califat islamique sur le plan historique. Par conséquent, après l'étude des différents passages, nous pouvons donc identifier les huit empires sataniques qui se succèdent :

- Empire égyptien
- Empire assyrien
- Empire babylonien
- Empire médo-perse
- Empire grec
- Empire romain germanique
- Califat islamique
- Renaissance du califat islamique

La chute du califat est une réalité historique qui vient largement créditer l'idée selon laquelle les deux derniers empires sont bien des empires islamiques. Les compagnons et la famille de Mahomet (fondateur et prophète de l'islam) devinrent les dirigeants de la communauté musulmane peu de temps après la mort de Mahomet. Abou Bakr le beau-père et ami proche de Mahomet devint le premier calife. La période couvrant le règne d'Abou Bakr et celle des trois califes suivants, est connue sous le nom des « califes biens guidés », les Rashidun. Suite aux Rashidun, se succèdent le califat Ummayyad, puis le califat Abbasside. Pour finir, une grande partie du monde musulman tombe entre les mains des ottomans. Quand on parle de « l'Empire islamique » ou du « califat islamique », on prend en compte toutes ces différentes dynasties qui totalisent une domination musulmane de plus de 1300 ans. En 1924, ce gouvernement musulman millénaire est

« décapité » au moment de l'abolition du gouvernement islamique universel (connu sous le nom du califat) et du bureau du leader musulman universel (connu sous le nom de calife) par Mustafa Kemal Atatürk, un réformateur laïc turc. L'Empire ottoman autrefois unifié est alors découpé en Etats-nations tels que nous les connaissons aujourd'hui. Le pouvoir des ottomans est en train de se régénérer alors que les puissances occidentales essaient de libérer le Moyen-Orient. La blessure à la tête est guérie, l'Empire islamique est en train de renaître. Nous pourrions écrire tout un livre sur le sujet...

EMPIRE ROMAIN VERSUS EMPIRE ISLAMIQUE

Apocalypse 17 pose problème aux partisans de la théorie d'un antichrist romain/européen. Regardons de plus près l'explication de Reagan : « Dans ce passage (Apocalypse 17:10-11), l'apôtre Jean annonce qu'il y a sept rois ou empires à prendre en compte au cours de l'Histoire. « Cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps. Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition ». A ce stade de l'Histoire, les cinq qui sont tombés devraient être l'Egypte, l'Assyrie, Babylone, les Médo-Perses, et la Grèce. Celui qui existe, c'est l'Empire romain. Celui à venir est une renaissance de l'Empire romain, dont sera issu le huitième et dernier empire, le royaume mondial de l'antichrist. »[2]

D'après ce scénario, les cinq empires déchus à l'époque de Jean étaient l'Egypte, l'Assyrie, Babylone, les Médo-Perses, et la Grèce. Je suis entièrement d'accord avec Reagan sur ce point. Ensuite, selon Reagan, l'Empire romain est le sixième empire. Je suis entièrement d'accord avec lui sur ce point également. D'après Reagan, le septième empire est la renaissance de l'Empire romain. Je ne partage pas son point de vue. Au contraire, nous avons affaire ici au califat islamique. En fait, comme nous venons juste de le voir, si nous n'incluons pas le califat islamique, alors il est impossible de concilier ce passage avec les passages précédents d'Apocalypse et avec les chapitres 2 et 7 de Daniel. Nous voyons bien que Reagan tente de faire tenir les choses debout. Après la septième tête, Reagan insert la « renaissance de l'Empire romain dont sera issu le huitième et dernier empire, le

royaume mondial de l'antichrist ». Où voyons-nous cet empire dans Daniel 2 et 7 ? D'après le scénario de Reagan, les jambes de fer de Daniel 2 représentent l'Empire romain. Les pieds sont donc issus de cet Empire romain historique, et un autre « empire mondial » est censé sortir de ces pieds. Il n'y a pas de place pour un tel scénario dans le texte. Si l'on suit le raisonnement de Reagan, la quatrième bête de Daniel 7 représente l'Empire romain historique. De cet empire émergent dix cornes qui seraient à mettre en corrélation avec un Empire romain ressuscité. Puis tout à coup, nous voyons apparaître un autre royaume, un « royaume mondial » qui émerge de ces cornes. Ce n'est pas ce que dit le texte. La théorie de l'antichrist romain est obligée d'insérer un troisième empire, là où il n'y en a pas.

En revanche, lorsque nous comprenons que toutes les prophéties pointent en direction du califat islamique sur le plan historique, que ce soit la septième tête d'Apocalypse 17, les jambes de fer de Daniel 2 ou la quatrième bête de Daniel 7, alors tous les passages des Ecritures s'emboitent parfaitement. Le califat historique islamique est la septième tête de la bête. La renaissance de ce califat – le royaume de l'antichrist – sera la huitième. C'est très simple.

Si l'Empire romain n'est pas inclus dans Daniel 2 et 7, certains peuvent se demander pourquoi il fait partie de la liste des Empires d'Apocalypse 17. C'est tout simplement parce qu'Apocalypse 17 reprend la liste complète des empires sataniques, à la fois sur le plan historique et sur le plan biblique. Cela n'est pas le cas dans les chapitres 2 et 7 de Daniel qui n'incluent pas les Empires égyptien, assyrien, ou romain. Comme nous l'avons vu, ces passages parlent uniquement des empires qui verront le jour après Nabuchodonosor à Babylone. L'Empire romain ne remplit pas cette condition, il ne peut donc pas être inclus.

La liste de tous les empires sataniques n'apparaît pas avant Apocalypse 12, 13 et 17.

EMPIRE	DANIEL 2	DANIEL 7	APOCALYPSE 17
Egyptien	non inclus	non inclus	1ère tête
Assyrien	non inclus	non inclus	2ème tête
Babylonien	tête d'or	lion	3ème tête
Médo-Perse	poitrine et bras d'argent	léopard	4ème tête
Grec	ventre et cuisses de bronze	ours	5ème tête
Romain	non inclus	non inclus	6ème tête
Islamique	jambes de fer	quatrième bête	7ème tête combinaison du lion, léopard et ours
Antichristique	pieds de fer et d'argile	dix cornes qui sortent de la quatrième bête	8ème roi, 7ème tête guérie
Messianique	le Rocher		

En conclusion, nous voyons une fois de plus que la théorie d'un antichrist romain ne correspond pas aux exigences du texte biblique. L'identification du califat islamique – qu'il soit considéré comme une combinaison du lion (Babylone), de l'ours (Médo-Perse), et du léopard (Grèce) ou comme la septième tête de la bête à sept têtes – s'emboîte parfaitement avec tous les autres passages prophétiques. De la Genèse à l'Apocalypse, nous pouvons donc voir une même description, une même image. On voit la même histoire se répéter, sous différents angles, avec des images et des langages différents.

13

ÉZÉCHIEL 38 & 39
GOG ET MAGOG : 1° PARTIE

Ezéchiel 38 & 39 est un passage prophétique très controversé qui fait l'objet de nombreux débats. Ce passage, connu sous le nom de « bataille de Gog de Magog », met en scène un leader satanique appelé « Gog ». La scène se déroule dans les derniers jours. Gog et son immense coalition de nations envahissent la terre d'Israël avant d'être surnaturellement décimés. Cette prophétie est l'une des prophéties les plus importantes des Ecritures, mais malheureusement elle est souvent mal comprise. Il est donc impératif de l'étudier attentivement pour saisir son véritable sens, pour bien comprendre ce qu'elle veut nous dire.

L'INTERPRÉTATION LA PLUS COURANTE

L'interprétation la plus courante avance que Gog et l'antichrist sont deux personnages distincts. Dans cette interprétation, l'invasion d'Israël par Gog et sa coalition a lieu plusieurs années avant l'invasion d'Israël par l'antichrist. Dans cette perspective, l'antichrist émergera d'Europe après la destruction de Gog et de ses armées. Selon John Walvoord, les armées qui envahiront Israël seront dirigées par la Russie : « Une fois la Russie hors du tableau, la tête de l'Empire romain ressuscité contrôlera alors l'espace méditerranéen et sera en mesure de s'autoproclamer dictateur du monde. »[1]

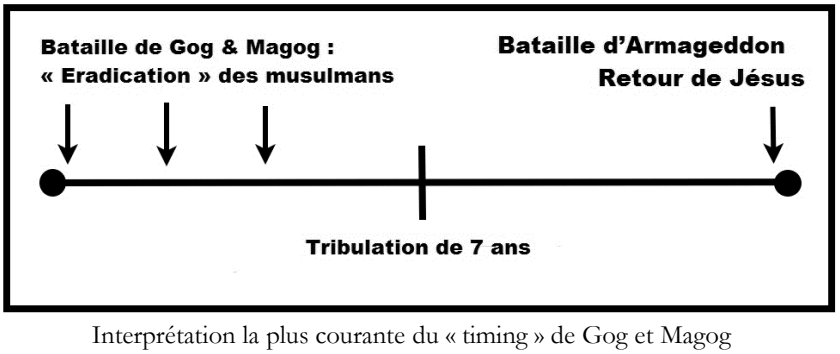
Grant Jeffrey (un enseignant de renom), décrit un tableau similaire :

« Lorsque l'alliance russo-arabe attaquera Israël, le prophète annonce que Dieu interviendra par des tremblements de terre surnaturels, par de la grêle et par la peste, pour vaincre la coalition des armées russes et arabes...Ces évènements prophétiques impressionnants avec la défaite de la Russie précipiteront l'accomplissement des prophéties annonçant la montée de l'antichrist, sa mainmise mondiale et le traité de sept ans signé avec Israël. Le décompte des sept ans avant le retour du Messie (à la bataille d'Armageddon) débutera avec la signature de ce traité. »[2]

Beaucoup croient qu'après la destruction de Gog et de ses armées, l'islam (en tant que religion) sera pratiquement éradiqué. David Reagan enseigne que la bataille décrite dans Ezéchiel 38 & 39 se terminera par « l'anéantissement de quasiment toutes les armées des nations musulmanes du Moyen-Orient ». « Les guerres dont il est question dans le Psaume 83 et dans Ezéchiel 38 provoqueront l'anéantissement de quasiment toutes les armées des nations musulmanes du Moyen-Orient...Si l'antichrist est un musulman appelé à régner sur un empire islamique au Moyen-Orient pendant la tribulation, alors il régnera sur un empire réduit en cendres ! »[3]

D'après Mark Hitchcock, « L'élimination de cette alliance russo-musulmane et de ses armées ouvrira la voie à l'antichrist qui pourra alors s'imposer au monde entier...Je me suis souvent demandé si l'antichrist pourrait même s'octroyer la destruction de l'armée de Gog par une arme secrète de destruction massive. »[4]

Pour Nathan Jones (*Lamb and Lion Ministries*), « L'islam n'est qu'un système qui sera éradiqué avant que l'antichrist n'impose son propre système. »[5]



Interprétation la plus courante du « timing » de Gog et Magog

Comment et pourquoi ces enseignants en arrivent-ils à cette conclusion ? C'est à cause de deux présuppositions. D'une part, les partisans de la théorie d'un antichrist européen supposent que l'antichrist et ses armées sortiront d'Europe. Comme les forces de Gog ne sont pas européennes, ils en déduisent donc que Gog est différent de l'antichrist. D'autre part, ils supposent que l'antichrist est un humaniste ou un universaliste qui demandera à être adoré comme Dieu. De toute évidence, les musulmans ne feront jamais allégeance à un tel homme. Pour ceux qui soutiennent une telle hypothèse, il est donc nécessaire de trouver un scénario pour éliminer du tableau les 1,6 milliards de musulmans et permettre à l'antichrist de rassembler toutes les religions du monde sous sa bannière. C'est dans Ezéchiel 38 et 39 que les partisans d'un antichrist romain trouvent leur mécanisme imaginaire pour faire disparaître les musulmans de la scène. C'est pourquoi, beaucoup enseignent qu'à la suite des pertes massives subies au cours de la bataille de Gog et Magog, l'islam cessera d'être une force importante sur la terre et disparaîtra. La voie sera alors libre pour qu'un antichrist européen, humaniste ou universaliste, apparaisse sur le devant de la scène. L'interprétation la plus répandue d'Ezéchiel 38 & 39 n'est pas le fruit d'une exégèse minutieuse du texte, mais résulte plutôt de la nécessité de faire rentrer le texte dans un scénario eschatologique déjà bien huilé !

LES IMPLICATIONS DE L'INTERPRÉTATION LA PLUS COURANTE

Précisons que le scénario ci-dessus n'est pas le point de vue d'un groupe marginal ni d'une minorité. Cette interprétation d'Ezéchiel 38 & 39 est si répandue, que la plupart des chrétiens croient qu'avant le retour de Jésus, les 1,6 milliards de musulmans seront « effacés »[6], « annihilés »[7], « réduits en cendres »[8], ou bien convertis à un autre système de croyances. Beaucoup pensent que la Russie sera également annihilée. Contrairement à ce scénario, quasiment tous les modèles démographiques indiquent que l'islam va s'imposer comme la première religion au monde dans quelques décennies. Il est étonnant de voir comment la réalité va radicalement à l'encontre de l'interprétation la plus classique. Et si ce scénario n'était qu'un fantasme né d'une interprétation erronée de quelques passages eschatologiques clefs ?

Aujourd'hui, de nombreuses dénominations au sein de l'Eglise ont adopté une vision sur l'avenir de l'islam qui est à la fois fausse et fataliste. Les conséquences de ce point de vue sont délétères pour l'évangélisation, les missions et l'intercession auprès des musulmans. Alors que j'écrivais ce livre, plusieurs experts influents ont suggéré que le débat entre un antichrist romain et un antichrist islamique n'avait pas lieu d'être. Je ne suis pas du tout d'accord avec ce point de vue. En matière de prophéties bibliques, les interprétations les plus répandues ont un véritable impact sur notre manière de vivre et de partager notre foi. En ce qui concerne l'islam, l'implication n'est pas la même si la religion musulmane est appelée à devenir la religion la plus importante du monde ou si elle est destinée à disparaître de la surface du globe. Nous sommes devant le plus grand défi que l'Eglise va devoir relever dans les années à venir. Il n'y a pas de juste milieu. L'Eglise n'a pas le droit de se tromper sur cette question. Il est impératif que ceux qui étudient les Ecritures le fassent avec diligence et qu'ils s'appliquent à bien comprendre les textes prophétiques de la Bible. Cela est encore plus vrai en ce qui concerne Ezéchiel 38 & 39.

LA POSITION JUIVE

Contrairement à l'interprétation la plus répandue au sein de la chrétienté, la vision du judaïsme rabbinique considère Gog comme l'ennemi ultime du peuple de Dieu. Cet ennemi ultime sera détruit par le Messie. D'après les rabbins, Gog et ses armées sont les mêmes envahisseurs que ceux décrits par tous les autres prophètes. Dans *Ezéchiel, a Commentary Anthologized from Talmudic, Midrashic and Rabbinic Sources*, « la dernière guerre, lorsque Gog pénétrera dans Jérusalem, est décrite dans Zacharie 14. Les références à la guerre de Gog et Magog abondent dans les Ecritures, notamment dans les prophètes...les récits les plus longs, les plus détaillés et les plus importants se trouvent dans les livres d'Ezéchiel, de Zacharie, de Joël, et de Daniel. »[9]

Les juifs se réfèrent au dernier dictateur diabolique sous le terme de Gog, le Nouveau Testament le nomme l'antichrist (1 Jean 2:22), le fils de la perdition (2 Thessaloniciens 2:3), l'impie (2 Thessaloniciens 2:8), la bête (Apocalypse 11:7), etc. Nous pouvons lire dans le Talmud :

« Voici un roi montera de la terre de Magog à la fin des jours. Il rassemblera des rois couronnés et des lieutenants portant des armures, et toutes les nations lui obéiront. Ils se mettront en rang de bataille dans la terre d'Israël contre les enfants de la Dispersion, mais le Seigneur sera prêt et les brûlera avec une flamme de feu en provenance du trône de gloire. Leurs cadavres tomberont sur les montagnes d'Israël, les bêtes sauvages des champs et les oiseaux du ciel viendront les consommer. Après cela, tous les morts d'Israël ressusciteront, et jouiront des bonnes choses qui ont été secrètement mises de côté pour eux dès le début. Ils recevront alors la récompense de leurs labeurs. »[10]

Et encore : « A la fin, dans les tous derniers jours, Gog et Magog et leurs armées monteront contre Jérusalem, mais ils tomberont sous la main du Messie Roi. Pendant sept ans, les enfants d'Israël utiliseront leurs armes de guerre comme combustibles, sans avoir besoin d'aller dans la forêt pour couper des arbres. »[11]

GOG EN TANT QU'ANTICHRIST

Gardons à l'esprit tout ce que nous venons de lire, et démontrons maintenant que Gog est bien l'antichrist et que les nations qui l'accompagnent seront ses principaux alliés. Nous allons montrer que l'invasion d'Ezéchiel 38 & 39 raconte la même histoire que celle racontée par tous les prophètes. Cette histoire peut se résumer ainsi :

- Des nations dirigées par Gog/l'antichrist attaqueront Israël et persécuteront les juifs et les chrétiens à travers le monde.
- Pendant trois ans et demi, la nation d'Israël sera dévastée et de nombreuses personnes seront emmenées en captivité.
- A travers le Messie, le Seigneur interviendra pour secourir les survivants et délivrer les captifs.
- Les nations païennes se tourneront vers le Seigneur
- Israël retournera à l'Eternel pour toujours.
- Le Messie règnera à Jérusalem.

Comme nous allons le voir, l'histoire racontée par Ezéchiel est la même que celle racontée par tous les prophètes de la Bible. Les symbolismes employés sont différents et soulignent différents aspects de cette même histoire, mais tous les prophètes évoquent bien la même série d'évènements.

LE TIMING ET LA DURÉE D'ÉZÉCHIEL 38 & 39

Parmi ceux qui adhèrent à l'interprétation la plus courante, beaucoup voient la vision d'Ezéchiel comme une série d'évènements très succincts. Ce point de vue est bien articulé par Mark Hitchcock (un enseignant biblique) dans son livre *The Coming Islamic Invasion of Israel* : « Ezéchiel 38 & 39 décrit ce que nous pourrions appeler la « guerre d'un jour » – ou même « la guerre d'une heure » – parce que Dieu anéantira rapidement et définitivement de la surface du globe les envahisseurs musulmans par des moyens surnaturels. »[12]

Les partisans de cette interprétation tentent de positionner le « timing » de la bataille à un endroit bien précis dans la chronologie de la fin des temps. Dans son livre *Northern Storm Rising*, Ron Rhodes propose les six options suivantes :

- « Avant l'enlèvement et la tribulation.
- Après l'enlèvement, mais avant la tribulation.
- Dans la première moitié ou au milieu de la tribulation.
- A la fin de la tribulation.
- Au début du millénaire.
- A la fin du millénaire. »[13]

Ce point de vue qui tente de limiter la prophétie d'Ezéchiel à l'une des périodes ci-dessus ne prend pas en compte le fait que les prophéties bibliques parlent souvent de façon très succincte et condensée d'une grande série d'évènements. C'est une des caractéristiques des prophéties bibliques.[14] Le passage en Apocalypse 12:5 (la femme qui

donne naissance à Jésus) est un bon exemple : « *Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.* »

Si l'on prend ce verset au pied de la lettre, alors on peut penser que Jésus va être enlevé sur le trône de Dieu presque immédiatement après sa naissance. Le passage ne mentionne pas du tout les trente-trois années de vie terrestre de Jésus (entre Sa naissance et Son ascension), mais cette période n'est pas exclue pour autant. Avec le recul, nous savons bien que Jésus a vécu pendant trente-trois ans sur terre. Nous voyons la même chose dans d'autres prophéties messianiques. Voici un autre exemple tiré du livre d'Esaïe :

« *Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. Il respirera la crainte de l'Eternel ; Il ne jugera point sur l'apparence, Il ne prononcera point sur un ouï-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre ; Il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ours auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille.* » (Esaïe 11:1-7)

Dans ce passage, on voit un condensé de la vie du Messie : Sa naissance (Il est issu du tronc d'Isaï), Sa puissance sur la terre et Son jugement à l'encontre des méchants. Le texte mentionne nulle part la période de deux mille ans entre la naissance de Jésus et Son retour pour la victoire finale. De toute évidence, de nombreux détails n'apparaissent pas dans ce large aperçu prophétique du ministère du Messie. On peut trouver beaucoup d'autres exemples dans la Bible.

Ce même principe s'applique également à Ezéchiel 38 & 39. Le fait que de nombreux détails ne sont pas mentionnés dans ce passage ne signifie pas pour autant que nous ayons affaire à une « guerre d'une heure ». Interpréter cette prophétie, sans prendre en compte la caractéristique que nous venons d'aborder, peut induire en erreur. La prophétie d'Ezéchiel 38 & 39 ne doit donc pas être réduite à un évènement bref et singulier. Elle n'est pas non plus exhaustive. Dans la perspective d'Ezéchiel, il s'agit plutôt d'une synthèse

prophétique/poétique très générale qui décrit la période finale des sept ans qui précèdent le retour de Jésus. On peut voir une perspective générale dans ce passage. La prophétie commence par une description du dessein de Dieu qui fait venir Gog contre Israël. Elle culmine avec le retour du Messie et l'établissement du Royaume messianique. La destruction de Gog et de ses armées entraîne les conséquences suivantes :

- Le nom de Dieu ne sera plus jamais blasphémé
- Les nations survivantes connaîtront le salut de Dieu
- Les captifs d'Israël seront délivrés
- Dieu répandra Son Esprit sur Israël
- Les survivants d'Israël en viendront à connaître l'Eternel
- Israël habitera en sécurité sur sa terre pour toujours
- Le Seigneur en Personne habitera sur la terre d'Israël

Ces conséquences ne peuvent s'appliquer qu'au moment du retour de Jésus, au moment de l'établissement du Royaume messianique. Gog et ses armées représentent donc l'antichrist et ses armées. Il ne s'agit pas de deux entités différentes. Regardons de plus près plusieurs versets qui démontrent que le « timing » du passage d'Ezéchiel 38 & 39 se termine par le retour du Messie et l'établissement du Royaume messianique.

LE NOM DE YAHWEH NE SERA PLUS JAMAIS BLASPHÉMÉ

Dans le Livre de Daniel, nous voyons l'antichrist blasphémer constamment l'Eternel. En Daniel 11:36, l'antichrist « s'élève », et « *dit des choses incroyables contre le Dieu des dieux* ». En Daniel 7:25, nous le voyons « *prononcer des paroles contre le Très-Haut* ». L'antichrist est un blasphémateur, et il entraînera beaucoup d'autres à l'imiter. Il sera à l'initiative d'un gouvernement religieux qui sera le mouvement le plus grand et le plus important que le monde n'ait jamais connu. A noter,

qu'après la défaite de Gog et de ses armées, le nom de Dieu ne sera plus jamais blasphémé : « *Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, Je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis l'Eternel…Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël, et je ne laisserai plus profaner mon saint nom ; et les nations sauront que je suis l'Eternel, le Saint en Israël.* » (Ezéchiel 38:23, 39:7)

Ce passage pose un énorme problème à ceux qui croient que la défaite de Gog précède la venue de l'antichrist. Comment peut-on dire que le Nom de Dieu ne sera plus jamais profané alors que l'antichrist (le plus grand blasphémateur de tous les temps) n'est pas encore entré en scène ? N'est-il pas question ici de celui qui maudira ouvertement le nom de Dieu pendant trois ans et demi ? La seule façon de concilier ce passage avec le contexte prophétique général de la fin des temps est de comprendre que Gog et l'antichrist ne font qu'un. C'est seulement lorsque Gog et ses armées seront détruits que les blasphémateurs se tairont.

LES NATIONS EN VIENDRONT À CONNAÎTRE DIEU

D'après Esaïe, toute la terre sera remplie de la « *connaissance de Dieu* » après le retour de Jésus. « *Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.* » (Esaïe 11:9) Pendant le règne millénaire de Jésus, toutes les nations païennes adoreront Yahweh, le Dieu d'Israël : « *Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Eternel et se tourneront vers Lui ; toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face.* » (Psaume 22:27)

Esaïe parle également des enfants des anciens ennemis d'Israël, qui viendront se repentir et adorer l'Eternel : « *Les fils de tes oppresseurs viendront s'humilier devant toi, et tous ceux qui te méprisaient se prosterneront à tes pieds ; ils t'appelleront ville de l'Eternel, Sion du Saint d'Israël.* » (Esaïe 60:14)

Ce thème est récurrent dans les Ecritures. Une fois que Dieu aura jugé Gog et ses armées, les nations connaîtront le Dieu d'Israël : « *J'enverrai le feu dans Magog, et parmi ceux qui habitent en sécurité les îles ; et ils sauront que je suis l'Eternel…Et les nations sauront que je suis l'Eternel, le Saint en Israël.* » (Ezéchiel 39:6-7)

Ce passage pose également un gros problème à ceux qui voudraient placer ces évènements plusieurs années avant le retour de Jésus. Certains ont tenté de diminuer l'importance de cette déclaration en insinuant qu'il ne s'agit là que d'une connaissance superficielle du Nom du Dieu d'Israël, mais cela ne colle pas avec une telle déclaration. Comment peut-on dire que les nations connaissent qui est Yahweh Elohim, le Saint d'Israël, Le Seul Véritable Dieu, alors qu'elles s'apprêtent à se réunir pour blasphémer Son nom, envahir Son territoire, et attaquer Son peuple ? Une fois de plus, cela n'a pas de sens. Comme le dit Ralph Alexander, un commentateur : « Ezéchiel 39:7, 22 déclare que le nom du Seigneur ne sera plus jamais profané – cela n'est pas possible si nous envisageons ces évènements avant la tribulation. De surcroît, les nations « connaissent le Seigneur » et reconnaissent Sa souveraineté. Cela correspond mieux à un « timing » au moment de la seconde venue plutôt qu'avant la tribulation. »[15]

D'autres commentateurs sont d'accord avec cette interprétation. D'après James Burton Coffman, ce passage « s'inscrit également dans la scène du Jugement final ... Trente secondes après le début du Jour du jugement, il ne restera plus d'agnostiques ni d'infidèles dans le monde entier. »[16]

La seule façon de rendre à ce passage tout son sens est de considérer les nations qui seront amenées à connaître et à adorer Dieu – exactement comme nous le voyons dans Esaïe – quand la terre entière sera remplie de la connaissance de Dieu. Cela ne pourra se réaliser qu'après le retour de Jésus.

LES CAPTIFS JUIFS SONT DÉLIVRÉS

De terribles calamités frapperont le peuple juif sous la main de l'antichrist et de ses armées. De nombreuses personnes seront emmenées captives et seront prisonnières dans les nations environnantes. Le Seigneur parle de ces évènements à travers le prophète Amos, « *Car voici, je donnerai mes ordres, et je secouerai la maison d'Israël parmi toutes les nations, comme on secoue avec le crible, sans qu'il tombe à terre un seul grain.* » (Amos 9:9)

Jésus en parle également quand Il évoque les captifs qui seront emmenés dans les nations environnantes pendant l'assaut de l'antichrist : « *Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs*

parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. » (Luc 21:24)

Parallèlement à cette grande calamité, plusieurs passages mettent l'accent sur la délivrance des captifs par la main de l'Eternel, à travers Son Messie. Voici la prophétie du roi David sur la délivrance des captifs juifs et des jours glorieux qui suivront :

« *Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion ; car le temps d'avoir pitié d'elle, le temps fixé est à son terme…les nations craindront le nom de l'Eternel, et tous les rois de la terre ta gloire. Oui, l'Eternel rebâtira Sion, Il se montrera dans sa gloire. Car il regarde du lieu élevé de sa sainteté ; du haut des cieux l'Eternel regarde sur la terre, pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui vont périr, afin qu'ils publient dans Sion le nom de l'Eternel, et ses louanges dans Jérusalem, quand tous les peuples s'assembleront, et tous les royaumes, pour servir l'Eternel. »* (Psaume 102:13-16, 19-22)

Esaïe associe également la délivrance des captifs au jour de la vengeance de l'Eternel : « *L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu* » (Esaïe 61:1-3).

Zacharie, quant à lui, connecte la délivrance des captifs au règne du Messie : « *Et il dominera d'une mer à l'autre, depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. Et pour toi, à cause de ton alliance scellée par le sang, je retirerai tes captifs de la fosse où il n'y a pas d'eau. Retournez à la forteresse, captifs pleins d'espérance ! Aujourd'hui encore je le déclare, Je te rendrai le double.* » (Zacharie 9:10-12)

Joël prophétise également sur la question : « *Car voici, en ces jours, en ce temps-là, quand je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem.* » (Joël 3:1)

Sophonie reprend le même thème : « *Car l'Eternel, leur Dieu, ne les oubliera pas, et il ramènera leurs captifs.* » (Sophonie 2:7)

Les témoignages de tous ces prophètes concordent parfaitement avec ce que décrit Ezéchiel suite à la destruction de Gog et de ses armées :

« *C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : maintenant je ramènerai les captifs de Jacob, J'aurai pitié de toute la maison d'Israël, et je serai jaloux de mon saint nom. Alors ils oublieront leur opprobre, et toutes les infidélités qu'ils ont*

commises envers moi, lorsqu'ils habitaient en sécurité leur pays, et qu'il n'y avait personne pour les troubler. Quand je les ramènerai d'entre les peuples, quand je les rassemblerai du pays de leurs ennemis, Je serai sanctifié par eux aux yeux de beaucoup de nations. Et ils sauront que je suis l'Eternel, leur Dieu, qui les avait emmenés captifs parmi les nations, et qui les rassemble dans leur pays ; je ne laisserai chez elles aucun d'eux. » (Ezéchiel 39:25-28)

Quelques points méritent d'être soulevés. Tout d'abord, les captifs d'Israël seront délivrés suite à la destruction de Gog et de ses armées. Nous avons affaire à une délivrance générale. Les captifs ne resteront pas dans les nations qui les ont faits prisonniers. Nous avons affaire à l'ultime délivrance qui ne peut être associée qu'à l'ère messianique. Si nous plaçons cet évènement plusieurs années avant la venue de l'antichrist alors d'importantes contradictions apparaissent : de nombreux passages parlent des armées de l'antichrist qui feront des prisonniers (comme Luc 21:24). Pour que cette partie de la prophétie soit en accord avec les écrits des autres prophètes, il faut alors comprendre que Gog et l'antichrist sont une seule et même personne.

ISRAËL CONNAÎTRA YAHWEH POUR TOUJOURS

Les nations païennes en viendront à connaître et à suivre Yahweh/l'Eternel durant le Royaume messianique, et il en sera de même pour les survivants d'Israël. Le thème d'un reste au sein d'Israël après une puissante délivrance est un thème commun à tous les prophètes. Esaïe évoque « *qu'en ce jour-là, le reste d'Israël et les réchappés de la maison de Jacob, cesseront de s'appuyer sur celui qui les frappait ; ils s'appuieront avec confiance sur l'Eternel, le Saint d'Israël.* » (Esaïe 10:20)

Ailleurs, Esaïe dit la même chose au roi Ezéchias : « *Ce qui aura été sauvé de la maison de Juda, ce qui sera resté poussera encore des racines par-dessous, et portera du fruit par-dessus. Car de Jérusalem il sortira un reste, et de la montagne de Sion des réchappés. Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées.* » (2 Rois 19:30-31)

Le prophète Joël évoque également ce jour : « *Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé ; le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l'Eternel, et parmi les réchappés que l'Eternel appellera.* » (Joël 2:32)

D'après Michée : « *Des boiteux je ferai un reste, de ceux qui étaient chassés une nation puissante ; et l'Eternel régnera sur eux, à la montagne de Sion, dès lors et pour toujours.* » (Michée 4:7)

Jérémie prophétise sur le jour où tous en viendront à « connaître Yahweh » : « *Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : connaissez l'Eternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Eternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché.* » (Jérémie 31:34)

Plus loin, on voit l'apôtre Paul parler – comme les prophètes qui l'ont précédé – du jour où le reste d'Israël en viendra à connaître le salut de Dieu : « *Esaïe, de son côté, s'écrie au sujet d'Israël : quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, un reste seulement sera sauvé. Car le Seigneur exécutera pleinement et promptement sur la terre ce qu'il a résolu.* » (Romains 9:27-28)

Et pour finir, l'apôtre Jean rend témoignage au prophète Jérémie, en expliquant ce que signifie « connaître » Dieu : « *Or, la vie Eternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.* » (Jean 17:3)

C'est en Ezéchiel que les deux thèmes suivants sont pleinement réunis : le thème d'un reste et le thème de ce reste qui en vient à « connaître » Dieu. Une fois les armées de Gog détruites, tous les survivants d'Israël en viendront à Le connaître vraiment « dès ce jour et à l'avenir » : « *La maison d'Israël saura que je suis l'Eternel, son Dieu, dès ce jour et à l'avenir.* » (Ezéchiel 39:22)

Les choses ne peuvent pas être plus claires. Nous n'avons pas seulement affaire à un renouveau au sein du peuple juif, mais à un renouveau de toute la maison d'Israël qui en vient à connaître Yahweh, son Dieu. Ce puissant salut national est décrit plus en détails dans le chapitre 20 d'Ezéchiel. Dans ce chapitre, l'Eternel établit les connexions suivantes :

- Le Seigneur devient roi sur Israël
- Le Seigneur entre en jugement avec Israël
- Le Seigneur conclut une alliance éternelle avec Israël
- Les rebelles sont « purgés » d'Israël

- Le Seigneur ramène Israël dispersé parmi les nations

- Tout Israël en vient à connaître l'Eternel

Considérons le passage ci-dessous. De quoi s'agirait-il si ce n'est la plénitude du salut national d'Israël ? C'est précisément ce qu'Ezéchiel décrit suite à l'anéantissement de Gog et de ses armées :

« *Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Eternel, je régnerai sur vous, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur. Je vous ferai sortir du milieu des peuples, et je vous rassemblerai des pays où vous êtes dispersés, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur…et je vous jugerai face à face...Je vous ferai passer sous la verge, et je vous mettrai dans les liens de l'alliance. Je séparerai de vous les rebelles et ceux qui me sont infidèles…Et vous saurez que je suis l'Eternel…Car sur ma montagne sainte, sur la haute montagne d'Israël, dit le Seigneur, l'Eternel, là toute la maison d'Israël, tous ceux qui seront dans le pays me serviront ; là je les recevrai favorablement…Et vous saurez que je suis l'Eternel, quand je vous ramènerai dans le pays d'Israël, dans le pays que j'avais juré de donner à vos pères.* » (Ezéchiel 20: 33-42)

ISRAËL DEMEURE DANS LE PAYS EN TOUTE SÉCURITÉ

La repentance d'Israël entraîne le déversement de l'Esprit de Dieu sur tout le peuple. Israël en vient donc à connaître Son Dieu. Ezéchiel annonce également que le peuple habitera en sécurité dans le pays pour toujours : « *Alors ils oublieront leur opprobre, et toutes les infidélités qu'ils ont commises envers moi, lorsqu'ils habitaient en sécurité leur pays, et qu'il n'y avait personne pour les troubler. Et ils sauront que je suis l'Eternel, leur Dieu, qui les avait emmenés captifs parmi les nations, et qui les rassemble dans leur pays ; Je ne laisserai chez elles aucun d'eux.* » (Ezéchiel 39:26-28)

Commentant ce passage, C.F. Keil déclare : « A partir de ce moment, le peuple de Dieu n'aura plus à craindre aucun ennemi. Personne ne pourra venir perturber sa paix et ses bénédictions dans le pays qu'ils auront hérité de Dieu comme possession éternelle. »[17]

D'après Daniel Block, « La déclaration d'Ezéchiel selon laquelle pas un seul individu ne manquera à l'appel lorsque Yahweh restaurera Son peuple est sans précédent. La restauration de Yahweh

n'est pas seulement complète, elle est aussi permanente. Il promet à Son peuple de ne plus jamais lui cacher Sa face. »[18]

Il va de soi, qu'il est impossible pour Israël de connaître une véritable sécurité avant l'élimination de l'antichrist. Le peuple ne sera véritablement en sécurité qu'une fois tous ses ennemis détruits, après le retour de Jésus le Messie, quand Son Esprit sera répandu sur toute la nation d'Israël.

DIEU DÉVERSE SON ESPRIT SUR ISRAËL

Dans l'un des passages prophétiques les plus puissants des Ecritures, le prophète Zacharie parle du jour où le Seigneur déversera son Esprit sur les survivants parmi le peuple juif, après avoir détruit les nations qui entourent Jérusalem.

« En ce jour-là, Je m'efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem. Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, Comme le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Megiddo. » (Zacharie 12:9-11)

Dans ce passage, trois évènements coïncident. (1) L'Eternel détruit les nations envahissantes, (2) le peuple juif en vient à reconnaître que Jésus – Celui qu'ils (et nous tous) ont percé – est en fait le Messie, et (3) l'Eternel déverse Son Esprit sur le peuple juif. Esaïe parle de ce jour :

« *Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés, dit l'Eternel. Voici mon alliance avec eux, dit l'Eternel : Mon esprit, qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit l'Eternel, dès maintenant et à jamais.* » (Esaïe 59:20-21)

Si la description précédente d'Ezéchiel – à savoir qu'Israël en viendra à connaître l'Eternel « *dès ce jour et à l'avenir* » – n'était pas une preuve suffisante, alors le verset suivant vient apporter une

confirmation : « *Et je ne leur cacherai plus ma face, car je répandrai mon esprit sur la maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Eternel.* » (Ezéchiel 39:29)

Plusieurs ont essayé de réduire cette description à un renouveau spirituel d'une portée limitée en Israël (plusieurs années avant la venue de Jésus). A propos de ces évènements, David Reagan écrit : « Plusieurs [parmi le peuple juif] ouvriront leurs cœurs au Seigneur. En fait, cet évènement pourrait correspondre au moment où les 144 000 juifs d'Apocalypse 7:1-8 acceptent Yeshua comme leur Messie. Ces derniers seront scellés par le Seigneur pour un service spécial tout au long de la période des sept ans de tribulation. »[19]

De toute évidence, cet évènement implique beaucoup plus qu'un renouveau spirituel d'une portée limitée. L'Eternel annonce non seulement qu'aucun israélite ne sera laissé au milieu des nations (39:28), mais aussi que tout Israël Le connaîtra « *dès ce jour* » (39:22). Il déclare également qu'Il versera sur eux Son esprit, et qu'Il ne leur cachera plus jamais Sa face (verset 29). A la lumière de ces preuves irréfutables, la plupart des commentateurs s'accordent pour dire qu'il est question ici de la conversion ultime et complète du peuple d'Israël, et ce pour toujours.

- Daniel Block affirme, à juste titre, que ce passage « marque le début d'une nouvelle ère pour Israël qui reconnaît Yahweh. Il s'agit de l'accomplissement de la relation d'alliance. »[20]

- C.F. Keil confirme que ce verset marque un tournant dans la prophétie d'Ezéchiel : « Israël saura que le Seigneur est, et sera toujours, son Dieu. »[21]

- Leslie C. Allen écrit dans le *Word Biblical Commentary* : « A travers les évènements de « ce jour » la relation d'alliance entre Yahweh et Israël sera totalement et définitivement approuvée. »[22]

- Robert W. Jenson déclare dans son commentaire biblique (*The Brazos Theological Commentary*) « qu'à partir de « ce jour » – le jour où le Seigneur montrera ouvertement Sa divinité – la maison d'Israël reconnaîtra « qu'Il est Dieu ». Ici, l'œuvre du Seigneur est marquée d'une intensité particulière. Cet évènement va conduire à la révélation et à la connaissance de la divinité de Dieu. Tout comme les nations, Israël connaîtra vraiment Dieu. »[23]

- Iain M. Duguid dans le *NIV Application Commentary* déclare que la destruction de Gog, « entraînera un changement radical dans le cœur de Son peuple confiant dans Sa présence, de sorte qu'Il ne leur cachera plus jamais Sa face. »[24]

- Matthew Henry parle également de ce passage : « La présence de l'Esprit est un gage infaillible de la faveur de Dieu. Il ne cachera plus Sa face après avoir répandu Son Esprit. »[25]

LE MESSIE EST PRÉSENT

Voici la preuve ultime qui confirme que Gog est bien l'antichrist. Selon Ezéchiel, à la fin de la destruction de Gog, Jésus le Messie sera physiquement sur terre, dans le pays d'Israël : « *Je le déclare, dans ma jalousie et dans le feu de ma colère, en ce jour-là, il y aura un grand tumulte dans le pays d'Israël. Les poissons de la mer et les oiseaux du ciel trembleront devant moi, et les bêtes des champs et tous les reptiles qui rampent sur la terre, et tous les hommes qui sont à la surface de la terre ; les montagnes seront renversées, les parois des rochers s'écrouleront, et toutes les murailles tomberont par terre.* » (Ezéchiel 38:19-20)

Le Seigneur annonce que sur toute la terre, les peuples et les animaux trembleront devant Lui. En hébreu, dans l'expression « trembler devant moi », il y a le mot « paniym » qui fait référence à la face ou à la présence d'une personne. Lorsque Dieu dit que les peuples de la terre trembleront devant Lui, cela signifie qu'ils seront terrifiés par Sa présence. Concernant le mot « paniym », on peut lire dans le *New Unger's Bible dictionary* que « la présence (face) de Jéhovah est la présence de Jéhovah en personne »[26]. Dans la *New International Encyclopedia of Bible Words* nous lisons que « dans l'Ancien Testament, être en présence de Dieu ou d'une autre personne s'indique par une préposition ou par le préfixe « paniym » (visage/face). L'idée est celle d'être devant la face de la personne »[27].

Le mot « paniym » est utilisé tout au long de l'Ancien Testament pour désigner la présence physique de Dieu. Par exemple, Jacob, après avoir lutté avec l'ange de l'Eternel, dit avoir vu Dieu face à face : « *Jacob appela ce lieu du nom de Peniel : car, dit-il, j'ai vu Dieu face (paniym) à face (paniym), et mon âme a été sauvée.* » (Genèse 32:30)

Il est intéressant de noter qu'à la place du mot « paniym », la Septante utilise le mot grec « prosopon ». Ce mot est l'un des deux

mots les plus utilisés dans le Nouveau Testament pour désigner la présence réelle d'une personne. Un autre mot utilisé est le mot « parousia ». Ce mot est souvent associé à la seconde venue du Messie. Entre ces deux mots, c'est finalement le mot « prosopon » qui a le plus de poids. Le mot « parousia » implique une venue, alors que le mot « prosopon » implique une présence face à face. Lorsque Jésus arrive sur les nuées, nous avons affaire à Sa « parousie ». Une fois qu'Il est physiquement présent, le mot « prosopon » est employé. Un excellent exemple de l'utilisation de « prosopon » se trouve dans une scène de l'Apocalypse, lorsque les pécheurs cherchent à se cacher dans les cavernes et dans les rochers des montagnes pour éviter la colère – et pour éviter de voir la face – de Dieu : « *Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : « Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face (prosopon) de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau.* » (Apocalypse 6:15-16)

Ailleurs, le mot « prosopon » est employé pour désigner les justes qui se tournent vers la face de Dieu dans la ville éternelle : « *Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face (prosopon), et son nom sera sur leurs fronts.* » (Apocalypse 22:4)

Ezéchiel parle aussi de personnes qui se cachent de la face de Dieu. Cela nous indique qu'à la fin de la bataille de Gog et Magog, Jésus le Messie, Dieu incarné, est physiquement présent sur terre, en Israël.

LE SAINT EN ISRAËL

Une preuve supplémentaire de la présence physique de Jésus à la fin de cette bataille se trouve dans le verset suivant : « J*e ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël, et je ne laisserai plus profaner mon saint nom ; et les nations sauront que je suis YYHV, le Saint en Israël.* » (Ezéchiel 39:7)

C'est la première et la seule fois que l'expression hébreu « qadowsh qadowsh baYisra'el », « *le Saint <u>en</u> Israël* » est utilisée dans la Bible. Une phrase similaire, « *le Saint <u>d'</u>Israël* » (« qadowsh qadowsh Yisra'el ») est utilisée 31 fois dans les Ecritures (voir Esaïe 12:6, 43:3,

55:5, 60:9). Ici, l'Eternel est non seulement le Saint d'Israël, mais Il est vraiment présent sur terre et sur le terrain ! L'interprétation la plus répandue considère que le « timing » de ce passage a lieu plusieurs années avant le retour de Jésus, mais ce verset démontre clairement que cela est absolument impossible.

DIEU DÉCLARE DIRECTEMENT QUE GOG EST L'ANTICHRIST

Au-delà de toutes les preuves que nous venons de voir jusqu'ici, la preuve la plus évidente et la plus parlante – visant à prouver que Gog est l'antichrist – vient de Dieu Lui-même. Yahweh annonce que l'invasion avec la destruction de Gog est « le jour dont Il a parlé » : « V*oici, ces choses viennent, elles arrivent, dit le Seigneur, l'Eternel, c'est le jour dont j'ai parlé.* » (Ezéchiel 39:8)

Il va de soi que « *le jour* » dont Yahweh parle sans cesse à travers tous les prophètes, c'est ce jour qui est le point de mire de toute l'histoire rédemptrice, le Jour de l'Eternel. L'Eternel s'adresse directement à Gog en lui disant qu'il est celui dont Il a parlé à travers tous les prophètes : « A*insi parle le Seigneur, l'Eternel : est-ce toi de qui j'ai parlé jadis par mes serviteurs les prophètes d'Israël, qui ont prophétisé alors, pendant des années, que je t'amènerais contre eux ?* » (Ezéchiel 38:17)

La Septante traduit ce passage non pas comme une question rhétorique, mais plutôt comme une déclaration : « *Voici ce que le Seigneur dit à Gog : tu es celui de qui j'ai parlé dès les jours d'autrefois, par la voix de mes serviteurs, les prophètes d'Israël, annonçant qu'en ces années et ces jours-là, je te conduirai contre eux.* » (LXX)

De nombreux passages prophétiques écrits avant Ezéchiel font référence à un envahisseur qui se lèvera contre Israël dans les derniers jours. Nous avons affaire à des passages antichristiques dont le contexte est celui du Jour de l'Eternel. Une fois de plus, ce verset pose un sérieux problème à ceux qui prétendent que Gog n'est pas l'antichrist, et à ceux qui prétendent que Gog vient de Russie. Nous avons beau chercher et chercher encore, aucun prophète avant Ezéchiel ne fait référence à une invasion d'Israël par la Russie.

EN RÉSUMÉ

Pour résumé, les conséquences directes de la destruction de Gog et de ses armées sont les suivantes :

- Le nom de Dieu ne sera plus jamais blasphémé
- Les nations survivantes en viendront à connaître le salut de Dieu
- Les captifs d'Israël seront délivrés
- Dieu répandra Son Esprit sur Israël
- Les survivants d'Israël en viendront à connaître Yahweh
- Israël habitera en sécurité dans son pays pour toujours

Et par-dessus tout, Jésus le Messie sera présent sur la terre d'Israël. De nombreux interprètes tentent de séparer ces évènements de la destruction de Gog de plusieurs années, ou bien d'en diminuer l'importance, en affirmant que tous ces évènements ne font pas référence à l'ère messianique. Aucune exégèse sérieuse ne peut arriver à une telle conclusion. De toute évidence, tous ces évènements se produiront pendant l'ère du Messie. Ils sont la conséquence directe de la destruction de Gog et de ses armées. Ces évènements et la façon dont ce passage est rédigé, indiquent que cette « bataille » n'a rien à voir avec le commencement de la grande tribulation. Il s'agit au contraire de la conclusion « officielle » de cette période.

14

ÉZÉCHIEL 38 & 39
GOG ET MAGOG : 2° PARTIE

Dans notre étude d'Ezéchiel 38 & 39, nous avons vu jusqu'ici que le passage se termine par plusieurs évènements qui peuvent s'envisager uniquement après le retour de Jésus. Nous avons également vu que le texte mentionne expressément que Jésus – le Saint d'Israël – est présent physiquement dans le pays. De surcroît, Dieu Lui-même, affirme que Gog est l'antichrist, celui dont parlent tous les prophètes. A cela s'ajoutent d'autres arguments très solides qui montrent clairement que Gog et l'antichrist sont une seule et même personne. Dans ce chapitre, nous allons passer en revue les points communs entre la prophétie d'Ezéchiel et les autres prophéties qui se rapportent à l'antichrist. Nous regarderons également de plus près les problèmes posés par l'interprétation la plus répandue. Enfin, nous répondrons aux objections les plus fréquentes.

LE GRAND FESTIN DE DIEU

Le premier point commun le plus évident entre la bataille de Gog et Magog et la bataille d'Armageddon : elles se terminent toutes les deux par un appel lancé aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs à venir prendre part à la chair des soldats tombés au combat. Cette partie de la prophétie d'Ezéchiel est également citée dans le livre de l'Apocalypse. Elle s'applique aussi à la bataille de l'antichrist à Armageddon. Mettons les deux récits côte à côte et comparons-les :

BATAILLE DE GOG ET MAGOG ÉZÉCHIEL 39:17-20	**BATAILLE D'ARMAGEDDON APOCALYPSE 19:17-18**
Réunissez-vous, venez, rassemblez-vous de toutes parts...	Venez, rassemblez-vous…
Pour le sacrifice où j'immole pour vous des victimes, grand sacrifice sur les montagnes d'Israël !	Pour le grand festin de Dieu...
Vous mangerez de la chair, et vous boirez du sang. Vous mangerez la chair des héros, et vous boirez le sang des princes de la terre...Vous vous rassasierez à ma table de la chair des chevaux et des cavaliers, De la chair des héros et de tous les hommes de guerre, Dit le Seigneur, l'Eternel.	Afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands.

Comme nous pouvons le voir, la description du « festin » du livre de l'Apocalypse provient directement de la prophétie d'Ezéchiel. Nous n'avons pas affaire à une simple similitude, mais à une citation directe. Considérons les conséquences que cela entraîne. Le chapitre 19 d'Apocalypse est sans doute le passage des Ecritures le plus connu sur le retour de Jésus. Nous voyons Jésus descendre des cieux pour détruire les armées de l'antichrist. Un cri retentit puis les oiseaux et les bêtes se rassemblent pour dévorer les armées vaincues de l'antichrist. Cet appel provient directement du passage de la prophétie d'Ezéchiel dans lequel Gog et ses armées sont la nourriture du festin. Les deux prophéties décrivent les mêmes évènements. L'Apocalypse de Jean apporte des précisions complémentaires, comme par exemple le Messie qui vient Lui-même détruire les armées de Gog.

La plupart des livres prophétiques rejettent tout lien entre Gog et l'antichrist. Ils restent même silencieux sur les citations que Jean emprunte à Ezéchiel. Ces citations pourtant si évidentes sont passées

sous silence. En revanche, cela n'est pas le cas chez de nombreux commentateurs chrétiens.

• A propos de la prophétie d'Ezéchiel, Charles L. Feinberg déclare : « Entre parenthèses, le thème nous donne un indice quant au « timing » de l'ensemble du passage. La scène est la même que celle en Apocalypse 19 lors du grand festin de Dieu. La chronologie est claire. Ces évènements auront lieu à la fin de la tribulation, juste avant le règne millénaire du Messie d'Israël. »[1]

• Dans leur commentaire, *Commentary on The New Testament Use of the Old Testament*, G.K. Beale et Sean McDonough observent également le lien évident entre les deux passages : « L'ange annonce la destruction à venir de la bête, du faux prophète, et de leurs troupes à travers la même image que celle employée pour la défaite de Gog et Magog...Apocalypse 19:17-18 poursuit ce portrait prophétique et confirme qu'il aura bien lieu. »[2]

• Robert Jensen souligne que Jean reprend l'illustration employée par Ezéchiel : « Quand la guerre du « Logos de Dieu » contre « la bête » atteint son point culminant dans l'apocalypse chrétienne, la rhétorique d'Ezéchiel est reprise. »[3]

• Daniel Block observe le lien évident entre les deux passages. La bête (antichrist) du livre de l'Apocalypse et le Gog d'Ezéchiel sont une seule et même personne : « La scène des oiseaux rassemblés pour le grand festin de Dieu dans Apocalypse 19:17-21 est clairement empruntée au dernier tableau d'Ezéchiel 39:17-20. Ce passage ne mentionne jamais Gog par son nom, mais de toute évidence, la bête le représente. Plusieurs détails, qui ne sont pas mentionnés dans la prophétie d'Ezéchiel, apparaissent dans le récit de Jean. Le fait que Jean reprenne l'oracle d'Ezéchiel contre Gog est un bel exemple d'adaptation de l'Ancien Testament. Dans la prophétie d'origine, la chronologie de l'évènement est vaguement mentionnée – dans les « derniers jours » – il s'agit bien ici de l'avant-dernier évènement dans l'Histoire de l'humanité. L'image d'une paix nationale se transforme en paix universelle ; l'ennemi étranger devient une force satanique et diabolique ; la victoire divine est placée entre les mains du Messie. Le message, initialement adressé aux juifs exilés pour leur redonner espoir, devient ici un message d'espoir pour tous les croyants. »[4]

• D'après Grant R. Osborne : « Il y aura deux grands banquets messianiques à la fin de toutes choses : le festin en présence de l'Agneau pour les saints et le festin composé des pécheurs pour les oiseaux charognards. Les saints participeront au grand banquet et les pécheurs seront le banquet ! Cette image (d'Apocalypse 19) est tirée d'Ezéchiel 39:17-20, passage dans lequel le jugement de Gog est ponctué d'une invitation lancée aux oiseaux et aux animaux sauvages à « se rassembler » pour le grand sacrifice sur les montagnes d'Israël. »[5]

A tous ceux qui ne voient pas Gog et la bête/antichrist de l'Apocalypse comme étant une seule et même personne, et qui ne voient pas de véritable connexion entre Apocalypse 19 et Ezéchiel 39, on peut poser la question suivante : pourquoi l'Eternel utilise-t-Il un passage qui décrit la destruction de Gog et l'applique-t-Il à la destruction de l'antichrist ? Cela serait trompeur si nous n'avions pas affaire à la même personne. La seule façon de bien comprendre ce passage de l'Apocalypse est de voir la prophétie de Jean comme étant un récit plus détaillé de l'oracle d'Ezéchiel.

LES DEUX SONT DÉTRUITS PAR UN TREMBLEMENT DE TERRE

La correspondance entre les récits d'Ezéchiel et de Jean ne se limite pas au grand festin. Le livre de l'Apocalypse emprunte également d'autres passages de l'oracle d'Ezéchiel à l'encontre de Gog. Considérons les parallèles suivants :

BATAILLE DE GOG ET MAGOG ÉZÉCHIEL 38:19-22	**BATAILLE D'ARMAGEDDON APOCALYPSE 16:18-21**
Dans le pays d'Israël	A l'endroit que l'on appelle en hébreu Armageddon
En ce jour-là, il y aura un grand tumulte	Un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'Homme est sur la terre

Les parois des rochers s'écrouleront, et toutes les murailles tomberont par terre	Les villes des nations tombèrent
Les montagnes seront renversées	Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées
Par une pluie violente et par des pierres de grêle; Je ferai pleuvoir le feu et le soufre sur lui et sur ses troupes, et sur les peuples nombreux qui seront avec lui	Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand

Les conséquences du jugement de l'Eternel sur Gog et sur l'antichrist entraînent, dans les deux cas, le renversement des « montagnes », des fléaux et la chute de grêlons énormes sur les ennemis de Dieu. Si toutes les montagnes sont renversées lorsque Gog est détruit, comment cela pourrait-il se reproduire quelques années plus tard ? Evidemment, cela est incohérent, à moins que les deux passages racontent tous les deux la même histoire.

TOUS LES DEUX SONT FRAPPÉS PAR DES PLAIES

L'un des passages dont on parle peu, mais qui est très parlant, est la description du retour de Jésus par Habacuc. Le Messie émerge d'Arabie et exécute un jugement sur Ses ennemis. Dans ce passage de l'Ancien Testament, nous retrouvons plusieurs thèmes contenus dans les écrits d'Ezéchiel :

« *Dieu vient de Théman* [Arabie]*, le Saint vient de la montagne de Paran... Pause. Sa majesté couvre les cieux, et Sa gloire remplit la terre. C'est comme l'éclat de la lumière, des rayons partent de Sa main ; là réside Sa force. Devant Lui marche la peste, et la peste est sur ses traces. Il s'arrête, et de l'œil Il mesure la terre, Il regarde, et Il fait trembler les nations ; les montagnes éternelles se brisent, les collines antiques s'abaissent ; les sentiers d'autrefois s'ouvrent devant Lui.* » (Habacuc 3:3-6)

Nous retrouvons de nouveau le thème des « montagnes » qui se brisent. Un nouveau thème vient s'ajouter, c'est celui du Messie qui envoie la « peste » et des plaies sur Ses ennemis. Dans une autre prophétie bien connue, le prophète Zacharie parle également de cette « plaie » qui frappera les armées de l'antichrist : *« Voici la plaie dont l'Eternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : leur chair tombera en pourriture tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche.* » (Zacharie 14:12)

Nous retrouvons également ce thème dans la prophétie messianique d'Ezéchiel, lorsque Yahweh Lui-même déclare : « *J'exercerai mes jugements contre lui par la peste et par le sang.* » (Ezéchiel 38:22) Tout comme Jésus fera tomber des plaies et la peste sur les armées de l'antichrist, le Seigneur déclare qu'Il versera Lui aussi la peste et le sang sur Gog et ses armées. Ces points communs peuvent facilement s'expliquer car Gog et l'antichrist sont en fait une seule et même personne.

LES DEUX ARMÉES S'ATTAQUENT

Comme nous l'avons mentionné précédemment dans notre étude de Daniel 2, le royaume de l'antichrist est défini comme étant un royaume « divisé » : « *Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé ; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile.* » (verset 41)

Nous avons ici la description parfaite de la communauté musulmane qui est divisée depuis ses débuts entre sunnites et chiites. Nous avons également affaire au parfait accomplissement de la prophétie adressée à Ismaël. Ismaël, le père des peuples arabes, allait continuellement être en conflit avec d'autres, y compris avec ses propres frères : « *Il sera comme un âne sauvage ; sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui ; et il habitera en face de tous ses frères.* » (Genèse 16:12)

Ce n'est donc pas surprenant de voir les armées de l'antichrist, même en terre d'Israël, se combattre jusqu'au dernier moment. Elles suspendront temporairement leurs querelles pour s'unir et attaquer Israël, mais une fois dans le pays, elles seront incapables de retenir leurs anciennes inimitiés : *« L'un saisira la main de l'autre, et ils lèveront la main les uns sur les autres.* » (Zacharie 14:13) Il n'est donc pas surprenant

de voir Ezéchiel décrire précisément cette même dynamique parmi les armées de Gog : « *J'appellerai l'épée contre lui sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur, l'Eternel, l'épée de chacun se tournera contre son frère.* » (Ezéchiel 38:21)

Les armées de l'antichrist s'entretueront une fois sur la terre d'Israël. Il en sera de même pour les armées de Gog. Les traits communs entre les armées de l'antichrist et celles de Gog, s'expliquent aisément par le fait que les deux passages décrivent en réalité les mêmes évènements.

LES DEUX COALITIONS SONT COMPOSÉES DES MÊMES NATIONS

En Daniel 11, après la conquête de l'Egypte, la Libye et le Soudan (Cush) se soumettront à l'antichrist : *« Il (l'antichrist) se rendra maître des trésors d'or et d'argent, et de toutes les choses précieuses de l'Egypte ; les Libyens et les Ethiopiens seront à sa suite.* » (verset 43)

En Ezéchiel 38, nous voyons ces deux mêmes nations faire partie de la coalition militaire de Gog : *« Et avec eux ceux de Perse, d'Ethiopie (Soudan) et de Puth (Libye), tous portant le bouclier et le casque.* » (verset 5)

Cela pose un gros problème aux partisans de l'interprétation la plus répandue qui distinguent Gog de l'antichrist. Si Gog et ses armées – qui incluent la Libye et le Soudan – sont totalement détruits, alors comment est-il possible de voir ces deux mêmes nations rejoindre les armées de l'antichrist quelques années plus tard ? Cela n'est pas possible. La théorie la plus enseignée va à l'encontre du bon sens. Elle veut nous amener à croire que ces deux nations musulmanes (la Libye et le Soudan) vont se soumettre dans un premier temps à un dirigeant russe. Puis après avoir été anéanties, ces deux nations seront de nouveau prêtes à se soumettre à un autre dictateur quelques années plus tard…à un humaniste européen, ce coup-ci ! Il est beaucoup plus logique de conclure que Gog et l'antichrist sont un seul et même personnage.

LES DEUX ENVAHISSENT ISRAËL POUR PILLER ET DÉPOUILLER

D'après Esaïe, piller et dépouiller sont les grandes motivations qui poussent l'antichrist à envahir la terre d'Israël : « *Malheur à l'Assyrien,*

verge de ma colère ! La verge dans sa main, c'est l'instrument de ma fureur. Je l'ai lâché contre une nation impie, Je l'ai fait marcher contre le peuple de mon courroux, pour qu'il se livre au pillage et fasse du butin, pour qu'il le foule aux pieds comme la boue des rues. » (Esaïe 10:5-6)

Idem, Zacharie décrit la même chose : « *Voici, le jour de l'Eternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville.* » (14:1-2)

Antiochos IV Epiphane a été une figure de l'antichrist : « *Il entrera, au sein de la paix, dans les lieux les plus fertiles de la province (Israël) ; il fera ce que n'avaient pas fait ses pères, ni les pères de ses pères ; il distribuera le butin, les dépouilles et les richesses ; il formera des projets contre les forteresses, et cela pendant un certain temps.* » (Daniel 11:24)

Pour conclure, Ezéchiel parle aussi des intentions de Gog qui se livrera au pillage pour faire du butin :

« *Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : en ce jour-là, des pensées s'élèveront dans ton cœur, et tu formeras de mauvais desseins. Tu diras : je monterai contre un pays ouvert, je fondrai sur des hommes tranquilles, en sécurité dans leurs demeures…J'irai faire du butin et me livrer au pillage, porter la main sur des ruines maintenant habitées, sur un peuple recueilli du milieu des nations, ayant des troupeaux et des propriétés, et occupant les lieux élevés du pays… Est-ce pour piller que tu as rassemblé ta multitude, pour emporter de l'argent et de l'or, pour prendre des troupeaux et des biens, pour faire un grand butin ?* » (Ezéchiel 38:10-13)

L'une des motivations de l'antichrist pour envahir Israël est de faire du butin et de se livrer au pillage. Il en est de même pour Gog. Nous parvenons toujours à la même conclusion car Gog et l'antichrist sont une seule et même personne.

TOUS LES DEUX VIENNENT DU NORD

L'un des thèmes les plus récurrents à travers tous les prophètes est celui d'une invasion en provenance du Nord. C'est du septentrion que proviennent les armées ennemies. Certaines prophéties parlent d'invasions qui ont déjà eu lieu sur le plan historique, mais toutes

annoncent l'ultime invasion de l'antichrist dans les derniers jours. Le prophète Joël parle de cet ennemi du Nord : « *J'éloignerai de vous l'ennemi du Nord, je le chasserai vers une terre aride et déserte, son avant-garde dans la mer orientale, son arrière-garde dans la mer occidentale ; et son infection se répandra, sa puanteur s'élèvera dans les airs, parce qu'il a fait de grandes choses.* » (Joël 2:20)

Cette armée en provenance du Nord est également un thème récurrent dans les prophéties de Jérémie : « *Et l'Eternel me dit : c'est du septentrion que la calamité se répandra sur tous les habitants du pays.* » (Jérémie 1:14) « *Ainsi parle l'Eternel : voici, un peuple vient du pays du septentrion, une grande nation se lève des extrémités de la terre.* » (Jérémie 6:22)

Par conséquent, lorsqu'Ezéchiel commence à parler de l'invasion d'une grande armée en provenance du Nord, ses auditeurs sont déjà familiers avec ce thème. Tous comprennent qu'il fait allusion à l'invasion de la fin des temps :

« *C'est pourquoi prophétise, fils de l'homme, et dis à Gog : ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : oui, le jour où mon peuple d'Israël vivra en sécurité, tu le sauras. Alors tu partiras de ton pays, des extrémités du septentrion, toi et de nombreux peuples avec toi…Je t'entraînerai, je te conduirai, Je te ferai monter des extrémités du septentrion, et je t'amènerai sur les montagnes d'Israël.* » (Ezéchiel 38:14-16; 39:1-2)

Les prophètes parlent de l'invasion de l'antichrist dans les derniers jours. L'antichrist viendra du Nord (il s'agit ici de « l'armée du Nord »), Gog suit également ce même schéma. Cette même image est expressément employée car Gog et l'antichrist sont tout simplement une seule et même personne.

TOUS LES DEUX ENVAHISSENT ISRAËL ALORS QUE LE PAYS EST EN SÉCURITÉ

D'après Daniel, l'antichrist confirmera un traité de paix avec la nation d'Israël (Daniel 9:27). Esaïe annonce que le peuple juif fera confiance et s'appuiera (en hébreu : « sha`e ») sur des avances trompeuses de l'antichrist (Esaïe 10:20). L'apôtre Paul nous met en garde contre cette tromperie et cette fausse sécurité : « *Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront paix et sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de*

l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. » (1 Thessaloniciens 5:2-3)

A travers Antiochos IV Epiphane, figure de l'antichrist, Daniel nous met également en garde : « *A cause de sa prospérité et du succès de ses ruses, il aura de l'arrogance dans le cœur, il fera périr beaucoup d'hommes qui vivaient paisiblement, et il s'élèvera contre le chef des chefs ; mais il sera brisé, sans l'effort d'aucune main.* » (Daniel 8:25)

Plus loin, Daniel nous avertit une fois de plus : *« Il entrera, au sein de la paix, dans les lieux les plus fertiles de la province.* » (Daniel 11:24)

Nous ne sommes donc pas surpris de lire Ezéchiel décrire les mêmes plans dans le cœur de Gog : *« Je fondrai sur des hommes tranquilles, en sécurité dans leurs demeures, tous dans des habitations sans murailles, et n'ayant ni verrous ni portes.* » (Ezéchiel 38:11)

La méthode employée par Gog est la mise en place d'un faux traité de paix pour mieux détruire ses ennemis. C'est précisément cette même méthode qui est utilisée par l'antichrist, car tous deux sont une et même personne.

RÉSUMÉ DES POINTS COMMUNS ENTRE GOG ET L'ANTICHRIST

1. Tous les deux sont dévorés au grand festin de Dieu par des oiseaux et des bêtes (Ezéchiel 39:17-20 ; Apocalypse 19:17-18)

2. Tous les deux sont détruits par le plus grand tremblement de terre des Ecritures (Ezéchiel 38:19-20 ; Apocalypse 16:18-20)

3. Tous les deux sont attaqués par des fléaux et par la peste (Ezéchiel 38:22 ; Zacharie 14:12 ; Habacuc 3:3-6)

4. Les deux armées s'entre-attaquent (Ezéchiel 38:21 ; Zacharie 14:13 ; Daniel 2:41 ; Genèse 16:12)

5. Tous les deux sont composés des mêmes nations (Ezéchiel 38:5; Daniel 11:43)

6. Tous les deux viennent piller et faire du butin (Ezéchiel. 38:10-13 ; Zacharie 14:1-2 ; Esaïe10:5-6 ; Daniel 11:24)

7. Tous les deux arrivent du septentrion/Nord (Ezéchiel 38:14-16, 39:1-3 ; Joël 2:20 ; Jérémie 1:14, 6:22)

8. Tous les deux proviennent de la même région (Ezéchiel 38:1-6 ; Daniel 11:40 ; Esaïe 7:17, 10:12 ; Michée 5:6)

9. Tous les deux utilisent une fausse paix et envahissent Israël lorsque le pays est en sécurité (Ezéchiel 38:12-13 ; Daniel 8:25, 9:27, 11: 24 ; Esaïe 10:20 ; 1 Thessaloniciens 5:2-3)

10. Tous les deux meurent par « l'épée » de l'Eternel (Ezéchiel 38:21; Apocalypse 19:15,21)

11. Tous les deux meurent en Israël (Ezéchiel 39:5 ; Daniel 7:11, 9:27, 11:45 ; 2 Thessaloniciens 2:8)

12. Tous les deux tombent sur la terre d'Israël (Ezéchiel 36:1-6, 38:9, 39:5)

13. Tous les deux sont enterrés (Ezéchiel 39:11 ; Esaïe 14:13-20)

14. Le Nom de Yahweh ne sera plus jamais blasphémé après la mort de Gog et de l'antichrist (Ezéchiel 38:23, 39:7 ; Apocalypse 20:2, 21:8)

15. Les nations survivantes en viennent à connaître le salut de Dieu après la mort de Gog et de l'antichrist (Ezéchiel 39:6-7 ; Esaïe 11:9, 60:14; Psaume 22:27)

16. Les captifs d'Israël seront délivrés après la mort de Gog et de l'antichrist (Ezéchiel 39:25-28 ; Sophonie 2:7 ; Joël 3:1 ; Zacharie 9:10-12; Esaïe 61:1-3 ; Psaume 102:13-16, 19-21)

17. Dieu déversera Son Esprit sur Israël après la mort de Gog et de l'antichrist (Ezéchiel 39:29 ; Esaïe 59:20-21 ; Zacharie 12:9-11)

18. Les survivants en Israël connaîtront leur Seigneur pour toujours après la mort de Gog et de l'antichrist (Ezéchiel 20:33-42 ; 39:22 ; 2 Rois 19:30-31 ; Joël 2:32 ; Michée 4:7 ; Jérémie17:3, 31:34 ; Esaïe 10:20 ; Romains 9:27-28)

19. Israël sera en paix dans le pays pour toujours après la mort de Gog et de l'antichrist (Ezéchiel 39:26-28 ; Michée 5 ; Esaïe 60-66)

20. Jésus sera présent en Israël après la mort de Gog et de l'antichrist (Ezéchiel 38:19-20, 39:7; Apocalypse 19-21)

Nous pourrions encore citer d'autres points. Malgré toutes les similitudes qui existent entre Ezéchiel 38 & 39 et d'autres passages des Ecritures qui parlent aussi de l'antichrist, de nombreuses personnes refusent encore de considérer toutes ces preuves. D'après Thomas Ice, les évènements d'Ezéchiel 38 & 39 ne sont pas les mêmes que ceux décrits en Apocalypse 19. Pour lui, « malgré les grandes similitudes entre les deux batailles, il y a aussi des différences à considérer avant d'arriver à la conclusion d'une même bataille. »[6]

Comme nous venons de le voir, nous n'avons pas affaire uniquement à de « grandes similitudes ». Les similitudes et les points communs sont écrasants. Examinons de plus près quelques-unes de ces prétendues différences pour montrer qu'en fait elles n'en sont pas.

LES ARGUMENTS DU SILENCE

Pour essayer de trouver des différences entre Ezéchiel 38 & 39 et d'autres prophéties antichristiques, beaucoup se focalisent sur des arguments du silence. Par exemple, d'après Fruchtenbaum, « Lors de l'invasion d'Ezéchiel, nous voyons une réaction face à l'invasion, ce qui n'est pas le cas dans la campagne d'Armageddon. »[7] Si l'on poursuit ce raisonnement – à savoir que si un passage contient des informations que l'on ne retrouve pas dans un autre passage – cela signifierait donc que les deux évènements sont distincts. Cet argument laisse sous-entendre que tous les passages sont censés nous présenter l'ensemble du tableau. Si cette même logique s'appliquait aux évangiles, alors nous serions amenés à conclure que tous les récits sont différents. Si l'un des récits contient un détail qu'un autre évangile ne souligne pas, avons-nous pour autant affaire à deux évènements différents ? Un tel raisonnement ne tient pas la route. A travers tous les prophètes, de nombreuses prophéties messianiques nous éclairent sur l'œuvre du Messie mais de façon partielle. Aucune de ces prophéties ne contient une description complète de la vie du Messie. Ce n'est pas parce qu'un prophète nous donne certains détails d'un évènement à venir et qu'un

autre ne le fait pas, que ces deux prophètes décrivent des évènements différents. Les arguments du silence sont des arguments fallacieux qu'un étudiant sérieux ne peut retenir.

LES DEUX SONT DÉTRUITS SUR LES « MONTAGNES D'ISRAËL »

En essayant de montrer des différences entre l'invasion de Gog et celle de l'antichrist, Fruchtenbaum déclare que « l'invasion d'Ezéchiel est détruite sur les montagnes d'Israël, alors que la campagne d'Armageddon est détruite dans une zone située entre Pétra et Jérusalem. »[8] Cet argument est le plus souvent mis en avant, mais avec tout le respect que je dois à M. Fruchtenbaum (et à tous ceux qui reprennent cet argument), je dois avouer que cet argument ne tient pas la route. Tout d'abord, Fruchtenbaum semble ignorer un verset important où Dieu s'adresse à l'antichrist : « *Tu tomberas sur la face des champs, car moi, j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Eternel.* » (Ezéchiel 39:5 DRB) Idem en Ezéchiel 38:9, nous lisons à propos de Gog, « *Tu monteras, tu t'avanceras comme une tempête, tu seras comme une nuée qui va couvrir le pays.* » Il n'est pas juste d'avancer que les armées de Gog seront limitées, d'une certaine façon, qu'aux montagnes d'Israël. Les armées de Gog couvriront tout le pays, et Gog tombera sur la face des champs. L'argument initial est absurde car l'expression « *les montagnes d'Israël* » est un euphémisme qui signifie l'ensemble de la terre d'Israël. Nous voyons clairement cela deux chapitres plus tôt, lorsque Dieu demande à Ezéchiel de prophétiser aux « *montagnes d'Israël* ». Cela comprend alors, « *les collines, les ruisseaux, les vallées, les ruines, les villes, etc.* » :

« Et toi, fils de l'homme, prophétise sur les montagnes d'Israël ! Tu diras : montagnes d'Israël…Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, aux montagnes et aux collines, aux ruisseaux et aux vallées, aux ruines désertes et aux villes abandonnées, qui ont servi de proie et de risée aux autres nations d'alentour…C'est pourquoi prophétise sur le pays d'Israël, dis aux montagnes et aux collines, aux ruisseaux et aux vallées : ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : voici, je parle dans ma jalousie et dans ma fureur, parce que vous portez l'ignominie des nations. » (Ezéchiel 36:1-6)

Lorsque Dieu parle des « montagnes d'Israël », Il parle de toute la terre d'Israël. C'est un peu comme l'expression « à travers

toutes les plaines remplies de fruits » pour évoquer les Etats-Unis d'Amérique. Cette expression est un euphémisme qui signifie la vaste étendue des Etats-Unis. Il en est de même pour les « montagnes d'Israël ». Cet euphémisme signifie l'ensemble de la terre d'Israël.

BRÛLER LES ARMES

Un autre argument souvent mis en avant pour réfuter le fait que la bataille de Gog prend fin au retour de Jésus, concerne les armes des armées vaincues qui seront brûlées pendant sept ans. Ceux qui avancent cet argument pensent que brûler des armes pendant sept ans ne sera pas nécessaire pendant le millénaire. Selon Nathan Jones : « Jésus étant présent pour subvenir aux besoins de chacun, la malédiction sur la terre étant partiellement levée, et la terre remaniée suite aux tremblements de terre, Israël n'aurait aucunement besoin de brûler des armes pour avoir du fuel. »[9]

Le problème avec une telle affirmation, c'est qu'elle est trompeuse sur la véritable nature de l'ère à venir. Durant le millénaire, des millions de personnes continueront à vivre une vie « terrestre ». L'Eternel ne va pas détruire la terre, mais la restaurer. La continuité entre notre ère et l'ère messianique qui vient, est évidente. Par exemple, Zacharie décrit comment des survivants au sein des nations, auparavant incrédules, deviendront croyants au cours du millénaire : « *Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles.* » (Zacharie 14:16)

Plus loin, Ezéchiel parle de la pêche qui sera abondante au cours de l'ère messianique : « *Des pêcheurs se tiendront sur ses bords ; depuis En-Guédi jusqu'à En-Eglaïm, on étendra les filets ; il y aura des poissons de diverses espèces, comme les poissons de la grande mer, et ils seront très nombreux.* » (Ezéchiel 47:10)

Le prophète Amos parle des captifs qui rebâtiront les villes d'Israël, qui planteront des vignes et des jardins au cours du règne millénaire de Jésus : « *Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël ; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils établiront des jardins et en mangeront les fruits.* » (Amos 9:14)

La pêche et l'agriculture continueront d'exister, il faudra également toujours produire du combustible pour nos besoins (comme par exemple, la production d'électricité). Ce n'est pas parce

que Jésus sera présent sur terre que tout va se faire par magie ! Les déclarations d'Esaïe et de Michée sont bien connues. Ces prophètes annoncent que durant le nouveau millénaire, les peuples de la terre briseront leurs épées pour en faire des hoyaux (Esaïe 2:4 ; Michée 4:3). Cette description prophétique et poétique du recyclage d'armes militaires en outils pour l'agriculture est pratiquement identique à la description d'Ezéchiel (qui parle de brûler les armes pour faire du carburant). Dans toutes ces descriptions, les armes sont transformées en outils à des fins domestiques ou agricoles. Tous ceux qui affirment que brûler des armes n'est pas compatible avec la nature du millénaire, n'ont pas vraiment compris la nature de cette nouvelle ère telle qu'elle est décrite et définie dans les Ecritures[10].

L'INVASION DE GOG EST LIMITÉE ALORS QUE CELLE D'ARMAGEDDON COMPREND TOUTES LES NATIONS

Certains prétendent que toutes les nations du monde seront impliquées dans la bataille d'Armageddon. Ils avancent aussi que dans la coalition de Gog, il n'est question que d'un nombre limité de nations. Cela n'est pas conforme avec les Ecritures. Dans le chapitre 3, nous avons vu que la coalition de l'antichrist était principalement composée de dix nations, et que de nombreuses autres la rejoindront plus tard. Nous avons également vu que toutes les nations de la terre ne seront pas sous la coupe de l'antichrist. Si l'antichrist dominait sur toutes les nations du monde, alors il y aurait une paix mondiale – la Pax Antichristus ! Daniel 9:27 nous révèle au contraire que l'antichrist sera en guerre jusqu'à la fin. Or, une guerre nécessite des militaires et des gouvernements. Daniel 11parle des nations qui seront en guerre contre l'antichrist, et d'autres qui « *échapperont à sa main* ». Tous ceux qui affirment que toutes les nations du monde feront partie de la coalition de l'antichrist contre Jérusalem oublient de prendre en compte plusieurs passages importants. La coalition de l'antichrist et la bataille d'Armageddon ne rassembleront pas toutes les nations du globe contrairement à ce que beaucoup prétendent. D'autre part, ceux qui limitent la coalition de Gog aux nations mentionnées dans Ezéchiel 38 & 39 passent sous silence que « *beaucoup* » d'autres pays se joindront à ceux déjà énumérés.

LA SÉPULTURE DE GOG/ANTICHRIST

Un autre argument visant à prouver que Gog n'est pas l'antichrist consiste à dire que Gog aura une sépulture contrairement à l'antichrist. En effet, le corps de Gog sera bien enterré : « *En ce jour-là, Je donnerai à Gog un lieu qui lui servira de sépulcre en Israël, la vallée des voyageurs, à l'orient de la mer ; ce sépulcre fermera le passage aux voyageurs. C'est là qu'on enterrera Gog et toute sa multitude, et on appellera cette vallée la vallée de la multitude de Gog.* » (Ezéchiel 39:11)

Beaucoup interprètent mal plusieurs versets d'Esaïe 14 et concluent à tort que l'antichrist ne sera pas enterré. Esaïe 14 est un chant poétique et prophétique qui s'adresse au roi de Babylone, une figure prophétique de l'antichrist. Le roi/antichrist affirme vouloir faire des « *montagnes de l'assemblée...à l'extrémité du septentrion* » son trône. Il s'agit d'une référence au mont du Temple à Jérusalem, l'emplacement du trône de Dieu : *« Tu disais en ton cœur : je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut.* » (versets 13-14)

Mais au lieu de cela, Dieu déclare que l'antichrist va se retrouver dans la fosse de l'enfer : « *Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse.* » (Esaïe 14:15) L'enfer sera son dernier « lieu de repos », c'est là où son âme ira. Son corps physique sera « enterré » sans honneur. Dans l'antiquité, les familles riches et les rois partageaient un tombeau ou un sépulcre familial. Il s'agissait souvent de lieux de sépulture dans des cavernes. Les corps étaient déposés dans des emplacements individuels, un peu comme dans les mausolées modernes. Dans ce passage d'Esaïe, la honte est jetée sur l'antichrist, car contrairement aux autres rois et aux nobles de la terre, l'antichrist ne sera pas enterré dans un sépulcre familial ou royal. Il sera plutôt mis dans une fosse, avec d'autres cadavres pour seul vêtement :

« *Tous les rois des nations, oui, tous, reposent avec honneur, chacun dans son tombeau. Mais toi, tu as été jeté loin de ton sépulcre, comme un rameau qu'on dédaigne, comme une dépouille de gens tués à coups d'épée, et précipités sur les pierres d'une fosse, comme un cadavre foulé aux pieds. Tu n'es pas réuni à eux dans le sépulcre, car tu as détruit ton pays, tu as fait périr ton peuple : on ne parlera plus jamais de la race des méchants.* » (versets 18-20)

Ce passage ne mentionne pas que l'antichrist ne sera jamais enterré, il est simplement question de sa mort et de son inhumation. Comme le dit J. Alec Motyer dans son commentaire exceptionnel d'Esaïe, « dépouillé de ses habits royaux, le roi n'a rien pour se revêtir, si ce ne sont les corps de ceux qui sont morts dans la bataille, entassés avec ignominie...Sa tombe sans inscription sera donc piétinée...Personne ne sera là pour lui assurer une sépulture royale convenable comme cela est le cas pour les rois. Ses ancêtres furent mis au mausolée de leurs familles, mais il ne les rejoindra pas. »[11]

Au lieu de mourir comme un roi – parce qu'il a dit dans son cœur qu'il serait semblable au Très-Haut – il sera traité comme de l'ordure avec le reste de ceux qui seront tués. Il sera enterré, non pas dans une tombe royale, mais dans une fosse commune, dans un charnier. Affirmer que Gog et l'antichrist sont deux personnes différentes parce que l'une est enterrée et l'autre pas, repose sur une interprétation erronée des textes qui abordent ce sujet.

LA MORT DE GOG/ANTICHRIST

Un autre argument qui vise à prouver que Gog n'est pas l'antichrist consiste à dire que Gog sera tué et enterré alors que l'antichrist sera « *jeté vivant dans l'étang ardent de feu et de soufre*. » (Apocalypse 19:20) Par conséquent, Gog et l'antichrist ne peuvent pas être une même personne. Cet argument ne tient pas compte d'autres passages qui parlent de la mort physique de l'antichrist. L'apôtre Paul explique qu'au final, l'antichrist sera tué par Jésus : « *Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement.* » (2 Thessaloniciens 2:8)

Selon Daniel, l'antichrist sera détruit, son corps sera jeté dans le lac de feu : « *Je regardai alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne ; et tandis que je regardais, l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé.* » (Daniel 7:11)

Plus loin, Daniel annonce que l'antichrist verra sa fin sur la terre d'Israël : « *Il dressera les tentes de son palais entre les mers, vers la glorieuse et sainte montagne Puis il arrivera à la fin, sans que personne ne lui soit en aide.* » (Daniel 11:45)

Il est donc clair que l'antichrist va mourir comme tout homme. Cela ne rentre pas en contradiction avec le fait qu'il sera jeté « vivant » en enfer (« hadès » en grec ou « sheol » en hébreu). Comme l'explique

Motyer, sur la question de la « vie » après la mort en enfer : « Tout d'abord, les morts sont vivants dans le shéol. Dans la Bible, la mort ne correspond pas à une fin, mais à un changement de lieu et d'état dans une continuité. Le shéol est le lieu où vivent tous les morts. »[12]

Autrement dit, le corps de l'antichrist sera tué par Jésus, tandis que son âme sera envoyée « vivante » en enfer. Il sera, pour ainsi dire, conscient dans un tourment éternel : « *Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.* » (Apocalypse 20:10)

Il est inexact d'affirmer que Gog ne peut être l'antichrist en se basant sur de tels arguments. Cela résulte d'une étude insuffisante.

PROBLÈMES DE L'INTERPRÉTATION LA PLUS COURANTE : LE PROBLÈME DÉMOGRAPHIQUE

Au-delà de tout ce que nous avons vu jusqu'à présent, l'interprétation la plus classique d'Ezéchiel 38 & 39 n'est pas sans poser d'autres gros problèmes. On ne prend pas assez en considération le problème de la démographie. Beaucoup d'occidentaux croient que la plupart des musulmans vivent au Moyen-Orient. En réalité, près de la moitié des musulmans vivent dans les quatre pays suivants : l'Indonésie, le Pakistan, l'Inde et le Bangladesh (l'Indonésie a une population musulmane de 202 millions, le Pakistan de 175 millions, l'Inde de 161 millions, et le Bangladesh de 145 millions). La prophétie d'Ezéchiel n'évoque aucune de ces nations. La plupart des musulmans vivent en fait en dehors du Moyen-Orient. Aujourd'hui, il y a plus de musulmans en France (5 millions) ou en Allemagne (4 millions) qu'il n'y en a au Liban (2,5 millions). D'après l'interprétation la plus répandue, les nations dont il est question en Ezéchiel comprennent la Russie, plusieurs pays du Moyen-Orient, d'Asie centrale, et d'Afrique du Nord. Cependant, même si on incluait toutes ces nations, cela représenterait encore moins d'un tiers de la population musulmane mondiale. Si tous les soldats de ces nations étaient tués, cela représenterait moins de 2% des 1,6 milliards de musulmans. Même si tous ces pays étaient complètement détruits – ce que personne ne suggère – il resterait encore plus d'un milliard de musulmans dans le monde entier. L'islam continuerait d'être une très grande force sur terre. Toute théorie stipulant que cette religion est appelée à disparaître

de la face du globe plusieurs années avant le retour de Jésus est pure illusion. Considérons les statistiques suivantes[13] :

NATIONS	% POPULATION MUSULMANE MONDIALE	NOMBRE DE MILITAIRES ACTIFS
Turkménistan	0.3	22 000
Ouzbékistan	1.7	87 000
Kirghizistan	0,3	20 400
Tadjikistan	0,4	16 300
Azerbaïdjan	0.6	382 000
Turquie	4.7	1 151 200
Liban	0.2	175 000
Palestiniens	0,1	56 000
Syrie	1.3	747 000
Irak	2	578 270
Iran	4.7	3 833 000
Jordanie	0.4	175 500
Arabie saoudite	2	250 000
Koweït	0,2	46 300
Bahreïn	0,1	19 460
Oman	0,2	47 000
Emirats arabes unis	0.2	51 000
Egypte	5	1 345 000
Libye	0.4	116 000
Soudan	1,9	211 800

CONCLUSION

Après avoir étudié l'ensemble des textes sur le sujet, il est évident que l'antichrist et Gog sont une seule et même personne. Les différents arguments mis en avant pour essayer de prouver le contraire ne sont pas solides. Comme nous l'avons annoncé tout au long de ce livre, les chapitres 38 & 39 du livre d'Ezéchiel racontent la même histoire que celle racontée par tous les prophètes :

- Des nations dirigées par Gog/l'antichrist attaqueront Israël et persécuteront les juifs et les chrétiens à travers le monde
- Pendant trois ans et demi, la nation d'Israël sera dévastée et de nombreuses personnes seront emmenées en captivité
- A travers le Messie, le Seigneur interviendra pour secourir les survivants et délivrer les captifs
- Les nations païennes se tourneront vers le Seigneur
- Israël retournera à l'Eternel pour toujours
- Le Messie règnera à Jérusalem

D'après Miller : « La bataille décrite sous différents angles dans Ezéchiel 38 & 39 et celle décrite dans Daniel 11:40-45 se comprennent mieux quand elles s'envisagent juste avant la venue du Seigneur. Toutes les deux font référence à la bataille d'Armageddon. »[14]

Et pour finir, un point essentiel à retenir : jusqu'au retour du Christ, l'islam fera toujours partie du tableau. Malgré les efforts et peut-être même le désir de certains de voir l'islam disparaître, cela n'aura jamais lieu. Plus vite l'Eglise reconnaîtra que l'islam représente le plus grand défi qu'elle va devoir affronter, plus vite elle pourra relever le défi missionnaire qui l'attend. Elle ne peut rester assise dans l'attente que l'islam disparaisse du tableau, car nulle part dans les Ecritures il n'est question de cela. Ayant maintenant la preuve que l'islam est là et restera là, le moment est venu pour l'Eglise de se lever pour relever l'ultime défi qu'elle va devoir affronter !

15

ÉZÉCHIEL 38 & 39
GOG ET MAGOG : 3° PARTIE

QUELLES SONT LES NATIONS IMPLIQUÉES ?

Nous venons de démontrer qu'Ezéchiel 38 & 39 est un récit prophétique (parmi d'autres) sur l'antichrist et sur l'invasion d'Israël dans les derniers jours. Identifions à présent les nations dont il est question dans ce passage. Comme nous allons le voir, il existe une controverse sur les nations qui participeront à cette invasion. La position la plus courante voit dans ce passage une invasion islamo-russe dirigée par la Russie. Comme nous le verrons, il est beaucoup plus probable que nous ayons affaire à une invasion turco-musulmane dirigée par la Turquie. Ce débat entre la Turquie et la Russie n'est pas nouveau. En 1706, Matthew Henry expose les différents points de vue dans son commentaire de la Bible : « Certains pensent qu'ils (Gog et Magog) se situent au loin, dans la Scythie, la Tartarie, et la Russie. D'autres pensent qu'ils se situent plus près de la terre d'Israël, en Syrie, et en Asie Mineure (Turquie). » (Parenthèses ajoutées par l'auteur)[1]

Pour certains, identifier les nations impliquées dans la prophétie d'Ezéchiel est très compliqué. Je ne crois pas que cela soit le cas. Le but de ce chapitre est d'aborder ce débat d'une manière objective en identifiant au fur et à mesure les nations impliquées dans cette terrible invasion d'Israël. Le but est de démontrer que la prophétie d'Ezéchiel s'accorde parfaitement avec les autres prophéties des Ecritures.

DÉFINIR NOTRE MÉTHODE D'INTERPRÉTATION

Avant de commencer, il est important de bien définir la méthode que nous allons utiliser pour identifier les nations impliquées dans la prophétie d'Ezéchiel. Plusieurs facteurs importants doivent être pris en compte. Tout d'abord, comme nous l'avons mentionné précédemment, il existe deux méthodes différentes pour identifier les anciens peuples et les lieux mentionnés dans les prophéties. La première méthode consiste à établir une corrélation entre les zones géographiques (pour identifier la localisation de l'ancien peuple à l'époque du prophète) et les nations qui occupent actuellement ce territoire. La seconde méthode est la méthode de migration ancestrale. Elle consiste à retracer les lignées avec leurs migrations et leurs assimilations au sein des peuples, pour essayer de les relier à un peuple des temps modernes. Une méthode met l'accent sur l'identification du contexte historique d'origine et sur la compréhension du prophète, tandis que l'autre s'efforce d'accomplir la lourde tâche qui consiste à retracer les lignées jusqu'aux temps modernes. Comme nous l'avons mentionné précédemment, la méthode qui consiste à retracer les migrations ancestrales se heurte à des difficultés, à des dangers, et à des incohérences. Une telle méthode devrait être évitée par tous ceux qui cherchent à interpréter de façon fiable les prophéties bibliques. De plus, il n'est pas rare de voir ceux qui utilisent cette méthode arriver à des conclusions différentes. Une enquête sur l'interprétation du passage en Ezéchiel 38 & 39 montre que de nombreux érudits, par ailleurs excellents dans d'autres domaines, utilisent cette méthode. Wilhelm Gesenius tente lui aussi d'identifier le peuple de Rosh (ou Rosch), non pas en déterminant le lieu où ce peuple vivait à l'époque d'Ezéchiel, mais plutôt là où quelques descendants de Rosh ont fini par habiter plus de 1600 ans plus tard ! Voici la définition de « Rosh » dans le *Lexique Hébreu et Anglais* de Gesenius : « Rosh provient d'une nation nordique mentionnée avec Tubal et Méschec, en Ezéchiel 38:2-3; 39. Il s'agit probablement des russes décrits par les écrivains byzantins du X^{ème} siècle...habitant la partie nord de Taurus, et également par Ibn Foszlan, un écrivain arabe de la même période...demeurant le long de la rivière Volga. »[2]

Parce que des écrivains byzantins du X^{ème} siècle ont identifié des descendants présumés des peuples issus de Rosh en Russie, nous devrions donc conclure, comme Gesenius, que la prophétie d'Ezéchiel fait référence à la Russie ! Comme nous le verrons plus tard, les érudits

modernes montrent que les peuples issus de Rosh vécurent également dans d'autres parties du monde très éloignées de la Russie. Le standard d'interprétation de Gesenius repose sur l'ascendance et la migration. S'il était encore vivant aujourd'hui, il devrait revoir sa position. Voici l'une des raisons (parmi tant d'autres) qui montre pourquoi cette méthode devrait être abandonnée. Pour bien comprendre la prophétie d'Ezéchiel, nous devons rejeter cette méthodologie encore largement utilisée aujourd'hui, et utiliser la méthode historico-grammaticale qui consiste à découvrir l'intention originelle de l'auteur, sa compréhension et le sens donné au texte. Il est toujours risqué d'essayer d'établir des liens de parenté avec des peuples qui vécurent plus de trois mille ans auparavant.

Les autres facteurs importants qui doivent guider notre compréhension et notre interprétation de l'identité de ces nations sont les indices qui se trouvent dans le contexte de la prophétie elle-même. Comme nous l'avons vu en détails dans le chapitre précédent, Dieu Lui-même s'adresse directement à Gog. Yahweh dit très clairement que Gog est présent dans d'autres prophéties bibliques qui précèdent celle d'Ezéchiel. Cela fait des années que je demande aux enseignants (qui affirment que Gog représente la Russie) de me montrer, ne serait-ce qu'un seul verset où il est question d'une invasion d'Israël dirigée par la Russie dans les derniers jours. A ce jour, je n'ai reçu aucune réponse. Il est primordial de prendre cela en compte. Lorsque nous cherchons à identifier les nations d'Ezéchiel 38 & 39, nos conclusions ne peuvent se limiter à une simple recherche historique. Elles doivent également tenir compte du contexte général du passage. Comme Dieu nous indique clairement que l'invasion de Gog a été prophétisée par d'autres prophètes, les partisans de la théorie « russe » (Gog viendrait soi-disant de la Russie) doivent donc être en mesure de citer au moins un autre verset qui parle d'une invasion dirigée par la Russie. S'ils n'y parviennent pas, cela signifie que leur interprétation du passage est erronée.

Pour finir, il est important non seulement d'essayer d'identifier les nations séparément mais également le groupe de nations dans son ensemble. La Parole déclare : « *Tourne ta face vers Gog, au pays de Magog, vers le prince de Rosch, de Méschec et de Tubal.* » Elle associe Gog avec la région de Magog, mais nous devons également identifier les régions de Méschec et de Tubal. De toute évidence, ces régions sont reliées entre elles. La construction de la phrase exige que ces lieux soient interprétés ensemble, et non pas séparément.

En résumé, le but de ce chapitre est d'identifier les nations de la prophétie d'Ezéchiel en tenant compte du contexte originel et du contexte plus large de ce passage.

IDENTIFICATION DES ACTEURS

Les six premiers versets d'Ezéchiel 38 dévoilent huit (ou neuf) anciens noms qui permettent d'identifier la coalition qui envahira Israël dans les derniers jours. Le leader de cette coalition se prénomme Gog :

« *Fils de l'homme, tourne ta face vers Gog, au pays de Magog, vers le prince de Rosch, de Méschec et de Tubal, et prophétise contre lui ! Tu diras : ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : voici, j'en veux à toi, Gog, prince de Rosch, de Méschec et de Tubal ! Je t'entraînerai, et je mettrai une boucle à tes mâchoires ; je te ferai sortir, toi et toute ton armée, chevaux et cavaliers, tous vêtus magnifiquement, troupe nombreuse portant le grand et le petit bouclier, tous maniant l'épée ; et avec eux ceux de Perse, d'Ethiopie et de Puth, tous portant le bouclier et le casque ; Gomer et toutes ses troupes, la maison de Togarma, à l'extrémité du septentrion, et toutes ses troupes, peuples nombreux qui sont avec toi.* » (Ezéchiel 38:2-6)

Le leader de la coalition s'appelle Gog. Il est originaire du pays de Magog. Les peuples ou les nations qui composent la coalition de Gog sont les suivants : Méschec, Tubal, la Perse, l'Ethiopie (Cush), Puth, Gomer et Togarma. Certains chercheurs croient également que le mot traduit par « *chef* », le mot « Rosh » fait également référence à un peuple ancien. Nous allons examiner ce point plus en détails.

GOG

Les tentatives menées par les spécialistes pour identifier la signification du mot Gog sont très variées. En commençant par Franz Delizsch (théologien hébraïsant allemand du XIX^{ème} siècle), la majorité des experts pensent que le mot « Gog » fait référence à un roi qui gouverna la Lydie, un royaume qui couvrait la moitié ouest de la Turquie à l'époque d'Ezéchiel. Les Assyriens l'appelaient « Gugu » et les grecs, « Gygès ». Pour certains, cette preuve n'est pas suffisante. Peu importe, tous s'accordent pour dire que Gog vient de Magog, et qu'il est le prince de « Méschec et de Tubal ». Quelques-uns ajoutent « Rosh » à

cette liste. Par conséquent, si nous parvenons à identifier Magog, Méschec, Tubal (et peut-être Rosh) alors nous saurons d'où viendra le chef de file de cette coalition. Commençons par examiner la localisation de Magog à l'époque d'Ezéchiel.

MAGOG FAIT-IL RÉFÉRENCE À LA RUSSIE ?

Depuis la publication des commentaires de la Bible C.I. Scofield, de nombreux enseignants de renom associent Magog à la Russie ou aux anciennes nations soviétiques d'Asie centrale (le Kazakhstan, le Turkménistan, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan et le Kirghizistan). Cette position repose sur un commentaire de Flavius Josèphe, l'historien juif du Ier siècle. Quels sont les propos de Josèphe qui ont influencé tant d'enseignants ?

FLAVIUS JOSÈPHE

Abordant la question des divers descendants de Japhet, le fils de Noé, Josèphe déclare que « Magog est à l'origine des Magoguites appelés Scythes par les grecs. »[3] S'appuyer sur les écrits de Josèphe pour associer Magog à la Russie, n'est pas sans poser de sérieux problèmes. Tout d'abord, d'après l'historien K. Kristianson, les Scythes « n'étaient pas un peuple en particulier », mais représentaient plutôt plusieurs peuples « rassemblés sous cette appellation, à différents moments de l'Histoire. Les Scythes étaient issus de différents endroits, sans être forcément originaires de cette patrie d'origine »[4]. En d'autres termes, considérer les « Scythes », comme s'il s'agissait d'un seul peuple n'est pas correct sur le plan historique. Tous les historiens reconnaissent aujourd'hui que le terme « Scythes » est un terme fourre-tout utilisé pour désigner un vaste ensemble de peuples indigènes et tribaux avec des cultures similaires, mais qui n'ont pas de lien sur le plan génétique. Assimiler Magog à tous les peuples soi-disant Scythes, comme continuent de le faire des dizaines et des dizaines de livres sur les prophéties, ce serait comme dire que tous les « indiens » de l'ancienne Amérique formaient un seul et même peuple. On doit abandonner l'idée de connecter de manière absolue Magog à l'ensemble des Scythes, sans identifier la ou les tribus en question. Idem en ce qui concerne Magog et les pays d'Asie centrale, même si cette connexion

est de plus en plus fréquente. L'équation « Magog = les Scythes » est fausse et sans fondement.

Le second problème que posent les commentaires de Josèphe, c'est qu'ils remontent au Ier siècle. Ezéchiel a vécu environ sept cents ans avant Josèphe. En faisant référence aux descendants de Noé, Josèphe parle à plusieurs reprises de ceux « qui sont désormais appelés les grecs ». En d'autres termes, les commentaires de Josèphe ne nous disent rien sur la façon dont Ezéchiel avait compris le terme Magog.

Pour toutes ces raisons, de plus en plus de chercheurs contemporains abandonnent l'équation « Magog = la Russie ». Ils situent plutôt Magog dans la Turquie moderne.

PHILON D'ALEXANDRIE

Certains érudits sont tellement déterminés à prouver que Magog est la Russie, qu'ils en viennent même à s'appuyer sur des preuves qui n'existent pas. De nombreux livres et articles avancent que Philon d'Alexandrie[5] a établi une connexion entre Magog et la Russie. Mais dans toutes les œuvres de Philon, il n'existe pas de telle référence. Philon ne fait même aucune mention de Magog.

HÉRODOTE

Tout comme Josèphe, Hérodote est également souvent cité pour soutenir la théorie qui associe Magog à la Russie. Mais, tout comme Philon, Hérodote ne mentionne pas une seule fois le mot Magog. Hérodote parle uniquement et longuement des Scythes. Même si ceux qu'Hérodote considérait comme Scythes étaient liés à Magog, cela ne suffirait toujours pas à prouver que Magog est associé à la Russie. Après avoir cité trois théories contradictoires concernant les origines des Scythes, Hérodote partage sa conviction. Il ne s'agit pas d'une origine russe, mais plutôt d'une origine turque : « Il y a également une autre histoire...que je suis plus enclin à croire par rapport aux autres. C'est que les Scythes ont initialement demeuré en Asie [Turquie]. »[6] (Les grecs faisaient référence à l'Asie mineure sous le terme Asie). Ainsi Hérodote situe la patrie des Scythes en Turquie et non pas en Russie. D'après le Dr Michael Kulikowski (historien et professeur à la *Pennsylvania State University*), « après un mouvement de migration, les

Scythes dont Hérodote nous parle souvent, ont été retrouvés en Bulgarie et en Roumanie, à travers les plaines de Moldavie et d'Ukraine, mais pas en Russie. »[7] Bien que largement cité par ceux qui cherchent à établir une connexion entre Magog et la Russie, Hérodote ne fournit aucune preuve qui va dans ce sens. Au contraire, il prétend que les Scythes étaient originaires de Turquie et que certains d'entre eux finirent par s'installer en Europe orientale et en Ukraine. A aucun moment, Hérodote affirme que les Scythes habitaient la Russie. Cependant, les partisans de la position qui associe Magog à la Russie citent fréquemment Hérodote pour étayer leurs argumentations. Mais cela est vain…

MAGOG FAIT-IL RÉFÉRENCE À LA TURQUIE ?

Dans le cadre de mes recherches sur ce chapitre, j'ai consulté plusieurs atlas, encyclopédies, dictionnaires et commentaires bibliques, que j'ai ensuite comparés avec les livres sur les prophéties bibliques les plus en vogue. Les divergences que j'ai trouvées sont impressionnantes. Presque tous les livres sur les prophéties bibliques situent Magog en Russie, contrairement aux ouvrages de référence, qui n'accordent que très peu de crédit à cette position. Certains disent qu'il n'est pas possible de connaître l'emplacement de Magog avec certitude, mais la grande majorité affirme au contraire que Magog fait probablement allusion à la Turquie moderne. Considérons les quelques citations suivantes. Celles-ci proviennent d'érudits qui soutiennent la position selon laquelle Magog est situé en Turquie. Comment se fait-il que cette position soit quasiment occultée ?

- Dans son *New International Commentary* sur Ezéchiel, Daniel I. Block (un érudit de l'Ancien Testament) déclare : « Il semble plus raisonnable d'interpréter Magog comme une contraction de l'expression « mat Gugi », « terre de Gog », et de voir ici une référence à la Lydie, située à l'ouest de l'Anatolie. (Turquie) »[8]

- Dans le *Zondervan Illustrated Bible Dictionary*, on peut lire « qu'il ne fait aucun doute que Magog (qui signifie probablement « la terre de Gog ») se situait en Asie Mineure (Turquie). Il est possible que ce terme se réfère à la Lydie. »[9]

- Le *IVP Bible Background Commentary* liste Magog, Méschec, Tubal et Togarma comme « des parties ou des peuples d'Asie Mineure. » (Turquie)[10]

- Sous l'entrée Magog, on peut lire dans le dictionnaire *New Unger's Bible Dictionary* : « qu'il est clair que ce terme fait référence à la Lydie (Turquie), et que par « Magog », nous devons comprendre la terre de Gog. »[11]

- Le commentaire *Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary* situe Magog en Anatolie, la Turquie actuelle. [12]

- Dans l'Encyclopédie Catholique : « Il semble plus probable que...Magog fasse référence à la Lydie (Turquie). D'autre part, comme Mosoch et Thubal étaient des nations situées en Asie Mineure, il semblerait d'après le texte d'Ezéchiel que Magog soit localisé dans cette même partie du monde. Enfin, d'autres érudits dont Josèphe, associent Magog à la Scythie, mais dans l'Antiquité ce terme était utilisé pour désigner de manière vague toute la population du Nord. »[13]

- L'atlas *Holman* situe Magog en Turquie.[14]

- L'atlas *New Moody* situe Magog en Turquie.[15]

- L'atlas *Zondervan* situe Magog en Turquie.[16]

- L'atlas *IVP* situe Magog en Turquie.[17]

Considérons à présent certaines sources historiques qui soutiennent cette position.

MAÏMONIDE

Dans le Hichot Terumot, Maïmonide, un sage du judaïsme (également connu comme le Rambam) situe Magog en Syrie, à la frontière de la Turquie.[18]

PLINE L'ANCIEN

Au premier siècle, Pline l'Ancien était commandant dans l'armée romaine. Il était également auteur, naturaliste et philosophe. Pline parle d'une ville appelée « Bambyce, ou Hiérapolis, mais aussi appelée Magog par les syriens. »[19] L'ancienne Hiérapolis était située à la frontière de la Turquie et de la Syrie actuelle. Donc, d'après Pline, au premier siècle, Magog était une ville bien connue, située en Turquie, proche de la Syrie. Les commentaires de Pline sont aussi pertinents et importants que ceux de Josèphe. Les commentaires de Josèphe ont été cités des dizaines et des dizaines de fois pour soutenir l'hypothèse selon laquelle Magog se situe en Russie, alors que les commentaires de Pline ne sont jamais cités. La position de Pline est également soutenue par Sir Walter Raleigh dans son *Histoire du Monde* :

« Nous ne pouvons pas nier, que dans les temps anciens, les Scythes en provenance du nord-est, ravagèrent la plus grande partie de l'Asie Mineure, et prirent possession de Coelesyria où ils bâtirent à la fois Scythopolis et Hiérapolis que les Syriens appellent Magog. Et il est clair que nous avons affaire à ce Magog dont Ezéchiel faisait référence, car la ville Hiérapolis, également appelée Magog, se situe au nord de la Judée. D'après les écrits d'Ezéchiel, ces nations viendraient du septentrion. »[20]

HIPPOLYTE DE ROME

Dans son *Chronicon* (au début du III^{ème} siècle), Hippolyte de Rome (un théologien chrétien) n'est pas d'accord avec l'identification de Josèphe concernant Magog et les Scythes. Il associe les Scythes aux Galates en Asie Mineure, à la Turquie actuelle.[21]

Pourquoi les sources historiques que nous venons de voir ne sont-elles pas mentionnées dans la plupart des livres contemporains ?

CONCLUSION SUR MAGOG

Après avoir passé en revue toutes les sources historiques et les différentes interprétations, les origines de Magog semblent donc se

situer à la frontière de la Syrie et de la Turquie actuelle. Après avoir bâti la ville éponyme de Magog, appelée également Hiérapolis en Syrie, ville située près de la frontière turque, certains peuples issus de Magog ont migré vers la Turquie centrale et occidentale. Ces peuples issus de Magog ont développé le Royaume de Lydie qui occupait toute la moitié ouest de la Turquie. Cette région était prospère à l'époque d'Ezéchiel. Comme nous l'avons mentionné précédemment, le roi du Royaume de la Lydie était connu par les Assyriens sous le nom de Gugu et par les grecs sous le nom de Gygès. Pour de nombreux spécialistes de la Bible, il s'agit du Gog dont Ezéchiel parle.

Peu avant la période d'Ezéchiel, certains parmi Magog migrèrent vraisemblablement au nord de la mer Noire, en Moldavie, en Ukraine et en Russie. Il est possible que ces tribus nordiques soient celles identifiées par Josèphe et Hérodote comme étant les « Scythes ». Cependant, la plupart des peuples de Magog sont restés fortement implantés dans leur patrie d'origine, en Asie Mineure (Turquie), même si certains ont occupé le nord de la mer Noire, notamment à l'époque d'Ezéchiel. Cela explique pourquoi la plupart des spécialistes contemporains établissent une correspondance entre Magog et l'Asie Mineure plutôt qu'avec la Russie.

En fin de compte, déterminer comment Ezéchiel comprend le terme Magog ne peut pas se faire en prenant le terme « Magog » isolément. Nous devons prendre en compte l'ensemble du verset « *Gog, au pays de Magog, le prince de Rosch, de Méschec et de Tubal* ». Parce que Gog est originaire de Magog et qu'il est le prince de ces deux autres peuples, il est important pour notre étude de localiser ces peuples au temps d'Ezéchiel pour bien comprendre la phrase dans son ensemble et dans son contexte.

ROSH

Avant de poursuivre notre étude, arrêtons-nous sur le mot « rosh ». Une controverse existe autour de ce mot. Pour certains traducteurs ce mot doit être considéré comme un adjectif, « chef » ; tandis que d'autres le considèrent comme un nom propre, « Rosh ». Au-delà du débat, de nombreux enseignants tentent d'établir une connexion entre le mot « rosh » et la Russie moderne. Pour soutenir une telle connexion, quatre points doivent être démontrés. Les deux premiers

points sont d'ordre grammatical et les deux autres sont d'ordre historique.

1) Le mot « rosh » doit être traduit comme un nom et non pas comme un adjectif,
2) En tant que nom, le mot « rosh » doit être traduit comme un nom propre, « Rosh »,
3) Rosh doit être un peuple bien connu d'Ezéchiel,
4) En tant que peuple, Rosh, sous la plume d'Ezéchiel doit se référer à la région occupée par la Russie actuelle.

Pour notre étude, nous allons passer en revue les arguments des quatre érudits suivants : Wilhelm Gesenius, Carl Friedrich Keil, James Price et Clyde Billington. Les arguments avancés semblent s'imposer au premier abord, mais au final, ils ne nous démontrent pas que la prophétie d'Ezéchiel fait référence à la Russie. Regardons de plus près ces arguments...

WILHELM GESENIUS

Ceux qui soutiennent la position, selon laquelle « Rosh » fait référence à la Russie, s'appuient essentiellement sur les travaux de Wilhelm Gesenius. Bien entendu, les arguments grammaticaux mis en avant par Gesenius doivent être pris en considération. Cependant, comme nous l'avons vu précédemment, les efforts déployés pour établir un lien entre Rosh et la Russie reposent surtout sur le témoignage d'écrivains byzantins et arabes qui vécurent près de 1600 ans après Ezéchiel. Tout chercheur doit abandonner la méthode de migration ancestrale au profit de la méthode historico-grammaticale.

CARL FRIEDRICH KEIL

Carl Friedrich Keil est l'un des principaux érudits qui soutient la position Rosh-Russie. Il est beaucoup moins dogmatique que Gesenius en ce qui concerne les arguments grammaticaux, il admet que la traduction du mot « rosh » en tant que nom propre n'est que « probable ». Fait intéressant, huit ans après la sortie de son

commentaire sur Ezéchiel, son professeur d'hébreu, Ernest W. Hengstenberg a publié son propre commentaire sur Ezéchiel. Sa position est en désaccord avec celle de son élève :

« Gog est le prince de Magog, qui plus est, chef et prince, roi des rois sur Méschec et Tubal, les « Moschi et les Tibareni » (ch. xxvii.13, xxxii. 26), qui avaient leurs propres rois, mais qui apparaissent ici en tant que vassaux de Gog. Au lieu de chef et prince, de nombreux commentateurs traduisent ce passage par « le prince de Rosch, de Méschec et de Tubal ». Pauvres russes ! Il est triste de constater qu'ils sont ici classés parmi les ennemis du peuple de Dieu. Rosh n'est jamais traduit en tant que nom d'un peuple à travers tout l'Ancien Testament. »[22]

Sur le plan historique, Keil reprend Gesenius avec ses arguments basés sur le témoignage d'écrivains byzantins et arabes du X^{ème} siècle : « Les écrivains byzantins et arabes mentionnent souvent un peuple appelé Rûs qui habitait dans le pays du Taurus, et qui était compté parmi les tribus Scythes. Il n'y a donc aucune raison de douter de l'existence d'un peuple appelé Rosh. »[23]

Frédéric Delitzsch, co-auteur avec Keil du *Commentary on the Old Testament* est également en désaccord avec Keil concernant l'identification de Rosh avec la Russie. Delitzsch situe Magog, non pas en Russie, mais en Turquie.[24]

Malheureusement, les livres prophétiques qui mettent en avant la correspondance entre Rosh et la Russie, ne font jamais référence aux écrits de Frédéric Delitzsch et d'Ernest W. Hengstenberg.

JAMES PRICE

Les partisans de la position Rosh-Russie font souvent référence à James Price. Tout comme Gesenius et Keil, Price voit dans l'interprétation du mot « rosh » avant tout un lieu, comme il l'explique dans son article *Rosh : an ancient Land known to Ezekiel*. Les arguments grammaticaux mis en avant méritent d'être pris en compte. Price fait valoir que « rosh » était connu à l'époque d'Ezéchiel, mais il n'en dit pas plus. Il ne donne aucune indication sur les zones géographiques où vivaient les peuples de « rosh » au temps d'Ezéchiel. En fait, tout

au long de son article, il cite à plusieurs reprises d'autres chercheurs qui situent les peuples de « rosh » en dehors de la Russie. Dès le début de son article, par exemple, Price cite J. Simmons qui situe carrément « rosh » en Asie Mineure (Turquie) : « Dans un ou plusieurs de ces textes, un peuple de ce nom, résidant en Asie Mineure, est effectivement mentionné. Cela n'est pas entièrement réfutable, mais cela reste peu probable malgré tout, car ce même nom pose question dans d'autres documents [assyriens]. »[25]

D'autres sources citées par Price situent « rosh » en Irak ou en Iran, mais jamais en Russie.

CLYDE BILLINGTON

Clyde Billington est le quatrième érudit fréquemment cité pour appuyer la position Rosh-Russie. Sur les quatre, Billington est le seul à s'être véritablement attaquer aux aspects historiques. Au cours de mes recherches, j'ai eu l'opportunité d'échanger avec le Dr Billington qui est un fervent partisan de l'interprétation la plus classique (qui soutient que Rosh pointe en direction de la Russie). Ce dernier admet néanmoins qu'à l'époque d'Ezéchiel, les peuples de « Rosh » étaient des peuples étendus et diversifiés qui vivaient dans des pays aussi éloignés que la Russie moderne, l'Asie centrale, l'Inde, l'Irak et la Turquie :

« Il est probable que Ras/Ros/Rosh/Rish/Resh formait un ensemble de peuples qui occupait une large zone au nord des montagnes du Caucase. Une partie de ce groupe – les « Ris » – se déplacèrent vers le Sud pour conquérir l'Inde aux alentours de 1600 avant notre ère. Ils y formèrent une classe dirigeante. D'autres ont régné sur le nord de la Mésopotamie – le Royaume de Mitanni – pendant environ 200 ans, de 1580 à 1350 avant notre ère. Lorsque le royaume de Mitanni fut détruit par les Hittites, aux alentours de 1350 avant notre ère, certains peuples issus de Ros/Resh/Ras rejoignirent les Philistins pour attaquer Israël. D'autres s'installèrent en Turquie, probablement avec ceux qui se joignirent aux Philistins. Les égyptiens appelaient ces alliés des Philistins les « Théresch ». En d'autres termes, les peuples qui composaient Rosh étaient largement dispersés. »[26]

Billington mentionne également que, certains parmi les peuples qui composaient « Rosh » au temps d'Ezéchiel, vécurent en Chine : « Certains peuples issus de Rosh allèrent jusqu'aux frontières du nord-est de la Chine, aux alentours de 500 avant notre ère. Des personnes aux cheveux blonds ont été retrouvées enterrées dans le pergélisol. »[27]

Un autre facteur important amène à penser que les peuples issus de Rosh s'étendaient bien au-delà de la Chine et de l'Inde. D'après Billington (et de nombreux autres qui l'ont suivi sur ce point), le mot « Rosh » est une variante du mot « Tiras » : « Le nom de Rosh est probablement dérivé du nom Tiras en Genèse 10:2... Tiras et Rosh, ainsi que les variantes de ces deux noms, ont été utilisés pendant des siècles pour désigner les peuples issus de Rosh. »[28]

A l'époque d'Ezéchiel, les peuples issus de Tiras/Rosh vivaient cependant dans des régions très éloignées de la Russie. Dans *Les Antiquités Juives* de Josèphe, on apprend également que Thiras (Tiras) régnait sur les Thirasiens (renommés Thraciens par les grecs) seulement quelques lignes après le passage le plus souvent cité concernant Magog et les Scythes.[29] Thrace était donc situé dans les territoires actuels de la Turquie, de la Bulgarie et de la Grèce. Au VI^{ème} siècle avant notre ère, Tiras aurait fondé une colonie appelée Milet à l'ouest de la Turquie. [30]

D'autres preuves historiques indiquent que les descendants de Tiras sont les « Etrusques » (appelés « Tyrrhéniens » par les grecs) d'Asie Mineure qui occupèrent plus tard l'Italie. C'est pour cette raison que les atlas *Macmillan Bible Atlas* et *Zondervan Atlas of the Bible* situent Tiras en Grèce ou en Italie. Fait intéressant, les anciens Etrusques s'appelaient eux-mêmes les « Ras-enna ». D'après Billington, cela vient du lien évident avec les peuples Ras/Ros/Rosh.

En d'autres termes, (1), même si nous acceptons la traduction de « Rosh » en tant que nom, et (2) que nous l'interprétons en tant que nom d'un lieu, (3) en aucun cas « Rosh » ne désigne uniquement la Russie. En fait, la plupart des spécialistes situent Tiras sur la côte ouest de la Turquie ou dans la grande région de la mer Egée, sur la côte ouest de la Turquie.

Les différents peuples issus de « Rosh » vivaient dans de nombreux endroits au temps d'Ezéchiel. Associer « Rosh » uniquement à la Russie, tout en ignorant ceux de « Rosh » qui vivaient en Turquie, en Irak, en Italie, en Inde ou en Chine, n'est pas une approche honnête. Lorsque des enseignants choisissent des données

historiques qui leur plaisent pour appuyer leurs positions, ils ne rendent pas service aux étudiants. Malheureusement, les livres les plus connus sur les prophéties bibliques, visent à prouver que celui qui envahira Israël dans les derniers jours sera originaire de Russie.

SONT-ILS « TOUS » VRAIMENT D'ACCORD ?

Les livres les plus en vogue sur les prophéties bibliques soutiennent la position selon laquelle « Rosh » fait référence à la Russie. Les auteurs utilisent souvent des superlatifs qui donnent l'impression qu'aucun expert ne peut remettre en question cette interprétation de « rosh ». D'après Scofield, « tous sont d'accord » sur le fait que la Russie sera à la tête d'une alliance contre Israël. Parfois, cela frôle la malhonnêteté. Considérons par exemple les points de vue des érudits suivants qui sont en désaccord avec la position Rosh-Russie :

- Daniel I. Block fait valoir que, « l'identification la plus classique (qui associe Rosh à la Russie) est incroyablement anachronique. Elle est basée sur une mauvaise étymologie et sur des similitudes sonores entre Rosh et la Russie qui sont purement fortuites...Le message qu'Ezéchiel cherche à faire passer est que Gog est non seulement un prince originaire d'Anatolie (de la région de la Turquie moderne), mais aussi le leader de plusieurs groupes tribaux/nationaux. »[31]

- Dans son ouvrage *Ryrie Study Bible*, Charles Ryrie n'est pas d'accord avec l'interprétation Rosh-Russie et déclare que l'expression « le prince de Rosh » devrait être traduite par « le chef et prince. »[32]

- Dr. Merril F. Unger, admet que « la preuve linguistique pour venir appuyer l'équation [Rosh = Russie] n'est qu'une présomption. »[33]

- Edwin Yaumauchi fait valoir que le mot « rosh » « n'a rien à voir avec la Russie moderne. Nous aurions affaire à un anachronisme grossier, car le nom moderne est basé sur le nom Rus qui provient de Kiev, au nord de la mer Noire. Ce nom a été apporté par les Vikings seulement au Moyen Âge ». Yamauchi va plus loin et affirme qu'associer le « rosh » d'Ezéchiel avec la Russie est « sans fondement », et que cette association est « malheureusement devenue monnaie courante dans le monde évangélique. »[34]

• A.R. Millard est d'accord avec Yaumauchi et déclare que « certains commentateurs ont essayé d'interpréter les prophéties en les appliquant littéralement à la Russie...Ce point de vue est largement répandu et accepté. Cependant, Yaumauchi nous montre pourquoi cela est erroné et devrait être abandonné par tous ceux qui étudient la Bible. »[35]

• Dans ses commentaires bibliques sur Ezéchiel (*Expositors Bible*), Ralph H. Alexander dit à propos de « Rosh » que « le système accentuel et la structure syntaxique de la langue hébraïque indiquent une relation d'apposition entre les mots « prince » et « chef ». Les deux termes sont reliés de manière égale avec les deux mots géographiques Méschec et Tubal. Grammaticalement, il semble préférable de traduire l'expression par « le prince, le chef, de Méschec et de Tubal. »[36]

• Dans son commentaire tiré de l'ouvrage *The Book of the Prophet Ezekiel*, A.B. Davidson déclare que « toute connexion entre le nom [Rosh] et la Russie doit être abandonnée. »[37]

• D'après J.W. Weaver dans le *New Century Bible Commentary on Ezekiel* : « Le mot tête est mal interprété, il est interprété comme un nom propre, [Ros], ce qui entraîne une identification bizarre avec la Russie ! »[38]

• Dans son commentaire sur le livre d'Ezéchiel, *A Commentary on the Book of the Prophet Ezekiel Chapters 25-48*, Walther Zimmerli déclare : « De toute évidence, le mot Rosh « chef » doit être connecté avec le mot « prince ». Il ne doit pas être interprété comme une indication géographique. »[39]

• Selon Charles Feinberg, auteur du livre *The Prophecy of Ezekiel: The Glory of the Lord* : « De nombreux écrivains reliaient le nom de Rosh avec les russes, mais cela n'est plus généralement admis aujourd'hui. »[40]

• Dans le *New Bible Dictionary*, D.R.W. Wood affirme que « d'un point de vue herméneutique, l'identification populaire de Rosh avec la Russie...n'est pas à retenir. »[41]

• Sleon John Bright, auteur du livre *The Kingdom of God* : « Dans Ezéchiel 38 & 39, nous avons affaire à une prophétie. Certains croient (à tort !) qu'elle sera accomplie par l'actuelle Russie soviétique. »[42]

En résumé, un grand nombre d'experts n'adhèrent pas à la position la plus classique – à savoir que « Rosh » ferait référence à la Russie – même si de nombreuses déclarations voudraient nous amener à penser le contraire…

ÉVALUATION DE L'ARGUMENT

Passons à présent en revue les deux premiers éléments de l'argument Rosh-Russie pour voir si ces deux points « passent le test ». Comme nous l'avons mentionné précédemment, les deux premiers points sont d'ordre grammaticaux : (1) le mot « rosh » devrait être traduit comme un nom et non pas comme un adjectif, (2) en tant que nom, le mot « rosh » devrait être traduit par le nom propre « Rosh ».

En passant en revue les différentes opinions sur cette question, les deux camps soulèvent des points légitimes. L'un des camps fait valoir que la construction de la phrase exige que le mot « rosh » soit interprété comme un nom. L'autre fait valoir, (1) que le mot « rosh » n'est jamais employé en tant que nom dans tous les autres passages des Ecritures, et (2) que sa relation avec les autres mots implique qu'il soit traduit par le mot « tête » ou « chef », comme c'est le cas dans les autres passages. Pendant des années, les deux camps ont été incapables de résoudre ce dilemme. Grâce aux progrès de la science, nous commençons à y voir plus clair dans ce vieux débat qui dure depuis plusieurs siècles. Daniel I. Block (un érudit de l'Ancien Testament) propose une solution qui répond habilement aux questions soulevées par les deux parties. Block reconnaît à la fois la nécessité de traduire le mot « rosh » comme un nom, et la nécessité de le traduire comme dans les autres passages de la Bible. « Rosh » fait référence au mot « chef », et il est également en apposition avec d'autres noms dans le texte. La traduction proposée par Block est donc la suivante : « *Tourne ta face vers Gog, au pays de Magog, le prince, chef de Méschec et de Tubal* » (Ezéchiel 38:3). Si vous souhaitez aller plus loin dans l'analyse de Block, vous pouvez lire son commentaire sur Ezéchiel[43]. D'après l'ouvrage *The Commentary and Reference Survey: A Comprehensive Guide to Biblical and Theological Resources*, il s'agit « du meilleur commentaire de tout l'Ancien Testament »[44].

Concernant les deux premiers arguments grammaticaux, Block démontre que même si le premier point semble être valide à

premier abord – « rosh » pouvant être traduit comme un nom – cela n'implique pas forcément qu'il doit être traduit par un nom propre.

Par conséquent, le premier argument grammatical est validé, mais pas le second. Qu'en est-il des deux arguments historiques nécessaires pour valider la position Rosh-Russie ? D'après les éléments apportés par Billington et d'autres historiens, les peuples issus de Rosh étaient bien connus à l'époque d'Ezéchiel. En revanche, personne n'est parvenu à prouver que les peuples de Rosh connus par Ezéchiel occupaient la région de la Russie actuelle. En raison de la disparité des peuples issus de Rosh (sans même parler de toutes leurs diversités) qui étaient bien connus des rois et des peuples de la région à cette époque, tout effort visant à faire correspondre « Rosh » uniquement à la Russie est vain.

ROSH : CONCLUSION

Au final, seuls deux des quatre points nécessaires pour démontrer que le « rosh » d'Ezéchiel fait référence à la Russie sont validés. Après avoir fait le point sur l'ensemble des éléments – même si dans le langage d'Ezéchiel « Rosh » était un nom propre – nous voyons qu'il y a beaucoup plus d'arguments en faveur de la correspondance Rosh - Turquie plutôt que Rosh-Russie. Même Billington, qui est le principal défenseur de la position Rosh-Russie, admet « qu'il y a des chercheurs qui associent Rosh, Méschec, et Tubal avec l'Asie Mineure, et que ces trois peuples y séjournaient certainement à l'époque d'Ezéchiel. »[45] Gardons à l'esprit que le but est de comprendre avant tout comment Ezéchiel comprenait l'ensemble de la phrase « *Gog de Magog, le prince, chef de Méschec et de Tubal* ». Poursuivons donc notre étude et essayons de déterminer la localisation des deux derniers peuples (Méschec et Tubal). La bonne nouvelle, c'est que l'identification de ces deux noms est beaucoup plus simple que l'identification de Magog et de Rosh !

MÉSCHEC ET TUBAL

Fidèle à son interprétation d'Ezéchiel 38 centrée sur la Russie, les commentaires de *la Bible Scofield* associent Méschec à la ville de Moscou, et Tubal à la ville de Tobolsk, une ville située au centre de la

Russie. Pendant longtemps, cette interprétation a été reprise dans de nombreux livres prophétiques, mais faute de preuves historiques, elle a finalement été abandonnée par tous les érudits. Voici une liste non exhaustive d'atlas qui situent Méschec et Tubal dans la région de la Turquie actuelle :

- L'Atlas de la Bible *Holman*[46]
- L'Atlas de la Bible *Oxford*[47]
- L'Atlas de la Bible *IVP New Bible*[48]
- L'Atlas de la Bible *IVP History*[49]
- L'Atlas de la Bible *New Moody*[50]
- L'Atlas de la Bible *Zondervan*[51]
- L'Atlas de la Bible *Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary*[52]
- L'Atlas de la Bible *Macmillan*[53]
- L'Atlas de la Bible *Baker*[54]

Il est important de savoir que quasiment tous les spécialistes identifient aujourd'hui Méschec et Tubal avec la Turquie moderne. Comme nous l'avons déjà vu, pour identifier correctement Magog – la patrie de Gog – nous devons commencer par identifier Méschec et Tubal. Ezéchiel savait bien que ces deux peuples faisaient référence à la région de la Turquie actuelle. Nous pouvons donc en déduire que Magog fait également référence à ce pays. En d'autres termes, si Magog correspondait à la Russie, alors la formulation de la phrase d'Ezéchiel n'aurait plus aucun sens. Comment Gog, un leader de Russie, pourrait-il être également prince ou chef de la Turquie (Méschec et Tubal) ? Associer Gog à la Russie amène à comprendre la phrase d'Ezéchiel de la manière suivante : « Gog de Magog (Russie), prince de Rosch (Russie), Méschec (Turquie) et de Tubal (Turquie) ». C'est comme si nous disions quelque chose du genre : « Vous Macron de France, Président de Paris, de Moscou et de Pékin ». Cela n'aurait aucun sens.

Idem pour Ezéchiel 38:3, si l'on suit l'interprétation des partisans de la position Gog-Russie. En revanche, si nous allons dans le sens de la plupart des chercheurs – qui situent Magog en Turquie – alors le verset devient très clair, à la fois sur le plan grammatical et sur le plan géographique. Gog serait le prince de Méschec et de Tubal, également situés en Turquie. Comme l'affirme Daniel I. Block, « l'ordre de la triade de noms prononcés par Ezéchiel reflète une connaissance des récentes réalités géographiques et politiques en Anatolie. Gog (la Lydie), situé le plus à l'Ouest, est à la tête d'une alliance avec Méschec sur sa frontière orientale, et avec Tubal situé à l'est de Méschec. »[55]

En plus de donner un sens au passage sur le plan grammatical et sur le plan géographique, la position Gog-Turquie s'harmonise également avec toutes les autres prophéties vues précédemment. Comme nous l'avons souligné au début de ce chapitre, la déclaration que Dieu fait à Gog est un point déterminant pour vérifier la bonne compréhension de ce passage. Yahweh déclare que Gog et ses hordes sont ceux évoqués à maintes reprises dans les précédentes prophéties des Ecritures. Cette déclaration pose un problème insurmontable à tous ceux qui cherchent à lire dans ce passage une invasion russe. En revanche, elle vient soutenir l'interprétation qui voit dans ce passage d'Ezéchiel une invasion d'Israël par des armées islamo-turques. On retrouve toujours la même histoire dans tous les passages prophétiques clefs de la fin des temps (qu'il s'agisse de l'armée en provenance du Nord annoncée par le prophète Joël, qu'il s'agisse de l'armée qui envahit Israël en Zacharie, du « roi du Nord » évoqué en Daniel, ou encore d'autres passages prophétiques clefs comme celui d'Ezéchiel 38 & 39).

LA PERSE, L'ETHIOPIE (CUSH) ET PUT

Avant de conclure, il est important d'identifier les cinq dernières nations impliquées dans l'invasion de Gog. Les experts, les historiens et les livres prophétiques (même les plus classiques) sont en général tous d'accord sur l'identité des trois nations suivantes. La première, la Perse, fait référence à l'Iran actuel. La Cush antique, souvent traduite par l'Ethiopie, fait référence à la région située au sud de l'Egypte. Il s'agit du nord du Soudan. Put fait référence à la Libye et pourrait inclure également d'autres parties d'Afrique du Nord.

GOMER ET TOGARMA

Les deux dernières nations Gomer et Togarma font également référence à la Turquie actuelle. Dans la première partie du siècle dernier, les enseignants en prophéties avaient pour habitude de relier Gomer à l'Allemagne. Mais aujourd'hui, ce point de vue a été abandonné par les érudits et enseignants de la Bible. Quasiment tous les atlas bibliques situent Gomer en Turquie et Togarma à l'est de la Turquie. Voici une liste partielle des atlas bibliques qui comportent une telle localisation :

- L'Atlas de la Bible *Holman*[56]
- L'Atlas de la Bible *Oxford*[57]
- L'Atlas de la Bible *IVP History*[58]
- L'Atlas de la Bible *New Bible*[59]
- L'Atlas de la Bible *Macmillan*[60]
- L'Atlas de la Bible *Zondervan*[61]
- L'Atlas de la Bible *Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary*[62]
- L'Atlas de la Bible *New Moody*[63]
- L'Atlas de la Bible *Baker*[64]

L'EXTRÉMITÉ DU SEPTENTRION/NORD

Il est important d'aborder brièvement un argument souvent mis en avant par les partisans de la position Gog-Russie à propos de l'expression « *les extrémités du septentrion* » :

Ezéchiel 38:14-15 : « *C'est pourquoi prophétise, fils de l'homme, et dis à Gog : ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Oui, le jour où mon peuple d'Israël vivra en sécurité, tu le sauras. Alors tu partiras de ton pays, des extrémités du septentrion, toi et de nombreux peuples avec toi, tous montés sur des chevaux, une*

grande multitude, une armée puissante. » Beaucoup pensent à la Russie parce qu'il est écrit que Gog viendra des « extrémités du septentrion » (en hébreu : « yerekah tsaphown »). D'après David Reagan, « Ezéchiel 38 stipule clairement que l'invasion sera dirigée par le prince de Rosh venant « des régions éloignées du Nord » (Ezéchiel 38:15). Il est impossible d'avancer que la Turquie est une nation située aux extrémités du septentrion. »[65]

Clyde Billington souligne également que cette expression ne peut pas se référer à la Turquie : « Notez encore qu'Ezéchiel se réfère à cette coalition comme venant de « régions les plus reculées du Nord ». Il ne peut s'agir de l'Asie Mineure. »[66]

Joel C. Rosenberg suit le même raisonnement mais il en tire des conclusions erronées : « Selon Ezéchiel 38:15, Gog « viendra des extrémités du septentrion »...Le pays le plus éloigné au nord d'Israël est la Russie. Nous pouvons donc en déduire qu'un dictateur russe mettra sur pied une coalition diplomatique et militaire pour venir entourer et attaquer l'Etat d'Israël dans la fin des temps. »[67]

En réalité, cet argument n'est pas recevable car cette expression (en hébreu : « yerekah tsaphown ») se répète dans ce même passage. Elle est utilisée à propos de Togarma (en Ezéchiel 38:6). Tous les spécialistes s'accordent pour dire que la région de Togarma était située à l'est de la Turquie ou en Arménie voisine. Par conséquent, l'argument qui stipule « qu'il est impossible que la Turquie puisse être considérée comme une nation située aux extrémités du septentrion » tombe à l'eau. Si la région de Togarma en Turquie se situe « *à l'extrémité du septentrion* », alors on ne peut pas employer cette même expression pour plaider en faveur de la Russie. Sachant que cette expression fait référence à la Turquie, il est donc logique de penser qu'elle puisse également s'appliquer à Gog, qui pointe donc aussi en direction de la Turquie.

J. Paul Tanner reprend l'interprétation dans des termes plus techniques pour souligner la faiblesse de la position Gog - Russie :

« Ceux qui voient la Russie dans le passage d'Ezéchiel 38, avancent que Gog et ses alliés ne viennent pas uniquement du « Nord », mais des « extrémités du septentrion/Nord » (Ezéchiel 38:6,15, 39:2). Nous voyons de nouveau la même expression en Ezéchiel 39:2. Ces trois phrases sont globalement les mêmes. Il n'y a donc aucune raison de traduire différemment Ezéchiel 39:2 par rapport aux deux références précédentes. Le nom « yerekah » sous-entend la « partie extrême »,

« l'extrémité ». Mais les autres utilisations de ce mot montrent que celui-ci ne signifie pas nécessairement le point le plus éloigné. L'expression « yerekah erets » (« les extrémités de la terre ») apparaît quatre fois dans Jérémie. Nous pouvons lire en Jérémie 6:22 : « *Voici, un peuple vient du pays du septentrion, une grande nation se lève des extrémités de la terre.* » Dans le contexte de ce verset, l'expression fait référence à Babylone. On peut lire également dans Jérémie 50:41 : « *Voici, un peuple vient du septentrion, une grande nation et des rois puissants se lèvent des extrémités de la terre.* » Ici, le contexte est celui du jugement de Dieu sur Babylone et sur ses ennemis. Les envahisseurs ne sont pas expressément nommés, mais le contexte général parle des « rois des Mèdes » (Jérémie 51:11 et 51:27-28). Dans les deux autres versets (25:32, 31:8), nous voyons Dieu remuer les nations des régions éloignées de la terre, mais la référence reste assez vague. En dehors d'Ezéchiel 38 & 39, le mot « yerekah » est employé sur le plan géographique pour désigner des nations du Moyen-Orient. Cela souligne le fait que l'expression « yerekah tsaphown » ne doit pas être interprétée pour désigner le point le plus éloigné possible. »[68]

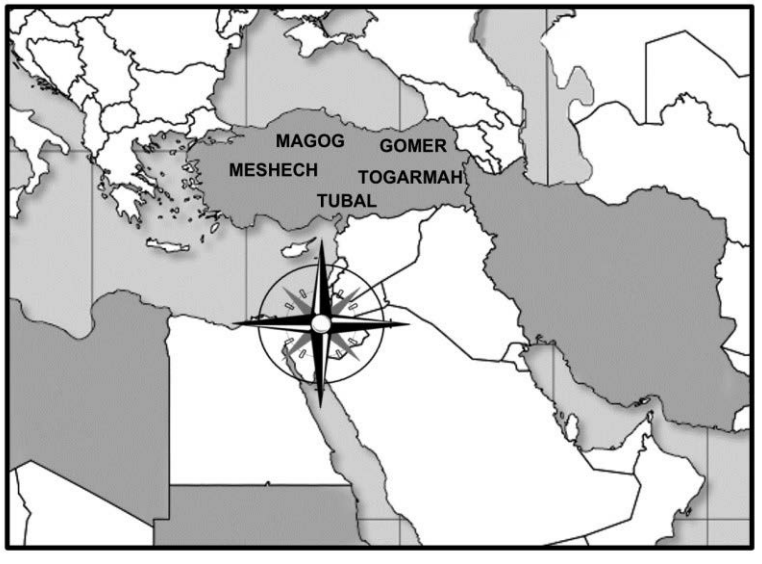
CONCLUSION : LES NATIONS IMPLIQUÉES

En conclusion, après avoir étudié les nombreux arguments concernant l'identité de Gog et de sa coalition, nous pouvons avancer avec confiance que les nations qui envahiront Israël, décrites en Ezéchiel 38 & 39, seront les suivantes :

ANCIENS NOMS	NOMS ACTUELS
Magog	Turquie
Rosh (si nous avons affaire à une nation)	Turquie
Méschec	Turquie
Tubal	Turquie
Perse	Iran
Ethiopie/Cush	Soudan
Put	Libye
Gomer	Turquie
Togarma	Turquie, Arménie

Bien entendu, cette liste n'est pas exhaustive. Le texte annonce clairement que beaucoup d'autres nations feront partie de cette invasion (Ezéchiel 38:6). La participation de la Russie est-elle possible ? C'est possible, mais la Parole n'en parle nulle part. Discuter de cette possibilité n'est que spéculation. Comme nous l'avons souligné dès le début de ce livre, notre perspective sur la fin des temps doit uniquement mettre l'accent sur ce que la Parole déclare. Là où elle est silencieuse, nous devons garder le silence ou avancer avec une extrême prudence. Il est sage d'avoir les yeux fixés sur la Turquie car la prophétie d'Ezéchiel annonce clairement que la Turquie sera à la tête de l'invasion dirigée contre Israël par l'antichrist. A la lumière de ce vieux débat et des différentes interprétations, nous devons rester vigilants, humbles et prudents.

Dieu Seul connaît toutes choses.



Répartition des nations de la coalition de Gog d'après Ezéchiel[69]

16

PSAUME 83

Le but de ce chapitre est d'aborder la théorie basée sur le Psaume 83 qui s'est largement répandue ces dernières années. Cette théorie est développée dans le livre *Isralestine* de Bill Salus et parle de la nation d'Israël qui subira trois invasions dans les années à venir. La première invasion est décrite dans le Psaume 83, la seconde est la « bataille de Gog et Magog », et la troisième invasion est la bataille d'Armageddon qui sera dirigée par l'antichrist et ses armées. Pour résumé, il y a trois invasions successives :

1. L'invasion d'Israël telle qu'elle est décrite dans le Psaume 83.

2. L'invasion d'Israël de Gog/Magog (Ezéchiel 38 et 39).

3. L'invasion d'Israël par l'antichrist (Apocalypse 16 et 19).

Cette théorie très répandue comporte six problèmes importants. Problème numéro un : la plupart des spécialistes ne considèrent pas le Psaume 83 comme une prophétie mais plutôt comme une « prière nationale des lamentations ». Problème numéro deux : cette interprétation aborde la prophétie biblique en mélangeant le passé et le futur, et ne constitue pas un point de vue futuriste solide à proprement dit. Nous verrons ce que cela signifie plus loin. Problème numéro trois : cette théorie est basée sur un mauvais raisonnement et sur une logique erronée. Problème numéro quatre : même en considérant le Psaume 83 comme une prophétie, ceux qui soutiennent cette théorie ne sont pas parvenus à identifier correctement les nations et les peuples mentionnés dans ce Psaume.

Problème numéro cinq : les nombreuses similitudes entre Ezéchiel 38 & 39 et le Psaume 83 ne sont pas prises en compte. Et enfin, problème numéro six : la Bible est claire lorsqu'elle parle du jugement de plusieurs des nations et peuples mentionnés dans le Psaume 83. Ils seront jugés lors de la bataille d'Armageddon, au Jour de l'Eternel, et non pas plusieurs années auparavant. Reprenons un par un les problèmes que nous venons de citer.

PROBLÈME #1 : LE PSAUME 83 NE PROPHÉTISE PAS UNE INVASION

Le premier problème soulevé par cette théorie, vient du fait que la plupart des spécialistes ne considèrent pas le Psaume 83 comme une prophétie concernant une invasion. Ils le voient plutôt comme une sorte de lamentation nationale.

D'après Marvin Tate, « le Psaume 83 est généralement considéré comme une lamentation nationale. On retrouve plusieurs caractéristiques de cette forme littéraire dans ce psaume. »[1] Sur le plan théologique, le Dr Thomas Ice contrecarre cette théorie. Il a raison de dire que la plupart des pays mentionnés dans le Psaume 83 sont expressément mentionnés pour le jugement au jour de l'Eternel :

« Pas de doute que le Psaume 83 soit inspiré de Dieu, comme tout le reste des Ecritures. Ceci dit, ce psaume ne comporte pas de prophétie. Nous avons simplement affaire à une requête d'Asaph qui demande à Dieu de juger les ennemis d'Israël. Qui peut me montrer dans ce Psaume une déclaration prophétique ?! Asaph demande ici à ce que soient jugés les ennemis qui entourent Israël. Dieu ne répond pas à Asaph dans ce psaume. Il jugera un jour les ennemis mentionnés dans le Psaume 83, et je ne crois pas cela en me basant uniquement sur ce psaume. »[2]

Mark Hitchcock (auteur et professeur) partage le point de vue du Dr Thomas Ice :

« Pour mémoire, les Psaumes ont été rédigés longtemps avant les écrits des prophètes. Nous devons nous tourner vers les écrits des prophètes pour trouver des prophéties précises sur des nations et les

évènements de la fin des temps. Certains Psaumes contiennent des prophéties messianiques, mais je ne vois de prophéties particulières concernant les nations païennes pour les temps de la fin. Faire du Psaume 83 une guerre différente de celle de la fin des temps serait exagéré. Le texte nous dit tout simplement qu'Israël a été et sera toujours entouré d'ennemis, et qu'un jour, le Seigneur finira par s'occuper d'eux. Cette complainte nationale au temps du Roi David ne fait-elle pas écho à l'éternelle question d'Israël – pourquoi tout le monde nous déteste ? Quand cela va-t-il s'arrêter ? Dieu rassure Israël en ces termes : « Ne vous inquiétez pas, Je viendrai un jour pour les détruire et remettre les choses en ordre ». Dès le début du règne de David, Dieu soutient et encourage la nation d'Israël qui finira par l'emporter sur ses ennemis. Il préservera Son peuple de l'extinction. »[3]

Le Psaume 83 comporte une dimension prophétique concernant la fin des temps, mais Ice et Hitchcock ont raison de souligner que ce psaume est avant tout à considérer de manière générale. Ils ont raison de dire que ce psaume n'évoque pas une « guerre toute particulière au Psaume 83 », différente de celle de la fin des temps. Comme nous le verrons plus loin, toutes les nations mentionnées dans le Psaume 83 seront jugées au cours de la bataille d'Armageddon, au Jour de l'Eternel.

PROBLÈME #2 : UNE MÉTHODOLOGIE INCOHÉRENTE

D'après moi, les partisans de la théorie des « invasions multiples » ne prennent pas en considération que toute la prophétie biblique est centrée sur le Messie et sur le Jour du Seigneur. Le but et la mission de tous les prophètes, est d'annoncer le retour du Messie et les évènements qui précèdent Sa venue. En d'autres termes, même si les prophètes parlent à travers les circonstances et les évènements de leurs époques, tous parlent du Jour du Seigneur et du Royaume messianique qui suit. C'est l'approche de la méthode d'interprétation dite « futuriste ». Cette méthode contraste avec « l'historicisme » qui consiste à regarder la Bible comme un guide pan-historique de références prophétiques. Cette approche n'est pas vraiment adaptée à la prophétie biblique. Certains se tournent vers la Bible pour trouver des informations sur l'assassinat du président Kennedy ou sur les

évènements du World Trade Center, alors que les prophètes bibliques ne mettent pas l'accent sur de telles prédictions. Beaucoup se tournent vers la Bible comme s'ils se tournaient vers les prophéties de Nostradamus. L'interprétation historiciste est abandonnée aujourd'hui par la plupart de ceux qui étudient les prophéties. Si le déroulement du Psaume 83 est envisagé avant le début des sept années de tribulation, alors nous avons affaire à un mélange incompatible entre la position historiciste et la position futuriste. Le Dr Thomas Ice résume bien ce dilemme :

« Certains cercles futuristes rejoignent les partisans de l'historicisme lorsqu'ils avancent que le Psaume 83 parle d'une guerre qui aura lieu avant l'enlèvement de l'Eglise, et non pas durant la période de tribulation. L'historicisme enseigne que les passages prophétiques de l'Ancien Testament peuvent être accomplis au cours de la dispensation de l'Eglise. Les futuristes pensent que les prophéties de l'Ancien Testament encore à venir commenceront à voir leurs accomplissements après l'enlèvement de l'Eglise (à l'exception de l'enlèvement). Bill Salus soutient un tel point de vue dans son livre *Isralestine*...Salus enseigne qu'avant la tribulation (avant la bataille de Gog et Magog), et avant l'enlèvement (vers la fin de la dispensation de l'Eglise), Israël sera envahi par toutes les nations qui l'entourent...Dans son interprétation du Psaume 83, Salus (qui pourrait être considéré comme un futuriste) met en avant une approche historiciste mêlée d'erreurs exégétiques. D'après lui, le Psaume 83 parle d'une guerre entre Israël et les nations d'alentour avant l'enlèvement. Cette guerre est censée préparer le terrain pour les évènements qui se dérouleront après l'enlèvement, notamment la guerre de Gog et Magog et la tribulation. Pour moi, ce point de vue est sans fondement biblique, il est le fruit de l'imagination de Salus (1 Timothée 1:4, 2 Timothée 4:3-5)...Une telle vision purement historiciste est considérée comme fausse depuis très longtemps. »[4]

PROBLÈME #3 : UN RAISONNEMENT ERRONÉ

Beaucoup croient dans cette théorie parce que le passage contient des détails que l'on ne retrouve pas ailleurs. Le Psaume 83 liste plusieurs nations qui ne sont pas mentionnées dans Ezéchiel 38 & 39. Par

conséquent, certains pensent que ces deux passages parlent de deux invasions distinctes.

Le raisonnement qui constitue le fondement même de cette théorie me paraît vraiment erroné. Par exemple, si l'on applique cette méthode d'interprétation aux évangiles, nous avons affaire à quatre récits qui retracent les mêmes évènements, mais sous des angles différents. Ces récits contiennent différents détails qui peuvent même sembler contradictoires. En réalité, ils ne le sont pas même si nous avons cette impression à première vue. Par conséquent, si nous appliquions ce raisonnement aux évangiles, notre compréhension du ministère de Jésus serait fragmentée et carrément confuse. Avancer que nous avons affaire à deux batailles distinctes car des nations ne sont pas mentionnées expressément dans les deux récits, n'est pas un argument recevable.

PROBLÈME #4 : UNE MAUVAISE IDENTIFICATION DES NATIONS DU PSAUME 83

Le quatrième problème de la théorie des « invasions multiples », c'est qu'elle ne parvient pas à identifier correctement les nations mentionnées dans le Psaume. Le Psaume 83 déclare : « *Ils se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi ; les tentes d'Edom et les ismaélites, Moab et les Hagaréniens, Guebal, Ammon, Amalek, les Philistins avec les habitants de Tyr, l'Assyrie aussi se joint à eux, elle prête son bras aux enfants de Lot.* » (versets 5-8)

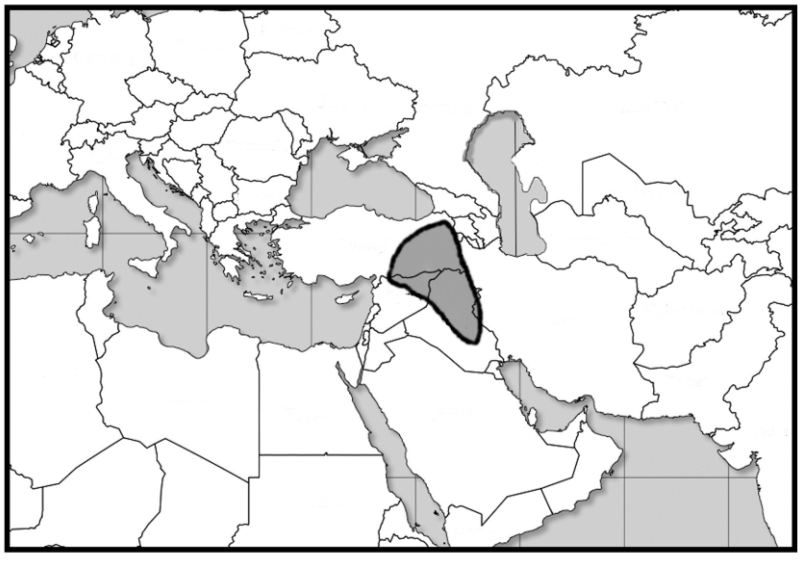
D'après Bill Salus :

« Les équivalents modernes des confédérés du Psaume 83 sont : Edom (les réfugiés palestiniens et les jordaniens du Sud), les ismaélites (les saoudiens), Moab (les réfugiés palestiniens et les jordaniens du centre de la Jordanie), les Hagaréniens (les égyptiens), Guebal (Liban du Nord), Ammon (les réfugiés palestiniens et les jordaniens du nord de la Jordanie), Amalek (les arabes au sud d'Israël), les Philistins (les réfugiés palestiniens et le Hamas de la bande de Gaza), les habitants de Tyr (le Hezbollah et le Sud Liban), l'Assyrie (les syriens et peut-être les irakiens au Nord), et les enfants de Lot (Moab et Ammon ci-dessus). »[5]

Je suis d'accord avec Bill, mais j'ajouterais aussi d'autres nations.

L'ASSYRIE

D'après Salus, Assur (Assyrie) correspondrait seulement à la Syrie et à l'Irak actuel. Cela est trop limité. La capitale de l'ancienne Assyrie se trouvait à Ninive, au nord de l'Irak moderne, près de la ville de Mossoul. Ici, l'Assyrie ne pointe pas uniquement en direction du nord de l'Irak car l'Assyrie comprenait autrefois une région beaucoup plus vaste. Comme le Psaume 83 a été écrit vers 950 avant notre ère (pendant le règne du roi David), on doit donc considérer l'ensemble de l'Empire assyrien de l'époque. Au-delà de l'Irak et de la Syrie, l'Empire assyrien comprenait une vaste région qui est devenue la Turquie. Cela explique pourquoi la Turquie doit faire partie de la liste des nations du Psaume 83. Voir la carte de l'Assyrie ci-dessous :



L'Empire assyrien (950 av. JC, pendant le règne du roi David) [6]

LES ISMAÉLITES

En plus de l'Assyrie, la liste des envahisseurs comprend également les ismaélites. Au fil des siècles, les ismaélites sont restés un peuple globalement stable. Ce terme « ismaélites » fait référence à l'ensemble des peuples arabes. Le Psaume 83 doit donc être envisagé de manière prophétique. Les ismaélites sont devenus un peuple nombreux comme le prédit la Bible dès la Genèse :

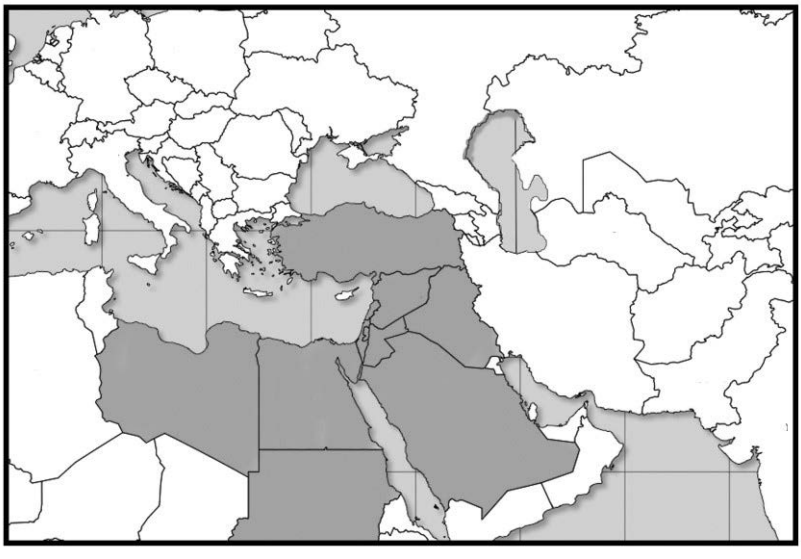
« *L'ange de l'Eternel lui dit : Je multiplierai ta postérité, et elle sera si nombreuse qu'on ne pourra la compter.* » (Genèse 16:10)

« *A l'égard d'Ismaël, je t'ai exaucé. Voici, je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'infini ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation.* » (Genèse 17:20)

« *Lève-toi, prends l'enfant, saisis-le de ta main ; car je ferai de lui une grande nation.* » (Genèse 21:18)

Quand le Psaume 83 a été écrit, les ismaélites occupaient quasiment toute la péninsule arabique, des parties de l'Egypte, de la Jordanie et de l'Irak. Aujourd'hui, cela correspond au Liban, à la Syrie et à la plupart des pays d'Afrique du Nord.

Si nous considérons cette interprétation élargie de l'Assyrie et des ismaélites, les nations et les peuples mentionnés dans le Psaume 83 pointent en direction d'une région beaucoup plus vaste que celle proposée par Bill Salus. Au-delà des nations qui entourent Israël, voici d'autres nations qui pourraient également être impliquées. Voir carte ci-après avec les nations mentionnées dans le Psaume 83 – à savoir la Turquie, la Syrie, l'Irak, l'Arabie, la Jordanie, l'Egypte, le Soudan, la Lybie.



Nations mentionnées dans le Psaume 83

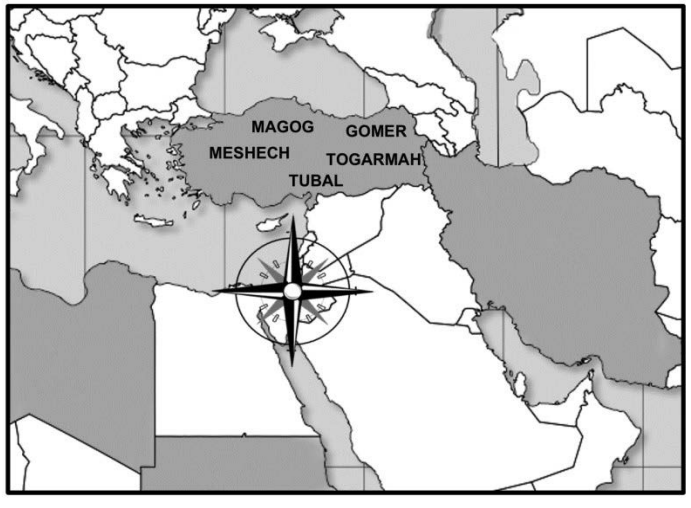
PROBLÈME #5 : INCAPACITÉ À RECONNAÎTRE LES SIMILITUDES ENTRE ÉZÉCHIEL 38 & 39 ET LE PSAUME 83

Le Psaume 83 et les chapitres 38 & 39 d'Ezéchiel comportent certes des différences, mais ils ont surtout de nombreux points communs. L'un des passages parle davantage de certaines nations, mais au final, l'analyse montre que ces deux passages parlent de la même région. Même si plusieurs nations ne sont pas expressément mentionnées dans les deux prophéties, les nations citées sont plus importantes que celles qui ne le sont pas. De plus, l'inclusion dans le passage d'Ezéchiel de la phrase « *et toutes ses troupes, peuples nombreux qui sont avec toi* » laisse la porte grande ouverte à la participation d'une ou plusieurs nations du Psaume 83.

Nations mentionnées dans Ezéchiel 38 & 39 et dans le Psaume 83 :

ÉZÉCHIEL 38 & 39	**PSAUME 83**
Turquie	Turquie
Syrie	Syrie
La Libye et le nord du Soudan	Afrique du Nord
Iran	Arabie
« Et toutes ses troupes, peuples nombreux qui sont avec toi »	Jordanie
	Liban
	Egypte
	Irak
	Arabes de Cisjordanie et de Gaza

Finalement, nous parvenons à voir plus clairement ce qui différencie les deux passages. On voit plus facilement que les accents sont mis à des endroits différents. Le Psaume 83 met l'accent sur la liste des nations qui entourent Israël alors que le passage en Ezéchiel parle davantage du leader de l'invasion et des nations situées aux quatre points cardinaux (la Turquie, la Perse, le Soudan et la Lybie). En mentionnant une seule nation à chaque point cardinal, Ezéchiel laisse entendre par là que d'autres nations seront également impliquées (cf carte ci-après).



Ezéchiel 38 & 39 : Attaque dirigée par la Turquie aux quatre points cardinaux

Le principal argument de la théorie des « invasions multiples » est fondé sur les prétendues différences entre ces deux passages. Après avoir analysé ces « différences », je ne pense pas que ces deux passages parlent de deux invasions distinctes. Si nous envisageons le Psaume 83 comme une prophétie, alors il est beaucoup plus logique d'y voir un récit qui vient compléter celui des chapitres 38 et 39 d'Ezéchiel.

PROBLÈME #6 : LES NATIONS DU PSAUME 83 SONT JUGÉES AU JOUR DE L'ÉTERNEL

Le plus gros problème de la théorie des « invasions multiples », c'est que plusieurs des nations figurant dans le Psaume 83 sont plus particulièrement mentionnées dans d'autres passages qui parlent des nations destinées au jugement dernier, au Jour de l'Eternel et à la bataille d'Armageddon. Nous avons déjà passé en revue certains de ces passages dans le chapitre 2. La plupart des nations et des peuples du Psaume 83 seront particulièrement jugés au Jour de l'Eternel. C'est le cas d'Edom (Nombres 24, Abdias, Ezéchiel 25, Esaïe 34, 63), de Moab (Nombres 24, Esaïe 25), de l'Egypte (Habacuc 3, Sophonie 2, Esaïe 19), de l'Arabie (Ezéchiel 25, 30), de la Philistie (Joël 3, Sophonie

2, Ezéchiel 25), du Liban (Joël 3), et de l'Assyrie (Michée 5, Sophonie 2).

Concernant la destruction d'Edom, le prophète Abdias est clair. Cette destruction aura lieu dans le contexte du Jour de l'Eternel. Cependant, Salus utilise l'expression « *le Jour de l'Eternel est proche* » pour insinuer que la destruction d'Edom aura lieu bien avant ce Jour particulier. C'est se méprendre sur la signification de cette phrase pourtant si couramment utilisée. Quand un prophète annonce que le Jour de l'Eternel est proche, il appelle à la repentance car le jugement arrive. Lorsqu'Abdias déclare que « *le Jour de l'Eternel est proche* », il met en garde et invite à la repentance en vue des jugements qui auront lieu ce jour-là, notamment la destruction d'Edom. Comme l'observe le Dr Ice :

« Quand la prophétie de Sophonie aura-t-elle lieu ? Au verset 15, nous lisons que « *Le jour de l'Eternel est proche, pour toutes les nations ; il te sera fait comme tu as fait, tes œuvres retomberont sur ta tête.* » Ce passage annonce clairement que la prophétie sera accomplie lorsque « *le jour de l'Eternel sera proche pour toutes les nations* ». Ce jour-là arrivera à la fin de la tribulation, pendant la campagne d'Armageddon au moment du jugement des nations, comme l'annoncent Esaïe, Jérémie, Ezéchiel, Amos, et d'autres prophètes. » [7]

Le Dr Ice a tout à fait raison, ses observations peuvent s'appliquer également aux autres nations musulmanes qui composent l'alliance d'Ezéchiel 38 & 39. Toutes les nations musulmanes qui se lèveront contre Israël seront jugées au Jour de l'Eternel, lors de la bataille d'Armageddon.

LES DANGERS DE LA THÉORIE QUI VOIT LE PSAUME 83 COMME UNE AUTRE GUERRE

La théorie des « invasions multiples » basée sur le Psaume 83 représente un grand danger pour le Corps de Christ. Cette théorie soutient que la nation d'Israël occupera toutes les nations voisines quand elle aura remporté la victoire sur ses envahisseurs. Nous avons affaire à un certain triomphalisme israélien que la Bible n'enseigne pas (avant le retour de Jésus). Selon Salus : « Suite à cette

conquête israélienne sur les populations arabes environnantes – les palestiniens, les syriens, les saoudiens, les égyptiens, les libanais, et les jordaniens – les frontières d'Israël s'agrandiront, la prospérité augmentera, et la stature nationale du pays sera renforcée. »[8] Après la victoire d'Israël sur les nations environnantes, Salus prétend qu'Israël aura

« Une supériorité régionale qui lui permettra de demeurer en toute sécurité dans un voisinage jusqu'alors hostile. Les juifs encore dispersés dans le monde retourneront en Israël à la recherche d'un havre de paix. Avec cet afflux de population juive, les juifs exploiteront les ressources des territoires arabes conquis. La « fortune du peuple » sera restaurée. En ce temps, Israël deviendra l'une des nations les plus riches au monde, voire même la plus riche du monde. »[9]

Une telle interprétation est en contradiction avec ce qu'enseigne la Bible avant le retour du Christ. Salus reprend les promesses faites à Israël et les replace dans un avenir proche, avant le retour de Jésus. D'après la Parole, ces nombreuses promesses ne verront pas leur accomplissement avant le royaume millénaire du Messie. Salus attribue aux Forces de Défense Israéliennes ce que la Bible attribue au Messie ! Si nous passons en revue les nombreuses prophéties sur Israël, des jours très sombres nous attendent. L'Eglise doit être prête à soutenir Israël et le peuple juif pendant cette période. J'ai de la considération pour Bill Salus qui est un frère en Christ, mon but n'est pas de le critiquer. Cependant, je crois sincèrement que cette théorie qui stipule que la nation d'Israël subira au moins trois invasions – dont l'une basée sur le Psaume 83 – n'est pas biblique. Au lieu de préparer les croyants pour les mauvais jours, elle les maintient dans une certaine passivité et risque donc d'en décevoir beaucoup.

17

ESAÏE ET MICHÉE 5
L'ASSYRIEN

Un des principaux titres donnés à l'antichrist est « l'Assyrien ». On retrouve cette appellation surtout dans les livres de Michée et d'Esaïe. Ces deux prophètes nous éclairent de façon très détaillée sur Jésus le Messie, et sur l'antichrist. Comme nous le verrons, le thème en filigrane dans les prophéties de Michée et d'Esaïe porte sur l'ultime conflit entre Jésus et l'antichrist. Tout au long de ces prophéties, l'antichrist apparaît sous le nom de « l'Assyrien ».

LE CONTEXTE DU LIVRE D'ESAÏE

En bref, le contexte historique du livre d'Esaïe est le conflit entre les deux royaumes d'Israël : le royaume du Nord (souvent désigné sous le nom de la Maison d'Israël ou Ephraïm) et le royaume du Sud (souvent désigné par la Maison de Juda). La Maison d'Israël avait traité une alliance avec Aram-Damas pour faire face à la menace de l'Assyrie. La menace d'une invasion assyrienne pesait sur tout le royaume. Dieu appelle Son peuple à Lui faire confiance plutôt que de mettre sa confiance dans des alliances militaires avec les nations païennes d'alentour. Dieu a promis qu'un leader militaire issu de la lignée de David viendra délivrer Israël des mains de l'Assyrien. Jusqu'à présent, cela ne s'est jamais produit. Les Assyriens finirent par décimer le royaume du Nord d'Israël et par exiler la plupart de ses habitants. Cependant, la défaite de l'Assyrien au cours d'une bataille militaire reste encore à venir. De nombreux érudits de la Bible concluent que

le terme « l'Assyrien » utilisé pour désigner différents rois d'Assyrie, fait également référence à l'antichrist. L'assyrien sera vaincu par Jésus à Son retour. Après avoir prophétisé sur le jugement à venir, le prophète Esaïe donne la liste des principales nations qui seront détruites ou jugées avec l'antichrist (chapitres 13 et 23). Lorsque le Messie reviendra, Il apportera la victoire promise à Son peuple. Voilà donc l'arrière-plan et le contexte du Livre d'Esaïe que nous allons étudier dans ce chapitre.

L'ASSYRIEN DANS ESAÏE

Beaucoup sont surpris d'apprendre que le contexte général des prophéties messianiques les plus importantes de la Bible est le conflit entre Jésus et l'antichrist. Considérons par exemple ce passage d'Esaïe 7. Des milliers de cartes, de pièces de théâtre de Noël, de sermons et de récits sont centrés sur ce verset : « *C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.* » (Esaïe 7:14)

On ne se penche pas assez souvent sur le contexte de ce passage. Cette prophétie fait référence à un évènement qui a eu lieu à l'époque d'Esaïe : une jeune fille enfanta un fils et lui donna le nom d'Emmanuel. Cet enfant était alors un signe prophétique de l'invasion imminente du royaume du Nord d'Israël par les armées assyriennes. Cette prophétie comporte donc un double accomplissement : l'un à l'époque d'Esaïe et l'autre à travers Marie et Jésus. Le mot hébreu employé ici (le mot « alma ») est généralement traduit par le mot « vierge », mais il ne signifie pas forcément que la jeune fille n'a jamais eu de relations sexuelles. Ce mot désigne littéralement une jeune fille non mariée et donc vierge. Marie était vraiment vierge alors que la première « alma » conçut et donna naissance par des moyens entièrement naturels. Esaïe parle ensuite des signes qui suivront la naissance d'Emmanuel :

« Il mangera du caillé et du miel, pour savoir rejeter le mal et choisir le bien. Car avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, le pays des deux rois duquel tu as peur sera abandonné. L'Eternel fera venir sur toi, et sur ton peuple et sur la maison de ton père, des jours qui ne sont pas venus depuis le jour qu'Ephraïm s'est retiré de Juda, - à savoir le roi d'Assyrie. Et il arrivera, en ce jour-là, que l'Eternel

sifflera la mouche qui est au bout des fleuves d'Egypte, et l'abeille qui est dans le pays d'Assyrie ; et elles viendront et se poseront toutes dans les vallées désertes et dans les fentes des rochers, et sur toutes les broussailles, et sur tous les pâturages. En ce jour-là, le Seigneur rasera avec un rasoir pris à louage au-delà du fleuve, avec le roi d'Assyrie, la tête et les poils des pieds, et il enlèvera aussi la barbe. » (Esaïe 7:15-20)

D'après Esaïe, le roi d'Assyrie envahira le royaume du Nord d'Israël avant que l'enfant grandisse. On voit dans ce passage les israélites avec la tête, la barbe et les jambes rasées. Ce sont des signes d'abaissement, d'humiliation et d'asservissement affligés par Dieu aux tribus du Nord à travers les assyriens. Notons que l'Assyrien (ou le roi d'Assyrie) fait également partie du tableau au moment de la fameuse prophétie messianique d'Emmanuel. Les évènements décrits dans ce passage parlent effectivement d'évènements historiques qui ont eu lieu à l'époque d'Esaïe. Ceci dit, le roi d'Assyrie est à la fois une figure historique et une figure de l'antichrist qui envahira ultimement la nation d'Israël. Tout au long de la prophétie d'Esaïe, ce même thème – le Messie versus l'Assyrien – se répète à plusieurs reprises. Une grande partie du chapitre 8 est centrée sur l'invasion à venir d'Israël par l'Assyrien : « *A cause de cela, voici, le Seigneur fait monter sur eux les eaux du fleuve, fortes et grosses, le roi d'Assyrie et toute sa gloire ; et il montera sur tout son lit, et s'en ira par-dessus tous ses bords ; et il traversera Juda, il débordera et passera outre, il atteindra jusqu'au cou ; et le déploiement de ses ailes remplira la largeur de ton pays.* » (Esaïe 8:7-8 DRB)

Au chapitre 9, la Parole parle à nouveau de la solution que Dieu va apporter ultimement. C'est dans ce passage que se trouve la prophétie messianique la plus célèbre de l'Ancien Testament :

« *Mais les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des angoisses : si les temps passés ont couvert d'opprobre le pays de Zabulon et le pays de Nephthali, les temps à venir couvriront de gloire la contrée voisine de la mer, au-delà du Jourdain, le territoire des Gentils. Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit. Tu rends le peuple nombreux, tu lui accordes de grandes joies ; il se réjouit devant toi, comme on se réjouit à la moisson, Comme on pousse des cris d'allégresse au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, le bâton qui frappait son dos, la verge de celui qui l'opprimait, tu les brises, comme à la journée de Madian. Car toute chaussure qu'on porte dans la mêlée, et tout vêtement guerrier roulé dans le sang, seront livrés aux flammes, pour être dévorés par le feu. Car un*

enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule, on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père Eternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées. » (Esaïe 9:1-7)

Ce passage annonce que le Messie délivrera Israël de l'Assyrien comme Gédéon délivra Israël des armées madianites (Juges 8). La connexion est fascinante. Elle nous éclaire sur les armées musulmanes des derniers jours. Un peu d'Histoire…Après la défaite des madianites, les hommes de Gédéon supplièrent Gédéon de régner sur eux. Celui-ci refusa cette position qui appartient à l'Eternel Seul. Gédéon fit une requête en réponse et demanda aux israélites de lui donner les boucles d'oreilles et les pendentifs en or des armées vaincues : « *Gédéon leur dit : j'ai une demande à vous faire : donnez-moi chacun les anneaux que vous avez eus pour butin. Les ennemis avaient des anneaux d'or, car ils étaient ismaélites.* » (Juges 8:22-24)

Il est fascinant de voir que ces ismaélites et leurs chameaux (verset 21) portent des bijoux en forme de croissants de lune :

« *Ils dirent : nous les donnerons volontiers. Et ils étendirent un manteau, sur lequel chacun jeta les anneaux de son butin. Le poids des anneaux d'or que demanda Gédéon fut de mille sept cents sicles d'or, sans les croissants, les pendants d'oreilles, et les vêtements de pourpre que portaient les rois de Madian, et sans les colliers qui étaient aux cous de leurs chameaux.* » (Juges 8:25-26)

A travers cette connexion, la Parole nous apprend donc que la victoire finale du Messie sur les Assyriens sera semblable à la victoire historique de Gédéon sur les ismaélites. Gédéon, qui est une figure du Messie, fait ôter les ornements en croissant de lune des cous des ismaélites et de leurs chameaux. Nous savons que le croissant de lune est le symbole même de l'islam. Il figure sur la plupart des drapeaux musulmans et au-dessus des mosquées. Lorsque Jésus reviendra pour écraser l'invasion et mettre fin aux persécutions des armées musulmanes de l'antichrist, nous Le verrons également faire disparaître les symboles de l'islam et les idoles parmi les nations.

Une seconde connexion est intéressante à noter. Le mot employé pour décrire les ornements en forme de croissant « saharon »

en hébreu, est étroitement lié au mot « shachar » utilisé plus loin dans Esaïe 14. Dans ce passage, l'Eternel se réfère à satan, Lucifer, fils de l'aurore « shachar » (verset 13). Quelques versets plus loin, nous pouvons lire *« je briserai l'Assyrien dans mon pays, Je le foulerai aux pieds sur mes montagnes* » (Esaïe 14:25). C'est exactement la même image que celle du livre de l'Apocalypse. Jésus est en train d'écraser l'antichrist et ses armées en dehors de Jérusalem, dans « *la grande cuve de la colère de Dieu* » (Apocalypse 14:19, 19:15). En d'autres termes, l'image dépeinte est celle de Dieu qui rassemble les armées de l'Assyrien pour les écraser comme du raisin.

Dans le livre d'Esaïe, on voit à plusieurs reprises le Messie en train de détruire le roi d'Assyrie sur la terre d'Israël, mais historiquement cette délivrance n'a pas encore eu lieu. Sennachérib, le roi d'Assyrie prit de nombreuses villes de Juda, et assiégea Jérusalem. Dans 2 Rois 18-19 (et dans le passage parallèle en 2 Chroniques 32:1-23), on voit l'ange de l'Eternel tuer un grand nombre de soldats assyriens. Il ne s'agit pas de cet évènement dont Esaïe parle à plusieurs reprises car : (1) Sennachérib, le « roi d'Assyrie » n'a pas été tué en Israël, (2) la victoire n'a pas été remportée par le Messie, et (3) l'Assyrie a fini par mettre la main sur le royaume d'Israël. Juda fut emmené en captivité par Nabuchodonosor, le royaume devint donc pratiquement désert. A l'époque de Sennachérib, le libérateur prophétisé n'est pas venu. Le « joug » n'a pas été brisé. Par conséquent, les spécialistes s'accordent sur le fait que le Messie qui vient détruire l'Assyrien fait référence à un évènement futur. C'est Jésus, le Messie, qui délivrera les israélites des armées de l'Assyrien.

LA CONFIANCE MAL PLACÉE D'ISRAËL

Tout au long de la prophétie d'Esaïe, Dieu répète sans cesse à Son peuple de ne pas mettre sa confiance dans des alliances politiques, mais plutôt de placer sa confiance en Lui. Dans le passé, Israël s'est appuyé sur de fausses promesses de paix à travers des alliances et des traités politiques. Malheureusement, cela n'est pas fini. Israël fera alliance avec l'antichrist : « *Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur.* » (Daniel 9:27)

L'antichrist ne respectera pas l'alliance et envahira la terre « *dont les habitants, échappés à l'épée, auront été rassemblés d'entre plusieurs peuples sur les montagnes d'Israël.* » (Ezéchiel 38:8) A travers Esaïe, le Seigneur réprimande sévèrement Israël pour cette alliance qualifiée « *d'alliance avec la mort* ». Plutôt que de placer sa confiance dans le Messie, « *la pierre angulaire de prix* », Israël placera sa confiance dans un accord de paix. Cela aura pour conséquences l'invasion et la défaite d'Israël par l'Assyrien :

« *Ecoutez donc la parole de l'Eternel, moqueurs, vous qui dominez sur ce peuple de Jérusalem ! Vous dites : nous avons fait une alliance avec la mort, nous avons fait un pacte avec le séjour des morts ; quand le fléau débordé passera, il ne nous atteindra pas, car nous avons la fausseté pour refuge et le mensonge pour abri. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir…Votre alliance avec la mort sera détruite, votre pacte avec le séjour des morts ne subsistera pas ; quand le fléau débordé passera, vous serez par lui foulés aux pieds.* » (Esaïe 28:14-18)

Une fois Son œuvre rédemptrice achevée (qui passe par le châtiment de Son peuple Israël), le Seigneur punira l'Assyrien : « *Mais, quand le Seigneur aura accompli toute son œuvre sur la montagne de Sion et à Jérusalem, Je punirai le roi d'Assyrie pour le fruit de son cœur orgueilleux, et pour l'arrogance de ses regards hautains* » (Esaïe 10:12).

Un reste d'Israël se repentira d'avoir mis sa confiance dans l'antichrist et dans ses fausses promesses. Il se tournera vers l'Eternel. D'après Esaïe, le reste de la maison de Jacob cessera de « s'appuyer sur celui qui le frappait » : « *En ce jour-là, le reste d'Israël et les réchappés de la maison de Jacob, cesseront de s'appuyer sur celui qui les frappait ; ils s'appuieront avec confiance sur l'Eternel, le Saint d'Israël. Le reste reviendra, le reste de Jacob, au Dieu puissant. Quand ton peuple, ô Israël, serait comme le sable de la mer, un reste seulement reviendra ; la destruction est résolue, elle fera déborder la justice.* » (versets 20-22)

Pour conclure, le contexte général des deux passages étudiés (la prophétie d'Emmanuel [Dieu avec nous] en Esaïe 7 et celle du Prince de Paix en Esaïe 9) est la venue du Messie qui vient briser l'Assyrien. Ce thème est très présent dans tout le livre d'Esaïe, mais c'est le prophète Michée qui décrit le mieux le conflit entre Jésus et l'Assyrien.

MICHÉE 5

Passons maintenant aux prophéties de Michée 5 sur la venue du Messie. Ce chapitre commence par une des prophéties messianiques les plus célèbres. Il est question du Messie qui va naître à Bethléem : « *Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité.* » (verset 2)

Dans les évangiles, lorsque le roi Hérode cherche à connaître le lieu de naissance du Messie, les principaux sacrificateurs et les scribes mentionnent ce passage de Michée. La réponse est sans équivoque : le Messie va naître à Bethléem en Judée (Matthieu 2:4-5). Pourquoi les juifs au temps de Jésus attendaient-ils l'accomplissement de cette prophétie avec tant d'impatience ? « *C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où enfantera celle qui doit enfanter, et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël.* » (Michée 5:3) Cette venue du Messie signifiait pour les israélites la fin d'une époque. Ils ne seront plus abandonnés par Dieu, et ils pourront vivre en toute sécurité sous le règne du Messie : *« Il se présentera, et il gouvernera avec la force de l'Eternel, avec la majesté du nom de l'Eternel, son Dieu : et ils auront une demeure assurée, car il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre.* » (Michée 5:4)

Les choses sont claires. Israël n'aura plus à craindre ses ennemis. La grandeur du Messie va parvenir jusqu'aux extrémités de la terre. C'est surtout le verset suivant qu'il est essentiel de prendre en compte, car il nous apprend que ce Messie va délivrer Israël de l'Assyrien, de l'envahisseur/l'antichrist : « *C'est lui qui ramènera la paix. Lorsque l'Assyrien viendra dans notre pays, et qu'il pénétrera dans nos palais, nous ferons lever contre lui sept pasteurs et huit princes du peuple. Ils feront avec l'épée leur pâture du pays d'Assyrie et du pays de Nimrod au dedans de ses portes. Il nous délivrera ainsi de l'Assyrien, lorsqu'il viendra dans notre pays, et qu'il pénétrera sur notre territoire.* » (versets 5-6).

Lorsque l'Assyrien envahira la terre d'Israël, alors le Messie apportera paix, protection et délivrance. Les érudits voient dans ce passage le jour où Jésus délivrera Israël de l'invasion des forces impériales assyriennes.

Selon Frederich Delitzsch, « Le Messie est appelé le prince de paix dans Esaïe 9:5...Mais de quelle manière ?...en défendant Israël des attaques de la puissance impériale. Le Messie se révélera Lui-même comme Celui qui apporte la paix à Son peuple...en le protégeant et en

le sauvant des attaques de la puissance impériale représentée par Assur... »[1]

D'après Leslie C. Allen : « La venue de ce héros royal est présentée comme l'éventuelle l'antidote à la menace et à l'invasion de l'Assyrien. « Eventuelle » car cette naissance est un évènement futur, tout comme le salut à venir. La domination de l'Assyrien ne prendra pas fin immédiatement. L'attaque de cet impérialiste sera permise pendant un certain temps, mais sera brisée par le victorieux Roi d'Israël. De cette façon, Michée est en phase avec la venue de ce Roi, qui est la réponse à la menace de l'Assyrie. »[2]

D'après D.A. Carson, « Michée se réfère à des attaques à venir menées par les assyriens contre le royaume du Messie. Les assyriens furent détruits en 612 avant notre ère, des siècles avant l'avènement du Christ. Les prophètes n'ont pas vu les siècles qui les séparaient de l'accomplissement de leurs prédictions, mais ils envisageaient ces évènements à venir comme imminents. »[3]

Tout comme les spécialistes actuels, l'Eglise primitive (au IIème siècle) associait le terme « l'Assyrien » à l'antichrist. Hippolyte de Rome (170-236), l'un des plus importants théologiens de l'Eglise primitive déclare : « Que ces choses, du coup, soient dites à propos de personne d'autre, si ce n'est de ce tyran, de cet impudique et adversaire de Dieu, nous allons le démontrer dans ce qui suit. Esaïe annonce aussi : « *Mais, quand le Seigneur aura accompli toute son œuvre sur la montagne de Sion et à Jérusalem, je punirai le roi d'Assyrie pour le fruit de son cœur orgueilleux, et pour l'arrogance de ses regards hautains.* »[4] Hippolyte exprime très clairement que « l'Assyrien est un autre nom employé pour décrire l'antichrist »[5]. Il fait référence aux nombreuses prophéties sur l'Assyrien dans Esaïe et dans Michée.

Dans le commentaire le plus ancien du livre de l'Apocalypse, Victorin (évêque de Pettau (280 ap.JC) qui fut martyrisé pour sa foi en Christ) affirme que « L'assyrien mentionné dans Michée 5:5 est l'antichrist : c'est lui qui ramènera la paix...Ils feront avec l'épée leur pâture du pays d'Assyrie. »[6]

Lactance (un autre écrivain de l'Eglise primitive, 307 ap. JC) précise que l'antichrist viendra de la même région : « Un roi rempli

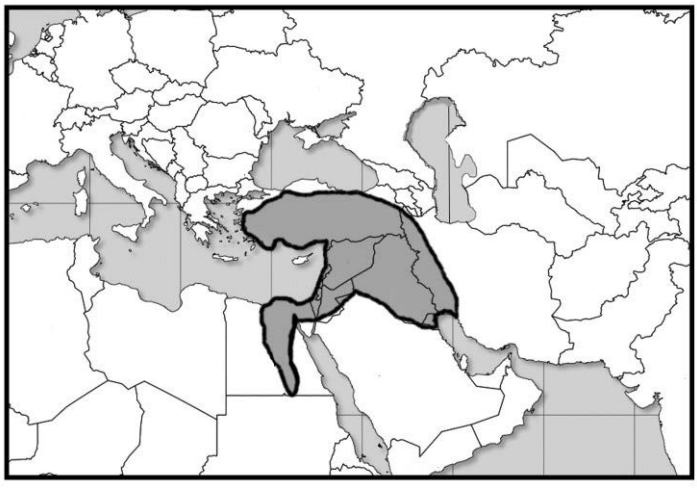
d'un esprit mauvais s'élèvera de Syrie, il renversera et détruira la race humaine, il détruira ce qui aura été laissé par le mal qui le précède...Mais ce roi ne sera pas seulement méchant, il sera également un prophète de mensonges...Il lui sera donné la puissance de faire des signes et des prodiges, et incitera les hommes à l'adorer ...Il tentera ensuite de détruire le Temple de Dieu et persécutera les vertueux. »[7]

Inutile de rappeler que l'Assyrie ne se trouve pas en Europe : l'antichrist est clairement désigné sous le terme « l'Assyrien ». Il envahira une « terre » qui aura des « frontières ». Nous ne pouvons pas allégoriser ni spiritualiser ce passage. Le Messie délivrera la nation d'Israël de l'invasion de l'Assyrien, et Israël régnera ensuite sur le territoire de l'Assyrie. De toute évidence, cela ne s'est pas encore réalisé au cours de l'Histoire. Ce passage pose un énorme problème aux prétéristes qui considèrent que les prophéties bibliques appartiennent au passé. Ce passage parle clairement d'un évènement qui reste à venir. Il s'accomplira lorsqu'un leader issu de la région anciennement occupée par l'Empire assyrien envahira la terre d'Israël.

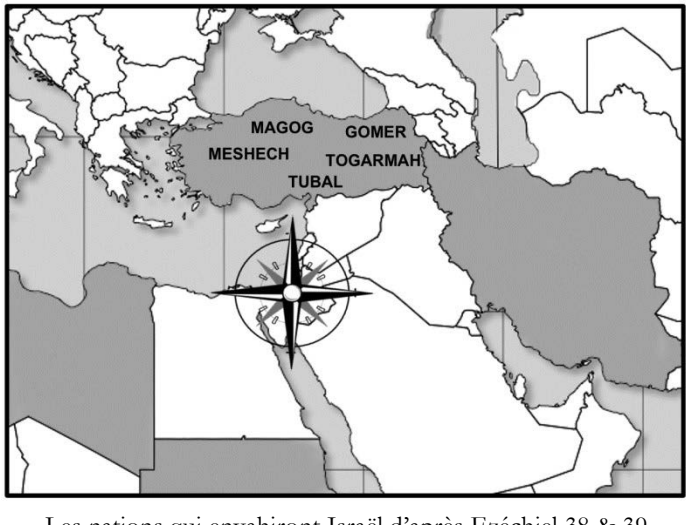
L'ASSYRIE

Pour conclure, nous voyons dans les Ecritures qu'un roi issu de l'ancien Empire assyrien est considéré comme une figure de l'antichrist. Ce point est important à prendre en compte car toute la région de l'ancien Empire assyrien est aujourd'hui sous la domination de l'islam. Le titre donné à l'antichrist, « l'Assyrien », vient aussi confirmer les principales zones géographiques que nous avons vues à plusieurs reprises dans des passages précédents. « Gog » (évoqué dans Ezéchiel) était le leader de la région occupée par la Turquie et la Syrie. L'assyrien dans le livre d'Esaïe contrôlait une grande partie de la Turquie, des régions de la Syrie et de l'Irak. Il en est de même pour le « roi du Nord » dans le livre de Daniel. Le « roi du Nord » régnait sur la région occupée par l'ancien Empire séleucide qui comprenait également la Turquie, la Syrie et l'Irak. Qu'il s'agisse du « Gog » d'Ezéchiel ou de « l'Assyrien » d'Esaïe ou du « roi du Nord » de Daniel, tous parlent du même homme, des mêmes motivations et de la même région. Ils font référence à l'antichrist. Pourquoi tant de personnes continuent de se tourner vers l'Europe pour voir émerger

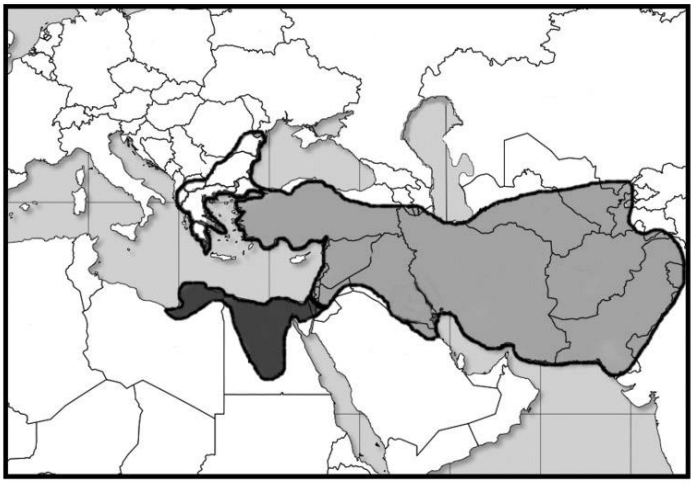
le dictateur de la fin des temps alors que la Parole met clairement l'accent sur le Moyen-Orient ? Tous les prophètes racontent la même histoire à maintes et maintes reprises. L'accent est toujours mis sur cette même région, il s'agit toujours du même scénario qui raconte toujours la même chose. Le peuple de Dieu finira bien par comprendre le message !



Carte de l'Assyrie antique (650 av. JC)
Région d'où émergera l'antichrist [8]



Les nations qui envahiront Israël d'après Ezéchiel 38 & 39



Région de la domination de l'antichrist d'après Daniel 11

18

AIMER LES MUSULMANS

Pendant la rédaction de cet ouvrage, j'avais bien à l'esprit que l'on pouvait reprendre certaines données de ce livre et percevoir les musulmans comme nos « ennemis ». On peut vite tomber dans le piège de la haine ou de la peur vis-à-vis des musulmans. Bien évidemment, c'est tout le contraire de ce que Jésus attend de Ses disciples. Il est donc primordial de regarder les musulmans avec les yeux de Jésus pour leur apporter un bon témoignage. C'est le but de ce chapitre.

Le conflit entre les musulmans, les juifs et les chrétiens a commencé avec l'histoire d'Abram et de Saraï (renommés plus tard Abraham et Sarah par l'Eternel). C'est donc dans le livre de la Genèse que l'on trouve l'origine de ce conflit ancestral. L'Eternel avait promis à Abram et à Saraï un enfant à travers lequel toutes les nations de la terre seront bénies. Ne voyant pas l'accomplissement de la promesse, Abram et Saraï s'impatientèrent et décidèrent de prendre les choses en main. La mauvaise idée de Saraï est racontée au chapitre 16 :

« *Saraï, femme d'Abram, ne lui avait point donner d'enfants. Elle avait une servante égyptienne, nommée Agar. Et Saraï dit à Abram : voici, l'Eternel m'a rendue stérile ; viens, je te prie, vers ma servante ; peut-être aurai-je par elle des enfants. Abram écouta la voix de Saraï. Alors Saraï, femme d'Abram, prit Agar, l'égyptienne, sa servante, et la donna pour femme à Abram, son mari, après qu'Abram eut habité dix années dans le pays de Canaan. Il alla vers Agar* » (Genèse 16:1-4).

Malheureusement, cette mauvaise idée de Saraï trouve écho auprès d'Abram. Il n'est pas surprenant de voir l'effet boule de neige

de ce mauvais choix. Agar devient enceinte et commence à regarder Saraï avec mépris : « *et elle devint enceinte. Quand elle se vit enceinte, elle regarda sa maîtresse avec mépris. Et Saraï dit à Abram : l'outrage qui m'est fait retombe sur toi. J'ai mis ma servante dans ton sein ; et, quand elle a vu qu'elle était enceinte, elle m'a regardée avec mépris. Que l'Eternel soit juge entre moi et toi !* » (versets 4-5)

Dans sa réponse, Abram se dégage encore une fois de toute responsabilité, en laissant Saraï faire ce qu'elle désire vis-à-vis d'Agar : « *Abram répondit à Saraï : voici, ta servante est en ton pouvoir, agis à son égard comme tu le trouveras bon. Alors Saraï la maltraita, et Agar s'enfuit loin d'elle.* » (verset 6)

Agar s'enfuit dans le désert pour fuir le mauvais traitement de Saraï. Là, elle rencontre l'ange de l'Eternel qui lui promet que sa postérité sera tellement multipliée qu'on ne pourra pas la compter :

« *L'ange de l'Eternel la trouva près d'une source d'eau dans le désert, près de la source qui est sur le chemin de Schur. Il dit : Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu, et où vas-tu ? Elle répondit : je fuis loin de Saraï, ma maîtresse. L'ange de l'Eternel lui dit : retourne vers ta maîtresse, et humilie-toi sous sa main. L'ange de l'Eternel lui dit : Je multiplierai ta postérité, et elle sera si nombreuse qu'on ne pourra la compter.* » (versets 7-10)

On arrive ensuite à l'un des épisodes les plus marquants de l'histoire. Dieu donne le nom « Ismaël » au fils qui est dans le ventre d'Agar, *« L'ange de l'Eternel lui dit : voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom d'Ismaël ; car l'Eternel t'a entendue dans ton affliction. Il sera comme un âne sauvage ; sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui ; et il habitera en face de tous ses frères.* » (versets 11 à 12)

Ici, plusieurs points importants méritent d'être pris en considération. Tout d'abord, le nom Ismaël signifie « *Dieu entend* ». Très peu de personnes dans les Ecritures sont nommées directement par Dieu avant leur naissance. Ismaël est l'un d'entre eux. L'Eternel fait une promesse prophétique à travers le nom d'Ismaël. Il entend Ismaël. Deuxièmement, nous voyons qu'Ismaël sera un « *âne sauvage* » qui entrera en guerre et en conflit avec tout le monde. Beaucoup de musulmans arabes descendent d'Ismaël et citent souvent ce verset pour accuser les juifs. D'après eux, les juifs ont inséré cette prophétie dans les Ecritures pour insulter les peuples arabes. Le chapitre se termine par Agar qui retourne au camp et qui accouche d'Ismaël. Abram avait alors quatre-vingt-six ans :

« *Elle appela Atta El roï le nom de l'Eternel qui lui avait parlé ; car elle dit : ai-je rien vu ici, après qu'il m'a vue ? C'est pourquoi l'on a appelé ce puits le puits de Lachaï roï ; il est entre Kadès et Bared. Agar enfanta un fils à Abram ; et Abram donna le nom d'Ismaël au fils qu'Agar lui enfanta. Abram était âgé de quatre-vingt-six ans lorsqu'Agar enfanta Ismaël à Abram.* » (versets 13-16)

Passons maintenant au chapitre 21 qui se déroule quatorze ans plus tard. Abram et Saraï sont désormais Abraham et Sarah. Nous voyons à présent la promesse du Seigneur se réaliser :

« *L'Eternel se souvint de ce qu'il avait dit à Sarah, et l'Eternel accomplit pour Sarah ce qu'il avait promis. Sarah devint enceinte, et elle enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse, au temps fixé dont Dieu lui avait parlé. Abraham donna le nom d'Isaac au fils qui lui était né, que Sarah lui avait enfanté. Abraham circoncit son fils Isaac, âgé de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné. Abraham était âgé de cent ans, à la naissance d'Isaac, son fils. Et Sarah dit : Dieu m'a fait un sujet de rire ; quiconque l'apprendra rira de moi. Elle ajouta : qui aurait dit à Abraham : Sarah allaitera des enfants ? Cependant je lui ai enfanté un fils dans sa vieillesse. »* (versets 1-7)

Nous voyons à présent les fruits du péché et des mauvais choix se poursuivre. Ismaël se moque d'Isaac : *« L'enfant grandit, et fut sevré ; et Abraham fit un grand festin le jour où Isaac fut sevré. Sarah vit rire le fils qu'Agar, l'égyptienne, avait enfanté à Abraham ; et elle dit à Abraham : chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'héritera pas avec mon fils, avec Isaac.* » (versets 8-10).

Notez que lorsque Saraï voulut donner Agar à Abram, Saraï parlait d'Agar comme d'une « épouse ». Maintenant, dans son amertume, Sarah parle d'Agar comme d'une « servante ». Elle exige qu'Abraham chasse du camp Agar et Ismaël, hors de la famille, dans le désert.

Cette parole a fort déplu à Abraham, à cause de son fils. Mais Dieu dit à Abraham : « *Que cela ne déplaise pas à tes yeux, à cause de l'enfant et de ta servante. Accorde à Sarah tout ce qu'elle te demandera ; car c'est d'Isaac que sortira une postérité qui te sera propre. Je ferai aussi une nation du fils de ta servante ; car il est ta postérité.* » (versets 11-13)

Naturellement, Abraham était très en colère car on lui demandait de renvoyer son fils Ismaël loin de lui. Dans sa détresse, l'Eternel lui parla et lui demanda d'accepter la demande de Sarah. Le Seigneur lui en donna la raison : ne pas faire obstacle à la promesse

faite à travers Isaac. Ce commandement de l'Eternel de chasser Ismaël peut paraître sévère. L'essentiel du message à retenir, c'est que le plan de rédemption de Dieu va se réaliser à travers la lignée d'Isaac. La rédemption de toute la création de Dieu était en jeu. Aussi dur que cela puisse paraître, le bonheur d'Ismaël devait être sacrifié pour le bien du monde. En fin de compte, ce sont les mauvais choix et le manque de confiance d'Abraham dans les promesses de l'Eternel qui entraînèrent ces fruits douloureux.

« *Abraham se leva de bon matin ; il prit du pain et une outre d'eau, qu'il donna à Agar et plaça sur son épaule ; il lui remit aussi l'enfant, et la renvoya. Elle s'en alla, et s'égara dans le désert de Beer Schéba. Quand l'eau de l'outre fut épuisée, elle laissa l'enfant sous un des arbrisseaux, et alla s'asseoir vis-à-vis, à une portée d'arc ; car elle disait : que je ne voie pas mourir mon enfant ! Elle s'assit donc vis-à-vis de lui, éleva la voix et pleura.* » (versets 14-16)

En un jour, Ismaël se retrouve donc sans maison, sans père et sans famille. De plus, sa propre mère l'abandonne sous un buisson pour le laisser mourir de soif. Dans son impuissance, Agar s'éloigne pour pleurer. Le Seigneur intervient.

DIEU ENTEND LE CRI D'ISMAËL

Ce qui se passe ensuite est un bel exemple du caractère et de la nature du Dieu d'Israël. L'Eternel entendit à la fois le cri d'Ismaël et celui de sa mère Agar. Ainsi, le nom prophétique donné à Ismaël (« Dieu entend ») prend tout son sens. Cet épisode fait écho à celui d'Adam et Eve dans le jardin, l'Eternel « *entendit la voix de l'enfant, et l'ange de Dieu appela du ciel Agar, et lui dit : qu'as-tu, Agar ? Ne crains point, car Dieu a entendu la voix de l'enfant dans le lieu où il est. Lève-toi, prends l'enfant, saisis-le de ta main ; car je ferai de lui une grande nation.* » (Genèse 21:17-18)

L'Eternel rappelle ici Sa promesse, Il va faire d'Ismaël une grande nation. A la fin de ce passage, l'Eternel pourvoit à Ismaël. Une fois réhydratés, Ismaël et sa mère sont tirés d'affaire. Plus tard, Agar trouve une épouse égyptienne pour son fils : *« Et Dieu lui ouvrit les yeux, et elle vit un puits d'eau ; elle alla remplir d'eau l'outre, et donna à boire à l'enfant. Dieu fut avec l'enfant, qui grandit, habita dans le désert, et devint tireur d'arc. Il*

habita dans le désert de Paran, et sa mère lui prit une femme du pays d'Egypte. » (versets 19-21)

On peut vite considérer ces récits comme de simples histoires pour l'école du dimanche. Cependant, nous avons affaire ici à un récit important et bien réel. Ces évènements traumatisants ont vraiment eu lieu dans la vie de ce garçon de quatorze ans. Essayez d'imaginer le choc émotionnel d'Ismaël. En une seule journée, il passe du stade d'un enfant heureux avec sa famille, sa mère, son père, et un héritage promis, à celui d'enfant abandonné par sa mère, seul dans le désert, sans famille, ni père, ni héritage, et sur le point de mourir. Ismaël se retrouve tout seul. Pour Ismaël, celui qui est à l'origine de tout ce qui lui arrive, c'est Isaac son petit frère. Dans l'esprit d'Ismaël, Isaac lui a tout volé. Isaac lui a pris son père, sa maison, son héritage – toute sa vie.

LA NAISSANCE DE L'ISLAM

Je ne comprends pas forcément toutes les conséquences des liens intergénérationnels liés au péché et à la servitude du péché, mais je sais en revanche que la présence et la bénédiction d'un père sont de puissants facteurs de bien-être et d'équilibre. Si je devais me prononcer sur les conséquences, j'aurais tendance à penser que cela ne doit pas s'étendre au-delà d'une ou deux générations. Mais ici, dans l'histoire d'Ismaël et de ses descendants, nous avons un bel exemple qui nous montre à quel point les blessures profondes, les traumatismes et le brisement d'un homme peuvent aller loin. Environ 2600 ans après Ismaël, Mahomet (un descendant direct d'Ismaël) devient le « prophète » d'une nouvelle religion appelée islam. Que déclare cette religion ? En voici les grands fondements :

- Dieu n'est pas un père !
- Dieu n'a pas de fils !
- Ismaël, et non pas Isaac, est l'héritier des promesses de l'alliance abrahamique.

Il est facile de voir l'amertume des générations issues d'Ismaël car cette amertume est canalisée dans les enseignements de Mahomet. Il n'est pas surprenant d'apprendre que Mahomet, lui aussi, était orphelin. Il avait également perdu plusieurs proches qui s'étaient occupés de lui. L'amertume d'Ismaël trouva donc un réceptacle parfait chez Mahomet. Sur le plan spirituel, nous pouvons donc voir dans l'islam, la commémoration, le crédo et le cri amer d'Ismaël, l'orphelin, qui n'a plus de père. L'islam est la plus grande religion antichristique du monde.

LES DOCTRINES DE L'ISLAM : LES DOCTRINES DE L'ANTICHRIST

Déclarer que l'islam est la religion de l'antichrist peut choquer. Cependant, si nous nous basons sur la définition biblique de ce terme, cela est tout à fait exact. Voici comment l'apôtre Jean définit l'esprit de l'antichrist : « *Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antichrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père.* » (1 Jean 2:22-23)

Certains pensent que l'islam ne nie pas le fait que Jésus soit le Messie/Christ, mais cette objection ne répond pas à la question. Certes, l'islam reconnaît le titre de messie à Jésus (messie en arabe : Masih, Jésus, dans le Coran : « Isa »), mais il lui enlève toute sa signification biblique. Dans l'islam, le terme « messie » fait simplement référence à une personne dans une longue lignée de prophètes. La différence entre Isa et les autres prophètes musulmans, c'est qu'il est né d'une vierge. L'islam rejette catégoriquement le rôle messianique de Jésus considéré comme le Libérateur divin, le Roi et Sauveur de tous ceux qui placent leur foi en Lui. Comme le déclare le missiologue Jeff Morton, « les mots sont des boîtes qui contiennent des significations. » Ce n'est pas parce que l'islam donne à Jésus le titre de messie, que cette religion affirme qu'Il est le Messie au sens biblique du terme. Au contraire, l'islam nie que Jésus est le Messie. L'islam nie également le Père et le Fils. Regardons brièvement ce que cela signifie.

L'ISLAM NIE LA PATERNITÉ DE DIEU

Dans l'islam, Allah ne peut être comparé à quoi que ce soit sur terre, sans être rabaissé. Le Coran enseigne donc que Dieu n'est pas un père (celui qui engendre) et certainement encore moins un fils (celui qui est engendré) : « *Dis : « Il est Allah, Unique. Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus. Et nul n'est égal à Lui.* » (Sourate 112:1-4)

En fait, l'islam ne comprend pas les termes père et fils comme nous les comprenons. La Bible n'utilise pas les termes « engendrer », « père », ou « fils » pour évoquer une relation sexuelle, mais ces termes suggèrent plutôt une relation particulière. Pour l'apôtre Jean, Jésus est « *le fils unique venu du Père* » (Jean 1:14). Jean souligne ici la dimension divine et unique de Jésus. De même, l'apôtre Paul enseigne que Jésus est « *le premier-né de toute création* » (Colossiens 1:15). Il met ainsi l'accent sur la prééminence du Messie et sur Sa position en tant que Créateur de toutes choses. L'islam méconnaît fondamentalement ce que la Bible enseigne réellement sur la paternité de Dieu et sur Jésus le Fils. L'islam nie donc les doctrines les plus fondamentales et l'essence même de la foi chrétienne. L'islam enseigne donc ce que l'apôtre Jean appelle les doctrines de l'antichrist. Cela est indéniable. En plus de nier la paternité de Dieu, l'islam nie également que Jésus est le fils de Dieu. Et cela de manière très directe et agressive.

L'ISLAM NIE JÉSUS EN TANT QUE FILS

Voici deux passages du Coran qui nient expressément la filiation de Jésus. D'après le premier passage, les chrétiens avancent « une chose abominable en proclamant que Jésus est le Fils de Dieu. « *Et ils ont dit : « Le Tout Miséricordieux S'est attribué un enfant ! Vous avancez certes là une chose abominable ! Peu s'en faut que les cieux ne s'entrouvrent à ces mots, que la terre ne se fende et que les montagnes ne s'écroulent, du fait qu'ils ont attribué un enfant au Tout Miséricordieux, alors qu'il ne convient nullement au Tout Miséricordieux d'avoir un enfant !* » (Sourate 19:88-92)

Les chrétiens sont ensuite assimilés aux païens, ils sont sous la malédiction d'Allah. « *Les Chrétiens disent : « Le Christ est fils d'Allah ». Telle est leur parole provenant de leurs bouches. Ils imitent le dire des mécréants avant eux. Qu'Allah les anéantisse ! Comment s'écartent-ils (de la vérité) ?* » (Sourate 9:30).

Les choses ne peuvent pas être plus claires. Le Coran attaque ouvertement les doctrines chrétiennes les plus fondamentales et l'essence même de la foi biblique. On peut même dire que le credo de l'islam, connu sous le nom de « Shahada », est le credo le plus antichristique de toute l'humanité.

LA SHAHADA : LE CRÉDO DE L'ANTICHRIST

Si quelqu'un souhaite se convertir à l'islam, il doit réciter ce qu'on appelle, la « Shahada ». Ce credo s'entend partout dans le monde musulman car la « Shahada » est répétée régulièrement par les croyants. C'est également les premiers mots que tout bébé musulman entend à la naissance. Voici la translittération en arabe, « La ilah ha il Allah, Muhammadan Rasul-Allah » ; avec la traduction en français : « Il n'y a de dieu qu'Allah et Mahomet est son messager ». Le premier pilier de la croyance musulmane déclare que le « Allah » de l'islam est le seul véritable Dieu. Il ne s'agit pas de Yahweh, le Nom connu et utilisé par tous les prophètes à travers la Bible, mais d'Allah, le dieu de l'islam. Le second pilier de la « shahada » atteste que Mahomet, et non pas Jésus, est le dernier messager ou l'envoyé d'Allah. A travers une déclaration très succincte, l'islam a réussi à formuler une parfaite confession antichristique.

L'ISLAM INTERDIT L'ADOPTION

L'islam exprime parfaitement l'amertume d'Ismaël, nous ne sommes donc pas surpris de voir que cette religion interdit l'adoption. Les musulmans peuvent élever un enfant d'un autre foyer, ils sont même encouragés à le faire si l'enfant a perdu ses parents, mais le Coran interdit expressément aux musulmans d'adopter l'enfant. Les musulmans peuvent prendre sous leur toit un orphelin, mais l'enfant ne pourra jamais prendre le nom de la famille. La proscription coranique contre l'adoption est la suivante : « *Il n'a point fait de vos enfants adoptifs vos propres enfants. Ce sont des propos [qui sortent] de votre bouche. Mais Allah dit la vérité et c'est Lui qui met [l'homme] dans la bonne direction. Appelez-les du nom de leurs pères : c'est plus équitable devant Allah. Mais si vous ne*

connaissez pas leurs pères, alors considérez-les comme vos frères en religion ou vos alliés. » (Sourate 33:4-5)

D'après la doctrine de l'islam, un enfant qui grandit dans une maison qui n'est pas la sienne, pourra se marier plus tard avec un enfant de la maison. Sans cela, il ne pourra pas partager le patrimoine familial.

L'ÉVANGILE CORRESPOND À UNE ADOPTION

La question de l'adoption est une question qui m'est chère. Avec mon épouse, nous sommes très attachés à cette cause. L'année dernière, nous avons adopté un fils. Cette expérience a vraiment été miraculeuse et fait partie des plus grandes bénédictions reçues dans nos vies. L'immense amour que nous ressentons pour notre fils, nous donne également un aperçu de l'Amour que le Père a pour nous. Je suis attristé de voir la relation que les musulmans ont avec leur dieu – une relation de maître à esclave. Quel contraste avec la relation personnelle que j'ai avec Dieu ! Je considère Dieu comme un Père. L'apôtre Paul exprime bien cette réalité : « *Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père !* » (Romains 8:15)

Avant que Jésus monte vers le Père, Il a promis à Ses disciples de toujours rester avec eux à travers l'Esprit-Saint. Jésus ne nous laisse pas orphelins : « *Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.* » (Jean 14:16-18)

Il est essentiel de comprendre ce point. Il y a plus de dix-huit millions d'orphelins sur terre. Quand je vois des images d'orphelins assis sur le bord des routes en Ouganda ou au Soudan, je pense à mon fils. Je vois son sourire, il est très joyeux et plein d'énergie. Si j'essaie d'imaginer mon fils de trois ans qui se retrouve seul, sans personne vers qui se tourner pour le réconforter, ou pour le défendre…Si mon fils était dans une telle situation, je ferais tout mon possible pour aller jusqu'à lui et lui porter secours. Et ce, quel que soit le prix à payer. Je donnerais tout ce que je possède pour le sauver. Et si je ne pouvais pas y aller moi-même, je dirais à tous mes amis : « Si vous êtes vraiment mes amis, allez-y tout de suite pour moi. » Je sais que ce n'est que

l'ombre de l'Amour du Père pour les dix-huit millions d'orphelins sur terre. Le Père brûle de compassion et implore Son peuple sur tous les continents pour en sauver le plus grand nombre. Prêcher ce message à l'Eglise, c'est facile car il s'agit de petits enfants innocents sans défense. On est vite pris de compassion pour des enfants perdus. Tout comme le Seigneur appelle Son peuple à sauver les orphelins, Il aimerait que Son peuple aille aussi sauver les musulmans qui sont à bien des égards des orphelins spirituels. Beaucoup de musulmans sont sincères dans leur recherche de Dieu. Malheureusement, ils se sont faits bien bernés ! La fausse religion de l'islam fait la promotion d'un faux dieu absent et lointain, qui exige une soumission – une relation de maître à esclave. Allah exige tout, mais ne donne rien en retour, si n'est l'éternité en enfer. Les musulmans sont toujours en recherche, mais ils sont complètement perdus. Ils nient le Fils et n'ont pas le Père. Et le comble, c'est que les musulmans sont ceux qui sont le moins exposés à l'Evangile. Le Seigneur appelle Son peuple à tout faire pour sauver les enfants perdus d'Ismaël.

CONCLUSION : NOTRE DEVOIR ENVERS LES MUSULMANS

En guise de conclusion et à la lumière de ce que nous avons vu avec l'histoire d'Ismaël, j'aimerais partager quelques conseils pour aider les croyants à mieux aborder les musulmans.

Le premier conseil consiste à dire la vérité sans aucune retenue. Les croyants sont tentés de ne pas partager leurs convictions avec les musulmans, voire même à se taire. Notre devoir est de nous élever contre l'islam qui entraîne la perte de millions de personnes dans le feu de l'enfer. Dieu a bien un Fils. Son Nom est Jésus/Yeshua. « *Heureux tous ceux qui se confient en Lui.* » (Psaume 2:12) Nous n'avons pas à nous excuser de dire la vérité telle qu'elle est. L'Amour exige que nous le fassions.

Deuxièmement, les croyants doivent démontrer l'amour immense et infaillible que le Père a pour les musulmans. Le monde musulman ne connaît pas le message de la Croix. Lorsque l'Eglise vivra vraiment comme le Corps du Messie crucifié, alors les musulmans commenceront à être touchés. Nombreux seront ceux qui pourront alors être changés à jamais.

Troisièmement, dans la prière, l'Eglise doit s'emparer de la promesse prophétique que le Père a placée dans le nom d'Ismaël, et crier : « *Père, une fois de plus, entend le cri d'Ismaël ! Fais pour les musulmans ce que tu as fait pour nous. Ouvre leurs yeux afin qu'ils puissent voir, et révèle aux musulmans Jésus en tant que Fils de Dieu. O Père, puisses-tu sauver une multitude parmi eux* ! »

La triste réalité, c'est que beaucoup de musulmans, même après être devenus croyants, continuent d'être antisémites. Cela vient du fait que de nombreuses Eglises prônent la théologie du remplacement[1], et d'autres enseignements antisémites. Si vous vous fréquentez une telle Eglise, alors quittez-la. Yahweh ne fermera pas les yeux sur un tel antisémitisme. Une fois les musulmans conduits à l'Amour du Père, et une fois qu'ils ont embrassé Jésus en tant que Fils de Dieu, nous devons les amener à aimer leur frère Isaac. Ainsi, le processus de réconciliation pourra s'accomplir et la famille d'Abraham être restaurée.

19

LA MISÉRICORDE DU SEIGNEUR
UN ESPOIR POUR LES INTERCESSEURS

Tout au long de ce livre, nous avons étudié de nombreux passages indiquant que les nations musulmanes qui entourent Israël seront les principales nations de l'antichrist et de son empire. Nous avons également abordé la question de l'étendue de cet empire. Nous avons vu que l'interprétation largement répandue – qui stipule que le royaume de l'antichrist sera universel – ne cadre pas avec les Ecritures. Certaines nations échapperont au contrôle de l'antichrist, tandis que d'autres seront en guerre contre l'antichrist jusqu'au retour de Jésus. A la lumière de toutes ces données bibliques, nous parvenons à la conclusion que les nations les plus sévèrement jugées le Jour de l'Eternel seront les nations musulmanes qui entourent la terre d'Israël. Toutes les nations de la terre tomberont sous le jugement de Dieu. Les nations qui seront les plus sévèrement jugées par le Messie sont celles mentionnées au moment du jugement. Lorsque l'on m'interroge sur les nations qui rejoindront l'alliance de l'antichrist, j'essaie de me référer aux Ecritures. Les nations musulmanes qui entourent Israël sont le fer de lance de l'empire de l'antichrist. D'autres nations se joindront peut-être à l'antichrist, mais nous ne pouvons pas les nommer, car au-delà de la liste des nations du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, la Bible n'en dit pas plus.

La position exprimée dans ce livre va à l'encontre de la position la plus largement répandue – à savoir que toutes les nations de la terre seront à la botte de l'antichrist. Ces deux visions sont en opposition. La question qui se pose est la suivante : Lorsque Jésus revient juger les peuples et les nations, dont les noms sont clairement

mentionnés dans les Ecritures, va-t-Il complètement anéantir le monde entier ? Jésus va-t-Il littéralement tuer hommes, femmes et enfants dans les nations qu'Il va juger ? Certains passages semblent dépeindre un tel tableau, mais d'autres nous montrent le contraire. Jésus fera tomber Son jugement sur tous les coupables, mais Il épargnera aussi un grand nombre parmi les nations qu'Il va juger. Considérons les quelques passages suivants.

ZACHARIE 14

Le prophète Zacharie parle de « survivants » parmi les nations qui sont venues attaquer Jérusalem. Il est question ici des nations qui vont suivre l'antichrist et attaquer Israël. Pendant le Royaume Millénaire du Messie, les survivants issus de ces mêmes nations se rendront à Jérusalem pour adorer le Seigneur : *« Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles.* » (Zacharie 14:16)

SOPHONIE 3

Dans la prophétie de Sophonie, le Seigneur appelle les nations à se repentir de l'idolâtrie et à revenir à Lui. Connaissant leur rébellion, Il va les amener à Jérusalem au jour de l'Eternel pour déverser Sa colère sur eux et les amener à la repentance. « *Attendez-moi donc, dit l'Eternel, au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère ; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel, pour le servir d'un commun accord.* » (Sophonie 3:8-9)

Nous devons toujours garder à l'esprit que le but ultime de la colère de l'Eternel est de purifier et de conduire les peuples à la repentance. Nous voyons ici que le Seigneur désire ardemment que les peuples se repentent, y compris ceux des nations qui viendront attaquer Jérusalem. En fin de compte, Dieu promet de leur donner des « lèvres pures » pour qu'ils puissent L'adorer et Le servir avec Son peuple Israël.

ESAÏE 19

Le passage en Esaïe 19 comporte un oracle prophétique sur l'Egypte. Il se termine par de belles promesses pour les égyptiens qui vivront sous le règne messianique de Jésus. Le verset 1 décrit le Messie à cheval sur les nuées qui vient juger l'Egypte : « *Oracle sur l'Egypte. Voici, l'Eternel est monté sur une nuée rapide, il vient en Egypte ; et les idoles de l'Egypte tremblent devant lui, et le cœur des égyptiens tombe en défaillance.* » (verset 1)

Des versets 2 à 21, nous voyons les nombreux problèmes que l'Egypte va rencontrer : la domination par un « maître cruel », la guerre civile, la sécheresse, la famine, et l'effondrement économique. Malgré les sévères jugements de l'Eternel sur ce pays, nous voyons à la fin du passage que l'Egypte fera un avec Israël pendant l'ère messianique.

« *Et l'Eternel sera connu des égyptiens, et les égyptiens connaîtront l'Eternel en ce jour-là ; ils feront des sacrifices et des offrandes, ils feront des vœux à l'Eternel et les accompliront. Ainsi l'Eternel frappera les égyptiens, Il les frappera, mais il les guérira ; et ils se convertiront à l'Eternel, qui les exaucera et les guérira. En ce même temps, il y aura une route d'Egypte en Assyrie : les Assyriens iront en Egypte, et les égyptiens en Assyrie, et les égyptiens avec les Assyriens serviront l'Eternel. En ce même temps, Israël sera, lui troisième, Uni à l'Egypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Eternel des armées les bénira, en disant : bénis soient l'Egypte, mon peuple, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage !* » (versets 22-25)

L'Eternel s'apprête à « frapper » l'Egypte, mais Il « guérira » aussi ce pays. Ceux qui aiment l'Egypte peuvent dès à présent prier pour que ces promesses se réalisent ! Les jugements à venir contre l'Egypte sont certains tout comme la grande miséricorde que l'Eternel accordera à ce pays. Connaissant le jugement à venir sur le monde musulman, les croyants doivent faire très attention à ne jamais oublier que l'ardent désir de l'Eternel est de sauver un reste parmi ces peuples. Pour Lui et pour Sa gloire. Dans les Ecritures, l'accent est mis sur le jugement à venir à l'encontre du monde musulman, mais notre réponse ne doit pas être un fatalisme passif. La réponse de l'Eglise doit porter sur l'intercession ! Nous devons nous tourner vers l'Eternel pour implorer Sa miséricorde, nous devons prier Dieu pour qu'Il fasse aux musulmans ce qu'Il a fait pour nous. Que la grâce que nous avons reçue soit également accordée aux musulmans. Nous devons prier

pour que les cœurs et les yeux s'ouvrent, et qu'il y ait une grande moisson. Je dirais même qu'aujourd'hui, c'est là l'un des premiers mandats de l'Eglise.

ESAÏE 60

Esaïe 60 est l'un des plus beaux chapitres de la Bible qui annonce le Royaume du Messie. Dans ce chapitre, se trouvent des versets très clairs qui parlent des peuples de la terre qui viendront servir Israël et son Roi en terre d'Israël.

Le passage commence par : « *Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples.* » (versets 1-2a)

Nous voyons les nations et les rois étrangers se tourner vers Israël et apporter leurs richesses en guise d'offrandes de paix : « *Mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons. Porte tes yeux alentour, et regarde : tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi ; tes fils arrivent de loin, et tes filles sont portées sur les bras. Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi.* » (versets 2b-5).

Ensuite, sont mentionnées précisément les nations qui se rendront en Israël :

« *Tu seras couverte d'une foule de chameaux, de dromadaires de Madian et d'Epha, ils viendront tous de Séba; ils porteront de l'or et de l'encens, et publieront les louanges de l'Eternel. Les troupeaux de Kédar se réuniront tous chez toi ; les béliers de Nebajoth seront à ton service ; ils monteront sur mon autel et me seront agréables, et je glorifierai la maison de ma gloire.* » (versets 6-7)

Madian, Séba et Kédar viendront en Israël. Ces noms font référence à la région qui couvre l'Arabie saoudite actuelle jusqu'au sud du Yémen. Madian, Séba et Kédar ramènent les enfants du peuple juif qui avaient été faits captifs avec leur argent et leur or : « *Qui sont ceux-là qui volent comme des nuées, comme des colombes vers leur colombier ? Car les îles espèrent en moi, et les navires de Tarsis sont en tête, pour ramener de loin tes enfants, avec leur argent et leur or, à cause du nom de l'Eternel, ton Dieu, du Saint d'Israël qui te glorifie.* » (versets 8-9)

Le verset suivant ne peut pas être plus clair concernant les fils des nations étrangères qui viendront reconstruire et contribuer à la beauté d'Israël. « *Les fils de l'étranger rebâtiront tes murs, et leurs rois seront tes serviteurs ; car je t'ai frappée dans ma colère, mais dans ma miséricorde j'ai pitié de toi.* » (verset 10)

Les portes du pays seront laissées ouvertes afin que les richesses et les offrandes des nations environnantes puissent être amenées à Jérusalem pour honorer le peuple d'Israël et son Roi Yeshua : « *Tes portes seront toujours ouvertes, elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin de laisser entrer chez toi les trésors des nations, et leurs rois avec leur suite. Car la nation et le royaume qui ne te serviront pas périront, ces nations-là seront exterminées.* » (versets 11-12)

Précédemment, nous avons étudié Joël 3. Ce passage parle de Tyr et de Sidon, villes qui correspondent au Liban actuel et qui seront jugées par Jésus au Jour de l'Eternel. Le Liban fera partie des nations qui viendront en Israël pour apporter des offrandes : « *La gloire du Liban viendra chez toi, le cyprès, l'orme et le buis, tous ensemble, pour orner le lieu de mon sanctuaire, et je glorifierai la place où reposent mes pieds.* » (verset 13)

Dans de nombreux passages évoquant le Jour de l'Eternel, on a l'impression d'un anéantissement total des nations environnantes, mais de toute évidence, un grand nombre de ces nations sera épargné et un reste servira le peuple d'Israël pendant le Royaume messianique. Le texte stipule expressément que « les fils de tes oppresseurs viendront s'humilier devant toi » dans la repentance :

« *Les fils de tes oppresseurs viendront s'humilier devant toi, et tous ceux qui te méprisaient se prosterneront à tes pieds ; ils t'appelleront ville de l'Eternel, Sion du Saint d'Israël. Au lieu que tu étais délaissée et haïe, et que personne ne te parcourait, je ferai de toi un ornement pour toujours, un sujet de joie de génération en génération. Tu suceras le lait des nations, tu suceras la mamelle des rois ; et tu sauras que je suis l'Eternel, ton sauveur, ton rédempteur, le puissant de Jacob.* » (versets 14-16)

Cette promesse prophétique est belle, non seulement pour le peuple d'Israël, mais aussi pour les nations musulmanes ! Malgré la haine viscérale des musulmans à l'égard du peuple d'Israël, la miséricorde de l'Eternel est telle qu'Il épargnera et offrira la possibilité à de nombreux musulmans de rejoindre Son peuple. Cela nous rappelle les paroles de l'apôtre Paul : « *Considérez donc la bonté et la sévérité de Dieu.* » (Romains 11:22)

Pour conclure, il y a deux positions. La première est celle que nous avons défendue tout au long de ce livre. Elle met l'accent sur les jugements les plus sévères de Jésus. Ces jugements tombent sur un nombre limité de pays et seulement sur un nombre limité de peuples au sein de ces nations. Il sera fait miséricorde à certains au sein des nations qui auront méprisé et attaqué Israël. La seconde position est la plus répandue et la plus enseignée. Elle annonce un monde divisé au retour de Jésus : il y a les disciples de Jésus d'un côté et ceux de l'antichrist de l'autre. Selon cette interprétation, tous les non-croyants seront immédiatement anéantis au retour de Jésus. D'après David Reagan : « Jésus jugera tous ceux qui sont encore en vie, à la fois ceux des nations et les juifs...Ceux qui auront été sauvés seront autorisés à entrer dans le millénaire dans leur corps de chair. Les non-sauvés mourront et iront dans le séjour des morts. »[2] Nathan Jones tient également ce même genre de discours. Juste après le retour de Jésus, Jones avance que « satan sera jeté dans une fosse, le faux prophète, l'antichrist et vraisemblablement les démons seront envoyés en enfer. Les non-croyants iront dans le séjour des morts où ils seront tourmentés. »[3] A mon avis, une telle position est trop fataliste, elle n'est pas conforme aux Ecritures car elle ne met pas en valeur la miséricorde de Jésus. La Parole annonce qu'une multitude de juifs en viendront à Le connaître après Son retour (Ezéchiel 39:22 ; Zacharie 12:10; Romains 11:26). De même, les non-croyants issus des nations en viendront également à connaître Jésus après Son retour (Esaïe 60 ; Zacharie 14:16).

CONCLUSION

De qui Jésus aura-t-Il donc pitié ? De tous ceux dont Il choisira d'avoir pitié. Une chose est certaine, nous pouvons pleinement faire confiance à Son jugement. Nous voyons les saints dans les Cieux chanter Sa justice et Ses œuvres merveilleuses (Apocalypse 15:3). Ils ne chantent pas Sa grande sévérité ni Son injustice. Plusieurs scénarios prophétiques laissent entendre que l'on peut étudier avec précision tous les détails des évènements à venir dans les Ecritures, mais cela est loin d'être vrai. Dans ce manque de clarté, il y a même une certaine beauté. Cela peut paraître frustrant pour ceux qui désirent tout savoir sur l'avenir, mais cela est libérateur pour les intercesseurs.

Les intercesseurs crient à Dieu pour qu'Il fasse ce qui est bon et juste, et pour qu'Il nous surprenne encore : « C*ar Il est compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et il se repent des maux qu'Il envoie. Qui sait s'Il ne reviendra pas et ne se repentira pas, et s'Il ne laissera pas après Lui la bénédiction, des offrandes et des libations pour Yahweh, votre Dieu ? »* (Joël 2:13b-14)

La fin approche…

Ceux qui aiment Israël et les peuples musulmans sont appelés à intercéder comme le prophète Habacuc :

« *Yahweh, j'ai entendu ce que tu as annoncé, je suis saisi de crainte. Accomplis ton œuvre dans le cours des années, ô Yahweh ! Dans le cours des années manifeste-la ! Mais dans ta colère souviens-toi de tes compassions !* » (Habacuc 3:2)

Amen & Amen !

LECTURES RECOMMANDÉES

Block, Daniel L. *The Book of Ezekiel, Chapters 25–48 (New International Commentary on the Old Testament)*. Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans, 1998.

Dershowitz Alan. *The Case Against Israel's Enemies: Exposing Jimmy Carter and Others Who Stand in the Way of Peace*. N.p.: Wiley, 2008.

----------. *The Case for Israel*. N.p.: Wiley, 2003.

Gaebelein, Frank E., and Gleason L. Archer Jr., *The Expositor's Bible Commentary*, vol. 7: *Daniel and the Minor Prophets*. Grand Rapids: Zondervan, 1985.

Holman Bible Atlas: A Complete Guide to the Expansive Geography of Biblical History. Nashville: Holman, 1999.

Kaiser, Walter C., Jr. *Messiah in the Old Testament*. Grand Rapids: Zondervan, 1995.

Lifsey, Dalton. *The Controversy of Zion and the Time of Jacob's Trouble: The Final Suffering and Salvation of the Jewish People*. Tauranga, New Zealand: Maskilim Publishing, 2011.

Lingel, Joshua, Jeff Morton, and Bill Nikides. *Chrislam: How Missionaries Are Promoting an Islamized Gospel*. N.p.: I²Ministries, 2011.

Longman, Tremper, III, et al. *Jeremiah–Ezekiel (The Expositor's Bible Commentary)*. Grand Rapids: Zondervan, 2010.

Miller, Steven. *The New American Commentary*, vol. 18, Daniel. Nashville: Holman Reference, 1994.

Moody Atlas of the Bible. Chicago: Moody, 2009.

Motyer, J. Alec. *The Prophecy of Isaiah: An Introduction and Commentary*. Downers Grove, IL: IVP Academic, 1998.

Pawson, David. *The Challenge of Islam to Christians*. (London, Hodder & Stoughton, 2003).

----------. *Come with Me through Isaiah*. N.p.: True Potential Publishing, 2011.

----------. *Come with Me through Revelation*. N.p.: True Potential Publishing, 2008.

----------. *Defending Christian Zionism*. N.p.: True Potential Publishing, 2008.

----------. *Israel in the New Testament*, N.p.: rue Potential Publishing, 2009.

----------. *When Jesus Returns*. London: Hodder & Stoughton, 2003.

Pentecost, J. Dwight. *Things to Come: A Study in Biblical Eschatology*. Grand Rapids: Zondervan, 1965.

Sliker, David. *End-Times Simplified: Preparing Your Heart for the Coming Storm*. Kansas City: Forerunner, 2005.

Steyn, Mark. *America Alone: The End of the World as We Know It*. Washington, D.C.: Regnery, 2008.

NOTES

PRÉFACE DE L'ÉDITION FRANÇAISE

1. Lectures recommandées : Bat Ye'or : *Eurabia - L'axe euro-arabe* (2006) et *L'Europe et le spectre du califat* (2010). Alexandre Del Valle : *Les vrais ennemis de l'Occident - Du rejet de la Russie à l'islamisation des sociétés ouvertes* (2016).

CHAPITRE 2

1. James E. Smith, *What the Bible Teaches about the Promised Messiah* (Nashville: Thomas Nelson, 1993), 38; Walter C. Kaiser Jr., *The Messiah in the Old Testament* (Grand Rapids: Zondervan, 1995) 38.
2. Robert Jamieson, Andrew Robert Fausset, and David Brown, commentary on Numbers 24, in *A Commentary, Critical and Explanatory, on the Old and New Testaments*, vol. 1 (Hartford: S.S. Scranton & Co., 1871), 113.
3. William Smith, *Dictionary of the Bible: Comprising Its Antiquities, Biography, Geography and Natural History*, vol. 4 (New York: Hurd and Houghton, 1870), 2991.
4. Jerome, commenting on Isaiah 25, in Jamieson, Fausset, and Brown, *A Commentary*.
5. Chuck Smith, "Obadiah & Jonah," The Word for Today, *Blue Letter Bible* (1 June 2005, 2011)
6. Thomas Ice, Consistent Biblical Futurism Part 13, Pre-Trib Research Center, http://www.pretrib.org/articles/view/consistent-biblical-futurism-part-13.
7. Ralph L. Smith, *Word Biblical Commentary*, vol. 32, *Micah–Malachi* (Waco: Word Books, 1984), 135.
8. Déclaration de l'Eglise évangélique sur Israël/Palestine. David Neff, « Les leaders évangéliques renouvellent leur appel pour la solution à deux Etats pour Israël et pour la Palestine », 28 Novembre 2007 *« ChristianityToday »,* http://www.christianity today.com/ct/2007/novemberweb-only/148-33.0.html.

CHAPITRE 3

1. Thomas Ice, Kosovo and the Preparation of Europe, http://digitalcommons. liberty.edu/pretrib_arch/73/.
2. David R. Reagan, "The Gentiles in Prophecy, Spent Glory or Future Empire?" http://www.lamblion.com/articles/articles _ issues1.php.
3. John Walvoord, *Every Prophecy of the Bible* (Colorado Springs: Chariot Victor Publishing, 1999), 274.
4. Finis Jennings Dake, *Revelation Expounded* (Lawrenceville, GA: 300, 303).

5. Abraham Mitrie Rihbany, *The Syrian Christ* (Boston and New York: Houghton Mifflin, 1916), 127.
6. Gleason L. Archer Jr. *The Expositors Bible Commentary*, vol. 7, *Daniel – Minor Prophets* (Grand Rapids: Zondervan, 1985), 93.

CHAPITRE 4

1. Archer, *The Expositors Bible Commentary*, 147.
2. Chuck Smith, Obadiah & Jonah.

CHAPITRE 5

1. Stephen R. Miller, *Daniel: The New American Commentary: An Exegetical and Theological Exposition of Scripture* (Nashville : Broadman and Holman, 1994), 96.
2. John Walvoord, *Daniel: The Key to Prophetic Revelation* (Chicago: Moody, 1989), 68–69.
3. *Makor Rishon*, May 22, 1998.
4. « Les juifs n'ont pas de connexion avec Jérusalem », Palestinian Media Watch, June 9, 2009, http://www.palwatch.org/main.aspx?fi=636&fld_id=636&doc_id =1105.
5. Martin Asser, "Israeli anger over holy site work," BBC News, August 28, 2007, http://news.bbc.co.uk/2/hi/middle_east/6967457.stm; Hillel Fendel, "Archaeologists Issue Urgent Warnings against Temple Mountain Dig," August 30, 2007, http://www.freerepublic.com/focus/f-news/1889037/posts.
6. George Rawlinson, *Parthia* (New York: Cosimo, 2007), 313–14.
7. David R. Reagan, "The Muslim antichrist Theory: An Evaluation," http://lamblion.com/articles/articles_islam6.php.
8. Walvoord, *Daniel*, 71–72.
9. *Moody Atlas of the Bible* (Chicago: Moody, 2009), 197.
10. Ibid., 204–5.
11. Ibid., 208.
12. *The Historical Atlas of Ancient Rome* (London: Mercury Books, 2005), 96–97.

CHAPITRE 6

1. *Ancient Christian Commentary on the Scriptures*, vol. 13 (Downers Grove, IL: Inter Varsity Press, 2008), 223, commentary on Daniel 7:4.
2. Walvoord, *Daniel*, 153.
3. *Ancient Christian Commentary*, 222, commentary on Daniel 7:4.
4. Ibid., 224, commentary on Daniel 7:5.
5. Archer, *Expositors Bible Commentary*, 93.
6. ArtScroll Tanach Series: *Ezekiel, a Commentary Anthologized from Talmudic, Midrashic and Rabbinic Sources* (Brooklyn, NY: Mesorah Publications, 1989), 582.

CHAPITRE 7

1. Ron Rhodes, dans une interview avec Dr. David Reagan et Nathan Jones sur leur blog: http://www.lamblion.com/files/publications/blog/blog_QuickQA-Will-the-antichrist-Come-From-the-Ottoman-empire.pdf.
2. Tacitus, *The History*, New Ed ed., bk. 5.1, ed. Moses Hadas; transs. Alfred Church and William Brodribb (New York: Modern Library, 2003).
3. Flavius Josèphe, *Oeuvres Complètes de Josèphe, Les Guerres des juifs ou l'Histoire de la Destruction de Jérusalem*, bk. 3, chap. 1, par. 3.
4. Ibid., chap. 4, par. 2.
5. Lawrence J. F. Keppie, *Legions and Veterans: Roman Army Papers* 1971–2000 (Franz Steiner Verlag, 2000), 116.
6. Antonio Santuosso, *Storming the Heavens: Soldiers, Emperors, and Civilians in the Roman empire* (Westview Press, 2001), 97–98.
7. Sarah Elise Phang, *Roman Military Service: Ideologies of Discipline in the Late Republic and Early Principate* (Cambridge: Cambridge University Press, 2008), 19.
8. Ibid., 57–58.
9. Ibid., 44.
10. Nigel Pollard, *Soldiers, Cities, and Civilians in Roman Syria* (n.p.: University of Michigan Press, 2000), 114.
11. Ibid., 115.
12. Josèphe, *Guerres*, bk. 2, chap. 4, par. 2.
13. Pollard, *Soldiers*, 116.
14. Josèphe, *Guerres*, bk. 2, chap. 13, par. 7.
15. David R. Reagan, "Antichrist a Muslim? Gods War on Terror," *Christ in Prophecy Journal*, January 12, 2009, http://www.lamblion.us/2009/01/antichrist-muslim-gods-war-on-terror. html.
16. http://eschatologytoday.blogspot.com/2010/02/another-nail-in-islamic-antichristal.html.
17. Interview radio avec Bill Salus, auteur de *"Isralestine:The Ancient Blueprints of the Future Middle East"* (Crane, MO: Highway, 2008).
18. Josèphe, *Guerres*, bk. 6, chap. 4.
19. Ibid.
20. Ibid., bk. 5, chap. 13.

CHAPITRE 8

1. Walvoord, *Daniel*, 182.
2. *Moody Atlas of the Bible*, 208–9.
3. Steven R. Miller, *Daniel, The New American Commentary: An Exegetical and Theological Exposition of Scripture* (Nashville: Broadman & Holman, 1994), 224.
4. *Ancient Christian Commentary on the Bible*, vol. 13, Daniel and Ezekiel (Westmont, IL: InterVarsity, 2009), 251.
5. Walvoord, *Every Prophecy of the Bible* (Colorado Springs: Cook Communications, 2004),
6. Tim Lahaye and Ed Hindson, *The Popular Bible Prophecy Commentary* (Eugene, OR: Harvest House, 2007), 39.

7. H. C. Leupold, *Exposition of Daniel* (Grand Rapids: Baker, 1969), 361.
8. Archer, *The Expositors Bible Commentary*, 96.
9. Lahaye and Hindson, *The Popular Bible Prophecy Commentary*, 239.
10. Miller, 237.
11. Ibid., 242.

CHAPITRE 9

1. *Ancient Christian Commentary on the Scriptures*, vol. 13 (Downers Grove, 2008), 278.
2. Archer, *Expositors Bible Commentary*, 125.
3. Lahaye and Hindson, *The Popular Bible Prophecy Commentary*, 258.
4. Walvoord, *Daniel*, 248.
5. Steven R. Miller, *Daniel, The New American Commentary: An Exegetical and Theological Exposition of Scripture* (Nashville: Broadman & Holman, 1994), 286–87.
6. John C. Whitcomb, *Everyman's Bible Commentary* (Chicago: Moody Press, 1985), 148.
7. *Ancient Christian Commentary on the Scriptures*, vol. 13 (Downers Grove, 2008), 298.
8. Walvoord, *Daniel*, 270.
9. Robert D. Culver, *Daniel and the Latter Days* (Chicago, Moody Press, 1977), 176.
10. Thomas Ice, "Ezekiel 38 and 39 Part XXVII," http://www.pretrib.org/data /pdf/IceEzekiel3839 Part271.pdf.
11. Cité dans le livre de Larry D. Harper, *The Antichrist* (Mequite, TX, Elijah Project, 1992), 35.
12. Lactantius, Divine Institutes 7:17, AD 307.
13. *Ancient Christian Commentary on the Scriptures*, vol. 13 (Downers Grove, 2008), 301.
14. Archer, *Expositors Bible Commentary*, 147.
15. G.H. Lang, *The Histories and Prophecies of Daniel* (London: Paternoster, 1930), 158.
16. Edward J. Young, *The Prophecy of Daniel* (Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans, 1949), 251.
17. Miller, *Daniel*, 309.
18. Geoffrey R. King, *Daniel: A Detailed Explanation of the Book* (Ilford: Midnight Cry, 1966), 235.
19. C. F. Keil, *Commentary on the Old Testament*, vol. 9, *The Book of Daniel* (Peabody, MA: Hendrickson, 2006), 808.
20. Britt Gillette, "The Nationality of the antichrist," *Rapture Ready* (blog), http:// www.raptureready.com/featured/gillette/ac2.html.
21. Leon Wood, *A Commentary on Daniel* (Grand Rapids: Zondervan, 1963), 280–315.
22. Lahaye and Hindson, *The Popular Bible Prophecy Commentary*, 262.
23. John C. Whitcomb, *Everyman's*, 155.
24. Robert Duncan Culver, *Daniel and the Latter Days* (Chicago: Moody Press, 1977), 180.
25. Lahaye and Hindson, *The Popular Bible Prophecy Commentary*, 262.
26. J. Paul Tanner, "Daniel's 'King of the North': Do We Owe Russia an Apology?" *Journal of the Evangelical Theological Society* 35, no. 3 (September 1992): 315–28, http://www.etsjets.org/files/JETS-PDFs/35/35-3/JETS_35-3_315-328_Tanner.pdf.
27. Wood, *A Commentary on Daniel*, 308–9.
28. Hippolytus, *Treatise*, 25.

29. *Ancient Christian Commentary on the Scriptures*, vol. 13 (Downers Grove, 2008), 301.
30. *Moody Atlas of the Bible*, 208–9.

CHAPITRE 10

1. Arno Clemens Gaebelein, *The Prophet Daniel: A Key to the Visions and Prophecies of the Book of Daniel* (New York: Our Hope, 1911), 188.
2. Nathan Jones, "Quick Q&A: Will the antichrist Come from the Ottoman empire?" *Christ in Prophecy Journal*, http://www.lamblion.us/2010/08/quick-q-will-antichrist-come-from. html.
3. Max Blumenthal, "Pastor Hagee: The Antichrist Is Gay, 'Partially Jewish, as Was Adolph Hitler' (Paging Joe Lieberman!)," *Huffington Post*, June 2, 2008, http://www. huffingtonpost.com/maxblumenthal/pastor-hagee-the-antichri_b_104 608. html.
4. Gaebelein, *The Prophet Daniel*, 188.
5. Walvoord, *Daniel*, 274.
6. Miller, *Daniel*, 307.
7. Philip Mauro, *The Seventy Weeks and the Great Tribulation* (Choteau, MT: Old Paths Publishing), 145.
8. Walvoord, *Daniel*, 276.
9. Lahaye and Hindson, *The Popular Bible Prophecy Commentary*, 261.
10. Walvoord, *Daniel*, 276.
11. *Theological Dictionary of the New Testament Abridged in One Volume* (Grand Rapids: W. B. Eerdmans, 2000), 948.
12. Fathi Yakan, "To Be a Muslim," http://www.youngmuslims.ca/online_ library/ books/to_be_a_ muslim/part2/vii.htm.
13. Ibid.

CHAPITRE 11

1. Commentaire de Jérôme sur Daniel 7:8, traduit par Gleason Archer (Grand Rapids: Baker Book House, 1958).
2. Young, *The Prophecy of Daniel*, 274.
3. Lahaye and Hindson, *The Popular Bible Prophecy Commentary*, 266.
4. Steven R. Miller, *Daniel*, 320.
5. Chuck Smith, C2000 Commentary Series, Daniel 12.
6. Walvoord, *Daniel*, 294.
7. Matthew Henry, *Matthew Henry's Complete Commentary*, Daniel 12:9.
8. Lang, *The Histories and Prophecies of Daniel*, 181.
9. David Guzik, Study Guide for Daniel 12 Enduring Word.
10. *Books of Daniel, Ezra Nehemiah, A New Translation of the Text, Rashi and a Commentary Digest* (Judaica Press, 1980), 111.

CHAPITRE 12

1. Robert L. Thomas, *Revelation 8–22 An Exegetical Commentary* (Chicago: Moody Press, 1995), 296.
2. Reagan, "The Muslim antichrist Theory."

CHAPITRE 13

1. John F. Walvoord, *The Return of the Lord* (Grand Rapids: Zondervan, 1979), 139-140.
2. Grant R. Jeffrey, Armageddon: Appointment with Destiny (Random House Digital), 1997.
3. Reagan, "The Muslim antichrist Theory."
4. Hitchcock, *Who Is the antichrist? Answering the Question Everyone Is Asking* (Eugene, OR: Harvest House, 2010), 87.
5. Jones, "Quick Q&A,"
6. Ibid.
7. Reagan, "The Muslim antichrist Theory."
8. Ibid.
9. ArtScroll Tanach Series: *Ezekiel*, 578.
10. Targum of Pseudo-Jonathan sur Nombres 11:26, extrait de Samon H. Levey, *The Messiah; An Aramaic Interpretation: The Messianic Exegesis of the Targum* (New York: Ktav Publishing House, 1974), 17.18.
11. Fragment du Targum, cité par Levey, *Messiah*, 16.
12. Mark Hitchcock, *The Coming Islamic Invasion of Israel* (Sister, OR: Multnomah Publishers, 2002), 87.
13. Ron Rhodes, *Northern Storm Rising* (Eugene, OR: Harvest House, 2008), 182–90.
14. Ce principe est bien mis en exergue par Angus et Green dans l'œuvre classique de J. Dwight *"Things to Come"* (Grand Rapids, Zondervan, 1958) : « Lorsque le calendrier précis des évènements n'était pas révélé, les prophètes décrivaient les évènements en continuité. Ils voyaient l'avenir plutôt dans l'espace que dans le temps, c'est pourquoi cela donne une impression de raccourci...C'est comme s'ils parlaient des évènements à venir à la façon d'un observateur qui décrirait les étoiles de manière globale, et non pas en fonction de leurs véritables positions. » (p. 46)
15. Ralph Alexander, *The Expositor's Bible Commentary, Jeremiah–Ezekiel* (Grand Rapids:Zondervan, 2010), 864.
16. Burton Coffman, *Commentaries on the Old and New Testament*, Ezekiel 38.
17. Keil, *Commentary on the Old Testament*, Ezekiel, 341.
18. Daniel Block, *The Book of Ezekiel, Chapters 25–48 (New International Commentary on the Old Testament)* (Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans, 1998), 487.
19. David Reagan, End-Time Wars – #2 The First War of Gog Magog.
20. Block, *The Book of Ezekiel*, 482.
21. Keil, *Commentary on the Old Testament, Ezekiel*, 340.
22. Leslie C. Allen, *Word Biblical Commentary, vol. 29, Ezekiel 20–48* (Nashville: Thomas Nelson, 1990), 208.
23. Robert W. Jenson, *The Brazos Theological Commentary on the Bible: Ezekiel* (Grand Rapids: Brazos Press, 2009), 297.

24. Iain M. Duguid, *The NIV Application Commentary Ezekiel* (Grand Rapids: Zondervan, 1999), 462.
25. Matthew Henry, Commentary on Ezekiel 39.
26. *The New Unger's Bible Dictionary* (Chicago: Moody, 1988), 1028.
27. *The New International Encyclopedia of Bible Words* (Grand Rapids: Zondervan, 1999), 502.

CHAPITRE 14

1. Charles Lee Feinberg, The Prophecy of Ezekiel (Chicago: Moody, 1984), 230–31.
2. G. K. Beale and Sean McDonough, *Commentary on the New Testament Use of the Old Testament: Revelation* (Grand Rapids: Baker, 2007), 1144.
3. Jenson, *The Brazos Theological Commentary on the Bible: Ezekiel*, 295.
4. Block, *The Book of Ezekiel*, 491–93.
5. Grant R. Osborne, *Baker Exegetical Commentary on The New Testament: Revelation* (Grand Rapids: Baker Academic, 2002), 687.
6. Thomas Ice, "Ezekiel 38 & 39, Part 28," http://www.pre-trib.org/articles/view/ezekiel-38 & 39-part-28. (Le lien n'est plus accessible).
7. Arnold G. Fruchtenbaum, *The Footsteps of the Messiah: A Study of the Sequence of Prophetic Events, rev. ed.* (Tustin, CA: Ariel Ministries, 2003), 119.
8. Ibid.
9. Nathan E. Jones, "Timing Gog-Magog: When will Ezekiel 38–39 be fulfilled?" http://www.lamblion.com/articles/articles_tribulation2.php.
10. Certains pointent en direction du passage en 2 Pierre 3:7-10 pour prouver que les cieux et la terre seront détruits. Cependant, ces versets ne parlent pas d'une destruction de la création de manière littérale, mais plutôt de l'impiété vouée à disparaître dans le siècle à venir.
11. J. Alec Motyer, *Isaiah: The Prophecy of Isaiah: An Introduction & Commentary* (Downers Grove, IL:, Inter Varsity Press, 1998), 145.
12. Ibid., 143.
13. Tracy Miller, ed., "Mapping the Global Muslim Population: A Report on the Size and Distribution of the World's Muslim Population," Pew Research Center, October 2009.
14. Stephen R. Miller, *Daniel: The New American Commentary Series* (Nashville: Broadman and Holman, 1994), 310–11.

CHAPITRE 15

1. Henry, *Matthew Henry's Complete Commentary*, Ezekiel 38.
2. Wilhelm Gesenius, *A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament, Including the Biblical Chaldee*, 955.
3. Flavius Josephus, *Antiquities of the Jews*, bk. 6, chap. 1.
4. K. Kristiansen, Europe before History (Cambridge: Cambridge University Press, 1998), 193.
5. Thomas Ice, "Ezekiel 38 and 39, part V," http://tinyurl.com/3qrcf93.
6. Herodotus 4.11, trans., G. Rawlinson.

7. Michael Kulikowski, author of *Rome's Gothic Wars from the Third Century to Alaric*, (Cambridge, Cambridge University Press, 2006) in an e-mail conversation with the author 10/25/2011.
8. Daniel I. Block, *The New International Commentary on the Old Testament: The Book of Ezekiel: Chapters 25–48*, vol. 2, (Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans, 1998), 434.
9. *Zondervan Illustrated Bible Dictionary* (Grand Rapids: Zondervan, 2011), s.v., "Gog."
10. *The IVP Bible Background Commentary: Old Testament* (Downers Grove, IL: IVP Academic, 2000), 40, 723.
11. *The New Unger's Bible Dictionary*, rev. ed. (Chicago: Moody, 2006), 804.
12. *The Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary*, vol. 4 (Grand Rapids: Zondervan, 2009), 484.
13. *The Catholic Encyclopedia: An International Work of Reference on the Constitution, Doctrine, Discipline, and History of the Catholic Church* (New York: Robert Appleton, 1909), 628.
14. *Holman Bible Atlas: A Complete Guide to the Expansive Geography of Biblical History* (Nashville: Holman, 1999), 16.
15. *New Moody Atlas of the Bible* (Chicago: Moody, 2009), 91, 94.
16. Carl G. Rasmussen, *Zondervan Bible Atlas* (Grand Rapids: Zondervan, 2010), 83.
17. *The IVP Atlas of Bible History* (Downers Grove, IL: IVP Academic, 2006), 18.
18. Maimonides, *Hilchot Terumot*, chapter. 1. sect. 9.
19. Pliny, *Natural History*, chap. 23.
20. Sir Walter Raleigh, *The Works of Sir Walter Ralegh, The History of the World*, vol. 2, bk. 3 (Oxford: Oxford University Press, 1829), 264.
21. Hippolyte, *Le Chronicon*, « Les Fils de Japhet ».
22. Ernst Wilhelm Hengstenberg, *The Prophecies of the Prophet Ezekiel* (Edinburgh: T & T Clark, 1869), 333.
23. Keil, *Commentary on the Old Testament*, vol. 9, 330.
24. Frederick Delitzsch, *Wo Lag Das Paradies? Eine biblisch-assyriologische Studie, mit zahlreichen assyriologischen Beiträgen zur biblischen Länder- und Völkerkunde und einer Karte Babyloniens* (Leipzig, J. C. Hinrichs'sche Buchhandlung, 1881), 256–57.
25. J. Simons, *The Geographical and Topographical Texts of the Old Testament* (Leiden: E. J.Brill, 1959), 81.
26. Clyde Billington, dans une conversation par e-mail avec l'auteur. 10/28/2011.
27. Ibid.
28. Clyde Billington, "The Rosh People in Prophecy and History," Michigan Theological Journal 3, no. 2 (Fall 1992): 166–67.
29. Josèphe, *Antiquités des juifs*, bk. 1, chap. 6.
30. Vanessa B. Gorman, *Miletos, the Ornament of Ionia: History of the City to 400 BCE* (University of Michigan Press, 2001), 123.
31. Block, *The New International Commentary on the Old Testament*, 434–35.
32. Charles C. Ryrie, *The Ryrie Study Bible* (Chicago: Moody Press, 1978), 1285.
33. Dr. Merrill Unger, *Beyond the Crystal Ball* (Chicago: Moody Press, 1974), 81.
34. Edwin Yaumauchi, *Foes from the Northern Frontier* (Grand Rapids: Baker Book House, 1982), 243; "Meshech, Tubal, and Company: A Review Article," *Journal of the Evangelical Theological Society* 19 (1976).
35. Yaumauchi, *Foes*; "Meshech, Tubal and Company."
36. Alexander, *Expositors Bible Commentary on Ezekiel*, 854.
37. A. B. Davidson, *The Book of the Prophet Ezekiel* (Cambridge: Cambridge University Press, 1892), 275.

38. J. W. Weavers, *The New Century Bible Commentary on Ezekiel* (Grand Rapids: Eerdmans, 1982), 202.
39. Walther Zimmerli, *A Commentary on the Book of the Prophet Ezekiel Chapters 25–48* (Philadelphia: Fortress Press, 1969), 305.
40. Feinberg, *The Prophecy of Ezekiel*, 220.
41. D. R. W. Wood et al., eds., *New Bible Dictionary* (Downers Grove: Intervarsity Press, 1996), 434.
42. John Bright, *The Kingdom of God* (Nashville: Abingdon-Cokesbury Press, 1980), 164.
43. Block, *The New International Commentary on the Old Testament*, 434–35.
44. John Glynn, *Commentary and Reference Survey: A Comprehensive Guide to Biblical and Theological Resources* (Grand Rapids: Kregel, 2003), 167.
45. Billington, conversation par e-mail avec l'auteur.
46. *Holman Bible Atlas*, 36.
47. Adrian Curtis, *Oxford Bible Atlas* (Oxford University Press, 2009), 110–11.
48. *IVP New Bible Atlas* (Downers Grove, IL: IVP Academic, 1993), 84.
49. *The IVP Atlas of Bible History*, 18.
50. *New Moody Atlas of the Bible*, 92–93.
51. *Zondervan Atlas of the Bible*, 83.
52. *Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary: Isaiah, Jeremiah, Lamentations, Ezekiel, Daniel* (Grand Rapids: Zondervan, 2009), 464.
53. *The Macmillan Bible Atlas* (London, Websters New World, 1993), 15.
54. Charles Pfeifer, *Baker Bible Atlas* (Ada, MI: Baker Books, 2003), 36.
55. Block, *The New International Commentary on the Old Testament*, 436.
56. *Holman Bible Atlas*, 36.
57. *Oxford Bible Atlas*, 110–11.
58. *The IVP Atlas of Bible History*, 18.
59. *IVP New Bible Atlas*, 84.
60. *Macmillan Bible Atlas*, 15.
61. *Zondervan Atlas of the Bible*, 160.
62. *Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary*, 464, 484.
63. *New Moody Atlas of the Bible*, 92–93.
64. *Baker Bible Atlas.*
65. David R. Reagan, *"The Antichrist: Will He Be a Muslim?"* www.tiny url.com/76 kjq2; http://www.lamblion.com/articles/articles_ islam4.php.
66. Billington, e-mail.
67. Joel Rosenberg, "What Is the War of Gog and Magog?" www. tinyurl.com/3q7 83jo; http://flashtrafficblog.wordpress.com/2011/05/09/what-is-the-war-of-gog-and-magog-part one/.
68. Tanner, "Daniel's 'King of the North.'"
69. *Moody Atlas of the Bible*, 93.

CHAPITRE 16

1. Marvin E. Tate, *Word Biblical Commentary: Psalms 51–100, vol. 20* (Dallas: Word Publishing, 2002), 345.
2. Ice, "Consistent Biblical Futurism."
3. Mark Hitchcock, *Middle East Burning* (Eugene, OR: Harvest House, 2012).
4. Ice, "Consistent Biblical Futurism."
5. Salus, *Isralestine*, 20.
6. *New Moody Atlas of the Bible*, 184.
7. Ice, "Consistent Biblical Futurism."
8. Salus, *Isralestine*, 6.
9. Ibid.

CHAPITRE 17

1. F. Delitzsch, *Commentary on the Old Testament: Volume 7, The Book of Isaiah* (Peabody, MA: Hendrickson, 2006), 329–30.
2. Leslie C. Allen, *The New International Commentary on the Old Testament: The Books of Joel, Obadiah, Jonah, and Micah* (Grand Rapids: W. B. Eerdmans, 1976), 349.
3. *New Bible Commentary* (Downer's Grove, IVP Academic, 1994), 829.
4. Hippolytus, *On Christ and Antichrist*, 16.
5. Ibid., 57.
6. Victorinus, *Commentary on the Apocalypse*, chap. 7.
7. Lactantius, *Divine Institutes* 7:17, 307.
8. *Moody Atlas of the Bible*, 850.

CHAPITRE 18

1. La théologie du remplacement stipule que le corps de Christ (l'Eglise) a remplacé Israël en tant que peuple élu de Dieu. D'après cette théologie, les promesses faites à Israël s'appliquent désormais à l'Eglise dans la mesure où Dieu a « divorcé » Israël (fausse théologie basée sur une interprétation hors contexte de Jérémie 3:8).

CHAPITRE 19

1. David Reagan, "The Promise of Victory," http://www.crosspointe church.co/the-promise-of-victory.
2. Nathan Jones, *"The Battle of Gog and Magog—Unfolding", Christ in Prophecy Journal*, April 27, 2010, www.lamblion.us/2010/04/gog-magog-battle-unfolding.html.

ANNEXE 1

COMPARAISON BIBLE VERSUS ISLAM CONCERNANT LA FIN DES TEMPS [1]

BIBLE	ISLAM
L'antichrist est un leader politique incontesté, un leader militaire et religieux qui apparaît sur la scène dans les derniers jours.	Le Mahdi[2] est un leader politique hors pair, un leader militaire et religieux qui apparaît sur la scène dans les derniers jours.
Le faux prophète est un personnage qui apparaît sur la scène dans les derniers jours et qui viendra soutenir l'antichrist.	Le Jésus musulman est un personnage qui apparaît sur la scène dans les derniers jours et qui viendra soutenir le Mahdi.
L'antichrist et le faux prophète posséderont une armée puissante qui fera de grands dégâts sur terre. Ils essaieront de subjuguer les nations pour dominer le monde.	Le Mahdi et le Jésus musulman posséderont une armée puissante qui fera de grands dégâts sur terre. Ils essaieront de subjuguer les nations pour dominer le monde.
Le faux prophète est souvent représenté par un dragon avec des vêtements d'agneau.	Quand le Jésus musulman vient, il est appelé « Agneau de Dieu, Jésus-Christ ». Cependant, ce Jésus musulman vient tuer tous ceux qui ne se soumettent pas à l'islam.
L'antichrist et le faux prophète établissent un Nouvel Ordre Mondial.	Le Mahdi et le Jésus musulman établissent un Nouvel Ordre Mondial.
L'antichrist et le faux prophète mettent en place de nouvelles lois pour toute la terre.	Le Mahdi et le Jésus musulman instaurent la loi islamique pour toute la terre.

[1] Résumé tiré du chapitre 18 du premier livre de Joel Richardson, *The Islamic Antichrist*. Les Annexes 1 à 5 ne font pas partie de l'édition anglaise.

[2] Le Mahdi est le « sauveur » attendu de tous les musulmans.

L'antichrist « changera les temps ».	Si le Mahdi instaurait l'islam sur toute la terre, il remplacerait le week-end (samedi et dimanche) par le vendredi, jour saint de l'islam. Il remplacerait en autre le calendrier grégorien par le calendrier islamique, comme dans tous les pays musulmans actuels.
L'antichrist et le faux prophète seront tous les deux de puissants chefs religieux qui tenteront de mettre en place une religion mondiale.	Le Mahdi et le Jésus musulman institueront l'islam comme seule religion mondiale.
L'antichrist et le faux prophète mettront à mort toute personne qui ne se soumet pas à leur religion.	Le Mahdi et le Jésus musulman mettront à mort toute personne qui ne se soumet pas à l'islam.
L'antichrist et le faux prophète utiliseront tout particulièrement la décapitation comme moyen d'exécution.	Le Mahdi et le Jésus musulman utiliseront ce que préconise l'islam contre les infidèles : la décapitation.
L'antichrist et le faux prophète tueront le plus de juifs possible.	Le Mahdi et le Jésus musulman tueront le plus de juifs possible, jusqu'à ce qu'il n'en reste que quelques-uns cachés derrière les rochers et les arbres.
L'antichrist et le faux prophète attaqueront et s'empareront de Jérusalem.	Le Mahdi et le Jésus musulman attaqueront et s'empareront de Jérusalem.
L'antichrist fera du Temple de Jérusalem le siège de son autorité.	Le Mahdi établira le califat islamique à partir de Jérusalem.
Le faux prophète fera de nombreux miracles pour tromper le monde et soutenir l'antichrist.	Le Mahdi contrôlera les saisons et les récoltes, et son visage brillera. Nous pouvons également supposer que le Jésus musulman habilité par Allah pour faire des miracles lors de sa première venue sur terre, continuera d'en faire à son retour.

L'antichrist est monté sur un cheval blanc dans le livre de l'Apocalypse.	Le Mahdi est monté sur un cheval blanc (cette tradition vient du même verset).
L'antichrist établira un traité de paix avec Israël pendant sept ans.	Le Mahdi établira un traité de paix avec un juif (en particulier un lévite) pendant sept ans.
Jésus, le Messie juif, revient pour défendre les juifs en Israël qui sont attaqués par une vaste coalition de nations dirigées par l'antichrist et le faux prophète.	Le Dajjal, l'antichrist (dans l'eschatologie islamique) aura du succès auprès du peuple juif. Il prétendra être Jésus-Christ et luttera contre le Mahdi et le Jésus musulman.
L'esprit de l'antichrist renie expressément les principales doctrines du christianisme : la tri-unité, l'incarnation de Jésus, et la mort expiatoire de Jésus sur la croix.	L'islam renie expressément les principales doctrines du christianisme, à savoir la tri-unité, l'incarnation de Jésus et la mort expiatoire de Jésus sur la croix.
Mise en garde des croyants par Jésus et par l'apôtre Paul contre la tromperie et la déception dans les derniers jours.	L'islam utilise la tromperie et le mensonge pour arriver à ses fins.
Toutes les nations de l'empire de l'antichrist sont musulmanes.	Tous les musulmans doivent faire allégeance au Mahdi qui est l'ultime calife et imam (chef) de l'islam.
A travers la Bible et l'Histoire, nous apprenons que l'ultime empire de l'antichrist sera une résurrection de l'Empire ottoman qui succéda à l'Empire romain.	L'empire qui succéda à l'Empire romain/byzantin est l'Empire ottoman/musulman.
Lorsque l'antichrist fera son apparition sur le devant de la scène, son système sera déjà en place. Ses adeptes seront prêts à le recevoir comme sauveur et à lui faire allégeance.	L'islam comporte un fort taux de croissance et s'impose donc comme la première religion du monde. Les musulmans du monde entier anticipent la venue du Mahdi.

ANNEXE 2

COMPRENDRE L'ÉGYPTE L'HISTOIRE DU CALIFAT [3]

Le mot calife (khalîfa) est le titre donné aux leaders musulmans qui se sont succédé depuis Mahomet. Le mot arabe khalîfa signifie successeur. La traduction littérale de « khalifatu rasulillah » signifie « successeur du messager d'Allah ». Le calife est appelé à être le chef politique, militaire et administratif de tous les musulmans. Il fait office de pape, de président et de directeur général du monde islamique. Tout est en un. Le bureau et le gouvernement du calife sont regroupés sous le nom de califat (khalifat). Le califat est la seule forme de gouvernement pleinement autorisée depuis le début de la théologie islamique. Le but du califat est de gouverner le monde islamique par la loi de la charia. Les califes portaient également d'autres titres tels « qu'Imam al-Ummah » (chef de la communauté musulmane) ou « Amir al-Mu'minin » (commandeur des croyants).

Depuis la mort de Mahomet jusqu'à la chute de l'Empire ottoman en 1923, plusieurs califats ou dynasties ont régné sur le monde islamique. Selon l'ordre chronologique, les califats les plus importants sont : les Rashidun, les Abbassides, les Omeyyades, et enfin l'Empire ottoman. ll y a eu des rivalités entre les califes au fil de l'histoire musulmane. Le but du califat est d'unifier les musulmans du monde entier, même si cela n'a pas été vraiment le cas. Les islamistes sous-estiment souvent cette réalité, ils ont une vision très idéalisée depuis les treize premiers siècles de l'islam. Dès sa création, l'État islamique instaura la charia pour diriger la société et pour propager

[3] Article original paru dans le magazine *The Blaze* en février 2011 (partie 1 & 2). http://www.theblaze.com/news/2011/02/06/understanding-egypt-history-of-the-caliphate-part-one/

l'islam à travers le monde pendant plus de treize siècles. Des tensions internes mirent parfois en péril l'intégrité de l'État, mais les incidents furent de courte durée. Pendant treize siècles, le califat s'est maintenu comme une entité unique et indivisible unissant tous les musulmans sous une seule autorité.

1924 : L'ABOLITION DU CALIFAT

Aujourd'hui, le califat n'existe plus si ce n'est qu'à travers un gouvernement théorique qui régit le monde islamique selon la loi islamique. C'est le 3 Mars 1924 qu'a eu lieu l'abolition du dernier califat – le califat ottoman – par le premier président de la République turque, Gazi Mustafa Kemal Atatürk. Pour comprendre le mouvement mondial islamique actuel, on doit prendre en compte l'impact psychologique causé par l'abolition du califat. Cela est essentiel, car cet impact s'exerce encore sur le monde musulman.

Tous les musulmans se considèrent comme membres d'une oumma, ou communauté des croyants. Ce concept est très important chez les musulmans. La notion de communauté et la fidélité envers Mahomet et Allah prédominent sur la famille et sur les liens sociaux. Certains musulmans n'hésitent pas à tuer les membres de leur famille qui renoncent à la foi islamique, même s'ils sont de la même chair et du même sang. Ils considèrent que c'est leur devoir.

De plus, les saintes traditions islamiques comportent de nombreuses prophéties qui annoncent le triomphe de l'islam dans le monde entier – Mahomet a dit : « *On m'a ordonné de combattre les peuples jusqu'à ce tous disent : personne n'a le droit d'être adoré en dehors d'Allah.* » Sahih al-Bukhari volume 9, livre 84, n° 59, rapporté par Abu Huraira

La conquête de la terre entière par l'islamisation est une attente naturelle pour la plupart des musulmans. Sur le plan théologique, les musulmans estiment que la domination du monde fait partie de leur mission divine et que c'est leur destin. Par conséquent, depuis plus de quatre-vingt ans, depuis l'abolition du califat, le croyant musulman ressent un profond malaise vis-à-vis des forces du monde. A la place d'un Empire islamique uni sous l'autorité d'un calife, le monde islamique est morcelé en réseaux d'Etats-nations vaincus et peu performants. Les fidèles perçoivent les pays musulmans du Moyen-Orient comme une résultante de la perversité des puissances

occidentales (considérées comme chrétiennes bien qu'elles soient laïques) qui ont divisé le califat islamique. De plus, ces pays sont bien souvent dirigés par des dictateurs corrompus de troisième ordre qui vivent dans le luxe alors que les habitants vivent dans des conditions difficiles. Ces tyrans sont considérés comme installés ou soutenus par les pouvoirs maléfiques des puissances occidentales. Un peuple, qui s'est considéré comme la superpuissance du monde pendant plus de mille trois cents ans, est devenu en un siècle un réseau d'Etats-nations divisés. A ce choc émotionnel, s'ajoute une leçon d'humilité qui s'est faite ressentir au cours du XX^{ème} siècle. De nombreux pays – fondés sur des principes judéo-chrétiens et sur les droits de l'Homme – ont excellé et prospéré dans tous les domaines (découvertes scientifiques, éducation, défense militaire, etc. la liste est longue). Une certaine prospérité combinée aux progrès dans le monde non-musulman est à mettre en contraste avec la complète détérioration de l'Empire islamique, autrefois prospère. Cela est vécu comme une honte par les musulmans. N'oublions pas que dans le monde musulman et la culture orientale, l'honneur et la honte veulent tout dire. L'impact psychologique et le ressentiment du monde musulman sont donc à leur comble.

D'où vient ce ressentiment ? Sur qui retombe cette colère refoulée ? Dans un monde troublé, la théorie du complot et le rejet de la responsabilité sont souvent mis en avant. Les musulmans rejettent donc tous leurs maux sur Israël (et la fameuse « théorie du complot sioniste ») et sur les différentes puissances impérialistes occidentales colonisatrices des derniers siècles. Pour remédier à leur honte, tout en refusant d'entendre la vérité sur la véritable racine de leurs problèmes, de nombreux musulmans se considèrent donc comme les victimes de l'Occident impérialiste et des « forces croisées. »

Si nous revenons en arrière à l'époque précoloniale de l'Empire islamique, nous voyons deux pensées émerger dans l'esprit des musulmans : la première est de retrouver la gloire d'antan, et la seconde est de punir ceux qui sont coupables depuis si longtemps. Toutes les aspirations destructrices se résument dans le renversement et la destruction d'Israël et de l'Occident. Par ailleurs, l'espérance de la restauration est messianique avec la venue du dernier calife appelé le Mahdi.

Pour mieux comprendre la blessure psychologique du monde musulman suite à l'abolition du califat, imaginez que le pape soit

destitué par des forces « anticatholiques » et que son siège soit resté vacant pendant près de cent ans. L'impact théologique et psychologique sur les catholiques du monde entier serait profond. De même, sans calife, de nombreux musulmans ont l'impression que l'univers a été complètement chamboulé ces quatre-vingt-cinq dernières années. Cette vision du monde est très bien résumée dans une vidéo promotionnelle du groupe Hizb-ut-Tahrir – un groupe islamique dont le but est de restaurer le califat :

« Le 3 Mars 1924 – le monde a été plongé dans l'obscurité. Le califat – dont la lumière se propageait de l'Est vers l'Ouest depuis plus de mille ans – a été aboli. Les conséquences ont été inimaginables : la mort, la destruction, le chaos, l'exploitation. Après quatre-vingts ans d'absence du califat, le monde musulman s'est réveillé. La oumma [la communauté de tous les musulmans du monde] est prête à reprendre son destin politique. De l'obscurité émergera un jour nouveau. »

Pour les musulmans pro-califat, la réalité mondiale actuelle doit être corrigée. Ces musulmans ne représentent pas une petite minorité. En fait, nous assistons maintenant à une renaissance mondiale de ce mouvement. De nombreux groupes islamistes dans le monde veulent faire revivre le califat. En Indonésie, un rassemblement organisé par Hizb Ut-Tahrir a rassemblé plus de cent mille personnes. Chaque année à Londres, près de dix mille musulmans se rassemblent pour discuter de la renaissance du califat.

La renaissance mondiale d'un sentiment pro-califat parmi les musulmans est d'actualité. Des personnes comme Glenn Beck s'efforcent d'attirer l'attention sur cette réalité extrêmement dangereuse, mais on entend monter des railleries chez les médias de gauche comme de droite.

Glenn Beck est-il vraiment un loufoque de la théorie du complot ?

Considérons un article publié par le *National Intelligence Council* en 2005. Cet article, intitulé *Mapping the Global Future : projet 2020*, prédit l'émergence et la renaissance d'un califat islamique dans les années à venir. Pour ceux qui ne seraient pas familiers avec le NIC, voilà ce que l'on peut lire sur le site web : « Le *NIC* est un centre de réflexion stratégique au sein du gouvernement américain. Il relève du Directeur du Renseignement National de fournir au président et aux principaux

responsables des analyses sur des questions de politique étrangère. Notre travail comporte des analyses succinctes sur l'actualité jusqu'à des rapports sur les grandes tendances du monde. »

On jette des pierres sur Glenn Beck parce qu'il parle du monde musulman qui va tout droit vers un califat. A noter que cette prédiction (avec des réflexions stratégiques) avait déjà été formulée il y a six ans par le plus important « think-tank » du gouvernement des Etats-Unis. On devrait plutôt dire…que Glenn Beck est à la traîne !

Un élément important est à prendre en compte dans le rapport des prévisions à long terme du *National Intelligence Council*. Le califat à venir ne devrait pas voir le jour suite à des actes terroristes ou violents, mais il devrait être établi par des moyens pacifiques. En revendiquant la stabilité, la paix et la sécurité au Moyen-Orient, l'émergence du califat à venir sera perçue de manière positive par la plupart des pays du monde. Après avoir observé de nombreux commentateurs américains blanchir la sombre histoire et la rhétorique de plusieurs porte-paroles des Frères musulmans, je trouve que nous sommes vraiment naïfs.

Il n'est pas non plus surprenant d'entendre les discours souvent très anodins des dirigeants musulmans pro-califat. Prenons par exemple, la description du califat de l'auteur musulman turc, Adnan Oktar (écrivain sous le pseudonyme de Harun Yahya), l'auteur le plus largement diffusé dans le monde musulman. Oktar n'utilise pas le terme califat, mais parle d'une vision néo-ottomane sous le terme « d'Union Islamo-Turque » :

« L'Union Islamo-Turque sera le salut du monde, des peuples de toutes confessions, de toutes nations et de toutes les opinions, et pas seulement du monde islamique. Cette union va apporter l'amour, la fraternité, l'amitié, la prospérité et l'abondance dans le monde. L'Union Islamo-Turque [...] sera l'instrument qui permettra au monde d'atteindre une beauté toute nouvelle, la surabondance, la prospérité, des progrès importants dans les arts et les sciences, et dans la construction d'une civilisation puissante et profonde... »

Vision d'Adnan Oktar – une Turquie dirigée par l'Union islamique

Malgré l'apparence « modérée » du califat ou de l'Union islamique, la conclusion du rapport 2020 est tout à fait ajustée. Un califat même limité au départ (à quelques nations islamiques) peut poser d'énormes problèmes aux États-Unis. La possibilité qu'une telle entité devienne réalité ne doit pas être prise à la légère par les américains[4].

[4] Depuis la rédaction de cet article, nous avons assisté à plusieurs évènements qui convergent vers la mise en place d'un califat. L'autoproclamation par Abou Bakr Al-Baghdadi d'un califat en 2014 est un signe précurseur qui annonce la résurrection du califat turc à venir.

ANNEXE 3

LE CALIFAT TURC À VENIR [5]

Voici plusieurs années que j'annonce à qui veut l'entendre que le monde va être témoin de la renaissance d'un califat néo-ottoman. Avec la victoire annoncée du parti islamiste en Turquie lors des prochaines élections, le moment est venu de faire le point sur la question.

La première chose que l'Occident doit comprendre sur le califat, c'est qu'il s'agit d'une question très importante pour les musulmans. C'est à travers le califat que l'utopie socialiste du monde musulman pourra devenir réalité. Pour le musulman modéré, un empire islamique tolérant pourra voir le jour grâce au califat. Pour le musulman radical, le califat est le moyen pour l'islam d'imposer sa suprématie sur toute la terre. Le rêve de résurrection du califat est une vision largement répandue qui n'est pas uniquement réservée aux radicaux.

L'Occident doit bien prendre conscience du mouvement « tectonique » qui existe au Moyen-Orient, et surtout en Turquie depuis 2003.

Mais avant tout, revenons à ce qui s'est passé dans cette région. Schématiquement, après le démantèlement de l'Empire ottoman, le Moyen-Orient a été divisé en deux blocs : le bloc arabe et le bloc iranien.

Prenez le cas d'un arabe musulman sunnite (les sunnites représentent 85 à 90% des musulmans). Son grand désir est de voir l'unification du monde musulman sous un califat. Dans l'espoir de

---

5 Article original paru dans le journal *World Net Daily* en juin 2011. http://www.wnd.com/index.php?fa=PAGE.view&pageId=306481

voir quelqu'un se lever pour diriger le monde islamique, ce musulman sunnite va d'abord se tourner vers les leaders du bloc arabe (l'Arabie saoudite, la Jordanie et l'Egypte). Il va s'identifier à eux car ceux-ci sont à la fois sunnites et arabes. Son dilemme est qu'il a affaire à deux monarchies autocrates corrompues et dictatoriales qui se sont compromises avec Israël et/ou les États-Unis. Il va donc considérer que l'Arabie saoudite, la Jordanie et l'Egypte sont dirigées par des « MDNS » (des Musulmans De Nom Seulement). Frustré, ce musulman sunnite tournera son regard vers l'Iran car les iraniens sont connus pour leur courage. Les iraniens se fichent d'Israël, des Etats-Unis et de tous ceux qui voudraient les défier. Une telle attitude politique est séduisante, mais un énorme fossé sépare les sunnites des iraniens (chiites). Pour les sunnites, les chiites sont des hérétiques. Le seul espoir qui reste à ce musulman est de se tourner vers son dieu, pour qu'il lève lui-même un véritable leader musulman capable de faire revivre l'ancienne gloire de l'islam.

Cela reflète bien l'état d'esprit du Moyen-Orient de ces trente dernières années. Cependant, les choses ont commencé à changer suite à la montée du parti de la justice et du développement, l'AKP turc. Le Moyen-Orient a connu un changement de politique « tectonique ».

Résumons brièvement ce que le parti islamiste du Premier ministre Erdogan a réussi à faire en seulement quelques années. Tout d'abord, l'AKP a réussi à prendre le contrôle de la présidence et le siège de Premier ministre. Il a également acquis une large majorité au parlement. Quand il aura remporté les élections du 12 juin prochain, il sera à même d'adopter une loi l'autorisant à réécrire la constitution turque. Cela lui donnera un contrôle supplémentaire sur la magistrature et l'armée qui étaient jusqu'à présent les garde-fous d'une prise de contrôle islamiste. Pas étonnant que l'AKP ait réussi à décapiter le leadership laïc de l'armée turque en arrêtant près de deux cents hauts responsables militaires à travers deux complots. Au lieu d'assister à un coup d'état militaire pour éliminer le parti islamiste, c'est le parti islamiste AKP qui a réussi de façon magistrale à mettre la main sur l'armée.

De plus, Erdogan a mis en place ses propres juges dans les tribunaux. Plus de 70% de la police est devenue islamiste. Pour couronner le tout, les islamistes ont mis la main sur les médias. Le fils

d'Erdogan se trouve à la tête d'un quotidien, tandis que l'autre société de presse est frappée d'une amende de 2,3 millions de dollars. Il y a plus de journalistes en prison en Turquie que dans n'importe quel autre pays du monde.

Nous arrivons maintenant au terme d'un plan parfaitement exécuté pour purger la Turquie de son système kémaliste laïque, avec la mise en en place d'islamistes au pouvoir. Au nom de la démocratie, les islamistes ont renversé ce qui était autrefois un phare d'espoir pour le Moyen-Orient. Derrière le rideau, le Premier ministre Erdogan ne cache pas que « la démocratie est comme un tramway. On peut l'utiliser pour se rendre là où l'on veut aller. Ensuite, on descend ».

Aujourd'hui, la Turquie a une économie florissante avec la plus grande armée de la région. Et surtout, c'est la seule qui a déjà dirigé le Moyen-Orient (pendant l'ère de l'Empire ottoman). Mettez-vous maintenant à la place des musulmans sunnites. Rien n'échappe à ceux qui sont à la recherche du bon cheval. Cela explique pourquoi Erdogan est aujourd'hui le leader le plus en vue du Moyen-Orient. Les islamistes qui idéalisent le monde musulman mettent tout leur espoir sur la Turquie.

Ce qui suit est absolument essentiel pour bien comprendre comment les islamistes turcs s'y prennent. Depuis les évènements du 11 septembre 2001, Ankara montre un autre visage que celui d'Al-Qaïda et de l'islam radical. Depuis dix ans, les turcs suivent le modèle du groupe islamiste le plus puissant au monde, le mouvement de Fethullah Gülen. Le Premier ministre Erdogan et le président Gül sont tous deux disciples de ce mouvement. L'objectif de Gülen est très simple, c'est d'être approuvé. Par des campagnes de sensibilisation, le mouvement de Fethullah Gülen a réussi à se faire considérer comme un modèle de tolérance religieuse. Il contraste avec des groupes radicaux comme Al-Qaïda qui utilisent la terreur pour atteindre l'objectif d'un califat.

L'islam turc a réussi à gagner l'approbation de l'Occident, il se présente comme capable de s'adapter, il fait du sur-mesure avec les pays occidentaux. Cependant, son objectif ultime reste le même : l'unification du monde islamique, la résurrection du califat. Jusqu'à

présent, nous nous sommes bien faits bernés par les stratagèmes de la Turquie !

L'objectif de la Turquie est d'agrandir son influence régionale qui ne cesse d'ailleurs de s'élargir. Il y a sept ans, nous étions une poignée de sentinelles à tirer la sonnette d'alarme. A l'époque, on se moquait de nous. Dans sept ans, quand nous regarderons en arrière, nous nous demanderons comment nous avons pu être aveuglés à ce point et pourquoi nous n'avons pas vu cela plus tôt…[6]

[6] Joel Richardson a vu juste ! Six ans après la rédaction de cet article, le président Erdogan a consolidé son pouvoir. En janvier 2017, le Parlement turc a approuvé en première lecture un projet de Constitution qui renforce les prérogatives d'Erdogan et qui lui permette de diriger le pays jusqu'en 2029. Erdogan est-il appelé à jouer un rôle prédominant sur le plan prophétique, notamment dans le déroulement des évènements prophétisés en Daniel 8 ?

ANNEXE 4

DANIEL 8 ET LES PROCHAINES GUERRES À VENIR [7]

Il est tout à fait possible que la prophétie en Daniel 8 soit en train de se dérouler actuellement au Moyen-Orient.

Au cours de ces derniers mois, plusieurs évènements ont fait la Une des journaux, notamment le déplacement de troupes russes au Moyen-Orient. Ces manœuvres changent énormément la donne. Récemment, le gouvernement saoudien (la famille saoudienne) a exécuté plusieurs musulmans chiites dont un éminent religieux. La réponse ne s'est pas fait attendre, l'ambassade d'Arabie saoudite à Téhéran a été attaquée et brulée par des manifestants. Des ambassades iraniennes ont été fermées dans plusieurs villes du Moyen-Orient. Inexorablement, la tension est en train de monter.

Regardons de plus près le passage en Daniel 8 et soulignons les grandes caractéristiques de cette prophétie à la lumière des évènements. Voyons ce à quoi nous pouvons nous attendre au Moyen-Orient.

Daniel 8:1-2 : *« La troisième année du règne du roi Belschatsar, moi, Daniel, j'eus une vision, outre celle que j'avais eue précédemment. Lorsque j'eus cette vision, il me sembla que j'étais à Suse, la capitale, dans la province d'Elam ; et pendant ma vision, je me trouvais près du fleuve d'Ulaï. »*

Suse est une ville située en Iran. Daniel n'est plus à Babylone, mais il est en esprit dans la région de Perse, l'Iran actuel.

---

7 Translittération de l'épisode 26 de la série produite par Joel Richardson, *The Underground: Daniel 8 and the Next Great Wars*, mise en ligne le 19 janvier 2016. Dans cet enseignement, Joel revient sur la prophétie de Daniel 8 avec une interprétation qui a évolué depuis la publication de ce livre. Cela nous rend encore plus attentifs sur le déroulement des évènements à venir…

Daniel 8:3-4 : *« Je levai les yeux, je regardai, et voici, un bélier se tenait devant le fleuve, et il avait des cornes ; ces cornes étaient hautes, mais l'une était plus haute que l'autre, et elle s'éleva la dernière. »*

Nous avons affaire à un bélier à deux cornes dont l'une est plus élevée que l'autre.

Daniel 8:3-5 : *« Je vis le bélier qui frappait de ses cornes à l'occident, au septentrion et au midi ; aucun animal ne pouvait lui résister, et il n'y avait personne pour délivrer ses victimes ; il faisait ce qu'il voulait, et il devint puissant. Comme je regardais attentivement, voici, un bouc venait de l'occident, et parcourait toute la terre à sa surface, sans la toucher ; ce bouc avait une grande corne entre les yeux. »*

Un bouc entre en scène. Il a une grande corne entre les yeux. D'autres traductions parlent d'une « corne magnifique » (JER), d'une « corne de grande apparence » (DRB) ou encore d'une « corne considérable » (KJVF).

Daniel 8:6-9 : *« Il arriva jusqu'au bélier qui avait des cornes, et que j'avais vu se tenant devant le fleuve, et il courut sur lui dans toute sa fureur. »*

Nous voyons ici un conflit éclater entre le bouc et le bélier…

« Je le vis qui s'approchait du bélier et s'irritait contre lui ; il frappa le bélier et lui brisa les deux cornes, sans que le bélier eût la force de lui résister ; il le jeta par terre et le foula, et il n'y eut personne pour délivrer le bélier. Le bouc devint très puissant ; mais lorsqu'il fut puissant, sa grande corne se brisa. Quatre grandes cornes s'élevèrent pour la remplacer, aux quatre vents des cieux. De l'une d'elles sortit une petite corne, qui s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays. »

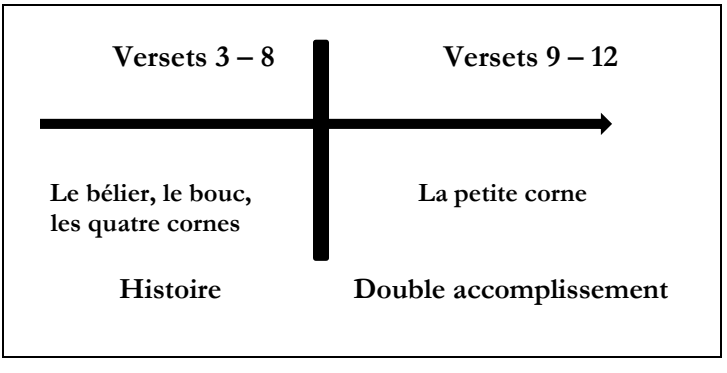
La petite corne s'agrandit beaucoup, plus particulièrement vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays. Le plus beau des pays fait généralement référence à la Terre promise, à la terre d'Israël.

Daniel 8:10-12 : *« Elle [la petite corne] s'éleva jusqu'à l'armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire. L'armée fut livrée avec le sacrifice perpétuel, à cause du péché ; la corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises. »*

La petite corne représente l'antichrist. La Parole est claire : pendant son heure de gloire, l'antichrist fera ce qu'il voudra et il réussira dans ses entreprises.

Dans le reste du chapitre 8, l'ange Gabriel interprète et explique la vision à Daniel.

L'INTERPRÉTATION « TRADITIONNELLE »



Quasiment tous les commentateurs interprètent les versets que nous venons de voir de la manière suivante : les versets 3 à 8 (le bouc, le bélier et les quatre cornes) correspondent uniquement à des évènements historiques. Il est question d'Alexandre le Grand et de l'invasion perse du Moyen-Orient. Il est également question de la riposte, de la mort d'Alexandre le Grand et des quatre dirigeants qui lui succèdent.

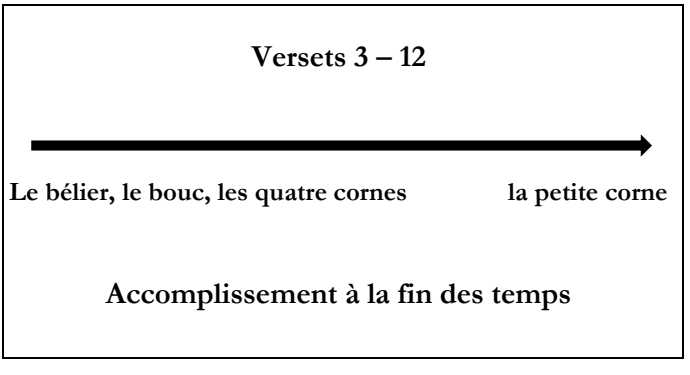
Les commentateurs voient généralement un double accomplissement dans les versets 9 à 12 – le milieu de la vision (où apparaît la petite corne). Sur le plan historique, la petite corne est associée à Antiochos Epiphane. Elle correspond également à l'antichrist à venir.

La plupart des commentateurs divisent donc la vision en deux, avec une partie historique et une partie eschatologique. Il y a un large

éventail d'interprétations autour de cette trame, mais l'interprétation que nous venons de voir est la plus répandue.

L'INTERPRÉTATION FUTURISTE

Plus j'étudie Daniel 8, plus je suis convaincu que son accomplissement reste encore à venir. C'est ce que j'appelle « l'interprétation futuriste ». Certains évènements de l'Histoire préfigurent des évènements qui sont encore à venir, mais l'accomplissement ultime de la vision – du verset 3 au verset 12 – concerne les derniers jours.



La prophétie en Daniel 8 concerne avant tout la fin des temps au sens littéral. Voici des arguments solides qui soutiennent cette interprétation :

1. Dans le livre de l'Apocalypse, la petite corne est l'antichrist.

2. A trois reprises, l'ange Gabriel annonce très clairement que la prophétie concerne la fin des temps.

3. Antiochos Epiphane, une préfigure de l'antichrist n'a pas étendu son royaume vers l'Est.

4. L'Empire d'Alexandre n'a pas été divisé en quatre.

LE LIVRE DE L'APOCALYPSE CONNECTE LA PETITE CORNE À L'ANTICHRIST

Daniel 8:9-12 : *« De l'une d'elles sortit une petite corne, qui s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays. Elle s'éleva jusqu'à l'armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. »*

Dans toutes les Ecritures – hormis dans le sens symbolique ou allégorique – les « étoiles » ne font pas référence aux hommes, mais aux anges. De même, « l'armée des cieux » ne fait pas référence aux hommes.

Daniel 8:11 « *Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée des cieux »*

En 2 Thessaloniciens, quand Paul parle de l'antichrist, il fait référence à ce passage de Daniel et à celui en Daniel 11 (au verset 36, où il est question du « roi du Nord »). Paul parle de « l'homme du péché », du « fils de la perdition » qui s'assied dans le Temple de Dieu et qui s'autoproclame Dieu. Quand Paul parle de la petite corne et du roi du Nord, il parle d'une et même personne : l'antichrist. La Parole utilise plusieurs titres/noms pour décrire l'antichrist.

Il « *s'éleva jusqu'au chef de l'armée* ». Le chef de l'armée fait référence à Yeshua, le Messie. Historiquement, Antiochos Epiphane n'a pas accompli cette partie de la prophétie.

Il « *enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire* ». On retrouve cette même prophétie attribuée à l'antichrist en Daniel 8, en Daniel 9:27, en Daniel 11:31 et en Daniel 12:11.

Daniel 8:12 : *« L'armée fut livrée avec le sacrifice perpétuel, à cause du péché ; la corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises. »*

Nous voyons donc la petite corne enlever le sacrifice perpétuel et renverser le lieu du sanctuaire du chef de l'armée. Il s'agit ici du Temple (la maison de Dieu, la maison du Messie). Yeshua en parle en Matthieu 24:15. Paul l'évoque aussi quand il parle du fils de la perdition. Tous les deux font référence à des évènements futurs.

Ici encore, Antiochos Epiphane n'a pas accompli cette partie de la prophétie qui reste encore à venir.

Ce passage de Daniel 8 est à mettre en parallèle avec le passage d'Apocalypse 12 :

Apocalypse 12:3-4 : *« Et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. »*

Sous l'inspiration du Souffle de Sainteté, Jean fait directement référence à Daniel 8, et ce pratiquement mot pour mot. Ces évènements en Daniel 8 concernent donc les temps de la fin, et plus particulièrement la période de trois ans et demi avant le retour de Yeshua. Plus loin, nous lisons :

Apocalypse 12:9-10, 12 : *« Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit…C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »*

Ces évènements font clairement référence aux temps de la fin. Les évènements en Daniel 8 se rapportent bien aux temps de la fin, cela ne fait aucun doute.

L'ANGE GABRIEL ANNONCE CLAIREMENT QUE LA PROPHÉTIE CONCERNE LA FIN DES TEMPS

L'ange Gabriel précise à Daniel le déroulement de la prophétie :

Daniel 8:15-16 : *« Tandis que moi, Daniel, j'avais cette vision et que je cherchais à la comprendre, voici, quelqu'un qui avait l'apparence d'un homme se tenait devant moi. Et j'entendis la voix d'un homme au milieu de l'Ulaï ; il cria et dit : Gabriel, explique-lui la vision. »*

Gabriel va maintenant expliquer la vision à Daniel…

Daniel 8:17 : *« Il vint alors près du lieu où j'étais ; et à son approche, je fus effrayé, et je tombai sur ma face. Il me dit : Sois attentif, fils de l'homme, car la vision concerne un temps qui sera la fin. »*

Gabriel s'adresse à Daniel de la manière suivante : « Sois attentif, écoute, ouvre bien grand tes oreilles, la vision que tu viens de voir se rapporte aux temps de la fin ! »

Daniel 8 :19 : *« Puis il me dit : Je vais t'apprendre, ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin. »*
La Septante traduit ce verset : *« Et il me dit : Je vais te faire savoir ce qui adviendra aux derniers jours de la colère ; car c'est aussi le temps marqué pour l'accomplissement de ta vision. »*

A trois reprises, les propos de Gabriel sont très clairs, la vision concerne les temps de la fin. Gabriel n'est pas en train de dire à Daniel : « Ecoute, à partir du verset 3 jusqu'au verset 9, la vision est historique. Ensuite, le reste de la prophétie concerne l'avenir ! » Non, Gabriel dit simplement que la vision concerne les temps de la fin, les derniers jours de l'indignation ou de la colère. Si nous prenons les paroles de Gabriel au pied de la lettre, nous voyons clairement que le « timing » de la prophétie concerne la fin des temps. C'est exactement ce que nous venons de voir dans le parallèle avec la vision d'Apocalypse 12.

ANTIOCHOS EPIPHANE N'A PAS ÉTENDU SON ROYAUME VERS l'EST/ORIENT

Antiochos Epiphane n'a pas étendu son royaume vers l'Orient. Antioche était la capitale de son royaume. Cette ville située en Turquie est proche de la frontière syrienne. Durant son règne, Antiochos Epiphane s'est battu contre l'Egypte et a élargi ainsi son territoire. Nous savons également qu'il exerça un contrôle sur Israël (le plus beau des pays), mais il n'étendit pas son royaume à l'Est. Il contrôlait déjà toute la zone est ainsi que les routes commerciales vers l'Inde. Vers la fin de son règne, il partit pour l'Orient, en passant par la Grande-Arménie (pour la faire rentrer dans l'orbite séleucide), puis la Médie. Il

tomba malade fin 164 et mourut en Perside, avant de pouvoir mener une expédition contre les Parthes.

Antiochos Epiphane n'a donc pas étendu son royaume vers l'orient comme l'exige la prophétie en Daniel 8:8. Durant les guerres menées vers l'Est, il a essayé de maintenir le contrôle de ses provinces à l'Est (il en a perdu quelques-unes). La Parole annonce que la petite corne, l'antichrist « *s'agrandira beaucoup vers l'orient* ». L'Histoire nous montre qu'Antiochos Epiphane ne répond pas aux critères bibliques de cette prophétie qui verra son accomplissement à la fin des temps.

L'EMPIRE D'ALEXANDRE N'A PAS ÉTÉ DIVISÉ EN QUATRE

Et voici le scoop pour terminer ! L'Empire d'Alexandre n'a pas été divisé en quatre. Même si cette notion prédomine très largement dans tous les commentaires bibliques et historiques, la réalité est la suivante. En étudiant attentivement l'histoire de l'Empire d'Alexandre, on voit qu'après la mort d'Alexandre le Grand, les choses sont loin d'être simples ! Sa succession a été très compliquée. Plusieurs guerres (appelées les diadoques) ont fait rage pendant 30 à 50 ans. Les différents successeurs d'Alexandre se battaient pour prendre le contrôle de son empire, chacun voulant devenir le prochain Alexandre. Finalement, personne n'a été capable de s'asseoir sur son trône pour diriger son empire. C'est seulement 25 à 30 ans après la mort d'Alexandre, que l'empire fut divisé, non pas entre quatre, mais entre cinq principaux successeurs. C'est finalement, le leader de la dynastie séleucide, Antigone qui sortit du lot. Antigone faillit presque contrôler l'ensemble de l'Empire d'Alexandre, mais dans sa vieillesse, il fut finalement vaincu. C'est en considérant cette période que certains prétendent que l'Empire d'Alexandre a été divisé en quatre. Retenez bien que ces évènements se sont passés 25 à 30 ans après la mort d'Alexandre. Quoi qu'il en soit, après la mort d'Antigone, son fils Démétrius reprend une autre partie du royaume, il y a donc toujours cinq divisions et non pas quatre. Mais en réalité, quand nous regardons l'Histoire de plus près, à cette période, il était question de deux grands leaders, et d'autres de moindre importance. Il n'y a jamais eu quatre divisions bien évidentes.

Les évènements historiques avec l'éclatement de l'Empire d'Alexandre ne répondent pas aux critères de la prophétie. Cela est un

point essentiel à retenir. Quand une prophétie biblique se réalise, elle s'accomplit avec précision.

CONCLUSION

Si la prophétie en Daniel 8 reste donc à s'accomplir, cela signifie que dans les derniers jours avant le retour de Yeshua, le bélier médo-perse va envahir militairement le Moyen-Orient. Quand on regarde ce qui se passe actuellement dans cette région du monde, tout est en train de se mettre en place. Sommes-nous à l'aube d'une invasion iranienne au Moyen-Orient ?

Beaucoup s'attendent à voir la bataille de Gog et Magog, l'accomplissement du Psaume 83 et bien d'autres prophéties, mais il faut retenir qu'en termes de « timing », Daniel 8 doit se produire en premier. Certes, toutes ces prophéties restent à venir et s'accompliront un jour, mais nous devons garder à l'esprit que l'accomplissement de Daniel 8 doit se réaliser en premier. Je peux me tromper, mais j'en suis de plus en plus convaincu. Je vous partage cela afin que nous soyons des sentinelles avec des yeux pour voir !

Certains me disent « mais à quoi bon, Joël ? » Comprenons bien que Yeshua nous commande de comprendre les signes des temps. Il nous demande de comprendre les Ecritures en ce qui concerne les signes de la fin des temps. Beaucoup disent qu'il ne faut pas interpréter la Bible à travers les actualités. Bien entendu, notre interprétation des Écritures ne doit pas être dictée par l'actualité. On ne doit pas commencer par les nouvelles pour ensuite se tourner vers la Bible. Nous devons d'abord chercher à comprendre la Parole, car en fin de compte, c'est la Parole qui va nous éclairer sur ce qui va se passer sur cette terre dans les temps de la fin.

Jésus réprimande ouvertement les scribes et les pharisiens, en leur disant qu'ils ne savent pas interpréter les signes des temps. Yeshua nous demande d'être vigilants. A nous de bien comprendre et d'observer les signes qui se déroulent sous nos yeux pour bien appréhender les temps dans lesquels nous vivons. Il est également très important de remettre tout cela dans la prière.

Si à l'avenir, nous voyons l'Iran envahir le Moyen-Orient, alors nous pouvons d'ores et déjà nous attendre à voir le bouc réagir pour écraser l'Iran. Il s'agira très probablement de la Turquie.

Soyons vigilants. Il est possible qu'une guerre avec l'Iran éclate au Moyen-Orient – la Russie a déjà pris position aux côtés de l'Iran. L'Arabie saoudite est en train de précipiter les choses avec l'exécution d'un haut dignitaire chiite. Un conflit entre sunnites et chiites semble pointer à l'horizon. Si ce conflit flambe dans les mois ou dans les années à venir – cela peut encore prendre un certain temps – alors nous pouvons déjà nous attendre à voir le bouc contre-attaquer. Le jour où nous verrons ces choses se produire, nous serons en présence de signes qui annonceront l'entrée en scène de l'antichrist. Cela nous donnera donc une grande clarté de vision sur les temps dans lesquels nous entrerons. Ces temps culmineront avec le retour en gloire de Yeshua.

Yeshua nous dit très clairement que personne ne connaît le jour ni l'heure de Son retour. Il nous arrive parfois de croire que nous maitrisons le « timing » de Son retour, mais ce n'est pas le cas. Nous devons donc aborder toutes choses avec humilité. Sans être dogmatique, quand on regarde les évènements au Moyen-Orient avec la polarisation entre sunnites et chiites, l'entrée de la Russie sur l'échiquier, cela laisse à penser que la prophétie en Daniel 8 pourrait voir le jour prochainement. Si tel est le cas, cela aura une incidence sur le monde entier.

Si une guerre régionale impliquant l'Iran éclatait au Moyen-Orient, cela affecterait le monde entier, nos portefeuilles, l'économie mondiale, le cours du pétrole, etc. Une guerre avec l'Arabie saoudite (notre alliée) aurait également un impact sur le monde entier.

Soyons vigilants et restons dans la prière…

ANNEXE 5

POUR CEUX QUI VEULENT EN SAVOIR DAVANTAGE SUR LA POSSIBILITÉ D'UNE RELATION AVEC YAHWEH

Suis-je sauvé et prêt pour aller au Paradis ? [8]

Voici la question la plus importante à laquelle nous serons tous confrontés un jour ou l'autre. Nous allons tous mourir un jour. Si vous n'êtes pas certain de ce qui va vous arriver après votre mort, alors ces quelques lignes sont pour vous. Cette annexe peut vous aider à comprendre ce qu'est le salut et ce qui est nécessaire pour être sauvé d'après la Bible.

Nous n'avons pas besoin de tout un roman pour comprendre ce qu'est le salut et comment être sauvé. Il faut appartenir à l'Unique Sauveur au monde – Jésus Christ ressuscité.

Pour bien comprendre que vous avez besoin d'être sauvé, il vous faut tout d'abord comprendre que vous êtes perdu.

1. Dieu est Saint (1 Samuel 2:2)

2. Tous les hommes sont pécheurs (Romains 3:23)

3. Mais Dieu est aussi Amour (1 Jean 4:16)

[8] Cette annexe est extraite du livre de Jean-Claude Chevalme, *Behold God is My Salvation! Isaiah 12:2 – Are You Truly Saved Or Simply on Probation*. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter l'auteur : ptwseminar@aol.com

Pour bien comprendre ce qu'est le salut, vous devez comprendre les points suivants :

Dieu est parfait, vous êtes imparfait. Dieu est pur, vous êtes impur. Dieu est sans péché, vous êtes pécheur. Dieu connaît toutes choses et Il sait tout de vous. Il connaît tous les moindres détails de votre vie ; et ce depuis que vous êtes né. Un jour, vous vous tiendrez devant ce Dieu Saint pour rendre compte de votre vie.

En deux mots, Dieu est Saint. Nous sommes tous pécheurs par nature. En conséquence, nous sommes tous séparés de Lui pour l'éternité. Voilà ce que la Bible entend par « être perdu ».

Mais puisque Dieu est aussi Amour, Il vous aime. Et ce, malgré tout le mal que vous avez pu faire dans votre vie. C'est pourquoi, Il a fait tout le nécessaire pour que vous puissiez être réconcilié avec Lui. C'est Son plus ardent désir.

Depuis notre naissance, et même avant la création, Dieu connaît toutes nos paroles, Il a lu toutes nos pensées, Il a suivi toutes nos actions. Notre vie est un livre ouvert devant Lui. Vous pouvez établir votre propre liste ou compléter la liste suivante : Dieu connaît nos mensonges, les moindres vols que nous avons commis, notre langage grossier, le nombre de fois où nous avons utilisé Son Nom en vain, notre égoïsme, nos manipulations pour arriver à nos fins, nos adultères, nos fornications, nos meurtres, etc. Il sait tout. Vous et moi, et toute l'humanité, sommes tous coupables devant Sa Face. Bien sûr, Il connait aussi toutes nos bonnes actions.

Mais les bonnes actions ne font pas disparaître les mauvaises actions.

De toute évidence, Dieu connaît aussi tout le bien que vous avez fait. Mais contrairement à ce qu'enseignent certaines religions, vos bonnes œuvres ne font pas le contrepoids de vos mauvaises actions. Par exemple, si vous comparaissez au tribunal pour avoir enfreint des règles de la circulation ou pour n'importe quel autre délit, cela ne servira à rien de dire au juge : « Mais Monsieur le juge, j'ai fait beaucoup de bien, j'ai fait des dons aux organismes de bienfaisance, je vais à l'église toutes les semaines, j'ai passé du temps à faire du bénévolat pour de bonnes causes, je suis quelqu'un de bien ! »

Le juge vous répondra : « Là n'est pas la question ! Si vous n'êtes pas coupable de l'infraction reprochée, alors prouvez-le ! Si vous êtes coupable, vous devez payer l'amende prévue. Devant la loi, vos bonnes œuvres ne font pas disparaître vos mauvaises actions. »

C'est la même chose avec le Juge de toute la terre. Dieu est un juge juste : la pénalité pour vos péchés doit être payée. Si cela n'était pas le cas, Il ne serait pas juste. Même s'Il vous aime, vous êtes séparé de Dieu à cause de vos péchés. Nous attendons des juges humains qu'ils appliquent la loi, n'est-ce pas ? Nous nous attendons à ce que le juge fasse payer l'amende, même quand il s'agit de son propre fils. Si ce dernier a violé la loi et qu'il mérite la prison, alors le juge doit l'envoyer en prison. S'il s'agit d'un délit très grave, la sanction peut même aller jusqu'à la peine de mort. Si le juge relâche l'accusé parce que c'est son fils, alors il n'est pas un juste juge.

Cela est encore plus vrai pour Dieu ! Le même principe s'applique à Ses lois. Il vous aime, mais vous êtes coupable. Dans le domaine spirituel, l'issue est l'enfer ou le paradis. Si vous vivez dans le péché sans en faire cas, vous vivez déjà séparé de Dieu, vous mourrez donc séparé de Lui, et vous resterez séparé de Lui pour l'éternité. C'est la mauvaise nouvelle…

La bonne nouvelle c'est que Dieu avait conçu, avant la création, un plan pour vous sauver. Il a tout fait pour vous réconcilier avec Lui. Pour cela, vous devez vous repentir de vos péchés et accepter humblement le don gratuit qu'Il vous offre : Sa délivrance, Son salut (Son *Yeshua* en hébreu). Si vous rejetez le prix qu'Il a payé pour vous, vous devrez payer ce prix vous-même et vous serez donc perdu pour l'éternité. Il n'y a pas d'autre alternative. À juste titre, vous avez peut-être déjà entendu dire : « Dieu n'envoie personne en enfer ; mais les gens y vont de leur plein gré en refusant de recevoir le salut gratuit qu'Il offre. »

C'est ici que la merveilleuse histoire de Jésus/Yeshua entre en jeu.

D'une part, Dieu est un Père aimant, et d'autre part, Dieu est un juge juste. En tant que Père, Il est miséricordieux et Il ne veut pas garder le pécheur séparé de Lui. Et en tant que juge, Il doit appliquer la pénalité

et garder le pécheur séparé de Lui. Ce dilemme est très important à comprendre. Comment le résoudre ? Dieu peut faire toutes choses. Avec la prescience de tout ce qui allait arriver à Sa création, Dieu a résolu le dilemme avant même de créer les cieux et la terre.

> *« Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ; cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies. »* (Actes 2:22-23)

En raison de Son « *dessein arrêté* » et *« selon Sa prescience* », Dieu savait que l'homme allait chuter et devenir pécheur. Dieu savait avant de créer l'homme, que l'homme pécheur allait crucifier Son Messie. Ce ne fut pas une surprise pour Lui.

Dieu avait un choix avant la création : créer ou ne pas créer. Néanmoins, par Son « *dessein arrêté* », Dieu est allé de l'avant et a créé toutes choses sachant tout le mal qui en résulterait. Il a créé le monde et l'homme *« Et voici, cela était très bon. »* (Genèse 1:31)

Si tout « était très bon », pourquoi Dieu nous a-t-Il créés avec la capacité de pécher ?

Nous pouvons nous demander : pourquoi Dieu nous a-t-Il créés avec la capacité de pécher ? Parce qu'Il nous a créés avec la capacité d'aimer. L'amour ne peut s'imposer à personne. Personne ne peut forcer quelqu'un à aimer. Pour aimer, il faut être capable de faire des choix, et être capable de dire oui ou non. C'est pour cela que Dieu nous a créés avec la capacité de choisir. En conséquence, nous avons le choix de faire le bien ou le mal. Nous avons tous enfreint les lois morales de Dieu. Si vous avez menti, vous êtes un menteur ; si vous avez volé, vous êtes un voleur ; si vous avez plus d'une femme ou d'un homme dans votre vie, vous êtes un fornicateur. Coupable ! Il faut payer.

Puisque Dieu est un juge juste, Il doit vous juger pour vos péchés. Vous êtes déjà séparé de Lui à cause de vos péchés, et ceux-ci vous garderont séparé de Lui pour l'éternité. Mais, Dieu vous aime !

Il veut que vous soyez avec Lui pour l'éternité. C'est pour résoudre ce dilemme qu'Il a donné naissance à Son fils par le Saint Esprit, né de la vierge Marie. Son Fils est né sans péché : *« Cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies. »*

La solution de Dieu pour résoudre le dilemme a été la croix. C'est sur la croix que le juste juge a payé la pénalité éternelle de vos péchés, et qu'il a jeté vos péchés aussi loin que l'Est est éloigné de l'Ouest. C'est sur la croix qu'Il a montré Son véritable Amour en payant pour vous alors que vous êtes coupable devant Lui. Ce n'est donc pas étonnant de lire dans les écrits de l'apôtre Paul : *« Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut. »* Hébreux 2:3

Christ est mort volontairement pour payer le prix de nos péchés : *« Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner et J'ai le pouvoir de la reprendre ; tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. »* (Jean 10:17-18)

« *Il a été frappé pour nos transgressions. Il a été meurtri pour nos iniquités. Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui.* » (Esaïe 53:5)

« *Celui qui a le Fils de Dieu a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie mais la colère de Dieu repose sur lui.* » (Jean 3:36)

Comment pouvez-vous être sauvé ?

La première étape pour être sauvé, c'est de comprendre que vous êtes pécheur et que vous méritez d'être jugé ; de reconnaître que vous avez besoin de pardon ; de vouloir sincèrement vous repentir ; et de vouloir vous détourner de vos mauvaises voies pour vivre une vie juste. Regardez donc votre vie, rappelez-vous de toutes les choses que vous avez faites et que vous ne voudriez pas voir dans le journal de demain, avec votre nom en grosses lettres ! Reconnaissez que vous êtes pécheur, passible de jugement. Si vous êtes honteux de vos actions, sachez qu'un jour, elles seront exposées de toute façon. Jésus a dit : *« Il n'y a rien de couvert qui ne sera révélé, ni rien de secret qui ne sera connu.* » (Luc 12:2)

La deuxième étape est de reconnaître que Jésus/Yeshua a volontairement souffert et a versé Son sang sur la croix pour payer le prix de TOUS vos péchés. Jésus a dit : *« Si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous également. »* (Luc 13:3) Puis Il est ressuscité des morts pour vous donner la vie éternelle, don gratuit de Dieu, à travers la foi en Lui.

La troisième étape est donc de vous humilier devant Dieu avec vos propres mots, avec un cœur sincère. Demandez à Yahweh, au Dieu d'Abraham d'Isaac et de Jacob, de vous pardonner. Donnez-Lui votre vie. Demandez à Jésus-Christ de venir en vous et de vous sauver. Vous n'avez pas besoin d'être dans un endroit particulier et vous n'avez besoin de personne. C'est la sincérité de votre cœur qui compte. Parlez-Lui comme s'Il était avec vous en chair et en os. Dieu vous voit et vous entend où que vous soyez.

Si vous faites cela en toute sincérité, ce que Jésus/Yeshua a dit au voleur qui s'est repenti à la dernière minute : *« aujourd'hui tu seras avec moi au paradis »* s'appliquera à vous aussi, et vous serez sauvé.

L'appel sincère de Dieu

Dieu est fidèle et juste pour vous pardonner tous vos péchés et vous purifier de toute iniquité. Au moment même de votre repentance sincère, le prix que Jésus a payé sera mis sur votre compte et votre dette éternelle sera effacée. Vous serez alors réconcilié avec Dieu une fois pour toutes. Grâce à l'œuvre accomplie par Jésus sur la croix, vous serez donc délivré de la peine éternelle du péché et vous irez au paradis quand vous mourrez. Pendant le reste de votre existence sur terre, avec le Saint-Esprit en vous, vous travaillerez petit à petit à être délivré de la puissance du péché pour vivre une vie selon Dieu et pour Lui plaire. Enfin, au moment de votre mort, quand vous serez délivré de votre corps de chair, vous serez totalement libre vis-à-vis du péché.

Si vous refusez, vous êtes *« déjà condamné parce que vous n'avez pas cru au nom du seul Fils engendré de Dieu. »* (Jean 3:18)

« Déclarez-le, et faites-les venir !
Qu'ils prennent conseil les uns des autres !
Qui a prédit ces choses dès le commencement,
Et depuis longtemps les a annoncées ?

N'est-ce pas moi, Yahweh ?

Il n'y a point d'autre Dieu que moi,
Je suis le seul Dieu juste et qui sauve.

Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés,
Vous tous qui êtes aux extrémités de la terre !
Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre.

Je le jure par moi-même,
La vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée :
Tout genou fléchira devant moi,
Toute langue jurera par moi ».

Esaïe 45:21-23

A PROPOS DE L'AUTEUR

Joel Richardson, marié et père de famille, est un enseignant de renom sur le plan international. La communauté musulmane lui tient à cœur depuis longtemps. Son livre *The Islamic Antichrist* (*L'antichrist islamique*) est un best-seller du New York Times. Joel est également coéditeur de la collection *Why We Left Islam: Former Muslims Speak Out* (*Pourquoi nous avons quitté l'Islam : d'anciens musulmans parlent*), et coauteur avec Walid Shaoebat du livre *God's War on Terror: Islam, Prophecy and the Bible* (*La guerre de Dieu contre la terreur : l'Islam, la prophétie et la Bible*). Son dernier livre paru en février 2017 s'intitule *Mystery Babylon: unlocking the Bible's greatest prophetic mystery* (*Mystère Babylone : lumière sur le plus grand mystère prophétique de la Bible*).

Pour plus d'informations : https://joelstrumpet.com